



**HAL**  
open science

## Description du aka, une langue oubanguienne du Cameroun

Bertille Djoupee

► **To cite this version:**

Bertille Djoupee. Description du aka, une langue oubanguienne du Cameroun. Linguistique. Université Sorbonne Paris Cité, 2017. Français. NNT : 2017USPCF034 . tel-01801763

**HAL Id: tel-01801763**

**<https://theses.hal.science/tel-01801763>**

Submitted on 28 May 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Institut National des Langues et Civilisations Orientales

École doctorale N°265

*Langues, littératures et sociétés du monde*

LLACAN UMR 8135 du CNRS

## THÈSE

présentée par

**Bertille DJOUPEE**

soutenue le 23 novembre 2017

pour obtenir le grade de **Docteur de l'INALCO**

Discipline : Sciences du langage : linguistique et didactique des langues

## Description du baka, une langue oubanguienne du Cameroun

### Thèse dirigée par :

**Madame Paulette ROULON-DOKO**

Directeur de Recherches au CNRS, INALCO

### RAPPORTEURS :

**Monsieur Denis CREISSELS**

Professeur des Universités, Université de Lyon II

**Monsieur Lolke VAN-DER-VEEN**

Professeur des Universités, Université de Lyon II

---

### MEMBRES DU JURY :

**Madame Susanne FURNISS-YACOUBI**

Directeur de Recherches au CNRS, Museum National d'Histoire Naturelle

**Monsieur Denis CREISSELS**

Professeur des Universités, Université de Lyon II

**Monsieur Lolke VAN DER VEEN**

Professeur des Universités, Université de Lyon II

**Madame Paulette ROULON-DOKO**

Directeur de Recherches au CNRS, INALCO

À ma mère,

À feu mon père,

Vous m'avez inculqué le goût de l'effort et de la persévérance.

## REMERCIEMENTS

Ce travail, dont je présente en ce jour les résultats, prend sa genèse au Gabon, dans le cadre du projet interdisciplinaire *Corus / Patrimoines Musicaux et Sociétés (Gabon-Sud Cameroun)* qui a financé mes deux premiers voyages en France.

Il a été réalisé au Cameroun et en France où plusieurs autres séjours ont été effectués grâce au support financier du *Laboratoire Langage, Langue et Culture d'Afrique Noire (LLACAN)* conjointement avec l'*Institut National des Langues et Civilisations Orientales (Inalco)*.

Qu'ils reçoivent ici, l'expression de ma profonde gratitude.

Mon passage au LLACAN a considérablement complété ma formation. Et si je ne peux remercier toutes les personnes qui m'ont aidée, je tiens à remercier Madame Paulette Roulon-Doko qui a bien voulu diriger mes recherches. C'est grâce à ses conseils sans cesse renouvelés, à ses encouragements, à ses remarques méticuleuses et constructives que cette description systématique de la langue baka voit le jour.

Je ne remercierai jamais assez Susanne Fürniss pour m'avoir entre autres appris à mener une enquête de terrain, ouvert les portes de la France et surtout pour avoir facilité mes recherches à l'échelle internationale en me mettant en relation avec ma directrice de thèse.

Je tiens également à remercier :

- les directeurs du projet Patrimoines Musicaux et Sociétés, Madame Sylvie le Bomin du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris et le Professeur Jean-Émile Mbot de l'Université Omar Bongo de Libreville, pour m'avoir acceptée dans le projet et pour avoir contribué à la réalisation de mon projet d'étude doctorale.
- La direction du LLACAN pour avoir facilité la rédaction de cette thèse en mettant à ma disposition un cadre idéal pendant mes différents séjours en France,
- Tous les ingénieurs informaticiens du LLACAN en l'occurrence Christian Chanard pour m'avoir initiée aux logiciels *Toolbox*, *Elan*, *Praat* et *Phonology Assistant* qui ont servi à l'enregistrement et à l'analyse de mes données,
- Le personnel administratif du LLACAN (Jeanne Zerner, Magali Diraison) pour leur soutien,
- Le personnel de la bibliothèque A.G. Haudricourt pour l'accueil toujours chaleureux et pour avoir mis à ma disposition la documentation sollicitée pour ma thèse,
- Les chercheurs du LLACAN pour leurs oreilles attentives et pour l'affection dont ils ont fait montre.

Mes remerciements vont aussi à l'endroit

- du CED (Centre pour l'Environnement et le Développement) pour avoir parfois contribué à mes missions de terrain et particulièrement à Samuel Nguiffo pour m'avoir inspiré le choix de la langue baka.
- de Christophe Dzokou, de Jean-Marie Takougoum, de Victor Sikadi, de Cécile Matsingang et de Marthe Matsingoum pour leurs conseils et leur soutien indéfectible.
- du Pasteur Roger Tchangang pour ses encouragements et ses prières.
- de Nako Magellan qui a toujours été disponible chaque fois que j'avais besoin de lui pour des élicitations à Yaoundé.
- du Professeur Olivier D'Hont du Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'ambassade de France au Cameroun qui a très volontiers appuyé mes demandes d'autorisation de sortie auprès de mon ministère d'attache et qui m'a fait bénéficier d'une bourse de couverture sociale dans le cadre de la présente mission.
- du Docteur Alain Froment du MNHN pour avoir particulièrement facilité ma dernière descente sur le terrain
- de la Société International de Linguistique (SIL) à Yaoundé pour le cadre et la documentation mise à la portée du public.
- du Ministère des Enseignements Secondaires (MINESEC) du Cameroun pour m'avoir dispensée de mes obligations professionnelles dans le cadre des dernières missions en France.

Mes remerciements vont également

- à tous mes informateurs de Salapoumbé, de Messéa, de Nomédjo et de Moangue le Bosquet qui ont fourni la base de données nécessaires à la rédaction de cette thèse. Qu'ils trouvent en ce travail l'expression de ma profonde gratitude,
- aux sœurs de la congrégation du Saint-Esprit du Bosquet. Je cite particulièrement les sœurs Anne et Alice qui ont fait preuve de sollicitude et qui m'ont donné un libre accès à la documentation relative aux populations baka,
- à tous les enseignants du Département de Langue et Linguistique de l'Université de Yaoundé I,
- à la grande famille Kuetche Josué, pour qui ce travail doit être un exemple,
- à la famille de Mme Roulon-Doko avec qui j'ai passé des moments inoubliables aussi bien à Paris qu'à l'île de Ré,
- à mes amis Jaquis Welaze, Simeu Wega et Gervais Ntondele Bakeba qui m'ont toujours soutenue et encouragée dans l'accomplissement de ce travail,

- à tous les doctorants du LLACAN,
- et à tous ceux qui de loin ou de près ont contribué de quelque façon que ce soit à l'élaboration de cette thèse.

## SIGLES ET ABRÉVIATIONS UTILISÉES

ACC	Accompli	N	Nom
ADJ	Adjectif	Nbre	Nombre
ADV	Adverbe	NEG	Négation
ANAPH	Anaphorique	NMLS	Nominaliseur
Ang	Anglais	NPR	Nom propre
APP	Appositif	NR	Nom relationnel
AT	Accent d'Intonation	NUM	Numéral
AUG	Augmentatif	NV	Nom verbal
B	Ton bas	O	Objet
BV	Base verbale	ONOM	Onomatopée
Br	Brisson	POL	Politesse
C	Consonne	PST	Passé
Cf.	Confer	PST-P	Passé Proche
CIRC	Circonstanciel	PST-I	Passé Immédiat
COD	Complément d'Objet Direct	PST-D	Passé Distant
CONN	Connectif	PL	Pluriel
DAT	Datif	POSS	Possessif
Dé	Déterminé	PP	Pronom personnel
DEM	Démonstratif	PR	Pronom Relationnel
Dt	Déterminant	PRED	Prédicatif
DISC	Discours	PREP	Préposition
DIST	Distal	PRES	Présentatif
DUR	Duratif	PRON	Pronom
EFFECT	Effectif	PROX	Proximal
EMPH	Emphatique	RDP	Redoublement
ETRE-EXIST	Etre Existenciel	REL	Relatif
Ew	Ewondo	S	Sujet
FACT	Factuel	SN	Syntagme Nominal
F	Français	SNM	Syntagme Nominal Minimal
FUT	Futur	Sp.	Spécifique
GEN	Génitif	SV	Syntagme verbal
H	Ton haut	TAM	Temps, Mode et Aspect
IMP	Impératif	T.inv	Ton inverse
INAC	Inaccompli	V	Voyelle
IND	Indéfini	1S	1 <sup>ère</sup> personne du singulier
INS	Insistance	2S	2 <sup>ème</sup> personne du singulier
INTENS	Intensifieur	3S	3 <sup>ème</sup> personne du singulier
INTJ	Interjection	1P	1 <sup>ère</sup> personne du pluriel
INTERR	Interrogatif	2P	2 <sup>ème</sup> personne du pluriel
LOC	Locatif	3P	3 <sup>ème</sup> personne du pluriel
MA	Mouvement Associé	>	Vient de
MN	Modalité nominale	?	Signification inconnue
MOD	Modalisateur	*	Construction impossible
MV	Modalité verbale		

## SYSTÈME DE TRANSCRIPTION

Le système de transcription utilisé le suivant :

<u>A.P.I</u>	<u>Transcriptions retenues</u>
ɸ	p
dʒ	j
ndʒ	ɲj
ŋg	ng
ŋgb	ngb

### Transcription des tons

ó	ton haut (accent aigu)
ò	ton bas (accent grave)
ō	ton moyen

## SOMMAIRE

REMERCIEMENTS .....	ii
SIGLES ET ABRÉVIATIONS UTILISÉS .....	iv
SYSTÈME DE TRANSCRIPTION.....	v
SOMMAIRE .....	vi
<b>1<sup>ère</sup> Partie INTRODUCTION .....</b>	<b>1</b>
<b>1. Les populations pygmées .....</b>	<b>2</b>
1.1. Les populations Baka du Cameroun : historique migratoire .....	2
1.2. Zones d'enquête .....	4
1.3. Collecte des données et corpus.....	5
1.4. Le mode de vie traditionnel.....	6
1.5. Les Baka en bordure de route : le cas du Bosquet et de Messéa.....	8
1.6. La langue classification linguistique .....	12
1.6.1. Statut sociolinguistique.....	14
1.6.2. Travaux antérieurs et objectifs .....	15
1.7. Cadre théorique et méthodologique.....	17
<b>2. Phonologie.....</b>	<b>18</b>
2.1. La structure syllabique du baka.....	18
2.1.1. Les types de syllabes .....	18
2.1.2. Fréquence des structures syllabiques.....	18
2.1.3. Forme canonique.....	19
2.1.4. Les doublets .....	19

2.2. Identification des phonèmes .....	20
2.2.1. Les consonnes .....	20
2.2.2. Les combinaisons de consonnes .....	39
2.2.3. La fréquence des consonnes .....	42
2.2.4. Les voyelles .....	43
2.2.8. Définition et classement des phonèmes vocaliques .....	46
2.2.9. Distribution des voyelles .....	48
2.2.10. Fréquence des voyelles .....	52
2.3. Les tons .....	53
2.3.1. Les tons ponctuels.....	55
2.3.2. Combinaison des tonèmes .....	56
2.3.4. Schèmes tonals lexicaux .....	57
2.4.3. Fréquences des tonèmes .....	57
2.4. Quelques observations au sujet des consonnes, des voyelles et des tons.....	59
2.4.1. La chute d'une consonne initiale.....	59
2.4.2. La règle des trois voyelles .....	60
2.4.3. Des inversions tonales .....	60
2.5. Conclusion.....	62
<b>2<sup>ème</sup> Partie LES CATEGORIES GRAMMATICALES .....</b>	<b>63</b>
<b>1. Le verbe .....</b>	<b>64</b>
1.1. Identifier le verbe.....	64

1.2. Les constructions verbales.....	64
1.3. Les structures syllabiques des verbes.....	67
1.3.1. Les monosyllabes.....	67
1.3.2. Les dissyllabes.....	67
1.3.3. Les trisyllabes.....	69
1.3.4. Les quadrisyllabes.....	71
1.3.5. La situation des verbes empruntés.....	72
1.3.6. Bilan.....	73
<b>2. Les noms.....</b>	<b>74</b>
2.1. La forme des noms.....	74
2.1.1. Les structures syllabiques des noms.....	74
2.1.2. La situation des noms empruntés.....	77
2.1.3. La formation des noms communs (N).....	78
2.1.4. La composition.....	85
2.2. Les noms propres (NPR).....	87
<b>3. Les noms relationnels (NR).....</b>	<b>89</b>
3.1. Les structures syllabiques des noms relationnels.....	89
3.1.1. Structures monosyllabiques.....	89
3.1.2. Structures dissyllabiques et plus.....	89
3.2. Valeurs sémantiques des noms relationnels.....	90
3.2.1. Une relation partie au tout.....	91

3.2.2 Les termes de parenté ou d'alliance .....	92
3.2.3. Les parties du corps et la localisation .....	93
<b>4. Les pronoms personnels.....</b>	<b>95</b>
4.1. Les formes libres en position sujet.....	95
4.1.1. má « 1S, je ».....	96
4.1.2. mò « 2S, tu ».....	96
4.1.3. ʔé « 3S, il, elle » .....	96
4.1.4. ngá ~ ʔá « 1P, nous ».....	97
4.1.5. ʔí « 2P, vous ».....	98
4.1.6. wó « 3P, ils, elles ».....	98
4. 2. Les formes liées des pronoms personnels .....	99
4. 2.1. Les pronoms COD du verbe ou en position de déterminant d'un nom relationnel .....	99
4. 2.2. Postposés à une préposition.....	104
4. 3. Les pronoms emphatiques .....	109
4.1.1. Cas général.....	109
4.1.2. Pour marquer l'ipséité.....	110
4. 4. Récapitulatif.....	111
<b>5. Les pronoms .....</b>	<b>112</b>
5.1. Les pronoms démonstratifs.....	112
5.2. Le pronom indéfini nòó.....	112
5.3. Le pronom relationnel wà.....	113

5.4. Les pronoms possessifs.....	114
5.5. Les pronoms interrogatifs .....	114
<b>6. Les adjectifs.....</b>	<b>116</b>
6.1. Des adjectifs simples .....	116
6.2. Des adjectifs dérivés .....	116
6.3. Emploi syntaxique des adjectifs .....	117
6.3.1. Déterminant du nom .....	117
6.3.2. Attribut du nom.....	117
<b>7. Les adverbes.....</b>	<b>118</b>
7.1. Les adverbes de lieu .....	118
7.1.1. mó « là » (valeur générique) .....	118
7.1.2. jò « là-bas ».....	119
7.1.3. nêê « ici ».....	120
7.1.4. 6ó « dedans » .....	121
7.1.5. kò « là ».....	122
7.1.6. ngéé « là, à cet endroit-là».....	122
7.1.7. mbèlí-mbèlí « au loin ».....	123
7.2. Les adverbes de temps.....	123
7.2.1. bìséké / bíyéké « d’abord ».....	123
7.2.2. dídílí « longtemps » .....	124
7.2.3. kíná « encore, à nouveau » .....	124

7.2.4. ʔà-pépé « après » .....	125
7.2.5. yí « jamais ».....	125
7.3. Les adverbes de quantité.....	125
7.3.1. tì « aussi, en plus » .....	126
7.3.2. nì « ensemble » .....	126
7.3.2. dàdà « beaucoup » .....	127
7.3.3. sì « aussi, également » .....	127
7.4. Les adverbes d’assertion / négation.....	128
7.4.2. jó, wópè « non ».....	129
7.5. Les adverbes de modalisation énonciative .....	130
7.5.1. táà « assurément, de façon sûre, en vérité » .....	130
7.5.2. tókpólì « définitivement ».....	130
7.5.3. kè-nè « effectivement ».....	130
7.5.4. kè « donc ».....	131
7.5.5. gbínì « peut-être ».....	131
7.6. Les adverbes de manière.....	132
7.6.1. jókò « bien » .....	132
7.6.2. kóà « ainsi » .....	133
7.6.4. kókò ~ -ókò « comme ça » .....	133
7.6.5. mòpé « rapidement » .....	134
7.7. Les adverbes marquant la restriction.....	134

7.7.1. gbèlé « seulement » (restrictif) .....	135
7.7.2. kò « seulement » (exclusif).....	135
7.7.3. kò-ngé « seulement » (contrastif).....	136
7.8. Adverbes d'interrogation .....	136
7.8.1. L'interrogatif kà « où ? ».....	136
7.8.2. L'interrogatif pé.....	137
7.9. Récapitulatif.....	137
<b>8. Les prépositions.....</b>	<b>139</b>
8.1. La préposition nà .....	139
8.1.2. La détermination d'un Nom par un Nom.....	139
8.1.3. nà « à » locatif spatial.....	141
8.1.4. Le morphème ?à/-à « à » locatif spatio-temporel .....	142
8.5. La préposition bó « dans » .....	144
8.6. La préposition jingá « vers » .....	144
8.7. La préposition bíté « près » .....	144
8.8. La préposition té .....	145
8.8.4. té marquant l'instrumental (A-).....	145
8.8.2. té marquant l'accompagnement (A +) .....	146
8.8.3. té marquant l'espace-temps .....	149
8.8.4. té marquant l'addressee .....	150
8.9. La préposition pé .....	151

8.9.1. pé marquant le datif .....	151
8.9.2. pé marquant une localisation spatiale.....	152
8.9.2. pé marquant l'apposition .....	152
8.10. La préposition temporelle ʔáké « après ».....	153
8.11. La préposition alternative gbéní...gbéní... « soit... soit ».....	153
8.12. La préposition de similitude pé-nà .....	153
<b>9. Les numéraux .....</b>	<b>155</b>
9.1. Le système numéral de base .....	155
9.1.1. Les numéraux simples .....	155
9.1.2. Les numéraux composés.....	155
9.1.3. La formation des nombres supérieurs à 20 .....	156
9.2. Fonctionnement des numéraux .....	157
9.2.1. L'expression du nombre .....	157
9.2.2. Valeur distributive du numéral .....	158
9.3. Récapitulatif.....	158
<b>10. Les interjections et onomatopées.....</b>	<b>159</b>
10.1. Les interjections .....	159
10.2. Les onomatopées.....	159
11. Conclusion.....	160
<b>3<sup>ème</sup> Partie SYNTAXE.....</b>	<b>161</b>
<b>1. Le syntagme nominal (SN) .....</b>	<b>162</b>

1.1. Le syntagme nominal minimal .....	162
1.1.1. Un nom commun (N).....	162
1.1.2. Un nom propre (Npr).....	162
1.1.3. Un pronom personnel (PP) .....	163
1.1.4. Un pronom (PRON).....	163
1.2. Le syntagme nominal expansif.....	163
1.2.1. Le syntagme nominal de détermination .....	164
1.2.2. Le syntagme nominal d'apposition.....	193
1.2.3. Le syntagme nominal de coordination .....	196
1.2.4. Combinaisons possibles des différents types de syntagmes .....	198
1.3. Conclusion.....	199
<b>2. Le syntagme verbal.....</b>	<b>200</b>
2.1. Le syntagme verbal obligatoire .....	200
2.1.1. Le mode Réel.....	200
2.1.2. Le mode de l'Ordre.....	203
2.1.3. Récapitulatif des formes TAM .....	207
2.2. Le syntagme verbal expansif.....	207
2.2.1. Les modalités spécifiques du prédicat verbal.....	208
2.2.2. Les modalités non spécifiques du verbe.....	231
2.2.3. Récapitulatif des expansions verbales .....	238
2.3. Conclusion.....	237

<b>3. La prédication non verbale.....</b>	<b>238</b>
3.1. Les prédicatifs non verbaux.....	238
3.2. La prédication juxtapositive .....	243
3.3. Conclusion.....	253
<b>4. L'énoncé complexe.....</b>	<b>255</b>
4.2. La coordination .....	255
4.2.1 ndè « et, puis ».....	255
4.2.1 ngó « ensuite » .....	256
4.2.1 ndénè ~ ndéèkè ~ ndénèkè « mais ».....	257
4.2.1 -á « et donc».....	257
4.2.1 kà « et enfin » .....	259
4.2.1 njè « alors ».....	259
4.3. La subordination .....	260
4.3.1. Deux subordinatifs issus de démonstratifs .....	260
4.3.2. Des subordinatifs issus de prépositions.....	262
4.3.3. Les subordinatifs composés.....	265
<b>5. La hiérarchie dans l'énoncé.....</b>	<b>270</b>
5.1. La topicalisation.....	270
5.1.2. Topicalisation du Sujet .....	270
5.1.3. Élément topicalisé autre que le sujet .....	272
5.1.4. Double topicalisation .....	277

5.1.5. Bilan .....	278
5.2. La focalisation.....	279
5.2.1. Les marques de la focalisation .....	279
5.2.2. Récapitulatif.....	283
5.3. Conclusion.....	283
<b>6. CONCLUSION GENERALE.....</b>	<b>284</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>286</b>
<b>ANNEXE.....</b>	<b>291</b>

## LISTE DES TABLEAUX

### I.

- Tableau 1. Structures syllabiques de base
- Tableau 2. Fréquence des structures syllabiques dans le lexique
- Tableau 3. Les phonèmes consonantiques du baka
- Tableau 4. Consonnes issues des emprunts
- Tableau 5. Combinaison des consonnes en C1VC2V
- Tableau 6. Le pourcentage des combinaisons consonantiques dans les dissyllabes CVCV
- Tableau 7. La fréquence des consonnes
- Tableau 8. Les phonèmes vocaliques du baka
- Tableau 9. Les combinaisons de voyelles dans les dissyllabes
- Tableau 10. Les combinaisons de voyelles en CVCVV
- Tableau 11. La Fréquence des voyelles
- Tableau 12. Comparaison des voyelles en CV et CVCV
- Tableau 13. La fréquence des combinaisons des voyelles
- Tableau 14. Les 39 termes comportant un ton moyen
- Tableau 15. Combinaison des tons dans les dissyllabes
- Tableau 16. Combinaison des tonèmes dans les trisyllabes
- Tableau 17. Combinaison des tonèmes dans les quadrisyllabes
- Tableau 18. Les schèmes tonals lexicaux
- Tableau 19. Fréquence des schèmes tonals dans le lexique

### II.

- Tableau 20. Les catégories grammaticales du baka
- Tableau 21. Le suffixe -ma
- Tableau 22. Récapitulatif des structures syllabiques des verbes
- Tableau 23. Les types de quadrisyllabes
- Tableau 24. Les structures syllabiques des noms
- Tableau 25. Les types de structures syllabiques des noms empruntés
- Tableau 26. Les quatre termes fonctionnant comme Nom et comme Nom Relationnel
- Tableau 27. Les formes libres des pronoms personnels en position sujet
- Tableau 28. Pronoms personnels postposés au Verbe ou au Nom Relationnel
- Tableau 29. Les formes amalgamées des pronoms personnels postposés à *pé*
- Tableau 30. Les formes amalgamées des pronoms personnels postposés à *té* « avec »

Tableau 31. Les formes amalgamées des pronoms personnels postposés à *nà* (connectif)

Tableau 32. Les pronoms personnels emphatiques

Tableau 33. Les paradigmes des formes des pronoms personnels *baka*

Tableau 34. Quelques exemples de syntagmes avec le Pronom Relationnel

Tableau 35. Les pronoms possessifs du *baka*

Tableau 36. Les 18 adjectifs simples

Tableau 37. Les quatre adjectifs dérivés

Tableau 38. Récapitulatif des adverbes

Tableau 39. Les prépositions

### **III.**

Tableau 40. Les trois figements de Nom Relationnel attestés

Tableau 41. Le syntagme de détermination

Tableau 42. Les fréquences des formes verbales TAM du *baka*

Tableau 43. Les expansions verbales *baka*

Tableau 44. Les prédications juxtapositives à prépositions

Tableau 45. La valeur des différentes prédications verbo-nominales

Tableau 46. Les coordinatifs en *baka*

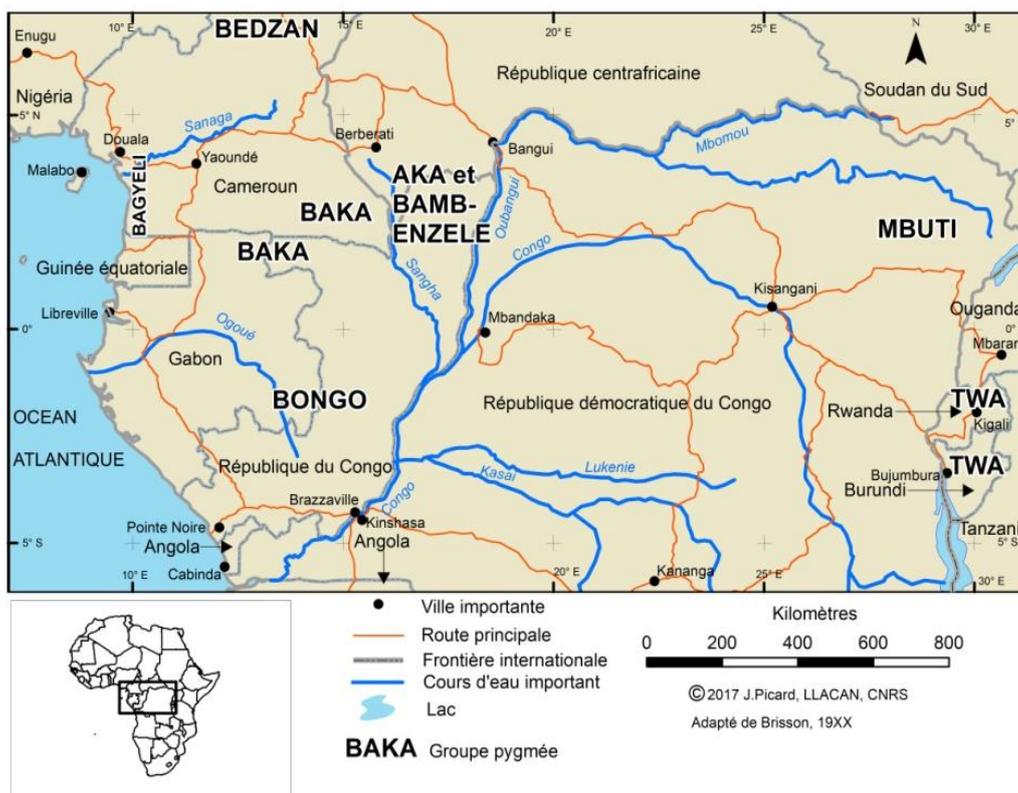
Tableau 47. Les subordinatifs en *baka*

### **Liste des Cartes**

Carte 1. Localisation des Pygmées *baka*

Carte 2. Localisation de Pygmées *baka* du Cameroun

# I INTRODUCTION



Carte 1. Localisation des Pygmées 6aka

## 1. Les populations pygmées

Dans la partie équatoriale du continent africain, à côté de nombreux peuples bantous et soudanais vivent des populations communément appelées Pygmées. C'est lors d'une expédition partie d'Égypte à la recherche des sources du Nil (sud du Soudan-Ouganda) que les explorateurs auraient ramené un représentant de cette population pris près des monts de la lune, le Ruwenzori, et l'auraient dénommé *pugmaios*, expression péjorative qui signifiait dans la Grèce antique *haut d'une coudée* et d'où a découlé le mot *pygmée* (Bahuchet, 1987; Kilian-Hatz, 1989). Ces populations qui ont exercé depuis fort longtemps une fascination profonde sur les étrangers (Bahuchet, 1987 :1) constituent aujourd'hui en Afrique, un ensemble de plusieurs groupes (Leonard, 1997 & *Notes préliminaires*<sup>1</sup>) disséminés dans la grande forêt d'Afrique centrale. Il s'agit des Bambuti ou Mbuti (D'après Robillard et Bahuchet (2012) les Mbuti engloberaient les Basua, les Sua et les Efe qui parlent tous des langues différentes et appartiennent à deux groupes linguistiques distincts) à l'est du Zaïre, des Batwa ou Twa au Rwanda et au Burundi, des Aka (ou encore Bayaka, Biaka ou Babinga), des Bambenzele ou Mbenzele au sud de la République centrafricaine et au nord du Congo, des Babongo ou encore Bongo au sud du Gabon et à l'ouest du Congo, des Bagyeli ou Gyeli au sud-ouest du Cameroun, des Bedzan ou Medzan dans la plaine Tikar du Cameroun et enfin des Baka au nord du Gabon, au nord-ouest du Congo-Brazzaville et au sud-est du Cameroun (Cf. carte 1).

### 1.1. Les populations Baka du Cameroun : historique migratoire

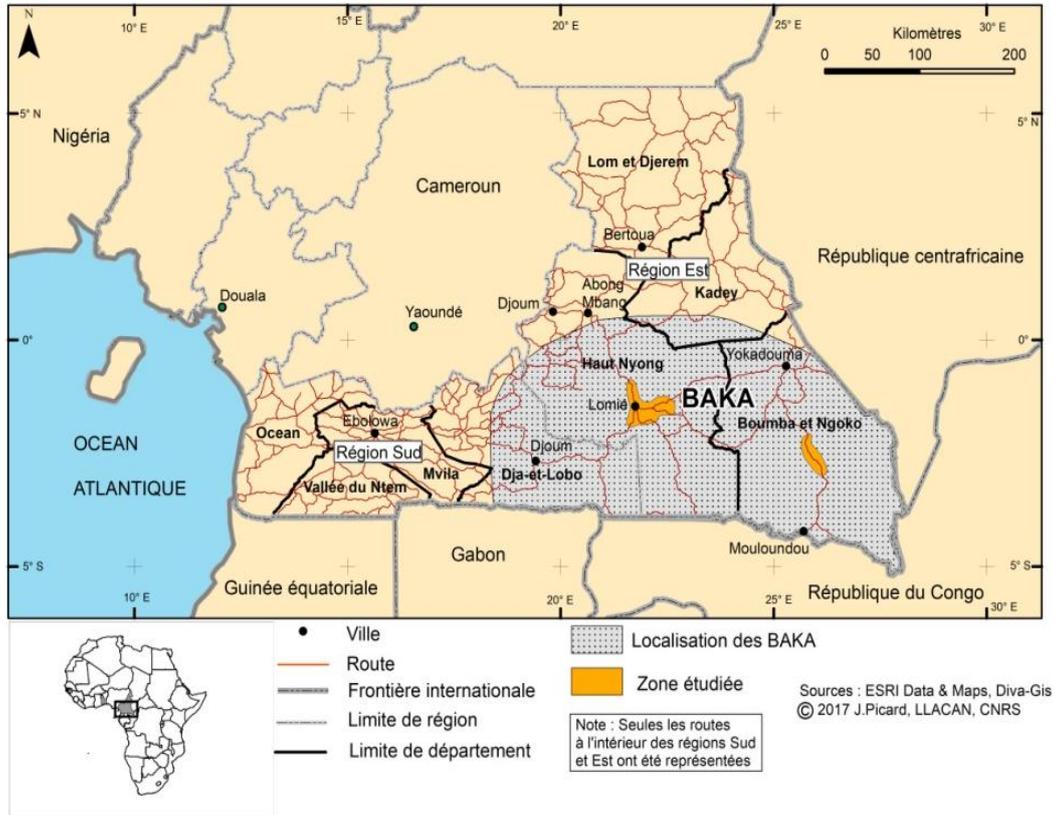
Des études récentes (Leclerc, 2000:82, 119 ; Abega et Bigombe Logo, 2006 :55) attestent que les Baka du Cameroun constituent la communauté pygmée la plus importante avec une démographie d'environ 40 000 personnes réparties en 410 villages sur une superficie de 100 000 Km<sup>2</sup>. Si dans leur mythologie les Baka se disent être des créatures du dieu Komba (Djoupee, 2002 : 10; Brisson, 1995; Kilian-Hatz, 1989), le plus grand nombre de ceux que j'ai interrogés disent seulement venir de la forêt : *ngá ʔà wà béléó* (1P.S / LOC / celui de/ forêt/ PL « nous sommes ceux de la forêt »). À ces origines mythologiques et symboliques, s'ajoute une origine géographique mentionnée par Mama Emile, un octogénaire rencontré au Bosquet en 2009, et aujourd'hui décédé ; les Baka seraient originaires de la région d'Ouessou au Congo. Cette affirmation semble être confirmée par la littérature existante au sujet de ce peuple. Ainsi Bahuchet (1992; 1993) établit que Baka et Aka formaient à une période indéfinissable de

---

<sup>1</sup> Ces notes ont été consultées chez les sœurs de la congrégation du Saint-Esprit de Moangue le Bosquet.

l'histoire un peuple unique vivant à l'est du bassin congolais et dont le nom a été reconstruit en *Baakaa*. Un groupe d'oubanguiens (Ngbanzili-Ngbaka) venant du Bahr El Gazal aurait pénétré la forêt et aurait rencontré les *Baakaa* avec qui ils auraient vécu en symbiose. Ce groupe aurait entretenu avec les *Baakaa* des relations basées sur l'échange : les *Baakaa* fournissant les produits de la forêt contre du fer et des produits agricoles en l'occurrence le manioc et la banane-plantain. Pendant leur migration vers l'ouest du bassin congolais, *Baakaa* et Oubanguiens auraient rencontré des Bantous du groupe C10 (ngando, pande, mbati) avec qui ils y auraient vécu durablement et entretenu des relations étroites et privilégiées. Ces relations auraient conduit les *Baakaa* à se répartir entre ces populations oubanguiennes et bantoues donnant naissance aux populations Baka et Aka parlant respectivement le baka, une langue oubanguienne et l'aka une langue bantoue C10. Chaque groupe a évolué restant en contact les Baka avec les Grands Noirs oubanguiens et les Aka avec les Grands Noirs bantou C10 jusqu'à la moitié du 17ème siècle. Quand le commerce de l'ivoire a atteint son paroxysme sur la rive droite du Congo; les ravisseurs ne se limitaient plus sur la côte de Loango, ils allaient jusqu'à 150 lieues (environ 724,5 km) à l'intérieur où les *Bakke-Bakke* chassaient les éléphants pour l'ivoire (Dapper repris par Bahuchet, 1993 : 119-120). Cependant, avec l'expansion du commerce de l'ivoire dans les années 1770, les populations des rives du Congo, de l'Oubangui et de la Sangha ont dû fuir les ravisseurs en remontant les cours d'eaux devant eux. C'est à partir de ce moment qu'a eu lieu la séparation des Grands Noirs d'avec leurs Pygmées respectifs et plus précisément des Ngbaka pour les Baka. Selon Leclerc (2000:13, 87-88). Ils auraient poursuivi leur migration en longeant les deux rives de la Sangha et seraient arrivés au Cameroun par la République centrafricaine et par le Congo vu leur forte concentration à Moloundou (7799 personnes) et leur contact attesté avec les *kako* à l'est de Yokadouma. Bahuchet (1993a :127) situe leur arrivée dans la région de l'Est-Cameroun entre 1850 et 1880, c'est-à-dire avant l'arrivée des Allemands, avant l'abolition de l'esclavage et avant que les populations villageoises se fixent où elles se trouvent aujourd'hui (Leclerc, 2000:53 ; 87-89). C'est donc dans un contexte tumultueux que les Baka entrèrent au Cameroun, car à ce moment précis, la guerre de peuplement battait son plein. Les Baka de Yokadouma se sont heurtés à l'hostilité et à l'anthropophagie des Mkako ; ce qui les aurait poussés à s'enfoncer davantage dans la forêt contrairement à ceux de Mouloundou qui ont pu échapper à la traite esclavagiste. Ainsi, les premiers explorateurs qui sont arrivés au Cameroun les ont trouvés dans leurs lieux d'occupation actuels: Crampel les a rencontré sur le Ntem en 1888, Cottes en 1906 dans l'est du pays jusqu'à la Sangha et Koch en 1911 à Mouloundou (Bahuchet, 1993:120). De nos jours, ils sont localisés dans les parties Sud-Est de

la zone forestière du Cameroun, principalement dans les départements de la Boumba-et-Ngoko, de la Kadey, du Haut-Nyong et l'est du Dja-et-Lobo (Cf. carte 2) où ils occupent les différents axes de communication et cohabitent avec plusieurs ethnies<sup>2</sup> parlant pour la plupart des langues bantoues (Bahuchet, 1993:68).



Carte 2. Localisation de Pygmées baka du Cameroun

## 1.2. Zones d'enquête

Mes données ont été collectées dans la région de l'Est précisément dans les départements de la Boumba-et-Ngoko et du Haut-Nyong du fait de la forte concentration des populations baka dans ces zones.

Dans le département du Haut-Nyong mes enquêtes de terrain se sont déroulées dans plusieurs villages : Messéa en Juillet 2009, Nomedjo en août 2011 et Moangue le Bosquet successivement en octobre 2009, décembre 2011, mars 2012, octobre 2013 et juin 2016. De fait, c'est dans ce dernier village que s'est déroulée la plus grande partie de mes enquêtes en raison de sa proximité avec Yaoundé et de la présence d'informateurs ayant travaillé avec Robert Brisson lors de sa collecte des données pour *le petit dictionnaire baka-français*. Dans

<sup>2</sup> Les Fang et les Bulu au Sud, à l'Est les Maka, les Kota, les Bakwele, les Konabem, les Mahongwe (Kota), les Pol, les Bakum, les Mpiemo, les Mpompo, les Kaka, les Gbaya, les Bangantu, les Bajwe et les Njem.

le département de la Boumba-et-Ngoko mes enquêtes se sont déroulées dans l'arrondissement de Salapoumbé en mars 2011.

### 1.3. Collecte des données et corpus

C'est à Messéa que j'ai commencé la première collecte de données relatives à mes recherches doctorales. Inscrite en doctorat à l'université de Yaoundé I au Cameroun, j'y accompagnais, dans le cadre du Projet *CORUS-Patrimus*, Susanne Furniss, ethnomusicologue au Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) de Paris. L'objectif de la mission étant de répondre aux questions de linguistique que je m'étais posées pendant que j'examinais la segmentation des paroles de chants antérieurement recueillies par l'ethnomusicologue, j'en avais profité pour prendre des notes relatives à la filiation des populations baka, à leur mode de vie, à l'identité des ethnies environnantes ainsi que les rapports qu'elles entretenaient. Le sujet de thèse, portant à cette période sur *l'emprunt et l'innovation en baka*, j'avais également soumis aux locuteurs un questionnaire portant sur l'origine des termes identifiés par Robert Brisson et Daniel Boursier (1979) comme étrangers au baka ainsi qu'un questionnaire de plus 100 mots<sup>3</sup> relatifs aux produits introduits par les Occidentaux en Afrique. Cette enquête s'est poursuivie trois mois plus tard, sur ma propre initiative, à Moangue le Bosquet, zone réputée de forte scolarisation où aucun traducteur ne devait être requis. M'étant ensuite inscrite à l'INALCO, sous la direction de Paulette Roulon-Doko, j'ai choisi, comme sujet de thèse, de faire la description systématique de la langue baka en vue d'une étude comparative avec l'aka de Centrafrique. C'est à ce moment qu'ont commencé de nouvelles enquêtes de terrain où j'ai pu enregistrer des discours spontanés. J'ai pu faire ensuite plusieurs autres missions de terrain (voir ci-dessus) au cours desquelles j'ai enregistré des contes, des chantefables, des recettes de cuisine. Les enregistrements comportaient également des récits concernant des techniques diverses (fabrication des paniers), la chasse, la pêche, le mariage, les rapports entre les baka et leurs voisins, etc. Un groupe de 7 informateurs au moins a été constitué. Les enregistrements étaient faits dans la matinée et la transcription suivait les après-midi sous l'œil attentif des conteurs et des accompagnateurs. Des mots et des énoncés entendus en contexte étaient aussi relevés. À partir de tous ces enregistrements<sup>4</sup> d'une durée d'une heure et 36 minutes au total, et des mots collectés, j'ai constitué un lexique qui comporte aujourd'hui 1762 termes. Les

---

<sup>3</sup> Le questionnaire m'avait été remis par le projet CORUS/PATRIMUS.

<sup>4</sup> Hormis ceux de Salapoumbé que j'ai perdus dans une agression à Yaoundé alors que je revenais du terrain. L'analyse grammaticale est donc basée sur un corpus de référence de 17 textes (dont trois sont présentés en annexe) tous enregistrés dans l'arrondissement de Lomié.

premières transcriptions ont été présentées à ma directrice de thèse à Yaoundé, en avril 2011, alors qu'elle y était en transit pour une mission en République Centrafricaine et les autres pendant les séjours que j'ai pu faire, chaque été, au LLACAN. L'écoute des récits, des contes et l'examen du corpus ont été revus avec ma directrice de thèse. Ce qui a débouché sur des interrogations qui ont conduit à plusieurs autres enquêtes d'élicitation. J'ai également procédé à une comparaison du lexique recueilli en baka avec la liste comparative (aka-baka) de Bahuchet (1993). Tout ce travail de contrôle et de révision a été fait à Moangue le Bosquet et très souvent aussi à Yaoundé auprès de Nako Magellan (locuteur baka et fils de Kalo Pierre, l'un de mes informateurs de référence) qui y suivait une formation d'instituteur à l'Ecole Normale d'Instituteur de l'Enseignement Technique (ENIET). Les deux versions du *dictionnaire baka-français* de Brisson et Boursier (1979) et de Brisson (2010) m'ont aussi été d'une grande utilité.

J'ai traité les données recueillies avec les logiciels *Praat*, *ELAN*, *Toolbox* et *Phonology Assistant*. À l'aide de *Praat*, j'ai pu vérifier tout particulièrement la notation des tons. Une fois la transcription des données vérifiée, je les ai traitées avec *Toolbox*. Dans ce logiciel, un dictionnaire de désamalgamation (comportant les termes lexicaux mais aussi les éléments grammaticaux, segmentaux ou non) a été élaboré pour permettre l'annotation des textes. De plus, la segmentation des textes en fichiers-phrases a permis d'associer à chacune d'elle le fichier son (préalablement découpé dans *Elan*) qui lui correspondait. Ainsi, toutes les illustrations utilisées dans cette thèse ont été traitées avec ce logiciel et sont de ce fait référencées. Celles qui ne le sont pas sont issues des élicitations ou de propos entendus en contexte et vérifiés auprès des locuteurs. Par ailleurs j'ai, pour l'analyse phonologique, eu recours à *Phonology Assistant*. Pour ce travail particulier, un nouveau lexique, épuré de tous les emprunts récents et des termes amalgamés a été constitué. Les termes introduits ont été catégorisés en fonction de leurs structures syllabiques. L'insertion des différents phonèmes a permis que les tableaux phonologiques (consonnes et voyelles) de la langue soient automatiquement produits. D'une manière générale, l'utilisation des logiciels *Toolbox* et *Phonology Assistant* a nécessité beaucoup de temps mais a aussi considérablement facilité l'analyse de mes données.

#### **1.4. Le mode de vie traditionnel**

Peuples de la forêt, les Baka vivaient en petites communautés dont l'unité de base était le campement. Celui-ci était généralement constitué d'une dizaine de huttes et formées d'un groupe d'environ 30 à 70 hommes appartenant à des lignages différents, vivant avec leurs

épouses, leurs enfants, leurs oncles utérins, leurs beaux-parents et souvent avec leurs sœurs et leurs maris. Le milieu social baka ainsi défini n'était pas hiérarchisé, c'est au plus âgé qu'il revenait de prendre les décisions. Le système patrilinéaire des clans obligeait et oblige encore les hommes à prendre des épouses dans d'autres clans. Les différentes communautés vivaient en étroite collaboration et se regroupaient périodiquement pour les grandes chasses collectives et pour des cérémonies rituelles. Les familles se rendaient mutuellement visite en sorte que la constitution des groupes variait régulièrement (Leclerc, 2000 ; Bahuchet, 1987 ; Notes des missionnaires). Ils vivaient dans des huttes de branchage recouvert de larges *feuilles de Marantacées* et disposées en cercle autour d'une place commune bien dégagée, le sol à nu (Bahuchet, 1987 : 5). La longévité d'un campement était très minime dans la mesure où le groupe se déplaçait soit pour chercher de quoi se nourrir, soit pour agrandir le campement, soit pour se rapprocher des groupes voisins, soit pour fuir les troubles sociaux, soit encore à cause des décès. Ce faisant, ils abandonnaient derrière eux, à chaque déplacement, habitat et mobilier (Bahuchet, 1987).

Sur le plan religieux, les Baka croient à l'existence d'un Dieu, créateur de la forêt et des hommes. À cause de l'inceste des premiers couples, il est retourné au ciel et ne prend plus garde à ce qui se passe dans le monde. Cependant, *jengi*, l'esprit suprême, le Dieu de la forêt est celui-là qui l'a remplacé et règne de nos jours sur le monde des mânes. Il est le médiateur entre les mânes et les humains. Il est en outre régisseur de toutes les ressources forestières qu'il procure à l'homme (Bahuchet, 1987 : 9 ; Leclerc, 2001). Généralement, un rituel annuel qui porte son nom est organisé pour l'honorer. Pendant ce rituel, il apparaît pour faire montre de ses prouesses de danseur, et aussi et surtout pour transmettre le message des ancêtres par le biais du *kúlá wè* (porte-parole de l'esprit de la forêt *jengi*).

La forêt, considérée comme mère nourricière fournissait les produits de base à l'alimentation. Ainsi, les graines oléagineuses provenant de plusieurs arbres (*Irvingia*, *Panda oleosa*, *Antrocaryon micraster*), des champignons, des larves d'insectes, des termites, des chenilles, des feuilles comestibles et des ignames sauvages constituaient leur alimentation de base. Le ramassage et la cueillette étaient variés (les ignames sauvages étaient par exemple déterrés à l'aide d'un bâton à fouir (Bahuchet, 1992 :)) et constituaient la principale occupation féminine. Le miel quant à lui, *considéré comme liquide de vie* (Bahuchet, 1987 : 8) occupait une place de choix dans la cueillette. Sa récolte était réservée aux hommes. L'une des activités principales de ces derniers était cependant la chasse au petit et au grand gibier. La première, regroupant un nombre négligeable d'hommes et parfois un seul individu, s'étendait sur une courte durée et était réservée à l'alimentation quotidienne. La seconde relative à la

chasse à l'éléphant exigeait la coopération de plusieurs hommes adultes et durait sur plusieurs semaines. Elle se faisait à la sagaie et était dirigée par un maître chasseur, le *túma*, réputé pour ses pouvoirs magico-religieux. Ces activités de chasse et de cueillette étaient à la base même de l'économie des Baka traditionnels. Les produits obtenus étaient non seulement partagés et distribués à l'intérieur du campement, mais leur permettaient aussi d'entretenir des échanges avec les populations villageoises voisines. Comme je l'ai dit plus haut, ils troquaient de la viande contre du fer (avec lequel ils fabriquaient des lames, des haches et des sagaies), du manioc et des bananes plantains. Ce mode de vie leur a procuré un cadre de vie harmonieux et satisfaisant qui leur a permis de subsister pendant des millénaires dans ce milieu à la fois *hostile et austère*<sup>5</sup>. Qu'en est-il des Baka d'aujourd'hui ?

### 1.5. Les Baka en bordure de route : le cas du Bosquet et de Messéa

Rappelons que l'installation des Baka aux abords des pistes de communication a été imposée par le gouvernement et les missionnaires. Leclerc (2000 :132-133) rappelle également que pendant la période des indépendances, en 1957, le gouvernement redoutait que les Baka ne servent de guides aux rebelles du parti nationaliste *UPC*<sup>6</sup> réfugiés dans la forêt. Il a pour cela lancé un appel au regroupement de ces derniers en bordure de route. Cependant, en raison de leur *état craintif et méfiant*, seuls les missionnaires sont parvenus à la concrétisation de ce projet. Le rapprochement qu'on fait les missionnaires entre l'être suprême *Kómbá*, le père des Baka, et le « Dieu » des chrétiens a aidé à leur relation avec eux.

...n'aime pas qu'on lui désobéisse ou le trompe. Komba impose une justice dans le partage ; Kómbá donne tout, Kómbá « ressuscite » même les morts (BRISSEON R., 1999 : 51). Et le missionnaire de dire, Dieu n'aime pas qu'on lui désobéisse ou qu'on le trompe ; Dieu impose une justice dans le partage ; Dieu donne tout. Dieu ressuscite les morts. Il est probable que la parole des missionnaires est venue s'insérer dans un système de représentation préexistant, favorisant son accueil. (Leclerc (2001 : 135)

Dieu, ainsi décrit par les missionnaires, correspondait aux représentations et aux croyances que les Baka se font de *Kómbá*, d'où la réception favorable de leur appel. C'est alors qu'en 1970 sous l'initiative de la sœur Marie Albéric, membre de la congrégation catholique du Saint-Esprit, le Bosquet vit le jour. Situé à environ 40 km de Lomié, le « village des Pygmées » qui s'étend sur une distance de 16km, sera massivement occupé par des Baka d'origines diverses au point que deux années plus tard on en comptait 700. Selon Dhellemmes

---

<sup>5</sup> Brisson, 1979.

<sup>6</sup> Union des Populations du Cameroun.

(1985 : 110-113 ; 1978b : 4), repris par Leclerc (2000 : 136), ils auraient atteint 1000 personnes originaires de quinze camps différents et regroupés en fonction de l'identité de leur village d'origine avant le reflux vers la forêt observé dans les années 80 (Bahuchet 1987 : 30). Si d'un point de vue général, Bahuchet (1987 : 29) impute la cause de ce reflux au gouvernement qui n'avait pas prévu les moyens financiers nécessaires pour une action sociale susceptible de les maintenir en place, à Moangue le Bosquet, les raisons que j'ai pu recueillir sont toutes autres. En effet, une fois les Baka regroupés, la sœur Marie Albéric s'était attelée à la construction d'une école, d'un dispensaire, avait travaillé au développement des plantations de cultures vivrières et industrielles et à l'installation d'un habitat typiquement villageois. Cependant, il nous a été rapporté que malgré ce cadre de vie sans précédent, certains Baka vécurent très mal ces transformations et furent envahis d'un sentiment de nostalgie : *leurs Bantous* qui les approvisionnaient en produits agricoles leur manquaient terriblement. C'est ainsi qu'ils ont quittés le Bosquet et sont retournés auprès d'eux. Ce retour fut aussi favorisé par la mort de la missionnaire quelques années plus tard. Leclerc (2000) fait remarquer que ceux qui venaient de Messéa y<sup>7</sup> sont retournés mais, au lieu de s'installer dans la forêt, ils sont restés auprès des Nzime<sup>8</sup>. À Messéa cohabitent Baka et Nzime. Ce petit village est situé à l'extrême sud-est de Lomié, chef-lieu du département du Haut-Nyong, dans la région est du Cameroun. Il regroupe des Baka d'environ 400 personnes contrairement au Bosquet où on en compte 800 établis dans douze camps portant chacun le nom du village d'origine de ses occupants (Zoulabot, Mayang, Messok, Kongo, Balamba, Bareko, Mbeng-Mbeng, Yambot, Bondoulou, Mintom, Ngoila et Carrière) même si nous avons dans certains camps, rencontré des Baka originaires d'autres localités notamment Djoum et Yokadouma. Si les plus anciens, c'est-à-dire ceux qui y sont depuis la création du village, affirment s'y être installés pour se libérer de l'emprise des villageois qu'ils côtoyaient auparavant, les personnes arrivées récemment y sont pour des raisons liées soit aux visites familiales, soit aux liens matrimoniaux.

Les Baka d'aujourd'hui ont abandonné leurs huttes en feuilles de marantacées au profit de cases typiquement villageoises. À ce sujet Leclerc (2000 : 18) remarque :

Les huttes hémisphériques qui ont été décrites comme le témoin matériel d'une identité de chasseurs-cueilleurs, ont laissé place à des habitations rectangulaires faites de murs en pisé recouverts d'une toiture de raphia. Cette technique de construction est empruntée de leurs voisins, les villageois agriculteurs, que les Baka côtoient en bordure de route..., et les

---

<sup>7</sup> Il s'agit en effet de Messéa ancien, zone beaucoup plus retirée dans la forêt par rapport au site actuel.

<sup>8</sup> Glossonyme et ethnonyme (langue Bantu A80 parlée dans l'arrondissement de Lomié).

habitations, construites l'une à la suite de l'autre le long de la route, prêtent au regroupement une forme linéaire.

Ainsi, que ce soit à Salapoumbé, au Bosquet ou à Messéa, les Baka sont lotis dans des maisons identiques à celles de villageois et installées de part et d'autre d'une piste permettant la communication avec d'autres localités. Une case peut abriter à elle seule une à plusieurs familles de même clan. Le système de filiation patrilinéaire proscrit le mariage endogamique mais permet tout de même à un homme d'épouser une fille de sa localité à condition qu'elle appartienne à un clan différent.

Il a été dit plus haut que les communautés traditionnelles baka étaient acéphales. Avec l'évolution de leurs rapports avec les communautés villageoises qui nécessitait la présence d'une personne responsable à qui l'on donnerait des ordres, on leur a imposé le système de chefferie (Bahuchet, 1987 : 22). Le plus souvent, le chef devait être un maître chasseur afin qu'on puisse tirer de lui le maximum de bénéfices. Cependant, avec l'interdiction de la chasse des espèces protégées comme l'éléphant, la notion de maître chasseur n'existe plus que dans la mémoire des Baka. Aujourd'hui, la succession est presque héréditaire, ainsi dans tous les campements pygmées contemporains, on peut noter la présence d'un chef qui est Baka. Paradoxalement à ce qui se vit dans les communautés villageoises, le chef de camp n'a aucune autorité sur ses sujets dans la mesure où c'est toujours aux aînés qu'il revient de prendre des décisions. Leclerc (2000 : 141) a pu écrire :

La relation entre les clans, au sein du groupe de résidence en bordure de route, n'est pas fédérée par un pouvoir politique. Une influence est exercée par les aînés qui, le matin ou le soir, s'adressent à l'ensemble du groupe. Si une décision concerne tout le groupe de résidence, elle sera prise après avoir consulté les aînés appartenant à des clans différents. Le « chef » baka, qui se présente comme tel aujourd'hui, n'a d'existence et de légitimité que du point de vue extérieur. Les Nzime reconnaissent l'existence d'un chef baka, mais l'on a recourt à ce « statut » uniquement lorsqu'un étranger, un fonctionnaire de l'Etat ou un représentant d'ONG se présente au village. Entre eux, les Baka n'ont pas de chef, pas de pouvoir centralisé.

Bien que la lignée maternelle ne soit pas la référence identitaire retenue, la plus âgée des femmes<sup>9</sup> (*dí wósè* : ancien/femme) est de par son expérience personnelle, considérée comme la conseillère de sa communauté. Ainsi, elle est chargée de prodiguer des conseils aux plus jeunes; en cas d'infidélité et de scènes de ménage, c'est auprès d'elle que les plaintes sont adressées. S'il y en a plusieurs de la même tranche d'âge, elles se consultent mutuellement et

---

<sup>9</sup> Selon Joiris (1988 : 3) elle est apparentée à la lignée de l'aîné.

laissent le soin à la plus expérimentée de donner le dernier mot, c'est aussi cette dernière qui prend la parole en public. C'est en effet ce que nous avons observé à Messéa pendant les séances de travaux où elles étaient toutes réunies. D'une manière générale, les femmes sont détentrices d'un pouvoir de bénédiction et sont de ce fait craintes des hommes, elles jouissent en outre d'une haute considération de la part de ces derniers. Elles participent aux cérémonies rituelles comme le *jengi* et ont pour activités principales, la pêche au barrage, la cueillette des feuilles comestibles et le ramassage des graines oléagineuses. Au Bosquet, les femmes associent à ces activités le tressage des paniers qu'elles mettent à la disposition des religieuses qui se chargent de les vendre pour elles. Il convient de rappeler que toutes ses activités viennent toutes après l'agriculture qui est aujourd'hui garante de l'alimentation quotidienne des Baka.

Avec la régression progressive de la chasse et de la cueillette, tout ce qui faisait l'objet des échanges entre Baka et agriculteurs est devenu aujourd'hui le produit de leur propre labeur. Il s'agit des tubercules de manioc, des bananes plantains et de plus en plus du maïs et des arachides. Notons toutefois que la culture de ces produits ne les met pas à l'abri du besoin étant donné qu'ils n'ont pas de notion de prévision. C'est la raison pour laquelle les femmes baka du Bosquet et de Messéa sont parfois contraintes de travailler dans les plantations des femmes kóonzimé contre quelques tubercules. À l'agriculture de subsistance s'ajoute celle de rente pratiquée par une minorité très négligeable. D'un point de vue général, l'agriculture se pratique aux alentours du village, sauf à Messéa où la culture du cacao et du café est pratiquée à des endroits très éloignés qu'ils appellent *cabane*. Cela amène les cultivateurs baka à s'absenter du campement pendant une durée allant de un à plusieurs mois selon l'intensité des travaux. Les absences sont parfois dues aux visites à d'autres membres du clan ou au service de mariage<sup>10</sup>. Pendant ces absences, le campement sombre dans un état de délabrement; les cases s'écroulent, les herbes envahissent les lieux et fragilisent la cohésion sociale. Car n'étant pas là en permanence pour assurer le suivi des enfants, ces derniers abandonnent l'école pour rejoindre les parents à la cabane. S'il est vrai que beaucoup affirment avoir été à l'école, signalons qu'à Messéa aucun n'est allé au-delà de la classe du Cours Moyen I (C.M.I). Pour l'année académique 2008-2009, on a dénombré moins d'une dizaine d'enfants ayant fréquenté régulièrement l'école. En plus de la raison énoncée plus haut, les enfants abandonnent l'école soit faute de moyens, soit à cause de la mort d'un parent (surtout celui

---

<sup>10</sup> Le garçon qui désire épouser une femme doit s'installer dans la famille de cette dernière pendant une période d'au moins six mois où il travaillera pour ses futurs beaux-parents en vue de prouver sa virilité.

qui avait la charge d'assurer la scolarité). Cependant, lorsqu'une cérémonie importante comme le rituel *jengi* s'annonce, chacun rejoint le village pour honorer de sa présence cette célébration mythique. Le retour au village peut aussi être motivé par la présence des chercheurs avec qui ils font des travaux rémunérés. Ceci est d'autant plus vrai que le jour où nous sommes arrivées à Messéa, la quasi-totalité du village était à la *cabane*. Nous sommes allées les chercher et le lendemain, ils étaient tous revenus au village. On comprend que les raisons du retour au village sont aussi bien d'ordre culturel qu'économique.

Contrairement à Messéa, le Bosquet est une zone à forte scolarisation. Toutes les personnes interrogées, à l'exception de quelques uns, affirment avoir été à l'école. Ils sont pour la plupart nanti d'un certificat d'étude primaire (C.E.P). Beaucoup ont été au collège et il nous a même été rapporté que certains ont pu obtenir le Baccalauréat. L'école primaire comprend 110 élèves et quatre instituteurs dont trois Baka. Ce chiffre serait inférieur à celui des années précédentes parce qu'on note chez certains parents un découragement dû au fait que les premiers enfants diplômés n'ont jamais pu trouver un emploi permanent; à cela peuvent s'ajouter les raisons évoquées pour les Baka de Messéa. Malgré la difficulté à trouver un emploi, la maîtrise du français, aussi peu soit-elle, les insère dans l'évolution de la société contemporaine. De fait, en plus d'être des informateurs et des interprètes pour les chercheurs, ils sont également employés par des O.N.G. Certains ont travaillé dans des projets comme l'A.A.P.P.E.C<sup>11</sup> et font usage de l'outil informatique. Par ailleurs, ils jouissent de leurs droits civiques et remplissent leur devoir de citoyen en participant aux élections; à cet effet, un bureau de vote, bâti au Bosquet témoigne de cet état de choses. Cette participation active aux travaux externes à leur culture, joue un double rôle dans la société baka du Bosquet : elle l'insère dans l'économie sociale et les ouvre davantage au monde moderne. Cette ouverture ne les amène pas pour autant à abandonner leur façon de voir et de nommer le monde.

## **1.6. La langue classification linguistique**

La cohabitation entre *Baakaa*, Oubanguiens et Bantou C10 (Bahuchet, 1993 : 53-54) a abouti à un bilinguisme volontaire et intense au cours duquel les structures grammaticales *baakaa* ont été supplantées par une nouvelle syntaxe. À cet effet, Bahuchet (1993 :23-24) écrit :

La langue d'origine Baakaa se fond en partie dans une langue « ancien C10 » parlée à la fois par des Grands Noirs bantous et des Pygmées ; cette langue évolue et se diversifie en

---

<sup>11</sup> Association pour l'Auto promotion des Populations de l'Est-Cameroun.

dialectes puis en autant de langues propres bantoues C10, parmi lesquelles l'aka.

Une autre partie du Baakaa se fonde dans une langue oubanguienne « ancien gbanzili-sere », qui évolue en dialectes et se diversifie en plusieurs langues, parlées les unes par des Grands Noirs et une autre, le baka, parlée des Pygmées.

Le baka ainsi présenté est apparenté au gbanzili, au mozombo, au ngbaka, et au bomasa. Il existe de fait plusieurs autres classifications linguistiques de cette langue. Selon Greenberg (1963 : 8) le baka appartient au groupe *Benue-Congo* qui est une branche des langues *Niger-Congo*. Selon Dieu et al (1983 : 95) *le baka fait partie de la grande famille Adamaoua-Oubanguienne et de la sous-famille Oubanguienne*. Selon cette classification, le baka se distingue du gbaya, langue oubanguienne, parlée à l'Est du Cameroun et en Centrafrique. Cette classification se lit à travers l'arborescence suivante :

<b>phylum</b>	Niger-Kordofan.
<b>sous-phylum</b>	niger-congo
<b>Famille</b>	adamawa-oubanguienne
<b>sous-famille</b>	oubanguienne
<b>langues</b>	<i>baka 1</i> gbaya 2

Source : M. Dieu et P. Renaud (1983 : 352)

Kilian-Hatz (2000 : 4-5) rattache également le baka à la famille oubanguienne et estime que cette langue est un emprunt au ngbaka ma'bo<sup>12</sup> vu la similarité qui existe entre les deux langues.

En 2005, Segerer cité par Paulin (2010 : 49-50) propose une classification de tous les groupes Proto Niger-Congo<sup>13</sup> qui situe le baka dans le groupe Sere-ngbaka-mba avec entre autres, le ngbaka ma'bo, le mozombo, le gbanzili, le mayogo et le mundu. Thomas (inédit : 30) également citée par Paulin (Opcit), propose une séparation du ngbaka-mba en deux groupes : (1) Occidental et (2) Oriental. Ainsi, le baka ferait partie du groupe occidental qui comprend, entre autres,

- 1a. ngbaka-ma'bo
- 1b. môzombo
- 1c. gbanzili-'bôlaka
- 1d. baka

---

<sup>12</sup> Autre langue oubanguienne parlée en République Centrafricaine.

<sup>13</sup> Proto Niger-Congo > Proto Mande-Atlantique-Congo > Proto Ijo-Congo > Proto Dogon-Congo > Proto Volta-Congo<sup>13</sup> > \*Ouest Volta-Congo > \*Gur-Adamawa<sup>13</sup> > Oubanguien > Sere-ngbaka-mba

S'il est certain que toutes les classifications antérieures s'accordent sur l'appartenance du baka à la famille oubanguienne, Dimmendaal (2008) toujours cité par Paulin (Op. cit.) remet par ailleurs en question l'appartenance des langues oubanguiennes à la famille Niger-Congo, et propose de les traiter comme une famille indépendante. Et s'il n'est pas question de discuter de la validité de cette proposition comme l'a pensé Paulin (Op.cit.), nous comptons avant de nous prononcer sur la question, conforter dans le cadre de cette thèse, l'appartenance du baka à cette famille de langues (Cf. Travaux antérieurs et objectifs).

### **1.6.1. Statut sociolinguistique**

Le baka est la langue maternelle des personnes de père et de mère baka. La transmission se fait de génération en génération au travers des activités quotidiennes. C'est une langue qui n'a pas le statut de langue officielle au Cameroun. C'est alors au sein de leur communauté ou en dehors de celle-ci lorsqu'ils se trouvent entre eux, que les Baka parlent leur langue. Il n'en demeure pas moins que la présence d'un *kóonzime* les amène à parler plutôt le *kóonzime* afin qu'il puisse suivre la conversation. Ils sont de fait souvent bilingues. La conversation ne peut se poursuivre en baka que s'ils veulent garder secret son objet, surtout quand ils savent que la maîtrise du baka ne s'observe que chez une minorité de leurs voisins, la plupart considérant son usage comme indigne. Dans les différentes zones d'enquête, la quasi-totalité de la population baka affirme parler, du moins partiellement, la langue du voisin. À ce sujet, Bahuchet (1992 :3) a écrit :

L'opinion usuelle veut que les Baka parlent la langue de leurs patrons, les Grands Noirs agriculteurs auprès desquels ils vivent.

Ainsi, dans son aire linguistique, le baka ne jouit pas du même prestige que les autres langues comme le *kóonzime* par exemple qui est parlé par 96% des Baka de Moangue le Bosquet.

Par ailleurs, conscients de cette situation, les missionnaires utilisent le baka dans les récitals et les communiqués au sein de l'église. Conjointement avec la SIL (Société Internationale de Linguistique) ils ont favorisé la résistance de cette langue en élaborant un système d'écriture et en traduisant les saintes écritures en baka. On peut en outre citer l'A.A.P.P.E.C (Association pour l'Auto promotion des populations de l'Est Cameroun) qui a mis sur pied des syllabaires susceptibles de faciliter l'alphabétisation en langue baka. À tout ceci peut s'ajouter le fait que l'Etat camerounais reconnaît que cette langue fait partie du patrimoine national, et assure de ce fait sa protection et sa promotion en facilitant son

utilisation dans son aire géographique, par ses locuteurs qui sont reconnus comme des Camerounais à part entière. Ainsi, comme toutes les langues camerounaises, le baka a obtenu le statut de la langue nationale dans la constitution de 1996. Bien plus, les Etats Généraux de l'éducation de 1995 et la loi N° 98/004 du 14 avril 1998 d'orientation de l'éducation au Cameroun, prônent la formation des citoyens camerounais enracinés dans leurs cultures, parlant au moins une langue maternelle nationale et ouverts au reste du monde. Pour réaliser ces objectifs, en 2013, sous l'initiative de l'ONG Plan Cameroun, de la SIL et du Ministère de l'Education de Base, l'enseignement du baka est inséré dans les programmes scolaires de la région de l'Est.

### **1.6.2. Travaux antérieurs et objectifs**

Depuis plusieurs années, le baka fait l'objet de recherches dans plusieurs domaines. Des études ethnolinguistiques et ethnoécologiques (Bahuchet et Thomas, 1988 ; Bahuchet 1992 et 1993) ont montré que les pygmées baka et les pygmées aka qui sont aujourd'hui séparés géographiquement par plusieurs centaines de kilomètres et linguistiquement par l'appartenance à des groupes de langues différents (Baka = Oubanguien ; Aka = Bantou C10) ont passé une période de vie commune où ils formaient un peuple unique *Baakaa* il y a environ 500 ans.

En linguistique, des études lexicographiques, dont la seule référence actuelle utilisée par les chercheurs qui s'intéressent à la langue est le *petit dictionnaire Baka-français* (Brisson et Boursier: 1979; Brisson : 2010), ont permis d'établir un rapprochement avec les langues apparentées en l'occurrence le ngbaka ma'bo (Thomas, 1963), langue bantou voisine de l'aka de Centrafrique.

En 1981, Phillips Kathleen publie *A phonology of baka* dans lequel elle fait l'inventaire des phonèmes et présente les différentes règles morphotonologiques qui s'opèrent dans la langue suivant la méthode de la phonologie autosegmentale.

En 2000, C. Kilian-Hatz publie une grammaire traduite de l'allemand à l'anglais par Wycliff Associates U.K. sous le titre *Baka grammar : a grammaticalisation account*. Dans cette monographie, l'auteure donne une vue d'ensemble sur le fonctionnement interne de la langue, traitant en particulier des notions de polysémie et d'homophonie ainsi que du fonctionnement syntaxique des *grammèmes*<sup>14</sup>.

En 2002, j'ai dans le cadre de mon mémoire de maîtrise, fait une description morphologique du baka. Dans ce mémoire, j'ai analysé la structure des nominaux tant au

---

<sup>14</sup> Kilian-Hatz (2000 :1)

niveau segmental que suprasegmental, formalisé les règles de combinaison entre les radicaux pour constituer des noms et décrit les diverses formes nominales associées aux syntagmes.

En 2005, j'ai publié un article sur *Les nominaux à expansion en baka*. Cet article met en évidence les caractéristiques spécifiques liées au nominal à expansion.

En 2006, Pascal Paulin a publié un article sur *Les pygmées baka du Gabon : Approche sociolinguistique*. Dans cet article, l'auteure définit principalement les contextes d'utilisation du fang, du français et du baka à Minvoul, au nord du Gabon.

En 2008, j'ai soutenu un mémoire de D.E.A portant sur *La morphosyntaxe du verbe* dans la même langue. Je me suis attaché à présenter les aspects de la morphologie tant lexicale que syntaxique du verbe en baka.

En 2010, Pascal Paulin a soutenu une thèse sur le thème *Les baka du Gabon dans une dynamique de transformations culturelles : perspective linguistiques et anthropologiques*. En plus de l'aspect ethnolinguistique, l'auteure fait une brève présentation de la phonologie et de la morphologie du baka parlé au Gabon.

En 2011, Yves Leonard a publié *Baka oral narratives: A cultural and linguistic analysis and some implications for bible translation*. Dans cet ouvrage, l'auteur fait un aperçu sur les prépositions et les formes verbales susceptibles de faciliter la lecture et la compréhension des contes qu'il propose aux lecteurs.

Après avoir pris connaissance de tous ces travaux déjà réalisés dans le cadre de la linguistique baka j'ai voulu, à la suite de Bahuchet et Thomas (Op.cit), pousser plus loin les recherches pour contribuer à analyser cette filiation existante entre le baka et l'aka. Compte tenu du fait que deux langues peuvent, d'un point de vue lexical avoir des similarités et s'opposer d'un point de vue morphosyntaxique, les études lexicographiques sont insuffisantes pour démontrer le rapprochement entre deux langues (Roulon-Doko, 2011)<sup>15</sup>. Fort de cela, je me suis résolue à examiner la situation phonologique et morphosyntaxique du baka et du aka afin de dégager si possible les similarités existantes pour déterminer ce qu'il peut y avoir de commun entre ces deux langues pygmées et justifier sur la base des critères morphosyntaxiques, le classement du baka au sein des langues oubanguiennes. Cependant, c'est après avoir entamé les recherches dans cette perspective, que je me suis rendu compte que tous les travaux réalisés dans le cadre de la linguistique baka, sont en fait l'arbre qui cache la forêt. Sans remettre en question les travaux antérieurs et en éloignant de nous tout esprit de dénigrement, nous reprochons aux travaux sus-cités, un caractère trop superficiel et

---

<sup>15</sup> Communication personnelle, Villejuif, octobre 2011

des analyses qui reprennent toujours les mêmes affirmations. Avant toute chose, une description complète du baka s'avérait donc nécessaire. C'est ainsi que, sans toutefois chercher à rendre compte de tous les faits linguistiques, je vais, dans le cadre de notre travail, donner à la description un caractère plus exhaustif. Mon travail basé sur un corpus spontané conséquent et contrôlable me permet, tout en tenant compte des points des travaux antérieurs que j'ai pu vérifier, de proposer une analyse nouvelle et surtout plus approfondie.

## **1.7. Cadre théorique et méthodologique**

Sur le plan théorique, mon souci étant de mener une description objective des données que j'ai recueillies sur le terrain, j'ai opté pour une approche structuraliste fonctionnaliste susceptible de nous donner l'opportunité de bien expliquer le fonctionnement interne de la langue. Pour atteindre cet objectif, la thèse est structurée en trois parties.

Une première partie porte sur l'introduction et l'analyse phonologique. Aucune description phonologique suivant la méthode structurale fonctionnaliste n'ayant pas encore été faite, ce chapitre s'avérait nécessaire; ainsi, partant des oppositions en contextes identiques, l'inventaire des phonèmes vocaliques et consonantique est établi. L'analyse des phénomènes prosodiques et les types de syllabes attestées dans la langue sont également étudiés.

Une seconde partie comprenant 10 chapitres est consacrée à l'établissement des différentes catégories grammaticales. Sur des critères purement syntaxiques, quinze catégories grammaticales (verbe, nom, nom relationnel, pronom personnel, pronom, adjectif, numéral, prédicatif, adverbe, interjection, onomatopée, prépositions, coordinatifs, subordinatifs et modalité) ont été dégagées.

Une troisième partie présente l'analyse syntaxique et comporte cinq chapitres. Le premier est consacré au syntagme nominal. Il met en évidence les différents types de syntagmes nominaux existants dans la langue ainsi que les différentes possibilités de combinaisons entre le nom et ses différents déterminants. Le second porte sur le syntagme verbal et fait l'inventaire des morphèmes flexionnels des bases verbales et de toutes les expansions verbales et présente les valeurs sémantiques qu'ils portent. Le troisième est consacré à la prédication non verbale. Il met en évidence les différentes constructions attestées dans ce type de prédication ainsi que les valeurs véhiculées. Le quatrième porte sur l'énoncé complexe et traite en particulier des connecteurs entre propositions que sont les coordinatifs et les subordinatifs. Les procédés de topicalisation et de focalisation mettant en évidence la hiérarchie dans l'énoncé constituent l'objet du dernier chapitre.

## 2. Phonologie

Le corpus sur lequel repose mon analyse phonologique comprend 1423 termes de base. Pour dégager, à travers les oppositions en contexte identique, les phonèmes de la langue, j'identifierai les consonnes d'une part et les voyelles d'autre part, puis les tons puisque les voyelles sont toutes porteuses d'un ton. L'analyse étudiera la combinaison des phonèmes au sein d'un terme et présentera aussi les fréquences des phonèmes dégagés dans le lexique considéré. Mais je présenterai tout d'abord les structures syllabiques du baka.

### 2.1. La structure syllabique du baka

Le baka ne présente que des syllabes ouvertes car il n'y a aucune consonne à la finale d'un terme. Il n'y a pas non plus de voyelle à l'initiale d'un terme, tout terme commençant par une consonne.

#### 2.1.1. Les types de syllabes

Les syllabes répertoriées dans le lexique présentent neuf structures de base regroupées dans le tableau ci-après.

1	2	3	4
CV	CVCV CVV	CVCVCV CVCVV CVVCV	CVCVCVCV CVCVVCV CVVCVV

Tableau 1. Structures syllabiques de base

Toutes les syllabes présentes dans ce tableau ont une structure ouverte. Ce n'est que dans les emprunts au kóonzime et au français qu'on peut trouver des syllabes fermées.

#### 2.1.2. Fréquence des structures syllabiques

L'examen de la fréquence des divers types de structures syllabiques dégagés dans le corpus permet de dresser le tableau suivant.

Structures syllabiques	Types de structures	Nombre	Sous-total	%
Monosyllabes	CV	265	265	18,85
Dissyllabes	CVCV	672	750	52,70
	CVV	78		
Trisyllabes	CVCVCV	260	321	22,55
	CVCVV	57		
	CVVCV	4		
Tétrasyllabes	CVCVCVCV	78	87	6,11
	CVVCVV	8		
	CVCVVCV	1		
TOTAL	9	1423		100%

Tableau 2. Fréquence des structures syllabiques dans le lexique

### 2.1.3. Forme canonique

Roulon et Moniño (1972 : 86) définissent la forme canonique (F.C.) d'une langue comme le rapport entre le nombre de syllabes de structures de base du lexique et le nombre de structures de base du lexique. Ils la structurent comme suit :

$$F.C. = \frac{\text{Nombre de syllabes de structures de base du lexique}}{\text{Nombre de structure de base du lexique}}$$

Ici, l'analyse étant basée sur 1423 structures de base, qui se décomposent en 3076 syllabes, un rapport de 2,09 syllabes par structure de base est obtenu. Faisant des dissyllabes les plus nombreux de la langue. La forme canonique du baka est donc la suivante :

$$F.C. = \frac{3076}{1423} = 2,16$$

Ce qui désigne les dissyllabes CVCV comme étant la forme canonique du baka.

### 2.1.4. Les variantes

On rencontre dans le corpus des termes qui présentent une variation de structure syllabique libre. Il s'agit de la structure CVV/CVCV. Le lexique en compte 91. Nous en présentons quelques-uns. Les verbes n'ayant pas de tons lexicaux, leur forme de citation est notée sans tons.

pεε ~ peε	défricher	tua ~ tuta	se rapprocher
mεε ~ meε	faire	doo ~ doto	rester
moo ~ molo	tuer	tèè ~ téhè	petitesse

## 2.2. Identification des phonèmes

### 2.2.1. Les consonnes

Toutes les consonnes apparaissent en initiale (C-). À l'intervocalique (-C-), la plupart sont également attestés et celles qui manquent le sont sans logique structurelle. Donc, je présenterai ces deux positions pour chaque phonème ainsi que les différents rapprochements qui ont contribué à son identification.

#### 2.2.1.1. Le phonème /b/

Il est attesté dans 15 termes à l'initial (C-) et dans 5 termes à l'intervocalique (-C-). Son identité phonologique ressort des rapprochements suivants :

##### /b-b/

###### C-

bó	dans, dedans	bó	homme, personne
bàlà	farine de manioc	bálá	campement

###### -C-

lúbà	esclavage	lùbà	personne qui se transforme en éléphant
bofa	assommer définitivement	boba	répéter

#### 2.2.1.2. Le phonème /b/

À l'initiale (C-), ce phonème est attesté dans 116 termes et dans 72 termes à l'intervocalique (-C-). Son identité ressort des rapprochements ci-après :

##### /b-b/ C-, -C- Cf. 2.2.1.1

##### /b-d/

C-	bɛ	abaisser	dɛ	allumer
----	----	----------	----	---------

##### /b-p/

###### C-

bi	gagner, recevoir	pi	vider les boyaux
bɛ	pêcher	pɛ	souffler

###### -C-

libábà	arbre sp.	libàpà	cache sexe
--------	-----------	--------	------------

**/b-mb/**

**C-**

pé	pour	mbé	cendre
----	------	-----	--------

**/b-mb/**

**-C-**

likèmbè	jalousie	likèbé	poisson sp.
---------	----------	--------	-------------

**2.2.1.3. Le phonème /p/**

Il est attesté à l'initiale dans 63 termes, à l'intervocalique dans 69 termes. Il doit son identité phonologique aux rapprochements ci-après :

**/p-b/**            **C-**        **Cf. 2.2.1.2**

**/p-t/**

**C-**

pé	dos	té	avec
pia	fouetter	tia	apporter

**-C-**

libàpà	cache sexe	libàtà	chauve
--------	------------	--------	--------

**2.2.1.4. Le phonème /mb/**

Il est attesté à l'intervocalique avec 72 termes et 47 termes à l'initiale. Son identité phonologique ressort des rapprochements ci-dessous :

**/mb-b/**            **C-**        **Cf. 2.2.1.2**

**/mb-p/**

**C-**

mbòlà	jeu sp.	pòlà	oiseau sp.
mbùsà	oiseau sp.	pùsà	scorpion sp.

**/mb-m/**

**C-**

mbé	cendre	mé	grossesse
mbó	fourmi sp.	mó	là
mbòngò	céphalophe bongo	mòngò	profond

**-C-**

súmbā	feuille sp.	súmá	manche de la hache
-------	-------------	------	--------------------

**/mb-nd/**

**C-**

mbù	sorcellerie	ndù	morceau de
-----	-------------	-----	------------

**-C-**

ndàndù	miel sp.	ndàmbù	remède sp.
mòpòmbó	être élancé	mòpóndó	obligation
mòsòmbó	avoir quelqu'un	mòsòndó	être sur pied

**2.2.1.5. Le phonème /m/**

Il est attesté dans 155 termes à l'initiale, dans 88 termes à l'intervocalique. Il doit son identité phonologique aux rapprochements suivants :

**/m-mb/**      C-, -C-    Cf. 2.2.1.4

**/m-n/**

**C-**

mà	remède	nà	de
mú	derrière	nú	oiseau

**/m-w/**

**C-**

manga	arroser	wanga	griller
mà	remède	wà	feu

**2.2.1.6.. Le phonème /w/**

Il est attesté en position initiale et apparaît dans 42 termes, à l'intervocalique, dans 15 termes à l'initiale. Il doit son identité phonologique aux rapprochements ci-après :

**/w-m/**      C-      Cf. 2.2.1.5

**C-**

wà	feu	là	œil
----	-----	----	-----

**/w-l/**

**C-**

wà	feu	là	enfant
wó	ils, elles	ló	arbre

### 2.2.1.7. Le phonème /dʔ/

Très marginal dans la langue, ce phonème apparaît dans 1 seul terme à l'initiale. Je n'ai par conséquent trouvé qu'une seule quasi-paire minimale qui valide son identité phonologique.

**/dʔ-dʔ/**

**C-**

dii	petitese	dii	se courber
-----	----------	-----	------------

### 2.2.1.8. Le phonème /d/

Également marginal en intervocalique avec 13 termes, ce phonème est attesté dans 29 termes à l'initiale. Son identité phonologique ressort des rapprochements suivants :

**/d-dʔ/**            **C-**        **Cf. 2.2.1.7**

**/d-t/**

**C-**

dangoa	être sur le point de partir	tangoa	récolter
díndò	nourrisson	tíndò	dehors
dúmá	éloges	túmá	chasseur

**/d-l/**

**-C-**

gídí	bruit	gílí	beau-parent
------	-------	------	-------------

**/d-b/**            **C-**        **Cf. 2.2.1.2**

**/d-j/**

**C-**

dangoa	déménager	jangoa	brusquer
--------	-----------	--------	----------

**/d-nd/**

**C-**

do	percer	ndo	gronder
----	--------	-----	---------

### 2.2.1.9. Le phonème /t/

Il est attesté à l'initiale dans 31 termes, à l'intervocalique dans 65 termes. Il doit son identité phonologique aux rapprochements suivants :

**/t-d/** Cf. 2.2.1.8

**/t-nd/**

**C-**

tóló	terre	ndóló	vieille cicatrice
túkú	grand nombre de, espèce de	ndúkú	morceau de
tangoa	récolter	ndangoa	partir

**/t-p/** C-, -C-Cf. 2.2.1.3

**/t-s/**

**C-**

tibòlà	harpe-cithare	sibòlà	crapaud Goliath
bisa	être avare	bita	gaspiller

**-C-**

mòtòngó	début du campement	mòsòngó	maladie sp.
---------	--------------------	---------	-------------

**/t-nd/**

**-C-**

tete	tamiser	tende	écrire
------	---------	-------	--------

#### **2.2.1.10. Le phonème /nd/**

Il est attesté à l'initiale dans 44 termes, à l'intervocalique dans 35 termes. Il doit son identité phonologique aux rapprochements ci-après :

**/nd-t/** C-, -C- Cf. 2.2.1.9

**/nd-mb/** C-, -C- Cf. 2.2.1.4

**/ nd-nj/**

**C-**

ndàngà	ballon	njàngà	folie
ndi	uriner	nji	faire des selles

**/n-nd/**

**C-**

ná	de	ndá	maison
----	----	-----	--------

**/ nd-n/**

**-C-**

séndé	diarrhée	séné	arbre sp.
-------	----------	------	-----------

### 2.2.1.11. Le phonème /n/

Il est attesté à l'intervocalique dans 56 termes, à l'initiale dans 41 termes. Son identité phonologique ressort des rapprochements suivants :

**/n-m/**            **C-**            **Cf. 2.2.1.5**

**/n-nd/**            **C-, -C-**            **Cf. 2.2.1.10**

**/n-ɲ/**

**C-**

nú                      oiseau    ɲú                      mère de

**/n-l/**

**C-**

na                      bloquer    la                      dormir  
nó                      marmite    ló                      arbre, bois  
nuka                      barrer    luka                      animer

**/ n-l/**

**-C-**

bɔnɔ                      douter    bɔlɔ                      se séparer à la fin d'un travail

### 2.2.1.12. Le phonème /l/

Il attesté à l'initiale dans 111 termes, à l'intervocalique dans 214 termes. Son identité phonologique ressort des rapprochements suivants.

**/l-n/**            **C-**            **Cf. 2.2.1.11**

**/l-w/**            **C-**            **Cf. 2.2.1.6**

**/l-y/**

**C-**

lèkà                      fruit    yékà                      stupidité, folie

**/l-nd/**

**-C-**

libòlò                      hémorroïdes    libòndò                      tripes  
mòkilà                      personne sp.    mòkindà                      interdit

### 2.2.1.13. Le phonème /s/

Il est attesté dans 169 termes à l'initiale, dans 92 termes à l'intervocalique. Il doit son identité phonologique aux rapprochements suivants :

/s-j/

**-C**

sè	odeur de	jè	oreille de
----	----------	----	------------

/s-nj/

**C-**

sè	odeur de	njè	sang
sélé	brève accalmie	njélé	sac

/s-k/

**C-**

sa	taper	ka	être éloigné
so	percer	ko	sortir
sangoa	se lever (le jour)	kangoa	couper
sámà	troupeau	kámà	état second

**-C-**

mòpùsè	chapeau	mòpùkè	poudre
--------	---------	--------	--------

### 2.2.1.14. Le phonème /j/

Il est attesté à l'initiale dans 52 termes, à l'intervocalique dans 9 termes. Son identité phonologique ressort des rapprochements suivants :

/j-d/ **-C** Cf. 2.2.1.8

/j-s/ **-C** Cf. 2.2.1.13

/j-g/

**-C**

jí	pourriture de, excréments de	gí	beau-parent de
jó	nourriture	gó	guerre
jangoa	Brusquer	gangoa	agrandir

### 2.2.1.15. Le phonème /nj/

Ce phonème est attesté dans 32 termes à l'initiale, dans 32 termes à l'intervocalique. Son identité phonologique ressort des rapprochements suivants:

**/nj-s/** C- Cf. 2.2.1.13

**/nj-nd/** C- Cf. 2.2.1.10

**/nj-ng/**

**C-**

njí jeune plan, le nouveau

ngí 2P

njó personne avare

ngó eau

**-C-**

ʔèkònjò récolte

ʔèkòngò banane sp.

kénjà panier sp.

kéngà très grande montagne

**/nj-ɲ/**

**C-**

njé sang

ɲé rosée

njangoa brusquer

ɲangoa se lever

### **2.2.1.16. Le phonème /ɲ/**

Il est attesté à l'initiale dans 19 termes, à l'intervocalique dans 9 termes. Son identité phonologique ressort des rapprochements suivants :

**/ɲ-nj/** C- Cf. 2.2.1.15

**/ɲ-n/** C- Cf. 2.2.1.11

**/ɲ-y/**

**C-**

ɲé interrogatif (quoi ?)

yé hauteur

ɲε enduire

yε se reposer

ɲanga envahir

yanga échanger, aider

### **2.2.1.17. Le phonème /y/**

Il est attesté à l'initiale dans 47 termes, à l'intervocalique dans 31 termes. Son identité phonologique ressort des rapprochements suivants, suivants:

**/y-h/**

**C-**

yaka refuser d'exercer une tâche

haka percer

**/y-l/ C- Cf. 2.2.1.12**

**/y-p/ C- Cf. 2.2.1.16**

### **2.2.1.18 Le phonème /ʔ/**

Attesté dans 53 termes à l'initiale, son identité phonologique ressort des rapprochements suivants :

**/ʔ-k/**

**-C**

ʔa ouvrir ka être loin

**/ʔ-kp/**

**-C-**

ʔo monter kpo refuser

**/ʔ-gb/**

**-C-**

ʔo laisser gbo écorcer

ʔo monter gbo plumer

### **2.2.1.19. Le phonème /k/**

Il est attesté à l'initiale dans 137 termes à l'intervocalique dans 242 termes. Son identité phonologique ressort des rapprochements suivants :

**/k-g/ C- Cf. 2.2.1.20**

**/k-s/ C-, -C- Cf. 2.2.1.13**

**/k-kp/**

**C-**

ká plaie, blessure kpá main de, feuille

ko sortir kpo refuser

**/k-ng/**

**C-**

kò démonstratif (éloigné) ngò cou

**/k-ng/**

**-C-**

buka	couvrir	lunga	activer, mettre la pression
duka	barrer le chemin	dunga	trahir

**2.2.1.20. Le phonème /g/**

Il est attesté dans 30 termes à l'initiale, à l'intervocalique dans 6 termes. Son identité phonologique ressort des rapprochements suivants :

**/g-j/ C- Cf. 2.2.1.14**

**/g-gb/**

**C-**

gá	pirogue	gbá	village
gɔ	partir	gbɔ	écorcer
gágá	lever du soleil	gbágá	maïs sec

**/g-k/**

**C-**

géngà	grande fête	kéngà	exploit
-------	-------------	-------	---------

**/g-ng/**

**-C-**

gbágá	maïs sec	gbángá	fruit sp.
-------	----------	--------	-----------

**2.2.1.21. Le phonème /ng/**

Il est attesté à l'intervocalique dans 140 termes et dans 90 termes à l'initiale. Son identité phonologique ressort des rapprochements suivants :

**/ng-g/ C-, -C- Cf. 2.2.1.20**

**/ng-nj/ C- Cf. 2.2.1.15**

**/ng-ngb/**

**C-**

ngé	testicule de	ngbé	gros, grand
ngó	eau	ngbó	morceau

**-C-**

ndèngè	arbre sp.	dèngbè	céphalope bleu
--------	-----------	--------	----------------

### 2.2.1.22. *Le phonème /h/*

Marginal dans le lexique, il apparaît uniquement à l'initiale dans 6 termes. Son identité phonologique ressort des rapprochements suivants :

**/h-y/**                      **Cf. 2.2.1.17**

### 2.2.1.23 *Le phonème /kp/*

Il est attesté dans 47 termes à l'initial, dans 14 termes à l'intervocalique. Son identité phonologique ressort des rapprochements suivants:

**/kp-gb/**

**C-**

kpɔ	refuser	gbɔ	plumer
kpá	main de, feuille	gbá	village
kpángá	cheville	gbángá	fruit sp.

**-C-**

ʔègbógbó	grandeur d'une chose	ʔèkpòkpò	amas sp.
----------	----------------------	----------	----------

**/kp-k/**                      **C-**                      **Cf. 2.2.1.19**

**/kp-ngb/**

**-C**

kpé	écorce	ngbé	gros, grand
-----	--------	------	-------------

### 2.2.1.24. *Le phonème /gb/*

Il est attesté à l'initiale dans 24 termes, à l'intervocalique dans 13 termes. Son identité phonologique ressort des rapprochements suivants:

**/gb-g/**                      **C-**                      **Cf. 2.2.1.20**

### 2.2.1.25 *Le phonème /ngb/*

Il est attesté à l'initiale dans 14 termes, à l'intervocalique dans 9 termes. Son identité phonologique ressort des rapprochements suivants:

**/ngb-ng/**                      **C-**                      **Cf. 2.2.1.21**

**/ngb-kp/**                      **C-**                      **Cf. 2.2.1.23**

**/ngb-ng/**

**-C-**

ngbéngbé	grandeur	ngéngé	longueur
----------	----------	--------	----------

### **2.2.1.26. Réalisations phonétique des phonèmes consonantiques**

#### **Le phonème /b/**

Ce phonème est attesté en initiale et en intervocalique. Il est réalisé occlusive sonore (non p) glottalisée (non b), bilabiale (non d), orale (non m et mb).

#### **Le phonème /b/**

Le phonème /b/, attesté en initiale et en intervocalique, il est réalisé comme une occlusive bilabiale (non d), sonore (non t), orale (non m et mb). L'occlusion est beaucoup plus forte lorsqu'il est en position initiale et moins forte en position intervocalique.

#### **Le phonème /p/**

Ce phonème est attesté en initiale et en intervocalique. Il est réalisé bilabiale (non t) sourde (non b et w), orale non m et mb). Il est toujours réalisé très amenui [p̥]. C'est une occlusive dont l'occlusion est relâchée.

#### **Le phonème /mb/**

Ce phonème est attesté en initiale et en intervocalique. Il est réalisé mi-nasale (non b), bilabiale (non nd).

#### **Le phonème /m/**

Ce phonème est également attesté en initiale et en intervocalique. Il est réalisé nasale (non mb, b), bi-labiale (non nd).

#### **Le phonème /w/**

Attesté en initiale et en intervocalique, ce phonème est réalisé continue (non b), bilabiale (h, l), sonore (non p), orale (non m, mb). Devant les voyelles **u**, **o** on assiste à un arrondissement des lèvres avec projection de ces dernières vers l'avant. Par contre, pendant la réalisation des voyelles [e], [ɛ], [a], [ɔ] on assiste à un arrondissement des lèvres plutôt suivi d'un relâchement. Aucune attestation de ce phonème n'a été relevée devant la voyelle [i].

#### **Le phonème /d/**

Ce phonème dont la fréquence est très faible dans la langue, n'est attesté qu'en position initiale. En intervocalique, il est réalisable puisqu'il apparaît dans deux emprunts *kàdĩ* « un tel », *kádèé* « se coucher sur le dos ». Il est réalisé occlusive labio-dentale (non b), glottalisée (non d), sonore (non t), orale (non n, nd). Comme pour le phonème /b/, la co-articulation glottale est moins marquée.

**Le phonème /d/**

Attesté à l'initiale et à l'intervocalique, ce phonème est réalisé comme une fricative (occlusive) sonore (non t), apico-alvéolaire (non b, non j) orale (non n, nd). Le plus souvent, son articulation est très forte lorsqu'il précède la voyelle /i/ ; ce qui entraîne chez certains locuteurs une certaine affrication ([dz]).

**Le phonème /t/**

Réalisé occlusive sourde apico-alvéolaire, orale, ce phonème est attesté en position initiale et en intervocalique. En fonction des locuteurs, /t/ peut être sonorisé lorsqu'il est placé entre deux voyelles adjacentes. Il s'articule alors [d].

**Le phonème /nd/**

Ce phonème est réalisé occlusive sonore mi-nasale, apico-alvéolaire. Il est attesté en initiale et en intervocalique.

**Le phonème /n/**

Ce phonème est attesté en initiale et en intervocalique. Il est réalisé occlusive nasale, apico-alvéolaire, sonore.

**Le phonème /l/**

Attesté en initiale et en intervocalique, il est réalisé comme une continue latérale sonore, apico-alvéolaire.

**Le phonème /j/**

Le phonème /j/ est attesté en position initiale et intervocalique. Il est réalisé orale occlusive sonore, alvéo-palatale. Pendant sa réalisation, le point d'articulation peut varier d'un locuteur à l'autre et c'est ainsi que certains pourraient passer d'une alvéo-palatale à l'apico-alvéolaire dz: il s'agit alors d'une variante individuelle, propre à un idiolecte.

**Le phonème /s/**

Le phonème /s/ est attesté en initiale et en intervocalique. Il est réalisé comme une fricative sourde, orale. En fonction des locuteurs, /s/ peut se réaliser comme une fricative sonore palatale lorsqu'il est en intervocalique. Alors, [s] va s'articuler [z].

**Le phonème /nj/**

Il est réalisé occlusive mi-nasale sonore, labio-palatale.

**Le phonème /ɲ /**

Il est attesté à l'initiale et à l'intervocalique. Il est réalisé comme une nasale occlusive sonore, dorso-palatale.

**Le phonème /y/**

Ce phonème est attesté à l'initiale et à l'intervocalique. Il est réalisé comme une orale continue dorso-palatale.

**Le phonème /g/**

Le phonème /g/ est réalisé orale occlusive sonore, dorso-vélaire. Il est attesté en initiale et en intervocalique.

**Le phonème /k/**

/k/ est réalisé orale occlusive labio-vélaire, sourde. Attesté en initiale et en intervocalique.

**Le phonème /ng/**

Le phonème /ng/ est attesté en toutes positions et est réalisé comme une mi-nasale sonore dorso-vélaire. Chez certains locuteurs, la résonance nasale anticipe considérablement l'articulation buccale qu'elle affecte la voyelle précédente.

**Le phonème /gb/**

Ce phonème est attesté en initiale et en intervocalique et est réalisé comme une orale occlusive labio-vélaire, sonore, orale.

**Le phonème /kp/**

Ce phonème est attesté en positions initiale et intervocalique. Il est réalisé comme une orale occlusive sourde labio-vélaire. La réalisation de ce phonème doublement articulé s'accompagne d'une forte labialisation devant les voyelles *i*, *e*, *ɛ*. Ce phénomène a été signalé par Kathleen (1981:4).

**Le phonème /ngb/**

Il est attesté à l'initiale et faiblement en intervocalique (2 occurrences). Il est réalisé comme une mi-nasale occlusive sonore, labio-vélaire.

**Le phonème /ʔ/**

Il est attesté à l'initiale et à l'intervocalique dans les termes redoublés. Il est réalisé comme orale occlusive, glottale, sourde.

## Le phonème /h/

Ce phonème est peu fréquent dans la langue et n'est attesté qu'en position initiale. Il est réalisée fricative sourde, glottale.

### 2.2.1.27. Cas de doublets rencontrés dans la langue

Les oppositions de phonèmes ci-après présentent quelques cas de doublets.

/k-t/	kiti	s'asseoir	titi	s'asseoir
/y-l/	yeji	quitter	leji	quitter
/ʔ-p/	ʔíngá	vers	ńíngá	vers

### 2.2.1.28. La définition

#### **ʔ**

glottalisé	(ʔ / b, mb, m, w)
bilabial	(ʔ / d)

#### **b**

sonore	(b / p)
oral	(b / mb, m)
bi-labial	(b / d)
non-glottalisé	(b / ʔ)
non-continu	(b / w)
non-vélarisé	(b / gb)

#### **p**

sourd	(p / b)
oral	(p / m, mb)
non-continu	(p / w)

#### **mb**

mi-nasal	(mb / b, p)
mi-oral	(mb / m)
bilabial	(mb / nd)
non-glottalisé	(mb / ʔ)
non-continu	(mb / w)
non-vélarisé	(mb / ngb)

#### **m**

nasal	(m / p, b)
bi-labial	(m / n)

non-oral	(m /mb)
non-glottalisé	(m /b)
non-continu	(m /w)
<b>w</b>	
continu	(w /b, p, mb, m)
bi-labial	(w /l)
<b>ɸ</b>	
glottalisé	(ɸ/d, t, nd, n, l)
alvéolaire	(ɸ /b, ?)
<b>d</b>	
sonore	(d /t)
oral	(d /nd, n)
non-glottalisé	(d /ɸ)
alvéolaire	(d /b, j)
non-continu	(d /l)
<b>t</b>	
sourd	(t /d)
oral	(t /n, nd)
alvéolaire	(t /p, s)
non-glottalisé	(t /ɸ)
non-continu	(t /l)
<b>nd</b>	
mi-nasal	(nd /t, d, s)
alvéolaire	(nd /mb)
non-glottalisé	(nd /ɸ)
non-continu	(nd /l)
<b>n</b>	
nasal	(n /t, d)
alvéolaire	(n /m, p)
non-oral	(n /nd)
non-glottalisé	(n /ɸ)
non-continu	(n /l)
<b>l</b>	
continu	(l /ɸ, d, t, nd, n)

alvéolaire	(l /w, y)
<b>j</b>	
palatale	(j/d, g)
sonore	(j/s)
orale	(j/nj, n)
non-continu	(j/y)
<b>s</b>	
sourd	(s /j)
oral	(s /nj, n)
palatal	(s / t, k)
non-continu	(s /y)
<b>ɲ</b>	
nasal	(ɲ /s, j)
palatal	(ɲ /n)
non-continu	(ɲ /y)
non-oral	(ɲ /nj)
<b>y</b>	
continu	(y /j, s, nj, n)
palatal	(y /h)
<b>ʔ</b>	
glottalisé	(ʔ /g, k, ng, h)
postérieur	(ʔ /d)
<b>g</b>	
sonore	(g /k)
non-glottalisé	(g /ʔ)
postérieur	(g/j)
orale	(g /ng)
non-labialisé	(g /gb, kp)
<b>k</b>	
sourd	(k /g)
non-glottalisé	(k /ʔ)
postérieur	(k /s)
oral	(k /ng)
non-continu	(k/h)

**ng**

mi-nasal	(ng /k, g)
postérieur	(ng /j, nj)
non-glottalisé	(ng /ʔ)
non-continu	(ng /h)
non-labialisé	(ng /ngb)

**h**

continu	(h / k, g, ng)
non-glottalisé	(h/ʔ)
postérieur	(h /y)

**gb**

sonore	(gb /kp)
labio-vélaire	(gb /g)
oral	(gb /ngb)

**kp**

sourd	(kp /gb)
labio-vélaire	(kp /k)
oral	(kp /ngb)

**ngb**

mi-nasal	(ngb / kp, gb)
labio-vélaire	(ngb /ng)

**2.2.1.29. Le classement**

La définition des phonèmes permet de les regrouper selon le trait pertinent qu'ils ont en commun, dans les séries suivantes :

- 1- Les glottalisées            ɓ, ɗ, ʔ
- 2- Les sourdes                p, t, s, k, kp
- 3 Les sonores                b, d, j, g, gb
- 4 Les mi-nasales            mb, nd, nj, ng, ngb
- 5 Les nasales                m, n, ɲ
- 6 Les continues              w, l, y, h

Et les ordres suivants :

- 1- Les bi-labiales            ɓ, b, p, mb, m, w
- 2- Les alvéolaires           ɗ, d, t, nd, n, l

- 3- Les palatales            j, s, nj, ɲ, y
- 4- Les postérieures        ʔ, g, k, ng, h
- 5- Les labio-vélaires      gb, kp, ngb

Eu égard à ce classement, on peut dresser le tableau phonologique des consonnes suivant.

	Labiales	Dentales	Centrales	Glottales	Labio-vélaires
Glottalisées	ɓ	<i>d'</i>		ʔ	
Sourdes	p	t	s	k	kp
Sonores	b	d	j	g	gb
Semi nasales	mb	nd	nj	ng	ngb
Nasales	m	n	ɲ		
Continues	w	l	y	<i>h</i>	

Tableau 3. Les phonèmes consonantiques du baka

À l'intervocalique, seuls *d'*, *h* ne sont jamais attestés, je l'ai indiqué par de l'italique gras dans le tableau ci-dessus. Ce tableau se démarque de celui que propose Kilian-Hatz (2000 : 6) par l'absence du phonème *ndz* non attesté dans mon corpus, du phonème *dz* qui dans mon corpus n'est qu'une réalisation phonétique du phonème *j* (Cf. 2.1.26.) et de la vibrante *r* uniquement attesté dans les emprunts et n'ayant pas de statut phonologique (Cf. 2.1.30.).

### 2.2.1.30. Des consonnes issues des emprunts

Le corpus atteste aussi plusieurs consonnes relevant des langues officielles du Cameroun (français et anglais) et des langues environnantes notamment le kóonzime, langue bantou de la zone A et le bangando, une autre langue oubanguienne, qui n'ont pas de statut phonologique. Dans la colonne 'consonnes' j'ai indiqué leur réalisation phonétique. Ici, [p] marque bien une occlusive.

consonnes	> kóonzime		> bangando		> français		> anglais	
[p]	pilɛ	enrouler	pɛsi	envoyer			páni	pan
	pula	mélanger						
	péhè/péè	morceau						
[dz]	dzɛmɛ	huer						
[tʃ]	tʃeʔe	ignorer						
	tʃili	vie						
[r]	tare	commencer			kúrù	court		
	mètáré	début			rater	rater		
[ŋk]	nkùli	force						
[ŋ]	sɛŋa	être mélangé						
	baŋa	essayer						
[f]			lufi	échanger	ʃéf	chef		
[ʃ]					ʃéf	chef		

Tableau 4. Consonnes issues des emprunts

### 2.2.1.31. Récapitulatif

En conclusion, L'opposition en contexte identique des consonnes permet d'attester que le baka possède 25 phonèmes consonantiques.

### 2.2.2. Les combinaisons de consonnes

Cette analyse se fera principalement au sein des structures les plus attestées dans la langue, à savoir les monosyllabes (268), les dissyllabes (677), les trisyllabes (322) et les tétrasyllabes (87).

#### 2.2.2.1. Combinaisons dans les dissyllabes

La combinaison des consonnes est principalement étudiée dans les structures C1VC2V. J'ai mis un point (•) lorsque C1 est identique à C2, un plus (+) lorsque C2 est attesté et un moins (-) lorsqu'il ne l'est pas, dans le tableau 5 présenté à la page suivante.

Ce qui est frappant dans ce tableau, c'est le nombre restreint de combinaisons. De fait, sur un nombre de 625 combinaisons attendues, seules 182 sont possibles soit un pourcentage de 29, 12%. Ce faible pourcentage serait dû d'une part au fait que *d'et h* ne se rencontrent pas en médiane et d'autre part parce qu'un grand nombre de consonnes apparaît de façon marginale en cette position. Il s'agit de *ngb* (6 occurrences), *b* (5 occurrences), *w* (12 occurrences), *y* (26 occurrences), *gb* (9 occurrences), *j* (7 occurrences), *d* (6 occurrences), *kp* (9 occurrences) et *ʔ* (dans 53 termes redoublés). Par ailleurs, on peut également remarquer d'une manière globale que le baka procède à des choix privilégiés dans l'agencement de ces consonnes. Le tableau ci-dessous présente les combinaisons préférentielles.

C1	f	p	b	mb	m	w	ɸ	t	d	nd	n	l	s	j	nj	ɲ	y	ʔ	k	g	ng	h	kp	gb	ngb
f	•	-	-	+	-	-	-	-	+	-	+	-	-	+	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-
p	-	•	-	+	+	-	-	+	-	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-
b	-	-	•	+	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	-	+	-	+	-	-	-	-
mb	-	-	-	•	+	-	-	-	+	+	-	+	+	-	-	-	-	-	+	-	+	-	+	-	-
m	-	+	-	-	•	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
w	-	-	-	+	-	•	-	+	+	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-
ɸ	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
t	-	+	+	+	+	-	-	•	+	+	+	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+	-	+	-	-
d	-	+	-	+	+	-	-	+	•	+	-	+	+	-	-	-	-	-	+	-	+	-	+	-	+
nd	-	-	-	+	+	-	-	-	-	•	+	+	-	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-
n	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	•	-	-	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-
l	+	+	+	+	+	+	-	+	-	+	+	•	+	+	-	-	+	-	+	+	+	-	+	+	-
s	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	•	-	-	-	+	-	+	-	+	-	+	-	-
j	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	•	-	-	+	-	+	-	+	-	-	+	-
nj	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-	•	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-
ɲ	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	•	-	-	+	-	+	-	-	-	-
y	-	-	+	-	+	+	-	-	-	+	+	+	+	-	+	-	•	-	+	-	+	-	+	-	-
ʔ	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	•	-	-	+	-	-	-	-
k	+	+	+	+	+	-	-	+	-	+	+	+	+	-	+	-	-	-	•	-	+	-	+	+	-
g	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+	-	+	-	-	+	-	-	•	+	-	-	-	-
ng	-	-	+	+	+	-	-	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	•	-	-	-	-
h	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
kp	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	+	+	-	+	-	-	-	-	+	-	•	-	+
gb	-	+	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	+	-	+	-	+	+	+	-	-	•	-
ngb	-	+	+	-	-	-	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	•

Tableau 5. Les combinaisons de consonnes en CVCV

Le tableau suivant permet une lecture des combinaisons par types de consonnes.

	<b>Antérieures</b>	<b>Centrales</b>	<b>Postérieures</b>
<b>Antérieures</b>	1,28%	4,80%	1,44%
<b>Centrales</b>	4,32%	4,16%	4,48%
<b>Postérieures</b>	2,24%	4,64%	1,76%

Tableau 6. Le pourcentage des combinaisons consonantiques dans les dissyllabes CVCV

Les combinaisons comptabilisant moins de 2% sont considérées comme marginales.

### 2.2.2.2. *Combinaisons dans les trisyllabes*

Cette structure comprend 321 termes (auxquels il faut ajouter 21 emprunts) mais l'attention sera retenue sur les trisyllabes CVCVCV (18,27%) et sur les CVCVV (4% termes) qui sont les plus nombreux.

#### a) CVCVCV

Les termes qui présentent cette structure mettent en évidence trois cas de redoublement. Un cas de redoublement total avec la structure **C1VC1VC1V**. Un seul terme est répertorié.

bóbóbó                      chaleur

Plusieurs cas de redoublements partiels présentent les structures ci-après :

#### *C1VC1VC2V*

Cette structure est attestée dans 18 termes dont nous présentons quelques uns.

kòkóló                      pangolin  
 kákámá                      personne sp.  
 kúkùlú                      perroquet  
 mímìlì                      faute

#### *C1VC2VC2V*

Cette structure est attestée dans 24 termes dont nous présentons quelques uns.

lingéngé                      rougeole  
 ligbégbé                      hochet  
 lúkèkè                      ambiance  
 ?èbóbó                      gorille

Ce qui est remarquable c'est que tous les phonèmes identifiés dans ces cas de redoublements sont également attestés dans les monosyllabes redoublés en CVCV.

#### b) C1VC1VV

Parmi les 7 termes concernés par cette structure, 5 sont des verbes. Par ailleurs les phonèmes qui sont représentés ici font partie de ceux identifiés en **C1VC1V**.

### *C1VC1VV*

mómòà	dangereux	sasoa	dévoiler un secret
mbombo	embrouiller	lólòà	enflûre sp.
mbambo	écorcer	kekea	barrer
koko	croquer		

### *C1VC2VV*

Cette structure comporte 50 termes. Toutes les combinaisons attestées dans cette structure sont également attestées en **C1VC2V**. De même, parmi les incompatibilités relevées dans cette structure, plusieurs sont relevées en **C1VC2VV**. J'en présente quelques unes :

\*dvmbvv, \*ʔvlvv, \*ʔvmbvv, \*nvmvv, \*mvnvv, \*kvgbv, etc.

#### **2.2.2.3. Combinaisons dans les quadrisyllabes**

##### **a) CVCVCVCV**

Sur les 78 termes répertoriés, on rencontre 48 termes qui présentent les structures **C1VC2VC1VC2V**.

Les 33 autres termes présentent les structures suivantes :

C1VC2VC3VC4V (12 termes)

C1VC2VC2VC3V (5 termes)

C1VC2VC2VC3V (4 termes)

C1VC2VC2VC1V (2 termes)

C1VC2VC3VC1V (2 termes)

C1VC1VC2VC3V (1 terme)

C1VC2VC2VC2V (1 terme)

C1VC1VC2VC1V (1 terme)

C1VC2VC3VC1V (1terme)

C1VC2VC3VC3V (1 terme)

Il s'agirait des cas de redoublements ou peut-être des composés.

#### **2.2.3. La fréquence des consonnes**

La fréquence des consonnes est présentée en tableau selon la position où elles apparaissent. Pour l'initiale, 100% représentent les 1423 consonnes, 76,95% représentent les 1095 consonnes à l'intervocalique et 12,72% pour les 175 consonnes représentées à l'initiale et à l'intervocalique.

Consonnes	Initiale		Intervocalique	
	Occurrences	%	Occurrences	%
ɓ	15	1,05	5	0,39
p	61	4,28	57	4,47
b	116	8,15	72	5,41
mb	47	3,30	72	5,61
m	155	10,89	88	7
w	42	2,95	15	1,17
ɗ	1	0,07	0	-
t	31	2,17	65	5,10
d	29	6,85	13	1,02
nd	44	3,09	35	3
n	56	3,93	41	3,21
l	108	7,58	214	16,79
s	169	12	92	7,22
j	52	3,65	9	0,70
nj	32	2,24	32	2,51
ɲ	19	1,33	9	1
y	46	2,88	30	2,10
ʔ	53	3,23	3	0,23
k	137	9,62	242	19
g	30	2,10	6	0,47
ng	90	6,32	140	10,58
h	6	0,42	0	-
kp	46	3,23	13	1,02
gb	23	1,61	12	1
ngb	14	0,98	9	1
<b>TOTAL</b>	<b>1423</b>	<b>100%</b>	<b>1274</b>	<b>100%</b>

Tableau 7. La fréquence des consonnes

En fonction de la fréquence de chaque consonne, on peut établir le classement suivant :

- À l'initiale

s (12%), m (10,89%), k (7,62%), b (8,15%), l (7,58%), ng (6,32%), etc.

- À l'intervocalique

k (19%), l (16,79%), ng (10,58%), s (7,22%), m (7%), mb (5,61%), b (5,41%), t (5,10%), etc.

#### 2.2.4. Les voyelles

L'identification des phonèmes vocaliques est établie par rapprochement des paires de sons ci-après. La langue ne connaissant que des syllabes ouvertes CV, les voyelles suivent toujours une consonne et ne peuvent apparaître à l'initiale.

### 2.2.4.1. Le phonème /i/

/i-e/

-V

ngbí	igname sp.	ngbé	grand
------	------------	------	-------

/i-u/

-V

jí	voler	ju	accoucher
----	-------	----	-----------

njí	jeune plan	njú	bouteille
-----	------------	-----	-----------

-V-

búlù	granuleux	bíli	souris
------	-----------	------	--------

### 2.2.4.2. Le phonème /e/

/e-i/ Cf. 2.2.4.1.

/e-ε/

-V

pé	pour	pé	dos de
----	------	----	--------

té	nid	té	dent
----	-----	----	------

-V-

séndé	écureuil	séndé	diarrhée
-------	----------	-------	----------

/e-o/

-V

mé	grossesse	mó	là
----	-----------	----	----

bélé	forêt	bóló	chien
------	-------	------	-------

### 2.2.4.3. Le phonème /ε/

/ε-e/ Cf. 2.2.4.2.

/ε-ɔ/

-V

kpe	s'enfuir	kpɔ	refuser
-----	----------	-----	---------

-V-

kèmbé	argile, kaolin	kòmbé	marque du futur
-------	----------------	-------	-----------------

**/ɛ-a/**

**-V**

kè            ce (proche)

kà            sein de

sè            odeur de

sà            dessous de

**2.2.4.4. Le phonème /a/**

**/a-ɛ/**

**Cf. 2.2.4.3.**

**/a-ɔ/**

**-V**

wá            raison

wó            épouse de

tà            colline

kò            ce (éloigné)

**-V-**

kándú        crampe, engourdissement

kóndú        tournant

**2.2.4.5. Le phonème /ɔ/**

**/ɔ-a/**

**Cf. 2.2.4.4.**

**/ɔ-ɛ/**

**Cf. 2.2.4.3.**

**/ɔ-o/**

**-V**

gbo            plumer

gbɔ            écorcer

baa            cracher

bɔɔ            sauver, disperser

**2.2.4.6. Le phonème /o/**

**/o-ɔ/**

**Cf. 2.2.4.5.**

**/o-ɛ/**

**-V**

ʔe            appeler

ʔo            monter

**/o-u/**

**-V-**

juko            se réveiller

jókò            bien, bon

lunga          activer, mettre la pression

longa          desserrer, libérer

soo            répandre, fendre

suu            rater

do            percer

du            rentrer

### 2.2.4.7. Le phonème /u/

/o-u/ Cf. 2.2.4.6.

/u-i/

-V

su	boucaner	si	construire
lu	planter	li	entrer
ngú	petite tige	ngí	2P

## 2.2.5. Définition et classement des phonèmes vocaliques

### 2.2.5.1. Définition des phonèmes vocaliques

Les voyelles sont définies suivant les traits ci-après :

Voyelles fermées	[+ht]	[-bas]	1 <sup>er</sup> degré	(i, u)
Voyelles ouvertes	[-ht]	[+bas]	2 <sup>ème</sup> degré	(e, o)
Voyelles moyennes	[-ht]	[-bas]	3 <sup>ème</sup> degré	(ε, ɔ)
4 <sup>ème</sup> degré				(a)
Voyelles arrières	[+arr]			(u, o, ɔ)
Voyelles avant	[-arr]			(i, e ε)
Voyelle centrale				(a)

Traits définitoires pour chacune des phonèmes vocaliques du baka.

i	[+ht]	(i/e)	[-arr]	(i/u)
e	[+mi-ht]	(e/i, ε)	[-arr]	(i/o)
ε	[+mi-bas]	(ε/ e, a)	[-arr]	(ε/ɔ)
a	[+bas]	(a/ε,ɔ)		
ɔ	[+mi-bas]	(ɔ/a,o)	[+arr]	(ɔ/ ε)
o	[+mi-ht]	(o/ɔ)	[+arr]	(o/e)
u	[+ht]	(u/o)	[+arr]	(u/i)

### 2.2.5.2. Classement des phonèmes vocaliques

La définition des phonèmes vocaliques ci-dessus, permet de les regrouper selon les traits qu'ils ont en commun dans les classes suivantes :

#### a) Selon le degré d'aperture

1-	1 <sup>er</sup> degré d'aperture	i, u
2-	2 <sup>ème</sup> degré d'aperture	e, o
3-	3 <sup>ème</sup> degré d'aperture	ε, ɔ
4-	4 <sup>ème</sup> degré d'aperture	a

**b) .Selon le mouvement des lèvres**

- 1- Les voyelles avant i, e, ε
- 2- Les voyelles arrière u, o, ɔ
- 3- La voyelle neutre a

Le système vocalique du baka comporte 7 voyelles orales que présente ce tableau.

	<b>Etirées</b>	<b>Neutre</b>	<b>Arrondies</b>
1 <sup>er</sup> degré	i		u
2 <sup>ème</sup> degré	e		o
3 <sup>ème</sup> degré	ε		ɔ
4 <sup>ème</sup> degré		a	

Tableau 8. Les phonèmes vocaliques du baka

**2.2.5.3. Des voyelles issues des emprunts**

Comme on vient de le remarquer dans le tableau ci-dessus, aucune voyelle nasale ni longue n'est attestée dans la langue. Mais il convient de signaler que d'un point de vue phonétique ces réalisations sont possibles étant donné que dans mon corpus plusieurs termes sont attestés avec voyelles nasales. Les suites de voyelles sont courantes dans la langue et il y a bien sûr des suites de voyelles homorganiques que je n'ai pas considéré de ce fait comme des voyelles longues.

**a) Les voyelles nasales**

Les voyelles nasales attestées dans le corpus, proviennent du français.

- bɔ̃ bon
- sɛ̃lɛ̃má seulement
- kàlisɔ̃ caleçon

**b) Des suites de voyelles**

Les termes en français qui terminent par un r, situation inconnue du baka est réalisé comme une suite homorganique de voyelles V1V1.

<b>Sons attestés</b>	<b>réalisation baka</b>	<b>français</b>
[εε]	séé	sœur
[uu]	tūū	tour
[œœ]	ʔʔzœœ	onze heures
[ɔɔ]	dàbòò	d'abord

N'ayant aucune valeur distinctive, ces réalisations demeurent phonétiques et ne peuvent en aucun cas être considérées comme des phonèmes.

#### 2.2.5.4. Récapitulatif

En conclusion, L'opposition en contexte identique des voyelles permet d'attester que le baka possède 7 phonèmes vocaliques.

#### 2.2.6. Distribution des voyelles

##### 2.2.6.1. Au sein des dissyllabes

Dans les dissyllabes, quatre cas de figure se présentent : le type CV1V1, CV1V2, CV1CV1 et CV1CV2.

##### a) Les types CV1V1 et CV1V2

Les différentes possibilités de combinaison sont représentées dans le tableau ci-dessous :

V2 V1	i	e	ɛ	a	ɔ	o	u
i	<b>8</b>	+ (5)	+ (2)	+ (5)	-	-	-
e	-	4	-	+ (1)	-	-	-
ɛ	-	-	9	-	-	-	-
a	-	-	-	8	-	+ (1)	-
ɔ	-	-	-	+ (1)	11	-	-
o	-	-	-	+ (2)	-	<b>8</b>	-
u	-	+ (1)	+ (3)	+ (3)	-	-	5

Tableau 9. Combinaison des voyelles en CVV

##### En CV1V1

Toutes les voyelles ont la possibilité de se combiner avec elles mêmes.

##### En CV1V2

- De prime à bord, on remarque que les voyelles **i**, **ɔ** et **u** n'apparaissent jamais en V2.
- La voyelle **a** exclue en V2 toutes les autres voyelles à l'exception de la voyelle **o**. De ce fait, seule la combinaison **Cao** est possible bien que marginale étant donné qu'on la retrouve dans le terme **kàó** qui est une liane spécifique.
- Toutes les voyelles en V1 admettent en V2 la voyelle a, à l'exception de  $\epsilon$ , on a alors les incompatibilités \*C $\epsilon$ a, \*Cae.
- Pour les autres cas, seules les combinaisons suivantes sont attestées :

Cie, Cie, Cia, Cio, Cea, Cao, Cɔa, Coa, Cue, Cue, Cua, Cuo.

## b) Les types CV1CV1 et CV1CV2

Les combinaisons des voyelles en CV1CV1 et CV1CV2 sont représentées dans le tableau ci-dessous. (Les chiffres entre parenthèses renvoient aux occurrences des différentes combinaisons).

V2 \ V1	i	e	ɛ	a	ɔ	o	u
i	+(15)	+(7)	+(5)	+(35)	+(7)	+(10)	-
e	+(3)	+(25)	+(2)	+(27)	-	+(3)	+(6)
ɛ	+(9)	+(1)	+(46)	+(1)	-	-	+(3)
a	+(21)	+(4)	+(5)	+(110)	+(6)	+(13)	+(8)
ɔ	+(13)	+(1)	+(5)	+(8)	+(53)	+(1)	+(7)
o	+(6)	+(7)	+(2)	+(31)	+(3)	+(40)	-
u	+(11)	+(1)	+(4)	+(5)	+(5)	(7)	+(50)

Tableau10. Combinaison des voyelles dans les dissyllabes

Dans ce tableau on remarque qu'en CV1CV1, toutes les combinaisons sont attestées. Pour les combinaisons en CV1CV2, on remarque un certain nombre de combinaisons. Tous les phonèmes vocaliques rencontrés se combinent entre eux :

La voyelle ouverte *a*, se combine réciproquement avec toutes les autres voyelles.

Les voyelles antérieures et postérieures se combinent également de façon réciproque; les combinaisons ci-après en sont révélatrices: CiCe, CeCi, CuCe, CeCu... Cependant, les incompatibilités suivantes sont à signaler :

\*CiCu, \*CeCɔ, \*CɛCo, \*CɛCɔ, \*CoCu

Ces dernières sont également relevées dans la structure CV1V2.

Les phonèmes vocaliques étirés *i*, *e* et *a* sont ceux qui admettent tous les autres phonèmes en position V1 même si une faible fréquence s'observe au niveau des combinaisons CeCi (2), CɛCe (1), CɛCa (2), CuCi (2), CuCe (4), CɔCe (1) et CɔCa (5).

### 2.2.6.2. Au sein des trissyllabes

J'ai plus haut inventorié plusieurs groupes de trissyllabes, à savoir les types CVCVCV, CVCVV, CVVCV. Seules les deux premiers groupes seront analysés, le dernier étant marginal (4 termes uniquement).

#### a) En CVCVCV

Il y a cinq combinaisons possibles :

Les CV1CV1CV1 représentent 69 termes. Toutes les voyelles sont représentées dans cette structure avec les combinaisons CaCaCa (20 occurrences), CoCoCo (20 occurrences) et CiCiCi (9 occurrences) qui sont les plus fréquentes.

Les CV1CV2CV2 représentent 86 termes. Les combinaisons les plus fréquentes sont CeCoCo (34 occurrences), CaCoCo (19 occurrences), CoCaCa (14 occurrences), CiCeCe (11 occurrences) et CeCoCo (10 occurrences).

Les CV1CV2CV3 constituent 55 termes. On note toutefois des incompatibilités comme \*CoCeCe, \*CeCiCi et \*CaCeCe ainsi que l'absence des voyelles ε, ɔ, u en position V1.

#### b) En CVCVV

Cette structure est attestée dans 57 termes. La catégorie grammaticale la plus représentée ici, est celle de verbes avec 48 occurrences, les 9 autres termes appartiennent à la catégorie des noms. Le tableau ci-dessous présente les combinaisons des voyelles en CVCVV.

V1	V2	V3	Occurrences	pourcentage
e	o	o	1	1,75
e	o	ε	1	1,75
ε	u	a	1	1,75
o	o	a	10	17,54
e	e	a	3	5,26
a	o	a	16	28,07
u	o	a	9	15,78
a	e	a	1	1,75
i	o	a	1	1,75
i	e	a	1	1,75
i	i	a	1	1,75
u	i	a	1	1,75
o	i	a	2	3,50
e	o	a	2	3,50
u	e	a	2	3,50
a	i	a	3	5,76
ɔ	i	a	1	1,75
a	o	o	1	1,75
Total			57	100%

Tableau 11. Les combinaisons de voyelles en CVCVV

Deux possibilités de combinaisons se dégagent de ce tableau. Il y a d'une part, la combinaison CV1CV2V3 qui est la plus fréquente avec 16 occurrences et d'autre part, la combinaison CV1CV1V2 qui a 10 occurrences. Dans ces constructions, toutes les voyelles ont la latitude d'occuper la position V1. Seules les voyelles i, e, o, u sont aptes à occuper la

position V2 ; en V3, sont attestées les voyelles  $\varepsilon$  (1 occurrence),  $o$  (2 occurrences) et  $a$  (54 occurrences). Ainsi, en CV1CV2V3, les combinaisons des voyelles sont les suivantes : CiCea, CiCoa, CeCua, CeCo $\varepsilon$ , CeCoa, C $\varepsilon$ Cua, CaCoa, CaCea, CaCia, CaCoo, C $\text{ɔ}$ Cia, CoCia, CuCia, CuCea

Dans la combinaison CuCia, on constate que l'incompatibilité \*CuCi relevée en CV1CV2 est ici neutralisée au détriment de l'incompatibilité \*CiCu encore attestée dans cette structure. Par ailleurs, dans les suites V2V3 les incompatibilités \* $\varepsilon$ -a, \*a- $\varepsilon$ , \*o- $\varepsilon$  relevées dans la structure CV1V2 sont maintenues dans la structure CV1CV2V3.

Les combinaisons des voyelles en CV1CV1V2 sont CiCia, CeCea, CoCoa. Aucune combinaison ne contredit celles relevées dans les structures précédentes.

### En CVCVCVCV

Seules les syllabes de type CVCVCVCV qui sont de loin les plus nombreuses avec 78 termes sont analysées. Elles présentent un nombre varié de combinaisons que nous présentons dans les structures ci-après :

- CV1CV2CV1CV2 (28 termes)
- CV1CV1CV1CV1 (24 termes)
- CV1CV1CV2CV2 (5 termes)
- CV1CV2CV2CV2 (5 termes)
- CV1CV2CV2CV3 (6 termes)
- CV1CV1CV2CV1 (2terme)
- CV1CV2CV3CV3 (2 terme)
- CV1CV2CV3CV4 (2termes)
- CV1CV1CV1CV2 (1 terme)
- CV1CV2CV3CV1 (1 terme)
- CV1CV2CV3CV4 (2 termes)

Par ailleurs, l'agencement des voyelles dans ces structures apparaît comme suit :

- En CV1CV1CV1CV1, les combinaisons représentées sont CeCeCeCe, C $\varepsilon$ C $\varepsilon$ C $\varepsilon$ C $\varepsilon$
- En CV1CV1CV2CV2 : CiCiCaCa, CuCuCaCa
- En CV1CV2CV2CV2 : CeCuCuCu, CoCuCuCu, CaC $\text{ɔ}$ C $\text{ɔ}$ C $\text{ɔ}$ , CoCaCaCa
- En CV1CV2CV2CV3 : CoCiCiC $\text{ɔ}$ , CoCuCuC $\varepsilon$ , CoCiCiCa, CoCeCeCa
- En CV1CV1CV1CV2 : CoCoCoC $\varepsilon$
- En CV1CV1CV2CV1 : CaCaCiCa
- En CV1CV2CV3CV3 : CoCaCeCe
- En CV1CV2CV3CV1 : CaC $\varepsilon$ CiCa

Dans ces agencements, aucune ne contredit les incompatibilités relevées dans les structures précédentes ; on conclut que le baka a une tendance à n'avoir qu'un maximum de trois voyelles différentes comme on l'a constaté dans les CVCVCV.

### 2.2.7. Fréquence des voyelles

Les fréquences des voyelles sont présentées en deux tableaux différents pour les deux structures syllabiques CV, CVCV. Pour le premier type, 268 voyelles sont attestées en 268 CV (1<sup>er</sup> tableau), et 1344 voyelles attestées dans 677 CVCV (deuxième tableau).

Voyelles		Occurrences	Pourcentage	Voyelles		Occurrences	Pourcentage
CV	i	35	15,63	CVCV	i	157	12,83
	e	32	12,32		e	110	8,50
	ε	44	14,21		ε	121	9,89
	a	59	19,43		a	345	28,20
	ɔ	26	11,84		ɔ	162	13,49
	o	46	15,63		o	162	13,49
	u	25	10,90		u	157	12,83
<b>213</b>	<b>7</b>	<b>268</b>	<b>99,96%</b>	<b>672</b>	<b>7</b>	<b>1344</b>	<b>99,23%</b>

Tableau 12. La Fréquence des voyelles

La comparaison des deux tableaux laisse entrevoir la prédominance de la voyelle *a* dans les deux structures. Cela s'explique par le fait qu'elle présente le plus grand nombre de combinaisons possibles dans la quasi-totalité des structures. Par ailleurs, les voyelles *e/ε* suffisamment représentées en CV ne le sont pas en CVCV. Les voyelles *i* et *u* sont moins représentées en CVCV qu'en CV.

Ordre	1	2	3	4	5	6
CV	a	i, o	ε	e	ɔ	u
CVCV	a	o, ɔ	i, u	ε	e	

Tableau 13. Comparaison des voyelles en CV et CVCV

#### 2.2.7.1. Fréquence des combinaisons des voyelles

Pour calculer la fréquence des combinaisons des voyelles, il conviendra d'étudier d'abord le rapport des combinaisons des voyelles isotimbres et hétérotimbres.

##### a) Rapport des combinaisons isotimbres / combinaisons hétérotimbres

L'examen des structures CVCV, CVCVCV et CVCVCVCV montre que les pourcentages des termes ne comportant que des combinaisons des voyelles isotimbres sont respectivement de 51,20%, 24,24% et 8,33% ; ce qui fait monter à 72,07% les combinaisons contraires.

Pour les structures CVV, le pourcentage des voyelles isotimbres est de 56,04% contre 43,96% des combinaisons hétérotimbres. Pour les structures CVVCV, CVCVV et CVCVCVV aucune combinaison isotimbre n'est relevée. On peut donc conclure que la fréquence des combinaisons de voyelles isotimbres par rapport à l'ensemble de voyelles

isotimbres et hétérotimbres est fonction des structures CVCV, CVV, CVCVCV et CVCVCVCV.

**b) Fréquence des combinaisons de voyelles dans chaque structure.**

La fréquence de combinaison des voyelles va se limiter aux structures dissyllabiques CVCV, CVV qui sont, rappelons-le, de loin les structures les plus importantes.

CVCV (623=100%)		CVV (77= 100%)	
a - a	15,24%	ɔ - ɔ	14,28 %
ɔ - ɔ	8,50%	ε - ε	11,68 %
ε - ε	6,74%	i - i	10,38%
u - u	8,02%	a - a	10,38%
ε - ε	6,74%	o - o	10,38%
o - o	6,42%	u - u	6,49%
i - a	5,61%	i - e	6,49%
o - a	4,9%	i - a	6,49%
e - a	4,33%	e - e	5,19%
e - e	3,37%	u - ε	3,89%
a - i	3,37%	u - a	3,89%
i - i	2,40%	o - a	2,59%
ɔ - i	2,08%	i - ε	2,59%
u - i	1,76%	u - e	0,01%
	Etc.	ɔ - a	0,01%, etc.

Tableau 14. La fréquence des combinaisons des voyelles

Dans le tableau ci-dessus, on peut remarquer que dans les deux structures, les combinaisons hétérotimbres les plus fréquentes sont **a - a** et **ɔ - ɔ**. Dans l'ensemble, les combinaisons **v+a** sont les plus fréquentes pour les deux structures envisagées avec un pourcentage de **53,44%**. Elles sont suivies en CVV par les combinaisons **i+a** avec un pourcentage de **6,49%** ainsi que **i+i** et **o+o** avec un pourcentage de **10,38%** pour chacune.

**2.3. Les tons**

Le baka comprend les tons ponctuels et des suites mélodiques. En excluant de l'analyse les termes qui ne peuvent pas être convenablement analysés sur le plan tonal (12 au total), les verbes (359 termes), compte tenu du fait qu'ils ne portent pas de tons lexicaux sont exclus de l'analyse, il reste une base de 1052 sur lesquels porte l'étude des tons.

### 2.3.1. Les tons ponctuels

Le corpus fait ressortir l'existence de trois tons phonétiques ponctuels: le ton haut (H) avec 507 occurrences, le ton bas (B) avec 829 occurrences et le ton moyen (M) avec 40 occurrences. Ils doivent leur statut phonologique à 29 oppositions (avec 9 incluant le ton moyen) retrouvées dans les monosyllabes et les dissyllabes du lexique. Je présente ci-dessous des exemples:

#### 2.3.1.1. *Le ton haut*

H / B sur monosyllabes

mbá	feu sp.	mbà	couteau
gó	guerre	gò	peur
jé	limite de	jè	oreille de

H / B sur dissyllabes

kóndú	virage	kòndù	maladie sp.
sókó	insulte	sókò	saison
kùndú	coucher sp.	kùndù	vengeance

#### 2.3.1.2. *Le ton moyen*

M / B sur monosyllabes

dī	confluent	dí	vieux, ancien	dì	corne
lā	sommeil	lá	1P	là	œil de, enfant de
pē	lune			pé	dos de
kō	époux de			kò	DEM-PROX
kū	jambe de			kù	corde

M / B sur dissyllabes

kúlū	liane sp.	kúlù	clan sp.
ngúmā	pêche au barrage	ngùmà	problème

M / H sur dissyllabes

kóbō	criquet sp.	kóbó	vieillard
sákā	graine, cailloux	sáká	endroit sp.

### 2.3.1.3. Le ton bas Cf. 2.3.1.1 et 2.3.1.2

### 2.3.1.4. Récapitulatif

Comme les phonèmes consonantiques et vocaliques, les tons exercent une fonction distinctive. Ils exercent aussi une fonction grammaticale qui sera amplement traitée dans le chapitre relatif au syntagme verbal. Compte tenu de la très faible représentation du ton moyen, je donne ci-après la liste de 39 termes.

CV	bī	buisson	lā	sommeil
	dī	confluent de	mā	pluie
	kō	mari de	pē	lune
	kū	jambe de	ngúsū	salive
CVCV	kélē	moule_sp.	mòyō	arbre sp.
	kóbō	criquet_sp.	púlū	arbre sp.
	kókō	fourmis_sp.	sákā	graine
	kònjō	nom_fem	sámā	ratatiné
	kúlū	liane sp.	sásā	fourmis sp.
	lángā	macabo	sésē	pet
	mókā	arbre sp.	sòsō	amertume
	súmbā	arbre sp.	sókā	noix de palmiste
	tókpā	claquement_des_doigts	ngbápā	baramine
	yéyī/yélī	chant des femmes	gbínī	peut-être
	ndándā	endroit sp.	ndóndō	igname sp.
	kpódē	un	mòyō	arbre sp.
	ngúmā	pêche au barrage	bídē	deux
CVCVCV	likébē	poisson sp.		
	líkòbō	danse sp. des enfants		
	límélī	bizarre		
	líkpílī	mort sans cause		
CVCVCVCV	pútūpútū	bout à bout		
	mbílēmbílē	mouvement spécifique		

### 2.3.2. Combinaison des tonèmes

L'examen des différentes combinaisons tonales est faite dans les diverses structures syllabiques, notamment dans les dissyllabes, trisyllabes et tétrasyllabes ; les termes à plus de 5 syllabes étant marginaux avec huit termes uniquement sur l'ensemble du corpus sont exclus. Pour chaque cas, on fera ressortir dans un tableau les différentes possibilités.

#### 2.3.2.1. Dans les dissyllabes

CVCV				CVV		
	H	B	M	H.B	H	B
H	+(158)	+(123)	+(23)	-	H	+(8)
B	+(96)	+(140)	-	+(1)	B	+(14)
H-B	-	+(4)	-	+(1)	H-B	+(3)
B-H	-	+(1)	-	-	B-H	-

Tableau 15. Combinaison des tons dans les dissyllabes

Les tons simples haut et bas sont tous combinés dans les structures CVCV et CVV. Le ton moyen est combiné avec le ton haut et bas dans la structure CVCV, en y occupant toujours la position finale.

#### 2.3.2.2. Les trisyllabes

CVCVCV	CVCVV	CVVCV
HHH (20)		HHH (1)
BBB (84)	BBB (2)	BBB (2)
HBB (19) ou HHB (14)	HBB (5) ou HHB (1)	HHB (1)
BHH (53) ou BBH (24)	BBH (1) ou BHH (1)	
HBH (12)		
BHB (29)	BHB (1)	
BHM (3)		

Tableau 16. Combinaison des tonèmes dans les trisyllabes

En CVCVCV, toutes les combinaisons possibles des tonèmes simples se trouvent réalisées. Pour la structure CVVCV, on note juste deux combinaisons de tons possibles : HHH et BBB. Par contre, pour le type CVCVV, on note 4 combinaisons possibles, également inférieures aux combinaisons retrouvées en CVCVCV. L'inégale répartition serait due à leur nombre restreint dans le lexique.

### 2.3.2.3. Les quadrisyllabes

CVCVCVCV	CVCVCVV	CVCVVCV	CVVCVV
HH HH(8)			
BB BB (20)	BB BB (2)		BB BB (3)
BH HH (4) ou BB BH (3)		BB BH (1)	
HB HB (22) ou HH BB (1)			HB HB (1)
BH BH (10)			BH BH (4)
HM HM (3)			

Tableau 17 : Combinaison des tonèmes dans les quadrisyllabes

Pour les quadrisyllabes, les combinaisons sont comme dans les trisyllabes, inégalement réparties ; de fait, en CVCVCVCV, on note le plus grand nombre de combinaisons possibles de tons simples haut, bas et moyen. On note trois structures pour les CVVCVV : BBBB, BHBH et HBHB et une structure pour chacune des autres structures : BBBB pour les CVCVCVV, BBBH pour les CVCVVCV.

### 2.3.3. Schèmes tonals lexicaux

Schèmes tonals	Monosyllabes	Dissyllabes	Trisyllabes	Quadrisyllabes
H	H	HH	HHH	HHHH
B	B	BB	BBB	BBBB
M	M			
HB		HB	HBB ou HHB	HHBB ou HBBB ou HBHB ou HBBH
BH		BH	BHH ou BBH	BHHH ou BBBH ou BHBH
HM		HM		HMHM
HBH			HBH	HBHH
BHB			BHB	BBHB

Tableau 18. Les schèmes tonals lexicaux

D'après ce tableau, le baka comporte 8 schèmes tonals répartis sur toutes les structures syllabiques de la langue.

### 2.3.4. Fréquences des tonèmes

La fréquence des tonèmes est calculée sur les structures syllabiques analysées à savoir les monosyllabes, les dissyllabes, les trisyllabes et les tétrasyllabes.

Fréquence des tons dans l'ensemble du lexique		
Tons	Nombre	Pourcentage
<b>H</b>	535	<b>37,5</b>
<b>B</b>	857	<b>59,8</b>
<b>M</b>	39	<b>2,7</b>
<b>TOTAL</b>	1431	<b>100</b>

Tableau 19. Fréquence des schèmes tonals dans le lexique

## 2.4. Quelques observations au sujet des consonnes, des voyelles et des tons

En étudiant la combinaison des morphèmes lexicaux et grammaticaux j'ai observé, dans mon corpus, plusieurs processus réguliers concernant des consonnes, des voyelles et des tons.

### 2.4.1. La chute de la consonne initiale

Plusieurs morphèmes perdent leur consonne initiale quand ils viennent se placer derrière un terme auquel ils se combinent. De fait, ils s'amalgament. Les cas les plus fréquents concernent les prépositions *nà* « connectif », *ɔ̀à* « locatif », l'anaphorique *ná* « en question », le deuxième élément du pronom relatif *nè* dans la relation *kè...nè*, le premier élément du nom verbal (NV) *ná* (*ná.BV=N*V), le factuel *bà* « FACT » et les pronoms personnels sujet *ɔ̀é* « 3S ».

#### 2.4.1.1. Les prépositions (*n*) à, (*ɔ̀*) à, l'anaphorique (*n*)á, le relatif *kè...n*è, (*b*)à « factuel »

Je n'ai pas pu identifier les raisons de la chute de cette consonne initiale pour les termes cités ci-dessus. Je présenterai quelques exemples.

##### a) *nà* ~ -à « connectif »

1.	ɔ̀à	sóà	dé	gá	ndá
	ɔ̀à	só	nà dé	gá	ndá
	LOC	proximité	de côté de	côté de	maison

*À proximité du côté de la maison.* [BD-2011-C12.046]

Il convient de signaler que cette préposition *nà* et le locatif *ɔ̀à* présente une modification de leur ton lorsqu'ils précèdent un terme à ton bas (*nà* ~ *ná* ; *ɔ̀à* ~ *ɔ̀á*), ce que je note *nà.H* et *ɔ̀à.H* lorsque ce phénomène est attesté (Cf. III.1.2.1.3.4. a et II.8.2.).

##### b) *ɔ̀à* ~ -à LOC

2.	ɔ̀é	bà	bákàmàókò	ɔ̀à	bé	lè	ló
	ɔ̀é	bà	HB- bakama	ɔ̀ókò	ɔ̀à	bé	lè ló
	3S	FACT	INAC se_percher	comme_ça	LOC	main de	enfant arbre

*Il se perche sur la branche d'un petit arbre...* [BD-2011-C12.046]

3.	ɔ̀á	ɔ̀à	dédé
	ɔ̀é -á	BH- ɔ̀o	ɔ̀à dédé
	3S	-et donc ACC-	laisser LOC côté

*Il (les) dépose à côté.* [BD-2011-C2.020]

c) *ɓà* ~ -à FACT

4.	ɓiè	<b>ɓà</b>	gímè	gímè	ʔá	kpíi	kópá
	ɓi	-ɛ̃ <b>ɓà</b>	HB-	gime	-RDP	ʔé	-á HB- kpíi kópá
	père de	-3S <b>FACT</b>	INAC-	descendre	-INTENS	3S	-et donc INAC- jeter hache

	lèlèà	góá-ntéʔè	kópá
	lèlè	<b>ɓà</b>	HB- go ná.HB.nteʔe kópá
	enfant	<b>FACT</b>	INAC- partir NV.déranger hache

*Son père descend, descend vraiment, il jette la hache, l'enfant va ranger la hache.* [BD-C11-C6.060]

d) Le morphème *ná* ~ -á du nom verbal

D'une manière générale le morphème *ná* du nom verbal perd sa consonne initiale lorsqu'il est directement placé derrière un verbe conjugué et derrière le prédicatif ʔòó.

5.	wóà	góá-kónò	ʔà	bélé
	wó ɓà	HB- go	<b>ná</b> .HB.kono	ʔà bélé
		3P <b>FACT</b>	INAC- partir <b>NV</b> .	couper LOC forêt

*On va la couper en brousse (liane à eau).* [BD-2011-V3.005]

6.	ʔé	ʔòóá-méè	téè	ɓó	nòó	gbá
	ʔé	ʔòó <b>ná</b> .HB.mæɛ	té	-T.inv	ɓó	nòó gbá
		ETRE PST <b>NV</b> .	faire CIRC -INS	dans	IND	village

*Cela se passait dans un autre village.* [BD-2011-C12.005]

e) *ná* ~ -á ANAPH-DIST

7.	bè	<b>ná</b>	ʔé	kò
	bè	<b>ná</b>	ʔé	kò
		chant <b>en_question</b>	ETRE	PRES

*Le chant en question, le voilà.* [BD-2011-C12.070]

8.	làá	lèá	ndé ʔòó	làá	mò
	là	-á lè <b>ná</b>	ndé ʔòó	là	-á mò
	enfant	-de 1S <b>en_question</b>	sans	ETRE-PST	enfant -de 2S

*Mon enfant n'était pas ton enfant...* [BD-2011-C14.034]

f) *nè* ~ -è REL

9.	wà	sòkó	<b>kè</b>	ʔé	gòè
	wà	sòkó	<b>kè</b>	ʔé	HB- go <b>nè</b>
	celui	recherche_sp.	<b>REL</b>	3S	INAC- partir <b>REL</b>

*Le commissionnaire qui est parti.* [BD-2011-C14.087]

g) ʔé ~ - é 3S

Six occurrences de chute de la consonne glottale du 3S ont été identifiées. De fait, lorsque ce pronom suit le subordonatif *pé* «quand», il perd sa consonne initiale et s'associe à la voyelle homorganique précédente, ce qui crée une suite vocalique.

10.	péé	gbó	ókò	bílió	wá	túkò
	pé	-ʔé HB-	gbɔ	ókò bíli	-ó wó -á	HB- tuko
	quand	-3S INAC-	jouer_sp	ainsi	souris -PL 3P	-et donc INAC- arriver

*Quand elle joue ainsi, les souris arrivent.* [BD-2011-F10b.00]

### 2.4.2. La règle des trois voyelles

Lorsque les termes -*é* « 3S », -*á* « 1P », -*ó* « 3P », -*é* « PST-P » et -*ó* « PST-D » sont placés après une suite de deux voyelles (VV), on observe qu’au lieu de s’ajouter, la troisième voyelle est introduite par une consonne de liaison -*l*-. Les exemples suivants illustrent cela.

11.	máà	gèè	<b>lé</b>
	má	ʔà HB-	gee - <i>é</i>
	1S	FACT INAC-	chercher -3S

*Je le cherche.* [BD-2011-C8.103]

12.	gómò	ngó	ʔá	wéè	<b>lá</b>
	gómò	ngó	ʔé -á	HB- wee	-á
	envie	eau	3S -et donc	INAC-	saisir 1P

*Nous avons eu soif. (litt. L’envie de l’eau nous a attrapés.)* [BD-2011-V2.043]

13.	múkóó	wá	wéè	<b>ló</b>	kóà
	múkó	-ó wó -á	HB- wee	-ó	kóà
	jumeau	-PL 3P	-et donc	INAC-	surveiller -3P ainsi

*Les jumeaux, ils les gardent ainsi.* [BD-2011-V3.033]

14.	má	jòé	<b>lé</b>
	má	BH- jo	- <i>é</i> -lé
	1S	ACC-	manger 3S -PST-P

*Je les mangé.* [BD-2011-C8.239]

15.	ʔé	mèè	<b>ló</b>	jó
	ʔé	BH- mɛɛ	-ó	jó
	3S	ACC-	faire	PST-D nourriture

*Il avait fait le repas.* [BD-2011-C14.062]

### 2.4.3. Des inversions tonales

Deux cas sont régulièrement attestés dans mon corpus.

#### 2.4.3.1. Le Ton inverse

D’un point de vue prosodique, j’ai relevé la présence à la finale de certains termes d’une voyelle homorganique ajoutée affectée d’un ton inverse, le tout exprimant une insistance. Je le note T.inverse et le glose INST (insistance).

16.	ngò	jéè			
	Ø_ngò	Ø_HB-	ja	-é	-T.inv
	OBLIG	IMP-INAC-	prendre	-3S	-INS

*Va la prendre.* [BD-2011-C8.171]

#### 2.4.3.2. Des inversions tonales contextuelles ou ton polaire

Plusieurs morphèmes présentent des procédés d'inversion tonale. Il s'agit du pronom -é «3S» et de l'adverbe *néè* «ici» dont je note par un rond suscrit sur la voyelle le ton qui se réalise inverse de celui de la voyelle finale du terme qui le précède. Dans le cas de *néè* il se réalisera *néè* après un terme finissant par une voyelle à ton B, et *nèè* après un terme finissant par une voyelle à ton H. (Cf. II.7.1.3 ci après).

17.	ʔé	té	pé	kíti		<b>néè</b>
	ʔé	té	pé	HB-	kiti	<b>nèè</b>
	3S	DISC	DISC	INAC-	s'assoier	<b>ici</b>

*Elle dit: « assieds-toi ici. »* [BD-2011-F10a.024]

## 2.5. Conclusion

En conclusion, partant de l'opposition en contexte identique, 32 phonèmes dont 25 consonnes et 7 voyelles ont été identifiés. Si toutes les consonnes apparaissent en position initiale et en intervocalique, tel n'est pas le cas pour *d* et *h*. Les voyelles, toutes orales, sont attestées en médiane et en finale. L'analyse des tons a prouvé l'existence de trois tons phonologiques : le ton haut, le ton bas et le ton moyen. En plus de la fonction lexicale commune à tous les trois, les deux premiers exercent une fonction grammaticale, notamment dans le système verbal. Les consonnes et les voyelles quant à elles, se combinent pour constituer des syllabes ouvertes. Les termes présents dans le lexique présentent 9 structures de base avec quelques cas de doublets dans les structures CVV/CVCV. Selon la fréquence des syllabes le type dissyllabique constitue la forme canonique avec le pourcentage le plus élevé. La combinaison des différentes syllabes est principalement étudiée dans les structures CVCV et CVCVCV qui sont de loin les plus importantes. L'étude de la fréquence des consonnes présente le phonème *s* comme le plus fréquent à l'initiale avec un pourcentage de 12% et le phonème *k* en intervocalique avec un pourcentage de 19%. Pour ce qui est de la distribution des voyelles, les structures CV1V1 / CV1V2 présentent 17 combinaisons sur 49 combinaisons théoriques possibles. En CV1V1/CV1V2, seules cinq combinaisons sont attestées. Dans les structures à plus de deux syllabes, on a 4 combinaisons possibles pour les trisyllabes et 11 pour les tétrasyllabes. L'étude de la fréquence de combinaisons des voyelles s'est limitée aux

structures dissyllabiques CVCV, CVV qui présentent les combinaisons *a-a* et *ɔ-ɔ* comme les plus fréquentes avec 15,24% et 14,28% respectivement.

## II

### 2ème partie

## LES CATEGORIES GRAMMATICALES

Dans le présent chapitre, mon objectif est de montrer comment s'organise le lexique de la langue. L'analyse m'a permis de dégager 15 catégories grammaticales qui sont présentées dans ce tableau.

Verbe	V	Adjectif	ADJ	Préposition	PREP
Nom	N	Numéral	NUM	Subordonatif	SUB
Nom relationnel	NR	Prédicatif	PRED	Coordinatif	COORD
Pronom personnel	PP	Adverbe	ADV	Interjection	INTJ
Pronom	P	Modalité	MOD	Onomatopée	ONOM

Tableau 20. Les catégories grammaticales du baka

Le baka n'étant pas une langue à forte morphologie, chaque catégorie est définie sur des critères syntaxiques et sa combinatoire avec les autres éléments de la langue. Les indications de fréquence d'une catégorie sont établies sur la base d'un lexique de 1423 termes qui n'inclut pas les emprunts aux langues officielles comme le français et aux langues locales environnantes.

# 1. Le verbe

## 1.1. Identifier le verbe

En baka, l'ordre est un procédé fondamental de l'agencement des unités constitutives de l'énoncé. C'est un ordre fixe qui, dans l'énoncé verbal minimal, est :

Sujet – Prédicat – (Objet)

Soient les énoncés verbaux irréductibles ci-après :

1.	súà	<b>dó</b>	
	súà	<b>HB-</b>	<b>dɔ</b>
	panthère	<b>INAC-</b>	<b>venir</b>

*La panthère vient.* [BD-2011-C5\_097]

2.	kùndá	já	mópìpìí
	kùndá	<b>HB-</b>	<b>ja</b> mópìpìí
	tortue	<b>INAC-</b>	<b>prendre</b> oiseau_sp.

*La tortue prend l'oiseau sp.* [BD-2011-C8.231]

Dans ces énoncés, l'ordre des éléments dans la relation SUJET-PREDICAT ne peut être interverti sans les invalider. Ainsi, les éléments qui occupent la deuxième position *dɔ* et *ja* sont en fonction de prédicat. De fait, pour occuper cette position le verbe qui n'apparaît jamais sous sa forme nue, porte nécessairement une marque TAM (le ton haut (HB) de l'inaccompli dans ces exemples). Il n'y a pas d'opposition tonale lexicale sur les verbes en baka. Le schème tonal qu'ils portent est fonction de la marque TAM. En conséquence je retiens comme forme de citation du verbe, sa forme nue.

En baka, le verbe est la catégorie qui vient numériquement juste après le nom dans le décompte du lexique avec un pourcentage de 25,22%, soit 359 verbes. Les verbes empruntés aux langues officielles comme le français et aux langues locales environnantes sont au nombre de 37.

## 1.2. Les constructions verbales

Les verbes fonctionnent soit dans une construction transitive, soit dans une construction intransitive, certains pouvant faire les deux. D'un point de vue formel, il n'y a aucune marque permettant de repérer ces constructions. C'est uniquement la présence d'un complément d'objet direct qui marque la transitivité, son absence marquant l'intransitivité. Le sens de base du verbe est le même pour les deux

constructions. La transitivité correspond à une construction active où le sujet est acteur du procès et agit sur un objet et l'intransitivité à une construction moyenne où le sujet participe au procès. Il n'y a pas d'expression de passif en baka. La construction moyenne ne permet jamais d'ajouter un agent. Les deux énoncés ci-dessous illustrent cette double construction.

Le verbe *bɔɔ* dont le sens de base marque une dispersion, signifie (intr) « se disperser » et (tr) « disperser ».

3.	bó	wá	bóò	lé
	bó	wó -á	HB- bɔɔ	-é
	homme	3P et-donc	INAC- disperser	-PST-P

*Les hommes s'étaient dispersés.* [BD-2011-C2.003]

4.	túmá	ʔá	bóò	séndéó	ʔà	bélé
	túmá	ʔé -á	HB- bɔɔ	séndé	-ó	ʔà bélé
	maître_chasseur	3S et-donc	INAC- disperser	écureuil	-PL LOC	forêt

*Le maître-chasseur a dispersé les écureuils en forêt.* [BD-2011-PRON.020]

La transitivité qui correspond à une construction active peut comme ici correspondre à un factitif ou à un résultatif.

Dans mon corpus je dénombre 51 verbes qui attestent aussi bien une construction moyenne (absence de COD), qu'une construction active (+COD). J'en donne quelques exemples.

Verbes	+ COD	-COD
sia	voir	regarder
gbie	amener	passer
wɔɔ	dépasser	passer
sika	attendre	attendre
sɛke	brûler	être brûlé
ɲuko	fermer	être fermé

5.	ʔé té súà	pé	<b>ɲúkò</b>	là	mò
	ʔé té súà	pé	HB- <b>ɲuko</b>	là	mò
	3S à	panthère	DISC IMP-INAC- fermer	œil de	2S

*Elle (la tortue) dit à la panthère : "Ferme tes yeux..."* [BD-2011-C5\_042]

6.	là	mò	<b>ɲúkò</b>
	là	mò	HB- <b>ɲuko</b>
	œil de	2S	INAC- fermer

*Tes yeux sont fermés.* [BD-2011-C8.024]

7.	mò	sékè	lè
	mò	HB- sɛkɛ	lè
	2S	INAC- brûler	1S

*Tu me brûles.* [BD-2011-C8.235]

8.	súa	á	júkò	ʔá	bè	pépúlò	sékè
	súa	ʔé -á	HB- juko	ʔé -á	bè	pépúlò	HB- sɛkɛ
	panthère	3S -et donc	INAC- se_réveiller	3S -et donc	porter	claié <sup>14</sup>	INAC- brûler

*La panthère se réveille, elle porte la claié brûlée.* (Litt. La claié a brûlé) [BD-2011-C5\_063]

Les autres verbes de mon corpus ne présentent que l'une des deux constructions : 90 sont intransitifs et 214 sont transitifs. Il n'est pas possible, dans l'état actuel de mon corpus d'affirmer que la construction attestée est la seule possible. Seule une augmentation très importante du corpus permettra d'apporter une réponse à cela. Pour deux cas par exemple, j'ai trouvé dans le dictionnaire de Brisson (2010), la seconde forme qui était absente de mon corpus, je l'ai notée en italique ci-dessous.

	intransitif	Transitif (+COD)
mijɔ	rire	<i>se moquer de</i>
gapa	<i>être partagé</i>	partager

Cette double construction est théoriquement possible pour tous les verbes. N'étant pas formellement marqué autrement que par la présence ou l'absence de COD, et la valeur sémantique dépendant de chaque contexte, je ne classe pas les verbes sur ce critère.

Pour ce qui est des verbes transitifs, la variété des termes qui peuvent être complément par exemple, entraîne des constructions littérales qui en français peuvent correspondre à un terme simple. Ainsi, le verbe *ndi* « évacuer, déverser » sera traduit en français, selon son COD, « uriner » (COD « urine »), « déféquer » (COD « fèces ») et « saigner<sup>15</sup> » (COD « sang »), ou le verbe *be* « porter » qui, suivi du terme *bè* « chant », littéralement « porter le chant », sera traduit en français par « chanter ».

<sup>14</sup> Le terme claié est le COD de porter et le SUJET de brûler.

<sup>15</sup> Ce dernier emploi est signalé par Brisson, 2010: 471.

### 1.3. Les structures syllabiques des verbes

Toutes les structures syllabiques identifiées au chapitre 1, sont attestées pour les verbes : monosyllabes, dissyllabes, trisyllabes et quadrisyllabes. Je présenterai la structure des verbes empruntés à d'autres langues dans un second temps.

#### 1.3.1. Les monosyllabes

85 cas sont attestés qui admettent les sept voyelles répertoriées dans la langue. Ils présentent tous une structure CV. Je donne quelques exemples de structure CV avec chacune des voyelles attestée dans la langue.

si	construire	yu	ramasser
be	couler	to	s'efforcer
le	essayer	tɔ	donner
ja	prendre	gɔ	partir

#### 1.3.2. Les dissyllabes

Ils sont au nombre de 178 et présentent la structure CVCV (126) et la structure CVV (52). Il convient de distinguer le cas des structures où la voyelle finale est identique à celle du radical aux structures dont la voyelle finale est distincte de celle du radical.

##### 1.3.2.1. La voyelle finale est identique à celle de la première syllabe du verbe

Comme pour les CV, toutes les voyelles sont attestées en V1 et donc reprises en finale du verbe lorsque la seconde voyelle est isotimbre de la première. On a donc les structures CV1CV1, CV1V1 dont je donne des exemples pour chacun.

CV1CV1 (43 verbes)

kiti	s'asseoir	wulu	traverser
sete	creuser	gomo	casser, former
leke	arranger	kɔnɔ	couper
gapa	partager		

CV1V1 (40 verbes)

mii	éteindre	ʔuu	souffler
tee	attacher	boo	sauver
mɛɛ	faire	nɔɔ	marcher
baa	cracher		

Certains verbes de structure CV1V1 présentent une variante CV1CV1. La consonne qui s'intercale entre les deux voyelles est principalement un *-l-*. Il faut ajouter à cela un seul cas où la consonne ajoutée est un *-t-* : *doo ~ doto* « rester ».

Je donne quelques exemples de ces doublets comportant un *-l-*.

<i>mɛɛ ~ mɛle</i>	faire	<i>ʔuu ~ ʔulu</i>	souffler
<i>nɔɔ ~ nɔlo</i>	marcher	<i>wuu ~ wulu</i>	s'envoler

Ayant constaté que le verbe *wulu* « traverser », est donné uniquement sous la forme *wuu* dans le dictionnaire de Brisson, il semble possible que ce verbe présente deux variantes *wulu ~ wuu*. Par contre des verbes, tels *wɔlo* « hacher finement », *bɔlo* « se séparer à la fin d'un travail » ou *jele* « commencer » pour lesquels il n'y a pas de formes CV1V1 correspondantes dans mon corpus, ni dans le dictionnaire de Brisson, leur forme de base est bien CVCV.

### 1.3.2.2. La voyelle finale est différente de celle de la première syllabe du verbe

En finale, lorsque les deux voyelles sont différentes, seule *-u* n'est pas attestée. Les autres sont toutes (*-i, -e, -ɛ, -a, -o, et -ɔ*) attestées avec cependant une fréquence très différente les unes des autres.

#### a) Finale en *-a*

Le *-a* final est très bien attesté, il y a 49 verbes CVCa et 10 CVa.

#### CVCa

<i>binja</i>	tromper	<i>kugba</i>	pleurer
<i>denda</i>	se promener	<i>toma</i>	suivre

#### CVa

<i>hea</i>	moisir, pourrir	<i>koa</i>	monter
<i>tia</i>	apporter	<i>ʔua</i>	cuire à l'étouffé

Il existe un seul cas de variante pour cette structure dans mon corpus, intercalant un *-t-* entre les deux voyelles : *tua ~ tuta* « rapprocher ».

#### b) Les voyelles finales autres que *-a*

Les autres voyelles finales sont toutes peu fréquentes.

### La finale -i

C'est la plus attestée dans 5 verbes : 5 CVCi pas de CVi.

lati	dormir	kayi	diminuer quelque chose
koli	rester	sangi	purifier
soyi	discuter		

### La finale -ε

Elle est attestée dans 6 verbes : 5 CVCε et 1 CVε

gimε	descendre	yengε	tirer, menacer
gbinε	rejoindre	kale	donner des provisions
gbie	tirer, passer	ʔue	monter

### La finale -e

Elle est attestée dans 5 verbes : 3 CVCe et 2 CVe.

hiye	enlever la peau des animaux	bie	noircir
nike	repousser	kue	ouvrir
sike	éplucher		

### La finale -o

Elle est attestée dans 4 verbes : 4 CVCo et pas de CVo.

juko	se réveiller	juko	fermer
kumo	arriver	tuko	verser

### La finale -ɔ

Elle est attestée dans 3 verbes : 3 CVCɔ, pas de CVɔ.

disɔ	supporter	tundɔ	ennuyer
mijɔ	rire		..

Il est à noter de plus que les voyelles ε ni ɔ ne sont jamais attestées en première voyelle de ces structures.

### 1.3.3. Les trisyllabes

Au-delà des dissyllabes, la syllabe supplémentaire fait partie d'un inventaire limité. Il y a 66 trisyllabes attestés dans la langue qui présentent soit la structure CVCVCV (19 verbes), soit la structure CVCVV (46 termes).

### 1.3.3.1. La structure CVCVCV

En dehors du verbe *wosolo* « se lever, être debout », tous les autres verbes de structure CVCVCV ont une voyelle finale -a.

La syllabe ajoutée terminée toujours par -a présente les formes suivantes : -ma (13 verbes), -ka (3 verbes), -na (1 verbe), -ja (1 verbe). On peut considérer qu'il s'agit de suffixes de dérivation, mais dans l'état actuel de la langue, on ne peut leur attribuer avec certitude un sens.

<b>-ma</b>		bikama	calomnier
kanjima	être nostalgique	kandama	provoquer
kubuma	couler abondamment	paluma	alléger
kuluma	partir en trombe	<b>-ka</b>	
bandama	s'adosser, serrer	bandaka	coincer, superposer
bakama	se percher	buluka	enrouler
sangima	être clair	<b>-na</b>	
landama	pousser	tamina	mâcher
ngoluma	rugir	gbosana	rassembler
tandama	étaler	<b>-ja</b>	
kukuma	bourdonner	lemapa	être attentif

Le suffixe le plus fréquent -ma semble apporter aux radicaux qu'il affecte une nuance résultative. Cinq cas sont attestés dans mon corpus peuvent être ainsi interprétés.

Verbes	Sens	verbe produit	Sens
banda	presser	banda-ma	s'adosser, serrer
sangi	purifier	sangi-ma	être clair
tanda	classer, lisser	tanda-ma	étaler
kuku	écraser (Br : 205)	kuku-ma	bourdonner, murmurer

Tableau 21. Le suffixe -ma

### 1.3.3.2. La structure CVCVV

Au nombre de 46, les verbes présentant cette structure se terminent également tous par une voyelle finale -a. Cette voyelle finale forme avec la voyelle qui précède les suites -oa (34 verbes), -ea (7 verbes) -ia (4 verbes) et -ua (1 verbe). Dans ces cas, il n'y a aucun rapprochement attesté avec des CVCV.

La suite -oa

buloa	salir	jangoa	brusquer
gangoa	agrandir	tangoa	récolter
jaboa	piquer, voler		

La suite -ea

sukea	humilier, mépriser	sengea	rater
kekea	barrer	sabea	arriver à l'improviste
sepea	réjouir	nungea	activer
nikea	chasser		

La suite -ia

sangia	rassembler	mbongia	agiter
sukia	corriger	kasia	s'enfuir

La suite -ua

pəsua	marcher en boitant
-------	--------------------

#### 1.3.4. Les quadrisyllabes

Au nombre de 5, les quadrisyllabes présentent une seule structure CVCVCVCV qui attestent pour leurs deux dernières syllabes soit *-ngana*, soit *-kapa*.

##### 1.3.4.1. Le suffixe *ngana*

Ce suffixe est présent dans trois verbes.

bilingana	se rouler par terre	selengana	vagabonder
solongana	se débattre		

Dans deux des trois cas attestés le cas du suffixe *-ngana* s'ajoute à un nom : *sòlò*; « jeu » et *selesele* « départ sans retour » que j'analyse comme une formation dénomminative de ces verbes qui cible un élément caractéristique du sens du nom.

Noms	Sens	+ Suffixe	Verbes	Sens
sòlò	jeu	-ngana	solongana	se débattre
sélèsélè	départ sans retour	-ngana	selengana	vagabonder

##### 1.3.4.2. Le suffixe *kapa*

Deux verbes présentent ce suffixe pour lequel je n'ai pas pu saisir aucuns rapprochements.

tulukapa	écraser	belekapa	enduire
----------	---------	----------	---------

### 1.3.5. La situation des verbes empruntés

Qu'en est-il des verbes empruntés par le baka aux autres langues ? Le plus souvent, les structures qu'atteste le baka permettent facilement l'intégration des verbes empruntés.

#### 1.3.5.1. Cas des dissyllabes

La structure CVCa se retrouve en particulier dans les emprunts au kóonzime (6 CVCa) et au lingala (1terme).

	gbana	vouloir	baŋa	essayer
<b>kóonzime</b>	baʔa	commencer	bema	entonner fort un chant
	pula	mélanger	kpaha	se dépêcher
<b>lingala</b>	tanga	compter		

La structure CVCi (9 termes) se retrouve plutôt dans les emprunts au bangando.

	ʔesi	envoyer
<b>bangando</b>	yami	apprendre
	yɔngi	transporter

La structure CVCε, CVCe, CVε et CV1CV1 se retrouvent également dans les emprunts au kóonzime comme le montre les exemples ci-dessous.

	CVCε		CVCe	
	pile	enrouler	kare	arrêter
<b>kóonzime</b>	tεme	commencer	tare	commencer
	CVε		CV1CV1	
	sie	travailler	dzεmε	huer
	tare	commencer	bɔmɔ	acheter
			nɛʔe	déranger

#### 1.3.5.2. Cas des trisyllabes

Pour les termes trisyllabiques, seules les syllabes de structure CVCVCV sont attestées dans les emprunts au bangando, au kóonzime et au français.

Emprunts au bangando		Emprunts au kóonzime	
ngbosana/gbesini	rassembler	jakala	prier
tangili	penser		
mengili	être content	Emprunt au français	
lesini	suffire	degaze	dégager
konjidi	commencer		

Si tous les emprunts ci-dessus présentés sont facilement intégrés dans la langue par les Baka, ils en restent quelques uns qui se distinguent par leur non intégration à une structure attestée en baka. Ceux-ci présentent une suite *uɔ*, une consonne finale *-n* ou une succession de deux consonnes *ʔ-y*, phénomènes inconnus du baka, mais que les locuteurs réalisent.

<b>Emprunts au kóonzime</b>	<b>Emprunt au français</b>
CVC	CVVCV
san            penser	suana        soigner
CVCCV	
liʔ-ye        rester	

### 1.3.6. Bilan

En baka, tout verbe au-delà du dissyllabe, relève d'une dérivation même si elle n'est plus actuellement reconstituable. Le tableau ci-dessous donne les fréquences de chaque structure dans mon corpus.

Structures	Formes revêtues	Pourcentage	Sous-total
Monosyllabes	CV (85)	23,7	23,7
Disyllabes	CVCV (152)	42,3	56,8
	CVV (52)	14,5	
Trisyllabes	CVCV-ma (13)	3,6	18,1
	CVCV-ka (3)	0,8	
	CVCV-ɲa (1)	0,3	
	CVCV-lo (1)	0,3	
	CVCV-na (1)	0,3	
	CVCV-a (46)	12,8	
quadrisyllabes	CVCVCV-kana (2)	0,6	1,4
	CVCVCV-gana (3)	0,8	
Total	359	100	100%

Tableau 22. Récapitulatif des structures syllabiques des verbes

## 2. Les noms

### 2.1. Identifier le nom

En reprenant l'énoncé de l'exemple 2,

9.	<b>kùndá</b>	já		mópìpìí
	<b>kùndá</b>	HB-	ja	mópìpìí
	tortue	INAC-	prendre	oiseau_sp.

*La tortue prend l'oiseau sp.* [BD-2011-C8.231]

On constate que le nom *kùndá* « tortue » n'a aucune marque de genre ni de nombre et ne reçoit aucun déterminant, il se présente donc sous sa forme de base et porte des tons lexicaux. Il est également défini par rapport à la place qu'il occupe au sein de l'énoncé verbal, devant le verbe. Ainsi, dans les cas de prédication verbale, la position sujet est essentielle. Elle est occupée par le nom ou ses éventuels substituts. Le nom peut aussi occuper d'autres fonctions. Dans cet exemple, le nom *mópìpìí* « oiseau » est directement placé après le prédicat en tant que complément d'objet direct.

Nous avons distingué au sein des noms plusieurs catégories : les noms communs simplement dit noms (N), les noms propres (NPR) et les noms relationnels (NR). Ces derniers seront présentés dans le chapitre suivant.

#### 2.1.1. Les structures syllabiques des noms

Toutes les structures syllabiques de base identifiées en phonologie se trouvent représentées au sein des noms. Il s'agit des structures monosyllabiques, dissyllabiques, trisyllabiques, quadrisyllabiques et de plus de quatre syllabes.

##### 2.1.1.1. Structures monosyllabiques

Ils sont au nombre de 56 CV, cette structure ne représente que 6,51% des monosyllabes :

bì	buisson	dé	objet sp.
bó	personne, homme	pò	arbre sp.
bé	amie	sí	poisson

### 2.1.1.2. Structures dissyllabiques

De loin les plus fréquents les dissyllabes représentent 56,78% des noms avec un total de 531 termes. Ils présentent 2 structures. La structure CVV qui est très minoritaire avec 2,69% de termes (27) contre (54,09% pour la structure CVCV (504).

#### a) Structure CVV

Les termes qui présentent cette structure sont au nombre de 27 et ont des voyelles hétérotimbres (CV1V2) avec 12 cas attestés (auxquels il faut ajouter 4 emprunts) contre 11 cas pour la structure aux voyelles isotimbres (CV1CV1). Les illustrations sont les suivantes :

ʔèé	chose	bíè	noirceur
dǎi	petitesse	sía	fille
yèé	clan	gbié	champ

#### b) Structure CVCV

On dénombre 462 termes ayant cette structure syllabiques. Les exemples sont les suivants :

bóló	chien	bómà	manioc
túlú	champignon	ndùngà	pluie de toute la journée
ndéngé	carpes	bíli	souris

### 2.1.1.3. Structure trisyllabique

Les trisyllabes avec 242 termes présentent 3 structures d'une fréquence très différente. Les CVCVCV (218 termes) représentent 95% des trisyllabes, les 5% restant étant distribués entre des CVCVV (10 termes) et des CVVCV (2 termes). Je donne quelques exemples de CVCVCV et la totalité des CVCVV et CVVCV.

#### CVCVCV

mòsúmbú	cane	bòlùmá	oiseau sp.
bògàlà	oiseau sp.	dákàlà	soir
jàbùkà	feuille de manioc	bálókó	igname sp.
gàgàlá	côté	gìgìlí	bruit
bitindì	gros intestin		

#### CVCVV

kpódòà	poule sp.
--------	-----------

lólòà	enflûre sp.	ngòliò	aigle des singes
tòngià	abeille	kásià	course-poursuite
ʔèbóè	borgne	ʔèkòó	caméléon
mómòà	dangereux	sisíà	déchet

#### CVVCV

múésé	arbre sp.
liàbò	chat doré

#### 2.1.1.4. Structure quadrisyllabique

Les termes présentant cette structure sont au nombre de 77. Ils revêtent les formes CVCVCVCV (66 termes), CVVCVV (8 termes qui contiennent une reduplication), CVCVVCV (1 terme), CVCVCVV (2 termes). Les exemples sont les suivants :

Structures	Termes	Gloses
CVCVCVCV	gílimàkà	bruit du départ
	mábèlímá	éblouissement
CVVCVV	sàósáó	bavardage, conversation
	méàméà	façon dont la pluie commence à tomber
	bìébìé	façon de payer tout seul
CVCVVCV	mòpiàdí	nouvelle, miracle
CVCVCVV	mòsèpèà	réjouissance
	kèngèbùà	rouille

Tableau 23. Les types de quadrisyllabes

#### 2.1.1.5. Structure à plus de quatre syllabes

Les termes présentant cette structure sont au nombre de 8. À l'exception de *mògìlimàkà*, tous les autres présentent une structure à redoublement : 7 cas de redoublement partiel et 1 cas de redoublement total. On distingue 7 termes à cinq syllabes revêtant les formes CVCVCVCVCV (7 termes) et 1 terme à six syllabes revêtant la structure CVCVVCVCVV.

#### CVCVCVCVCV

mókúyèkúyè	oiseau sp.	mògìlimàkà	bruit sp.
ʔèkòlókòtó	scorpion	ʔèkònjòkònjò	douleur sp.
ʔèlèmbèlèmbè	très tôt le matin	ʔémémàmémá	milieu de la forêt
ʔèndépélépé	oiseau sp.		

CVCVVCVCVV

jàngòàjàngòà            façon de se bagarrer

### 2.1.1.6. Récapitulatif des structures syllabiques des noms

Structures syllabiques		Nombre	pourcentage
Monosyllabes	CV	56	6,5%
Dissyllabes	<b>CVCV</b>	<b>462</b>	<b>54,1%</b>
	CVV	23	2,7%
Trisyllabes	CVCVCV	218	25,4%
	CVCVV	10	1,2
	CVVCV	2	0,2%
Quadrisyllabes	CVCVCVCV	66	7,7%
	CVCVCVV	6	0,6%
	CVVCVV	6	0,6%
	CVCVVCV	1	0,1%
Pentasyllabes	CVCVCVCVCV	7	0,8%
	CVCVVCVV	1	0,1%
TOTAL	12	858	100%

Tableau 24. Les structures syllabiques des noms

Il ressort de ce tableau que les noms dissyllabiques constituent le pourcentage le plus élevé avec 56,78% contre les noms dont les structures vont au-delà de quatre syllabes et que plus spécifiquement la structure CVCV est la forme canonique pour le nom en baka.

### 2.1.2. La situation des noms empruntés

Dans la catégorie des noms, on dénombre 66 emprunts<sup>16</sup> dont la majorité vient du kóonzime (32 termes) suivi du français avec 16 termes. Les 18 autres viennent du kako (5 termes), du bangando (5 termes), de l'anglais (4 termes), de l'ewondo (2 termes) et du lingala (1terme). Le tableau présente les structures attestées dans ces emprunts.

<sup>16</sup> Les informateurs ont présenté les termes *kònjà* et *ndùmù* comme étant respectivement des emprunts à l'ewondo et au kako. Cependant, Bahuchet (1992 : 78, 90) les présente comme étant commun à l'aka et au baka ; ce qui renvoie à une ancienneté qui précède l'arrivée des Baka au Cameroun. Ces termes proviendraient d'un fond lexical commun à plusieurs langues de la sous-région.

	ewondo		lingala		kako	
CVCV	ngúmà	entier	pátà	argent	mbiki	bâton sp.
	kònjà	propriétaire de			ndùmù	tambour
	páká	poubelle				
	<b>kóonzime</b>		<b>bagando</b>		<b>français</b>	
	ngumbà	arachide sp.	ndòlí	saut	midí	midi
	tʃili	vie	kàdi	un tel	kàpé	café
					láví	la vie
CVCVCV	ʔenjélé	porte-feuille	mòtálá	sac	lèkóli	l'école
	mètàré	début				
	kúkúamá	chef				
CVV	mbi/bi /bibì	façon			séé	sœur
	lùà/ʔèlùà	richesse			túú	tour
CVC					ʃéf	chef
CVVCVC					sèèvis	service

Tableau 25. Les types de structures syllabiques des noms empruntés

Il ressort que seuls les emprunts français introduisent une syllabe fermée (CVC et CVVCVC) tout à fait inconnue des baka mais qu'ils réalisent cependant.

### 2.1.3. La formation des noms communs (N)

Je présenterai successivement la dérivation puis la composition. La dérivation peut partir de différents éléments pour produire un nom, je présenterai tout d'abord la dérivation à partir d'un verbe (déverbative) puis regrouperai ensuite les autres dérivations.

#### 2.1.3.1. Dérivation déverbative

Notre base de données comporte des noms formés à partir de verbes. Il y a trois constructions pour dériver un nom d'un verbe : (a) par reduplication, (b) par conversion et (c) par la formation du nom verbal.

##### a) Par reduplication

Cette dérivation ne concerne que certains verbes. Il s'agit de fait de la reduplication totale des bases verbales. Je distinguerai deux cas : les bases CV et les bases CVCV.

À partir d'une base verbale CV le nom est construit par reduplication totale, et supporte un schème HB, selon la construction CV > CVCV̂.

li	entrer	>	líli	entrée
du	retourner	>	dúdù	retour
su	boucaner	>	súsù	produit boucané

Les bases verbales dissyllabiques CVCV produisent également par reduplication totale, des noms qui supportent un schème HBHB. On a la construction CVCV > CVCVCVCV.

kesa	ne pas s'en faire	>	késàkésà	bruits mystiques
longa	desserrer	>	lóngàlóngà	état libre
wanga	griller	>	wàngàwàngà	produit grillé
sèkè	brûler	>	sékèsekè	terre rouge

De plus, quelques bases trisyllabiques de type CVCVma produisent également par reduplication partielle des noms. Il s'agit d'une reduplication des deux premières syllabes, le suffixe *-ma* n'étant pas pris en compte. On a donc la construction : CVCVma > CVCVCVCV. Le schème tonal du nom dérivé est le même HBHB.

sangima	être clair	>	sángisángi	propreté
kanjima	être nostalgique	>	kánjikánji	angoisse, agitation
paluma	alléger	>	pálùpálù	légèreté

Dans le cas du verbe *sangima* « être clair » pour lequel existe un verbe de base *sangi* « purifier », le nom dérivé peut très bien être rapporté au verbe *sangi* et non à son dérivé *sangima*, la construction étant alors, celle d'une reduplication totale du CVCV. Cette formation est tout à fait comparable à ce qui vient d'être présenté pour les CVCV et conforte l'hypothèse du suffixe *ma* comme dérivatif verbal, même lorsque le verbe CVCV n'est actuellement plus attesté. Je ne considère donc pas qu'il s'agisse d'une construction nouvelle.

La valeur sémantique de cette dérivation par reduplication d'un nom à partir d'un verbe exprime, dans tous les cas, un résultat du procès exprimé par le verbe.

#### b) La conversion d'un verbe à l'inaccompli en nom

Dans ce type de dérivation, le nom reprend tel quel la forme inaccomplie du verbe, et comme pour l'inaccompli le schème HB se réalise H pour les CV et HB au-delà du monosyllabe. Cette dérivation qui procède par conversion concerne encore moins de verbes que la précédente.

la	dormir	>	lā	sommeil
kinda	envoyer	>	kíndà	messenger

doto	rester	>	dótò	façon de vivre
kasia	s'enfuir	>	kásià	course-poursuite
kanjima	être nostalgique, s'agiter	>	kánjìmà	angoisse, agitation

### c) Le nom verbal

À partir de chaque verbe il y a la possibilité de dériver un nom verbal. Ce dernier conserve le sens de base du verbe et peut être rendu par « le fait de... » ou par un infinitif en français.

#### • La formation du nom verbal

Le nom verbal est formé en faisant précéder la base verbale de *ná*. L'ensemble est porteur d'un schème tonal HB qui se distribue différemment selon la structure syllabique du verbe.

#### *náà-CV̇ ~ ná-CV̇ pour les monosyllabes*

Dans le cas des verbes de structure CV, je constate l'existence de deux variantes pour le nom verbal qu'ils produisent.

gɔ	partir	>	náà-gò ~ ná-gó	le fait de partir
jo	manger	>	náà-jò ~ ná-jó	le fait de manger
tɔ	donner	>	náà-tò ~ ná-tó	le fait de donner
dɔ	venir	>	náà-dò ~ ná-dó	le fait de venir

#### *ná-CV̇CV̇ / CV̇CV̇ pour les dissyllabes.*

kɔtɔ	arriver	>	ná-kótò	le fait d'arriver
ndaá	cesser	>	ná-ndáá	le fait d'arrêter

#### *ná-CV̇CV̇CV̇ / CV̇CV̇CV̇ pour les trisyllabes.*

tamina	mâcher	>	ná-táminà	le fait de mâcher
kekea	barrer	>	ná-kékèà	le fait de barrer

#### • Une forme liée du nom verbal

Lorsqu'un verbe est placé après un autre verbe au sein d'une suite, il est sous la forme du nom verbal. Dans cet emploi l'élément *ná* présente une forme liée -á<sup>17</sup> qui se suffixe à la base verbale. La réalisation d'une telle suite produit les deux variantes suivantes : V [x] ná.HB+BV ~ V -á.HB.BV, pour le NV selon le contexte.

<sup>17</sup> Leonard (2011) a été le premier à mentionner cela dans ses travaux.

10.	ʔèminá	nà sò	kèé	wó	góé		<b>ná-géè</b>	nè		
	míná	nà sò	kè	-T.inv	wó	HB-	gɔ lé	<b>ná.HB.gee</b>	nè	
	bagage	de viande	REL	-INS	3P	INAC-	partir	PST-P	<b>NV.chercher</b>	REL

*Le bagage de viande qu'ils étaient allés chercher.* [BD-2011-C3 .030]

11.	kò-ngé	ʔí	bà	<b>dóá-nólò</b>
	kò-ngé	ʔí	bà	HB- dɔ <b>ná.HB.nɔɔ</b>
	seulement	2P	FACT	INAC- venir <b>NV.marcher</b>

*De fait, vous marchez seulement.* [DB-2011-V1.22]

### 2.1.3.2. D'autres noms dérivés

Cette dérivation concerne des noms et des noms relationnels qui par reduplication produisent des noms, donc une dérivation dénominale.

Ces dérivations procèdent toutes par reduplication. Dans mon corpus, j'ai trouvé 102 noms qui présentent une structure redoublée. Seuls 73 de ces noms redoublés peuvent être mis en relation avec une base simple qui peut être de nature variée. Il peut s'agir d'un nom (N), d'un nom relationnel (NR) ou d'un adjectif (ADJ). Les termes dérivés sont toujours des dissyllabes à voyelles isotimbres. Plusieurs cas de figure sont mis en œuvre. Je commencerai par la reduplication totale et traiterai de la reduplication partielle ensuite.

#### a) Dérivation d'un nom à partir d'un nom

Il existe une dérivation qui partant d'un nom produit toujours un nom. Les noms obtenus proviennent de la stricte reduplication du terme de base.

kíli	manière de se cacher derrière un arbre	>	kílikíli	en rond, rondeur
káli	abeille sp. (tombée au pied de l'arbre)	>	kálikáli	manière de ramasser
lándà	danse des femmes	>	lándálándà	embouteillage
lókó	remède sp.	>	lókólókó	goût sucré
bùlù	déchet sp.	>	bùlùbùlù	pâte, résidu
njá	tension, résistant	>	njánjá	resserrement

Cette dérivation produit un nom dont le sens est plus précis que celui du nom de base, ou qui reprend une partie de la valeur du nom de base qui est ensuite spécifiquement ciblée.

## b) Dérivation d'un nom à partir d'un nom relationnel

Cette dérivation produit un nom qui fonctionne de façon autonome contrairement aux noms relationnels nécessairement introduits dans un syntagme. La non autonomie du nom relationnel est indiquée en faisant suivre son sens de la mention « de » dans la glose. Le rôle de cette dérivation est donc de permettre la formation d'un nom qui a l'autonomie que n'a pas le nom relationnel. Dans tous les cas il y a reduplication totale ou partielle. Je présenterai tout d'abord la dérivation des NR monosyllabiques, puis celle des NR dissyllabiques et enfin la reduplication qui ajoute une consonne.

### • Cas des NR monosyllabiques

Certains NR forment leur nom dérivé par une reduplication totale de leur structure lexicale. Il y a donc reduplication tant de la syllabe que du ton.

$CV́ > CV́CV́$  et  $CV̀ > CV̀CV̀$

ʔé	nom de	>	ʔéʔé	appel
bú	milieu de	>	búbú	milieu
dé	côté de	>	dédé	côté
wú	tas de	>	wúwú	tas
dì	corne de	>	dìdì	corne
là	œil de	>	làlà	œil
sà	le dessous de	>	sàsà	le dessous
sè	odeur de	>	sèsè	odeur
ndà	pointe de	>	ndàndà	pointe
njò	tête de	>	njònjò	tête

Je signalerai le comportement irrégulier de la formation de la reduplication du NR *gí* « beau-parent de » qui au lieu du \**gígí* attendu donne *gílí* « beau-parent ». Cette formation est toute aussi irrégulière si l'on considère les cas présentés ci-après de reduplication avec ajout d'un *-l-*. Suivant cette seconde règle le terme redupliqué aurait dû être \**gìgìlí*. Je retiens donc qu'au NR *gí* « beau-parent de » correspond le nom redupliqué *gílí* « beau-parent ».

D'autres NR attestent de la même reduplication totale au niveau de la syllabe, mais le nom dérivé présente le schème BH.

$CV́ > CV̀CV́$

jí	pourri de	>	jìjí	pourriture
dí	confluent de	>	dìdí	confluent

lí	base de	>	lílí	base
nó	pied de	>	nònó	pied
mú	derrière de, bout de	>	mùmú	derrière, bout
sú	poil de	>	sùsú	poil
ndú	morceau de	>	ndùndú	morceau
tó	intérieur de	>	tòtó	intérieur
té	nid de, réceptacle de	>	tèté	nid, réceptacle
njá	intestin de	>	njànjá	intestin
jé	limite de	>	jéjé	limite
ngá	radicelle de	>	ngángá	radicelle

### • Cas des NR dissyllabiques

Dans le cas de NR de structures dissyllabiques, la reduplication pour former un nom est partielle. C'est uniquement la première syllabe qui est redupliquée, produisant un trisyllabe dont la première syllabe, ajoutée par reduplication, est toujours affectée d'un ton bas. Dans cette formation du dérivé, la forme lexicale du NR qui suit la syllabe redupliquée reste inchangée.

gómò	envie de	>	gògómò	envie
ndúkú	morceau de	>	ndùndúkú	morceau
sía	déchets sp. de	>	sìsía	déchets

Les NR *békè* « os de » et *pómà* « milieu de » font exception, leur dérivé restant identique à la forme du NR *békè* « os » et *pómà* « milieu » mais se comportant bien comme un nom. Les exemples suivants illustrent les deux comportements.

12.	ʔá	já	<b>békè</b>	<b>mópìpìí</b>
	ʔé -á	HB- ja	<b>békè</b>	<b>mópìpìí</b>
	3S et donc INAC- prendre os de			<b>oiseau_sp.</b>

*Il prend donc l'os de l'oiseau sp.* [BD-2011-C8.238]

13.	ʔá	wúù	té	nòó	<b>békè</b>
	ʔé -á	HB- wuu	té	nòó	<b>békè</b>
	3S -et donc INAC- lancer CIRC IND os				

*...Il lance l'autre os.* [BD-2011-C1.013]

14.	ʔá sàmá	ngí	déé	ná-dótò	nèè [áá]	ʔà	kò	ʔà	<b>pómà</b>	<b>bélé</b>
	ʔá BH- sama	ngí	té	-vv ná.HB.doto	nèè -vv	ʔà	kò	ʔà	<b>pómà</b>	<b>bélé</b>
	1P ACC- avoir_duré PST-I CIRC DUR NV.rester ici DUR LOC maladie LOC <b>milieu de forêt</b>									

*Nous sommes restées ici isolées, au milieu de cette forêt.* [BD-2011-C14.016]

15.	má kónòé		lé	nèé ?à	pómà			
	má HB-	kɔnɔ	-é	lé	nɛɛ ?à	pómà		
	1S	INAC-	couper	-PST-P	-3S	ici	LOC	milieu

*Je l'ai coupé ici au milieu.* [BD-2011-F10b.039]

• **Réduplication avec ajout d'une consonne -l**

Cette dérivation est attestée sur des monosyllabes et sur un seul dissyllabe de structure CVV. Procédant comme ce qui vient d'être présenté pour les dissyllabes, la première syllabe est rédupliquée produisant un dissyllabe dont la première syllabe, ajoutée par réduplication, est toujours affectée d'un ton bas. Ce dissyllabe produit est augmenté d'une syllabe supplémentaire commençant par un *-l*. Cette syllabe *-lV* est de même timbre de celle du NR et les deux portent un ton haut. Le schème tonal du dérivé est toujours BHH.

***CV̇ / CV̇ > CV̇CV̇LV̇***

kò	cadavre de	>	kòkóló	le vide
pá	œuf de	>	pápálá	œuf
gá	côté de	>	gàgálá	côté
mó	propriétaire de	>	mòmóló	propriétaire, maître
ngbó	morceau de, boule de	>	ngbòngbóló	motte, boule

***CV̇V̇ > CV̇CV̇V̇***

sò	proche de	>	sòsóló	proximité
----	-----------	---	--------	-----------

Toutes ces dérivations à partir d'un nom relationnel permettent la formation d'un nom de même sens qui est autonome dans son fonctionnement contrairement au nom relationnel.

**2.1.3.3. Dérivation d'un nom à partir d'un adjectif**

En baka, il est également possible de dériver un nom à partir d'un adjectif. Dans les deux cas la dérivation est toujours basée sur une réduplication le plus souvent partielle. Je distinguerai le comportement des adjectifs monosyllabiques des adjectifs dissyllabiques.

a) Cas des adjectifs monosyllabiques

De la même façon comparable à la dérivation partielle des noms relationnels qui vient d'être présentée, la première syllabe est rédupliquée produisant un dissyllabe dont la première syllabe, ajoutée par réduplication, est toujours affectée d'un ton bas. Ce

dissyllabe produit est augmenté d'une syllabe supplémentaire commençant par un -l. Cette syllabe -lV est de même timbre de celle de l'adjectif et les deux portent un ton haut. Dans mon corpus tous les adjectifs qui produisent un dérivé nominal sont à ton haut. Le schème tonal du dérivé est toujours BHH.

***CV > CV̂CV̂LV̂***

tí	lourd, pesant	>	títílí	lourdeur, pesanteur
ngé	long	>	ngèngéle	longueur
sé	tranchant	>	sèséle	état tranchant
nú	émoussé	>	nùnúlú	usé, état non affûté
ká	sec, usé	>	kàkálá	boucané, sec (qui a duré)
dí	ancien	>	dídílí	ancienneté

***CV > CV̂CV̂ ou CV > CV̂CV̂***

Deux adjectifs monosyllabiques ont un comportement différent. Le dérivé nominal est construit par une reduplication totale de la syllabe et une modification du schème tonal du dérivé pour l'un des deux.

ké	méchant	>	kékè	méchanceté, difficulté
ngbé	grand, gros	>	ngbéngbé	grandeur, grosseur

**b) Cas des adjectifs dissyllabiques**

L'adjectif dissyllabiques qui conserve son schème tonal lexical (BH ou H) est précédé d'une reduplication de sa première syllabe qui porte, elle, un ton B.

***CV̂CV̂ / CV̂CV̂ > CV̂CV̂LV̂***

déké	jeune	>	dèdéké	jeunesse
mókó	mâle	>	mòmókó	état mâle
káná	vieux, mauvais	>	kàkáná	usure, mauvais état
déké	jeune, petit, non mûr	>	dèdéké	petitesse, état jeune, non maturité

D'un point de vue sémantique, les noms dérivés à partir des adjectifs expriment une valeur absolue déduite de la qualité du terme de départ.

**2.1.4. La composition**

Le procédé de composition est, comparativement à la dérivation qui vient d'être analysée, bien moins productif. Les composés se distinguent des autres noms de la langue, par le fait qu'ils sont constitués d'au moins deux termes libres pour former un nouveau terme dont le sens ne se déduit pas de la combinaison des deux premiers. C'est

ainsi que j'ai pu dégager de ma base de données 18 noms composés. Les termes composés attestent plusieurs structures de formation dont la quasi-totalité est asyntaxique, un seul composé présente une structure comparable à un syntagme nominal.

#### 2.1.4.1. *Le composé est syntaxique*

Un seul cas de composé syntaxique est attesté dans mon corpus. Il s'agit d'une relation de détermination suivant l'ordre habituel Dé Dt, dont la tête de syntagme est un nom relationnel suivi directement par le nom qui le détermine.

NR		N		NR+N
là	œil de	kpé	rayon de miel	> là-kpé jour

#### 2.1.4.2. *Le composé est asyntaxique*

Je vais présenter les diverses constructions asyntaxiques attestées qui fondent sans ambiguïté un composé.

##### N1-N2

Cette construction est asyntaxique, puisque le syntagme de détermination nominale réclame l'emploi d'un relateur.

kpó-kélépá	(liane / pangolin)	liane sp.	litt. liane pangolin
kpó-ngó	(liane / eau)	liane sp	litt. liane à eau
nú-péké	(oiseau / raphia)	1-oiseau des marais, 2-harpe-cithare <sup>18</sup>	litt. l'oiseau raphia

##### NR1-V / ONOM

Pour cette construction, le nom relationnel en première position est toujours *mó* « propriétaire de » dans mon corpus. Au lieu d'être suivi d'un nom comme pour le composé syntaxique présenté en 2.1.4.1., il est suivi (i) d'un verbe ou (ii) d'une onomatopée.

mó-bínjà	(~/ tromper)	un trompeur	litt. celui qui trompe
mó-sépèà	(~/ réjouir)	un joyeux	litt. celui qui se réjouit
mó-pípií	(~/ cri d'oiseau sp.)	oiseau sp.	litt. propriétaire du pípií
mó-kùyékùyé	(~/ cri d'oiseau sp.)	oiseau sp.	litt. propriétaire du kùyékùyé
mó-ndindíí	(~/ bruit sp. de plongeon)	plongeon	litt. propriétaire du ndindíí

<sup>18</sup> Parce qu'elle est fabriquée avec le bambou du raphia.

Le composé suivant a également comme premier terme *mó* « propriétaire de » qui est suivi de deux termes, l'un que les locuteurs rapproche du nom *gìgìlí* « bruit » et enfin d'un verbe. Le composé produit désigne l'énorme bruit que font les chasseurs lorsqu'ils se rassemblent pour partir à la chasse.

mó-gìlí-màkà      (~ / < bruit / se rencontrer)      brouhaha de départ  
 litt. propriétaire de la rencontre des bruits

V-N

Ce composé pourrait constituer un énoncé complet s'il y avait un Sujet devant le verbe. Ici le verbe sans sujet est à l'INAC comme lorsqu'il est intégré à un syntagme nominal (Cf.) et est suivi d'un nom, son COD.

gbó-ngòmbí      (frapper / harpe-cithare)      mante religieuse  
 litt. la joueuse de harpe-cithare

#### 2.1.4.3. Des composés non analysables

Les sept autres composés présentent une structure également asyntaxique car ils sont formés de deux termes juxtaposés qui sont pour six d'entre eux des noms et pour le dernier un verbe.

ʔékòló-kòtó	( ? / peau [N])	scorpion
ndò-tóló	( ? / terre [N])	grillon
tó-kpá	( ? / feuille [N])	claquement de doigt
kúláwè	( ? / problème [N])	porte-parole de l'esprit jéngì
kpó-ngbó	(liane [N] / ?)	liane sp
kókó-lòndò	(poule [N] / ?)	oiseau sp.
kpí-ngìlí	(mourir [V] / ?)	piège-assommoir

#### 2.2. Les noms propres (NPR)

Ils sont très marginaux dans ma base de données avec un pourcentage de 0,70%. Ce sont des termes dont l'emploi réfère à des humains, aux lignages et à l'hydrographie. Sur le plan syntaxique ils fonctionnent comme des noms communs mais ont quelques restrictions quant à leur combinatoire qui sera précisée au chapitre sur le syntagme nominal.

16.	wàitò	bà	dú	dùà	nàngé	gbá
	wàitò	HB-	du	-RDP	-à	nàngé gbá
	waito	FACT	INAC-	rentrer	-INTENS	-LOC de.3S village

*Waito rentre dans son village.* [BD-2011-C3 .070]

J'ai dénombré dix noms de clan qui sont toujours employés comme déterminants du nom relationnel *yèé* « clan de ».

ngándá	clan sp.	wàlà	clan sp.
silò	clan sp.	likémbè	clan sp.
màkòmbò	clan sp.	kpòtòló	clan sp.
dóngá	clan sp.	mòmbító	clan sp.
njèmbè	clan sp.	ngòtò	clan sp.

17.	mò	bótò	lè	ʔà	wéá	ngí	ná	yèé	ngándá
	mò	HB-	boto	lè	ʔà	wé	-á	ngí	ná yèé ngándá
	2S	INAC-	enlever	1S	LOC	affaire	-de	2S	de clan NPR

*Tu me sors de votre affaire du clan ngándá.*

### 2.3. Récapitulatif

Le nom est de loin la catégorie la plus importante de la langue. Il est majoritairement dissyllabique et présente des structures simples, redoublées ainsi que des termes composés. Le nom propre est une sous-catégorie du nom, glosée par commodité NPR dans le mot à mot.

### 3. Les noms relationnels (NR)

Les noms relationnels ne peuvent apparaître qu’au sein d’un syntagme nominal dont ils sont la tête suivant l’ordre habituel Dé / Dt. De fait, ils doivent toujours être déterminés par un autre nom ou son substitut au sein de la construction juxtapositive qui leur est propre NR / N. Ils occupent les mêmes fonctions qu’un nom. Dans les exemples suivants, le NR est COD d’un verbe en 18 et occupe la fonction sujet d’un énoncé nominal en 19. Sont répertoriés dans mon corpus 74 noms relationnels (auxquels s’ajoutent 2 emprunts).

18.	mò		ɲúkò		jè		bòè
	mò	-bà	-HB	ɲuko	jè		bó nè
	2S	FACT	INAC	fermer	<b>oreille de</b>		personne en effet

*Tu embêtes les gens. (Litt. Tu fermes les oreilles) [BD-2011-C2.021]*

19.	ɲíè		ngé		ʔé yé		ódé
	ɲí	-ê	ngé		ʔé HB-	ye	òdédé
	<b>mère de</b>	-3S	3S.EMPH	3S	INAC-	vouloir	NEG

*Sa mère, elle, elle ne veut pas.*

#### 3.1. Les structures syllabiques des noms relationnels

Les noms relationnels ne présentent que trois structures syllabiques : monosyllabes, dissyllabes et trisyllabes dont la fréquence est différente de celle attestée pour les noms (5,20% sur l’ensemble du lexique). Ici, ce sont les monosyllabes qui sont les plus nombreux 72,97% (54 termes), les dissyllabes avec 19 termes (25,67%) sont plus de deux fois moins nombreux que les précédents et un seul trisyllabe 1 (1,35%).

##### 3.1.1. Structures monosyllabiques

Ils sont de loin les plus nombreux avec 54 termes.

lí	voix de	kō	mari de
ngá	radicelle de	kpé	rayon de
ngbó	morceau de	ndà	pointe de

##### 3.1.2. Structures dissyllabiques et plus

Les noms relationnels dissyllabiques sont au nombre de 19 et présentent 2 structures : CVV et CVCV. Un seul trisyllabe est attesté.

### 3.1.2.1. Structure CVV

Les termes qui présentent cette structure sont au nombre de 3 et comportent tous des voyelles hétérotimbres (2 termes) et des voyelles isotimbres (1 terme).

síá	déchet de	sóò	proximité de
híé	racine de		

### 3.1.2.2. Structure CVCV

On dénombre 16 termes auxquels il faut ajouter 2 emprunts au kóonzime ayant cette structure syllabique.

tadí	cadet de même sexe de	búmá	cœur de
ngbébá	frère aîné de	gómò	envie de
bàngó	morceau de	kúkpé	écorce de

### Emprunts au kóonzime

bímí	reste de	kònjà	propriétaire de
------	----------	-------	-----------------

Il existe aussi un NR *mó* « propriétaire de » qui est plus employé que le terme emprunté au kóonzime. Par contre *bímí* « reste de » est assez fréquent, le baka utilisant des termes plus spécifiques pour chaque type de restes.

### 3.1.2.3. Structure trisyllabique

Un seul terme représente cette structure : CVCVCV

libànjò	front de
---------	----------

## 3.2. Valeurs sémantiques des noms relationnels

Les noms relationnels réfèrent à des entités dont la valeur, qui ne varie pas, est rapportée à une autre entité qui, ce faisant précise le type de relation prise en compte. L'existence en baka de quatre termes qui fonctionnent à la fois comme nom et comme nom relationnel donne une piste pour approcher la nature de cette relation. D'autant que ce même terme dans son emploi de NR produit, par réduplication comme je l'ai déjà présenté, un autre nom. Ce dernier reprend le sens du NR dans un emploi autonome.

Terme	Nom	Nom Relationnel		Nom dérivé du NR	
só	animal, gibier	chair de	>	sósó	chair
ló	arbre	tronc de	>	lóló	tronc
kpá	feuille	feuille de, main de (H)	>	kpákpá	feuille
gbà	paquet	paquet de	>	gbàgbà	paquet

Tableau 26. Les quatre termes fonctionnant comme Nom et comme Nom Relationnel

En examinant ce tableau, tout particulièrement les deux premiers termes, on perçoit bien que le nom relationnel désigne une partie du tout auquel réfère le nom. La reprise du terme *só* « animal » pour désigner « chair de » souligne ce sens comme un attribut qui permet l'identification d'un animal, une référence canonique en quelque sorte. Le même raisonnement peut s'appliquer à l'arbre et au tronc qui par la reprise du même terme choisit le tronc comme un repère d'identification meilleur que toute autre partie.

Les exemples suivants illustrent les deux emplois de *gbà* (N et NR) et l'emploi du nom dérivé qu'il produit.

20.	kùndáà	ʔúà		<b>gbà</b>
	kùndá ʔà	HB-	ʔua	<b>gbà</b>
	tortue	FACT	INAC-	cuire_à_l'étouffé <b>paquet</b>

*De fait, la tortue cuit le paquet.* [BD-2011-C8.029]

21.	ʔá	já		<b>gbà</b>	pàmè
	ʔé -á	HB-	ja	<b>gbà</b>	pàmè
	3S	-et donc	INAC-	prendre <b>paquet de</b>	sanglier

*Il prend le paquet de sanglier.* [BD-2011-C8.033]

22.	ʔá	tèè		<b>gbàgbà</b>	pùè
	ʔé -á	HB-	tee	<b>gbàgbà</b>	pùè
	3S	-et donc	INAC-	attacher <b>paquet</b>	cinq

*Il attache cinq paquets.*

Je retiens de cela que les noms relationnels soulignent l'existence d'une relation 'Partie au Tout', et que cette partie peut aussi servir de repère d'identification du tout à laquelle elle est rapportée. C'est ce type de relation qu'exprime en *baka* l'existence de noms relationnels.

### 3.2.1. Une relation partie au tout

Je présente ci-dessous un certain nombre de noms relationnels qui permettent de se faire une idée du type de relation ainsi exprimé et donne un exemple de l'usage du NR et du N dérivé par reduplication.

ngbò	partie de	kúkpé	carapace de	bàngó	fibres de
wú	tas de	dì	corne de	síá	déchet de
ʔé	nom de	wá	raison/cause de	gómò	envie de
sókó	saison de	sé	odeur de	dé	côté de
té	nid de	tó	intérieur de	sòò	proximité de

23.	pé	ʔé kótò	jò	ʔà	dé	ngó
	pé	ʔé HB-	kɔtɔ	jò	ʔà	dé ngó
	quand 3S INAC- arriver là-bas LOC <b>côté de</b> eau					

*Quand il arrive là-bas à côté de l'eau, ...* [BD-2011-C2.007]

24.	ʔá	já	béngàá	ngéó	ʔá	ʔà	dédé
	ʔé -á	HB- ja	béngà -á	ngé -ó	ʔé -á	BH- ʔɔ	ʔà dédé
	3S et donc INAC prendre lance -de 3S PL 3S et donc ACC laisser LOC <b>côté</b>						

*Il prend ses lances, il (les) met de côté.* [BD-2011-C2.012]

Deux domaines sont en particulier pris en charge par les noms relationnels que je vais présenter maintenant.

### 3.2.2 Les termes de parenté ou d'alliance

Pour ce qui est des termes de parenté, ce sont onze NR auxquels j'ai ajouté le terme *mó* « propriétaire de » et le terme *bí* « ami de » même s'ils ne sont pas des termes de parenté strictement parlant. Les exemples sont donnés dans le tableau ci-dessous.

gí	beau-parent de	wàyi	co-épouse de	nókó	neveu de
k̄	époux de	jì ~ jùá	père de	sàbú	frère/sœur de
wó	épouse de	jí ~ júá	mère de	tàdí	frère cadet de

Un exemple de l'usage du NR et du N dérivé par reduplication.

25.	má làtí	té	gí	lè	nà	mókósè
	má BH-	lati	té	gí	lè	nà mókósè
	1S ACC- se_coucher avec <b>beau parent de</b> 1S en_tant_que garçon					

*J'ai dormi avec mon beau-père.*

26.	gílí	kè	nòó	wó yé	yí	k̄	lèó	dé	nè
	gílí	kè	nè	-ó wó HB-	ye	yí	k̄	lè	-ó dé nè
	<b>beau-parent</b> REL ANAPH-PROX -PL 3P INAC- aimer jamais mari de enfant -PL NEG REL								

*Les belles-mères qui n'aiment jamais leurs gendres...* [BD-2011-C14.123']

Il convient de signaler que les termes pour désigner « l'oncle » *títà* et le « frère aîné » *ngbébá* sont des noms et pas des noms relationnels.

### 3.2.3. Les parties du corps et la localisation

Des noms relationnels (21 dans mon corpus) permettent de référer aux parties du corps. J'en donne quelques exemples ci-dessous.

lí	voix de	nó	pied de	kà	sein de
ngé	testicule de	jè	oreille de	té	dent de
ngò	cou de	mòjà	nombril de	kū	jambe de
bé	bras de	njá	intestin de	kúkpé	ongle de, écorce de
libanjò	front de	mí	langue de	kpá	main de

Il est intéressant de signaler que certains de ces NR qui désignent une partie du corps désignent également une localisation.

mú	fesses de, derrière de	pé	dos de, dessus de
là	œil de, devant de	búmá	cœur de, centre de
bú	ventre de, intérieur de	njò	tête de, amont de
mò	bouche de, entrée de		

À ces termes il convient d'ajouter le NR *sà* « pus de, dessous de ». Si l'on comprend bien la position sous la peau du pus, il ne peut être considéré comme une partie du corps et concerne une manifestation aléatoire.

L'examen du dos qui désigne le dessus plat horizontal et des fesses qui désignent la partie arrière, fait apparaître que la référence pour ces deux termes, ne peut être le corps humain où en particulier le dos est vertical. On peut plutôt penser à une référence à un animal se déplaçant à quatre pattes, le dos est alors un horizontal plat et les fesses localisent son arrière. On peut donc s'interroger sur la primauté de la partie du corps sur la localisation. A l'inverse, il existe des NR comme *pómà* « milieu de » qui expriment une localisation sans avoir de référence particulière au corps. Si d'ailleurs on prend la localisation comme domaine, cela permet de regrouper dix NR, dont sept ont un sens désignant une partie du corps et six n'en n'ont pas.

dé	côté de	njò	tête de, amont de
gá	côté de	búmá	cœur de, centre de
sò	proximité de	pé	dos de, dessus de
tó	intérieur de	bú	ventre de, intérieur de
pómà	milieu de	mú	fesses de, derrière de
sà	pus de, dessous de	là	œil de, devant de
		mò	bouche de, entrée de

L'expression de la localisation est ici un domaine où les NR sont bien représentés. Dans tous les cas il n'y a pas en baka de grammaticalisation de ces NR, car ils ne

peuvent marquer la localisation qu'introduit par le locatif ?à LOC. Ils spécifient donc une position relative (dessus, dessous, devant, derrière, etc.) par rapport à un tout désigné par le N qui les suit. Ils ne jouent jamais un rôle de relateur locatif ou préposition.

### **3.3. Récapitulatif**

Les noms relationnels sont majoritairement monosyllabiques. Ils désignent une partie par rapport à un tout. Cela comprend des termes de parenté et des parties du corps. Parmi ces derniers, sept sont employés dans l'expression de la localisation qui comporte aussi d'autres termes non reliés aux parties du corps. Les noms relationnels ont nécessairement besoin d'être déterminés par un nom ou son substitut au sein d'une construction directe.

## 4. Les pronoms personnels

Tandis que les noms<sup>19</sup> et les autres pronoms ont une valeur soit de singulier soit de pluriel sans aucune modification de forme. Les pronoms personnels intègrent une marque de nombre opposant systématiquement un singulier à un pluriel. Ce sont donc les seuls éléments de la langue qui, comme en gbaya<sup>20</sup> une autre langue oubanguienne, servent à intégrer une marque de nombre opposant un singulier à un pluriel. De leur côté, les verbes ne portent, eux, ni marque de personne ni marque de nombre, ils portent seulement des marques TAM.

### 4.1. Les formes libres en position sujet

Les pronoms personnels présentent une forme segmentale libre lorsqu'ils occupent la position *sujet* dans l'énoncé. Cela désigne aussi bien l'élément qui précède le prédicat que le premier élément d'une phrase nominale. Le tableau suivant récapitule les formes libres des pronoms personnels en position sujet. Elles sont répertoriées dans le tableau suivant:

1S	je	má	1P	nous	ngá ~ ?á
2S	tu	mò	2P	vous	?í
3S	il, elle	?é	3P	ils, elles	wó

Tableau 27. Les formes libres des pronoms personnels en position sujet

Les pronoms sujets ont tous une forme CV. Ils portent presque tous un ton haut à l'exception du pronom de la deuxième personne du singulier *mò* : « 2S, tu » dont le ton bas n'est jamais modifié dans le discours. Ils sont employés comme sujet dans tous les types d'énoncé et se trouvent alors toujours antéposés au prédicat. Les formes plurielles sont originales et ne se déduisent pas des formes du singulier.

Je vais ci-après présenter le comportement de chaque pronom et l'illustrer d'exemples.

<sup>19</sup> Les noms peuvent aussi être facultativement marqués par le pluralisateur (-ó).

<sup>20</sup> Roulon-Doko, Les marqueurs de discours en gbaya in « Subordination, dépendance et parataxe dans les langues africaines, Caron Bernard (ed.) (2008) : 63-81.

**má « 1S, je »**

27.	má	gó		ʔó		mò	bíté	títà	lèó	ʔà	gbá	
	má	HB-	gɔ	HB-	ʔɔ	mò	bíté	títà	lè	-ó	ʔà	gbá
	1S	INAC-	partir	INAC	laisser	2S	près	oncle	1S	-PL	LOC	village

*Je vais et te laisse chez mes oncles au village.* [BD-2011-V.001]

**mò « 2S, tu »**

28.	mò	tóé		pé		kò
	mò	HB-	tɔ	-é	pé	-ê kò
	2S	INAC-	donner	PST-P	DAT	-3S est ce que

*Est-ce que tu le lui as donné ?* [BD-2011-C14.024]

**ʔé « 3S, il, elle »**

Dans mon corpus le pronom 3S ʔé est toujours attesté avec un ton Haut. La distinction entre 3S animé et 3S inanimé proposée par Kilian-Hatz (op.cit.) repose sur une opposition de tons : Moyen ~ Haut que mon analyse phonologique n'a pas pu confirmer.

Ce pronom, employé seul, réfère toujours à un animé. Par contre, lorsque le pronom 3S est employé en reprise du nom, Sujet devant le prédicat verbal, il peut aussi bien reprendre un animé qu'un inanimé.

29.	ʔé	kótòòò		ʔà	ʔémémàmémá	béléókò		
	ʔé	HB-	kɔtɔ	-vv	ʔà	ʔémémàmémá	bélé	ʔókò
	3S	INAC-	arriver	-DUR	LOC	coeur		forêt comme ça

*Il arrive enfin au cœur de la forêt.* [BD-2011-C14.051]

30.	ʔàlé,	mbèlèkó	ɓà	gó		gò	ʔé	ɓà	gétéè		
	ʔàlé	mbèlèkó	ɓà	HB-	gɔ	-RDP	ʔé	ɓà	HB-	gete	-ê
	allez	oiseau_sp	FACT	INAC-	partir	INTENS	3S	FACT	INAC	abandonner	3S

*Allez! Mbeleko s'en va, il l'abandonne.* [BD-2011-C9.049]

31.	bìngó	ʔá		mbéé		té	njénè		
	bìngó	ʔé	-á	HB-	mbe	-vv	té	HB-	njene
	poinçon	3S	et-donc	INAC-	finir	-DUR	CIRC	INAC-	rougir

*Le poinçon a rougi complètement (a fini ainsi a rougi).* [BD-2011-C14.031]

Je signalerai de plus qu'une fois le référent inanimé mentionné dans une proposition, il peut être repris dans la proposition suivante par le pronom personnel 3S seul, comme dans l'exemple suivant :

32.	<b>ndùmù</b>	kèé		ʔòóá-gbò	té	<b>ʔé</b>
	<b>ndùmù</b>	kè	-T.inv	ʔòó	ná.HB.gbo	té <b>ʔé</b>
	<b>tambour</b>	DEM.PROX	-INS	ETRE-PST	NV.jouer-sp.	CIRC <b>3S</b>

	ʔòóá-méè	kóà
	ʔòó	ná.HB.mæe kóà
	ETRE-PST	NV.faire ainsi

*Ce tambour jouait, il ne faisait que cela.* (Litt. il était le fait de faire ainsi) [BD-2011-C3.016]

Lorsque ce pronom Sujet se trouve après le subordonatif *pé*, il présente au lieu de *pé ʔé* une réalisation *péé*, sa consonne initiale chutant.

33.	<b>péé</b>	tútà	téè
	pé	<b>-ʔé</b> HB-	tuta té -é
	quand	<b>-3S</b> INAC-	rapprocher avec -3S

*Quand il s'est rapproché, [il a saisi rien que sa gorge.]* [BD-2011-C2.032]

### **ngá ~ ʔá « 1P, nous »**

Ce pronom 1P présente deux formes à ton haut : une forme *ngá* et une forme *ʔá*. Dans notre corpus, nous avons trouvé en position initiale de sujet tantôt *ngá*, tantôt *ʔá*, mais aussi des énoncés où dans le même contexte référant au même groupe (Cf. ex 34), ils étaient successivement employés, confirmant ainsi qu'ils ne pouvaient pas être distingués sur le critère de l'opposition exclusif ~ inclusif retenus par les descriptions précédentes de Brisson et de Kilian-Hatz. Je ne suis pas parvenue à trouver le contexte qui justifierait l'emploi d'une forme ou de l'autre pour cette position, mais on ne peut retenir la notion d'exclusion ~ inclusion. Je les considère pour l'instant comme des variantes libres. Statistiquement il y aurait plus de *ngá* que de *ʔá*.

Parlant de deux amis partis pour le défrichage d'un champ :

34.	búm	<b>ʔá</b>	góá-kótà	jèjé	<b>ngáà</b>	mèè	ʔèè	kò
	búm	<b>ʔá</b> HB-	gò ná.HB.koto ʔà	jéjé	<b>ngá</b> -bà	HB-	mæe ʔèè	kò
	boum!	<b>1P</b> INAC-	partir NV.arriver	LOC limite	<b>1P</b> FACT	-INAC	faire chose	DEM.DIST

*Boum! Nous sommes arrivés à la limite. Nous avons fait cette chose (travail).* [BD-2011-V2.052]

35.	ngá	ʔò		yíè	mòdidimó
	ngá	BH-	ʔò	yíè	mòdidimó
	1P	ACC-	laisser ce...là	carrefour	

*Nous avons laissé ce carrefour-là.* [BD-2011-V2.021']

36.	ʔá	ɓà	dó		nì
	ʔá	ɓà	HB-	dó	nì
	1P	FACT	INAC-	venir	ensemble

*Nous venons écouter...* [BD-2011-V1.001']

Dans les travaux précédents, les mêmes auteurs déjà cités ont associé le pronom *ʔá* et le morphème *nì*, comme attesté dans l'exemple ci-dessus, pour l'analyser comme une marque spécifique d'inclusion. Comme dans mes données, j'ai trouvé plusieurs occurrences du morphème *nì* employé également avec un Nom seul ou avec un pronom 3P qui le reprend, il ne peut être considéré comme spécifique du pronom 1P *ʔá*. Au regard de ses divers emplois, j'ai considéré *nì* comme un adverbe qui traduit une idée d'ensemble et insiste sur la prise en compte de tous les participants au procès. Je le traduis en français par « ensemble ».

37.	bó	wó	sámá		ngí	nì	té	pénèé
	bó	wó	BH	- sama	ngí	nì	té	pénèé
	homme	3P	ACC-	être fatigué	PST-I	ensemble	CIRC	faim sp.

*Les gens, ils sont tous épuisés ...* [BD-2011-C3 .005]

#### *ʔí* « 2P, vous »

38.	ʔí	góè			té	kūlè		
	ʔí	HB-	gɔ	-é	té	kū	lè	kè
	2P	INAC-	partir	PST-P	avec	jambe de	1S	DEM-PROX

*Vous partez avec cette jambe à moi.* [BD-2011-C4.021]

#### *wó* « 3P, ils, elles »

Ce pronom employé seul réfère, comme 3S, toujours à des animés.

39.	wó	jò	bó	bídē
	wó	jò	bó	bídē
	3P	là-bas	homme	deux

*Ils sont deux là-bas.* [BD-2011-C9.040]

40.	wóà	góá-kótò			jò	kòà		mò	pítimà	
	wó	ɓà	HB-	gɔ	ná.HB.kɔtɔ	jò	kò	ʔà	mò	pítimà
	3P	FACT	INAC-	partir	NV.arriver	là-bas	seulement	LOC	ouverture de	nuit

*Ils ne pouvaient arriver qu'à la tombée de la nuit.* [BD-2011-C14.065]

Il convient d'ajouter que la reprise possible du sujet nominal par un pronom avec ou sans pause marquée est possible mais qu'elle n'est pas automatique. Elle indique une topicalisation du sujet qui sera présentée plus loin. Ainsi les exemples 41 et 42 ont un sujet nominal sans reprise, tandis que l'exemple 43 présente une reprise du nom sujet par un pronom, marquant une topicalisation du sujet.

41.	mbèlèkòó	ɓà	gógò		
	mbèlèkò	-T.inv	ɓà	HB-	gɔ -RDP
	oiseau_sp	-INS	FACT	INAC-	partir -INTENS

*Mbeleko s'en va.* [BD-2011-C9.019]

42.	súà	kpî	kpé	ókò	nèè
	súà	HB-	kpii	kpá	-ê ókò nèè
	panthère	INAC-	lancer main de	-3S	comme_ça ici

*La panthère lance sa main comme ça...* [BD-2011-C8.071']

43.	yàndéó	wá	kótò		
	yàndé	-ó wó -á	HB-	kɔtɔ	
	enfant	PL 3P	et-donc	INAC-	arriver

*Les enfants, ils arrivent là-bas.* [BD-2011-C8.092]

## 4. 2. Les formes liées des pronoms personnels

Des modifications interviennent dans la forme des pronoms lorsqu'ils sont postposés à certains termes. Ce sont ces formes liées que je vais maintenant présenter. En dehors de 2S qui, comme je l'ai déjà signalé, reste inchangé en toute position, pour les autres pronoms, c'est le plus souvent la consonne initiale du pronom qui chute ou est remplacée par une autre. Je note ces variantes dans ma transcription toujours attachées à ces derniers et constituant des amalgames.

Deux paradigmes sont attestés pour les formes liées des pronoms personnels, (i) celui des pronoms qui suivent directement un verbe (COD) ou un nom relationnel et (ii) celui des pronoms qui suivent une préposition ou une conjonction.

### 4.2.1. Les pronoms COD du verbe ou en position de déterminant d'un nom relationnel

En cette position, à part 2S qui ne change pas de forme, tous attestent une forme différente de celle qu'ils ont en tant que Sujet. Il convient de distinguer tout d'abord le pronom 1S qui présente une nouvelle forme segmentale *lè* au lieu de *má*. Les autres pronoms, 3S, 1P, 2P et 3P, présentent tous une forme liée, réduite à partir de leur forme

Sujet par la perte de leur consonne initiale (*ʔ*, *w* ou *ng*), qui ne conserve qu'une voyelle à ton H. Cette forme -*V* lorsqu'elle se trouve placée après une suite de 2 voyelles (VV), est systématiquement précédée d'une voyelle de liaison -*l* pour 3S et 1P, -*y* pour 2P et 3P. Dans le cas de 2P, cette forme -*yí* est en variante libre avec la forme -*í*, même lorsqu'il n'y a qu'une seule voyelle précédente. Dans le cas de 3P, après voyelle simple on a en variante libre soit -*ó*, soit -*yó*, et pour la forme après deux voyelles la forme régulière -*ló*. Enfin la forme liée de 3S -*é* atteste de fait un ton inverse à celui de la voyelle finale du verbe à laquelle elle se postpose. Je note ce phénomène par -*é̂* dans la ligne de désamalgamation. Le tableau des formes postposées au verbe est donc le suivant :

Personnes	Formes postposées		Personnes	Formes postposées	
	Après V	Après suite VV		Après V	Après suite VV
1S	lè		1P	-á	lá
2S	mò		2P	-í ~ -yí	-yí
3S	-é̂	lé	3P	-ó ~ -yó	ló

Tableau 28. Pronoms personnels postposés au Verbe ou au Nom Relationnel

Je vais ci-après présenter le comportement de chaque pronom et l'illustrer d'exemples.

#### a) La forme de 1S

La première personne du singulier (1S) ne présente, en cette position, qu'une forme CV *lè* originale par rapport à la forme initiale libre *má*. Rien n'est conservé de la forme libre, il y a changement de timbre vocalique, de ton et de consonne initiale. C'est donc une forme tout à fait nouvelle.

44.	pòté	ǵà	wéè		<b>lè</b>
	pòté	ǵà	HB-	wee	<b>lè</b>
	famine	FACT	INAC-	attraper	<b>1S</b>

[Alors, qu'il se dépêche!] *La famine me ronge.*

45.	mò	sékè		<b>lè</b>	sítí
	mò	HB-	sékè	<b>lè</b>	sítí
	2S	INAC-	brûler	<b>1S</b>	mal

*Tu me brûles fort.* [BD-2011-C8.235]

46.	ʔí	túà		téyí	ná	sà	bú	lè	
	ʔí	HB-	tuta	té	-í	nà.H	sà	bú	lè
	2P	INAC-	se rapprocher avec	2P	de	dessous de	ventre de	1S	

*Rapprochez-vous auprès de moi.* [BD-2011-C3 .072]

### b) La forme de 2S

La deuxième personne du singulier reste en cette position identique à sa forme libre *mò*, de ce fait j'écris toujours *mò* sans l'attaché au terme qui le précède.

47.	kòmbé	wó	jó		<b>mò</b>
	kòmbé	wó	HB-	jo	<b>mò</b>
	FUT	3P	INAC-	manger	2S

*Ils te mangeront.* [BD-2011-C8.135]

48.	mò	mùé		lè	kɔ̄	<b>mò</b>	
	mò	BH-	mu	lé	lè	kɔ̄	<b>mò</b>
	2S	ACC-	voir	PST-P	enfant	mari de	2S

*Tu as vu ton petit mari.* [BD-2011-C14.057]

### c) La forme de 3S

La troisième personne du singulier présente en cette position une forme où il y a un changement du timbre vocalique de la voyelle attestée *-é* par rapport à la forme sujet *ʔé*. Après une suite vocalique VV 2S présente la forme *lé*. Par contre, la forme *-é* prend un ton contraire à la voyelle précédente, c'est pourquoi je la note *-é̂* (dans la ligne de désalmagamage), se réalisant *-é* après une voyelle à ton bas et *-è* après une voyelle à ton haut.

49.	má	gɔ́á-sià	lé		
	má	HB-	gɔ́	ná.HB.sia	lé
	1S	INAC-	partir	NV.voir	3S

*Je suis parti le voir.* [BD-2011-V2.004]

Dans l'exemple suivant c'est la succession du verbe et de la marque de passé qui crée la suite vocalique.

50.	ʔèé-kè	ʔé	mákàó	lé	té	wú	dípá			
	ʔèé-kè	ʔé	HB-	maka	-ó	lé	té	wú	dípá	-ó
	comme	3S	INAC-	rencontrer	PST-D	3S	avec	tas de	excréments	-PL

*Comme il l'avait trouvé avec des tas de crottes...* [BD-2011-F10a.008]

51.	wó	bà	sòé			
	wó	bà	BH-	so	-é	
	3P	FACT	ACC-	piquer	3S	

*Ils l'ont piqué.* [BD-2011-C9.050]

52.	ʔá		dù		móà	sàbúè	
	ʔé	-á	BH-	du	mó ʔà	sàbú	-é
	3S	et-donc	ACC-	mettre là	LOC	frère /sœur de	-3S

*Il a mis là auprès de lui.* [BD-2011-C8.033']

Dans certains cas au lieu de s'ajouter à la voyelle du terme précédent (V ou NR), je constate la chute de cette voyelle finale et la seule présence du -é du pronom personnel 3S qui, dans ce cas reste toujours à ton H.

53.	límbéní,	búmé		ngó	yé	
	límbéní	búmà	-é	ngó	HB-	ye
	límbéní	cœur de	-3S	ensuite	INAC-	aimer

*Ensuite, Limbeni aime.* (Litt . Ensuite, Limbeni, son coeur aime). [BD-2011-C12.033]

C'est également le cas de l'exemple suivant où vient s'ajouter en plus le ton inverse de l'insistance.

54.	lè	mókósè	ʔá		dóá-mákéè	
	lè	mókósè	ʔé	-á	HB-	dó ná.HB.maka -é -T.inv
	enfant	garçon	3S	-et donc	INAC-	venir NV.trouver -3S -INS

*Le petit garçon vient la retrouver...* [BD-2011-F10a.007]

#### d) La forme de 1P

La première personne du pluriel 1P présente une forme dont le timbre vocalique est identique à celui de la forme libre ʔá. Elle présente ainsi une forme -á après une finale vocalique simple et une forme segmentale lá après une suite VV.

55.	mò	mú		gómò	ngó	ʔá		wéèlá
	mò	HB-	mu	gómò	ngó	ʔé	-á	HB- wee lá
	2S	INAC-	voir	envie de eau	3S	et donc	INAC-	attraper 1P

*Tu vois, l'envie de boire de l'eau, (elle) nous a attrapé (nous avons eu soif).* [BD-2011-V2.043]

Dans l'exemple suivant, c'est la forme lá qui, de façon irrégulière, est attestée après le terme ngòbò « corps de ».

56.	ngá	té	yángà	té	ngòbòlá
	ngá	té	-ê	HB-	yanga té ngòbò lá
	1P	avec	-3S	INAC	aide- avec corps de <b>1P</b>

*Nous nous sommes sauvés. (Litt. Nous avons sauvé notre corps) [BD-2011-V2.032]*

**e) La forme de 2P**

La deuxième personne du pluriel présente en cette position une forme dont le timbre vocalique est identique à celui de la forme libre *ʔi*. Elle présente ainsi une forme *-í* après une finale vocalique simple et une forme segmentale *yí* après une suite VV. La voyelle de liaison est ici *-y* et non *-l* comme pour les autres formes du paradigme. Enfin, comme le montre l'exemple suivant, la forme *yí* est aussi attestée après une voyelle simple, en variante libre avec *-í*.

57.	ʔíà	yè	téyí
	ʔí	-fà	BH- ye té -yí
	2P	FACT	ACC- aimer avec <b>2P</b>

*Vous vous aimez.*

58.	bíyí	wá	dó
	bí	-yí	wó- -á HB- -dɔ
	ami de	<b>2P</b>	3P- et donc INAC venir

*Vos amis, ils arrivent.*

**f) La forme de 3P**

La troisième personne du pluriel présente une forme dont le timbre vocalique est identique à celui de la forme libre *wó*. Elle présente ainsi une forme *-ó* après une finale vocalique simple et une forme segmentale *ló* après une suite VV. Enfin, comme pour 2P, la forme *wó* est aussi attestée après une voyelle simple, en variante libre avec *-ó*.

59.	wá	síà	mò	wá	síà	ɲáó
	wó	-á	HB-	sia	mò	wó -á HB- sia ɲá -ó
	3P	-et donc	INAC-	voir	2S	3P -et donc INAC- voir mère de <b>3P</b>

*Ils te voient, ils voient leur mère... [BD-2011-V3.027]*

60.	múkóó	wá	wéèló	kóà
	múkó	-ó	wó -á	HB- wee ló kóà
	jumeau	-PL	3P -et donc	INAC- surveiller <b>-3P</b> ainsi

*Les jumeaux, c'est ainsi qu'on prend soin d'eux. [BD-2011-V3.033]*

61.	<b>bíyó</b>	wá	bóólé			
	<b>bí</b>	<b>-yó</b>	wó	-á	HB-	bɔɔ -é
	<b>frère/ami de</b>	<b>-3P</b>	3P	-et donc	INAC-	dispenser PST-P

*Vos amis, ils étaient dispersés.* [BD-2011-C4.016]

#### 4.2.2. Postposés à une préposition

Lorsqu'un pronom personnel (PP) est introduit par une préposition, il présente des formes déduites du paradigme précédent avec cependant des variations. Je présenterai successivement le paradigme associé à chaque préposition, à savoir *pé* (datif), *té* (instrumental et comitatif) et *nà* (connectif, appositif, etc.). Parfois on retrouve les formes du paradigme précédent attestées après une voyelle simple, mais ce n'est pas toujours le cas. Je vais ci-dessous donner les réalisations pour chacune des trois prépositions.

##### a) La préposition *pé*

Cette préposition polysémique ne s'associe aux pronoms personnels que dans son emploi de datif, glossé DAT et souvent rendu en français par « pour, à » et d'introducteur de l'addressee glossé « à ». Le tableau suivant présente les formes attestées :

Pronoms	+ <i>pé</i>	réalisations	Pronoms	+ <i>pé</i>	réalisations
1S	pé +lè	pèè	1P	pé +-á	pá ~ péá
2S	pé +mò	pémò	2P	pé +-í ~ -yí	péyí
3S	pé +-é	pé	3S	pé +-ó	pó

Tableau 29. Les formes amalgamées des pronoms personnels postposés à *pé*

Je vais ci-après présenter le comportement de chaque pronom et l'illustrer d'exemples. Seul 2S conserve sa forme *mò* qui s'ajoute à la préposition *pé* : *pémò* que j'écris, comme pour les autres, en l'attachant à la préposition.

62.	mákàlà	kè	má	dóá-tó	<b>pémò</b>	jó
	mákàlà	kè	má	HB-	dɔ	ná.HB.tɔ <b>pé</b> <b>mò</b> jó
	maintenant	DEM.PROX	1S	INAC-	venir NV.donner	<b>DAT</b> <b>2S</b> nourriture

*Maintenant, je vais te donner la nourriture.* [BD-2011-C5\_042]

Dans le cas de 1S, la forme produite ne maintient pas le *l* initial, obligatoire pour la forme liée *lè*, elle ne conserve que la voyelle -è qui s'ajoute à la voyelle de la préposition *pé*.

63.	ʔé	tó	pé	ʔí	ló		péè	páyó	
	ʔé	té -ó	pé	ʔí	HB-	lo	pé	lè	páyó
	3S à 3P DISC 2P INAC ramasser						<b>DAT 1S</b>	fruit_sp.	

*Elle leur dit: « Vous ramassez pour moi les fruits de l'Irvingia excelsa. »* [BD-2011-C16]

Les pronoms 3S et 3P ont le même comportement, la voyelle de la forme liée du pronom se substitut à la voyelle de la préposition *pé*. Dans le cas de 3S, la voyelle de la forme liée -*é* se substitut à la voyelle de la préposition, l'amalgame réalisé est : *pé+ é̂ > pé*.

64.	ʔá	tó					pé	
	ʔé	-á	HB-	to			pé	-é̂
	3S -et donc INAC- donner						<b>DAT -3S</b>	

[Les nourritures en question], *il (les) lui a donné.* [BD-2011-F10a.019]

Dans le cas de 3P, de la même façon, la voyelle de la forme liée -*ó* se substitut à la voyelle de la préposition, l'amalgame réalisé est : *pé+-ó > pó*.

65.	pé	wó	tó				pó	lè	jó	kòà	
	pé	wó	HB-	to			pé	-ó	lè	jó	kòà
	quand 3P INAC- donner						<b>DAT 3P</b>	enfant	nourriture	ainsi	

*Quand on leur donne ainsi un peu de nourriture,...* [BD-2011-C1.008]

Dans le cas de 1P, parallèlement à un comportement comparable à ce qui vient d'être présenté pour 3S et 3P, c'est à dire la substitution de la forme liée du pronom -*á* à la voyelle de la préposition *pé* qui donne l'amalgame *pá*, est attestée une forme où la voyelle du pronom -*á* est ajoutée à celle de la préposition *pé* produisant la réalisation *péá*. Ces deux formes sont en variantes libres.

66.	ʔóó	ʔí	tó				kè	péá	nòó	ndó	
	ʔóó	ʔí	Ø_HB-	to			kè	pé	-á	nòó	ndó
	oh! 2P IMP-INAC donner						<b>donc DAT -1P</b>	IND	banane_plantain		

*Oh! Donnez-nous donc d'autres plantains.* [BD-2011-C16.092]

67.	wó	tó					pá	témò	jó		
	wó	HB-	to				pé	-á	té	mò	jó
	3P INAC- donner						<b>DAT -1P</b>	avec 2S	nourriture		

*Il nous donne de la nourriture.* [BD-2011-C1.005]

68.	pééé	wá	tó	<b>pá</b>	témòòò	ʔèé
	pé -vv	wó -á	HB- to	<b>pé -á</b>	té mò -vv	ʔèé
	si -DUR	3P et donc	INAC- donner	<b>DAT -1P</b>	avec 2S	-DUR chose

*S'ils nous donnent une chose...* [BD-2011-C1.012]

Dans le cas de 2P, c'est la forme segmentale avec la voyelle de liaison -yí qui s'ajoute toujours à la préposition.

69.	má mánà	<b>péyí</b>	pé	ʔé bà	kótò	néè
	má HB-	mana	<b>pé yí</b>	pé	ʔé bà	HB- koto néè
	1S	INAC- dire	<b>à -2P</b>	quand 3S	FACT INAC-	arriver ici

*Je vous dis en effet que quand il vient ici...* [BD-2011-C8.099]

### b) La préposition *té* « avec »

Cette préposition polysémique, lorsqu'elle s'associe aux pronoms personnels présente les formes suivantes :

Pronoms	+ <i>té</i>	Réalisations	Pronoms	+ <i>té</i>	Réalisations
1S	té+lè	téè	1P	té+-á ~ -ngá	téngá
2S	té+mò	témò	2P	té+-í ~ -yí	téyí
3S	té+-è	té	3S	té+-ó	tó

Tableau 30. Les formes amalgamées des pronoms personnels postposés à *té* « avec »

Seul 2S conserve sa forme *mò* qui s'ajoute à la préposition *té* : *témò* que j'écris, comme pour les autres, en l'attachant à la préposition.

70.	mó	libéyíó	kò	wó dǎá-jóá	<b>témò</b>
	mó	libéyí	-ó kò	wó HB- dǎ	ná.HB.jo -á <b>té mò</b>
	propriétaire de	piège_fosse	-PL DEM.DIST	3P INAC-	venir NV.manger -1P <b>avec 2S</b>

*Les propriétaires de ce trou vont venir nous manger toi et moi.* [BD-2011-C8.128]

Dans le cas de 1S, la consonne de la forme segmentale attestée dans le paradigme des formes liées *lè* chute et la voyelle de la forme réduite -è s'ajoute à la voyelle de la préposition en assimilant son timbre à celle-ci. L'amalgame réalisé est : *té* + -è > *téè*.

71.	máà	téè	lè	<b>téè</b>
	má -á	HB- tee	-é	<b>té lè</b>
	1S	et-donc INAC-	attacher PST-P	<b>avec 1S</b>

*Je me suis enroulé.* [BD-2011-C16]

Dans le cas de 3S, la voyelle de la forme liée -è se substitue à la voyelle de la préposition d'une façon analogue à ce qui se produit avec la préposition *pé*. L'amalgame réalisé est : *té*+ -è > *té*.

Dans le cas de 1P, on constate que la forme qui est postposée reprend soit la forme liée réduite à la voyelle *-á*, soit la variante *ngá* du pronom Sujet 1P que je note également attachée à la préposition. L'amalgame réalisé est : *té+ -á ~ -ngá > téá ~ téngá*.

72.	ngá	<b>téngá</b>	ʔá	gó	ngá	kónò	njò	nénè	táábù		
	ngá	<b>té</b>	<b>ngá</b>	ʔá	gò	ngá	HB-	kɔɔ	njò	nénè	táábù
	1P	<b>avec 1P</b>	1P	partir	1P	INAC-	couper tête de moitié banane_douce				

*Nous (nous avec nous), nous sommes partis, nous avons coupé un régime de banane mi-mature.* [BD-2011-V2.039]

73.	libòmáó	yékè	ʔéá	kòmbé	méè	<b>téá</b>	té	mò	péé					
	libòmá	-H	yékè	ʔéé	-á	kòmbé	HB-	mɛɛ	<b>té</b>	-á	té	mò	pé	éé
	Liboma	vocatif	DEM-PROX	chose	ANAPH-DIST	FUT	INAC-	faire	<b>avec 1P</b>	avec	2S	comment	hein!	

*Liboma, que nous arrivera-t-il? Hein?* (Litt. Cette chose-là nous fera comment ?) [BD-2011-C14.108]

Dans le cas de 2P, d'une façon analogue à ce qui se produit avec la préposition *pé*, c'est la forme segmentale avec la voyelle de liaison *-yí* qui s'ajoute toujours à la préposition.

74.	ʔé	tó	pé	ʔí	ngbósàná	<b>téyí</b>			
	ʔé	té	-ó	pé	ʔí	HB-	ngbosana	<b>té</b>	<b>yí</b>
	3S	à	-3P	DISC	2P	INAC-	rassembler	<b>avec -2P</b>	

*Il leur dit: « Vous vous rassemblez »* [BD-2011-C3 .042]

Dans le cas de 3P, la voyelle de la forme liée *-ó* est assimilée à la voyelle *-é* de la préposition *té* produisant l'amalgame *tó*, (< *té + -ó*).

75.	wóà	<b>gbó</b>	<b>tó</b>			
	wó	ǎ	<b>HB-</b>	<b>gbo</b>	<b>té</b>	<b>-ó</b>
	3P	FACT	<b>INAC-</b>	<b>battre avec</b>	<b>3P</b>	

*De fait, ils se battent.* [BD-2011-C16]

### c) La préposition *bíté* « chez »

Cette préposition pour laquelle les locuteurs ne proposent pas un découpage se présente donc comme un terme original. Cependant elle fonctionne avec les pronoms personnels qu'elle introduit comme la préposition *té* « avec ». Il suffit d'ajouter *bí* au paradigme des amalgames du tableau 31 pour avoir la forme utilisée ici.

76.	ngángá	ʔá	jáé	mò	<b>bító</b>			
	ngá-ngá	ʔá	HB-	ja	-é	mò	<b>bité</b>	<b>-ó</b>
	1P	EMPH	1P	INAC-	prendre	PST-P	2S	<b>chez 3P</b>

*Nous, nous t'avons pris chez eux.*

**d) La préposition *nà* (connectif)**

Cette préposition polysémantique ne s'associe aux pronoms personnels que dans son emploi de connectif, elle présente alors les formes suivantes :

<b>Pronoms</b>	<b>+ ná</b>	<b>Réalisations</b>	<b>Pronoms</b>	<b>+ nà</b>	<b>Réalisations</b>
1S	nà+má / lè	náà	1P	nà +-á	nàngá
2S	nà +mò	nàmò	2P	nà +-í	nàngí
3S	nà +-é	nàngé	3S	nà +-ó	nàngó

Tableau 31. Les formes amalgamées des pronoms personnels postposés à *nà* (connectif)

La réalisation du pronom 1S est plus facilement explicable pour les voyelles, si au lieu de partir de la forme liée de 1S *lè* on part de sa forme libre *má*, même si le schème tonal attesté reste surprenant. La postposition du pronom 1S sur cette préposition peut être notée *nà + mà / lè* et produit une réalisation *náà* où la voyelle du pronom est ajoutée à celle de la préposition, la consonne initiale (m ou l) chutant et son timbre assimilé à celui de la voyelle de la proposition. Sur le plan tonal, le ton B du pronom est conservé, par contre le ton de la préposition est inversé H au lieu de B. Quant au pronom 2S, il s'ajoute à la préposition *nà* sans aucun changement.

Les autres pronoms, forment un amalgame commençant par *-ng*. Tandis que pour 1P, il s'agit d'une variante de sa forme Sujet *ngá*, pour les autres il s'agit d'une consonne de liaison pas encore attestée. On peut ici considérer une unité de comportement et mentionner le pronom 1P sous la forme liée *-á* qu'il présente en parallèle avec la forme *-ngá* lorsqu'il est introduit par *té*. Il n'y a par ailleurs aucune modification du timbre de la voyelle de la forme liée du pronom, ni de son ton qui reste H pour tous. C'est donc une formation régulière qui est attestée pour tous ces pronoms.

Ce paradigme apparaît tel quel lorsque le terme introduit par le connectif est déplacé pour être topicalisé, selon la construction *nà+PP Dé*, comme le montre les exemples suivants.

77.	nò	làkpé,	ʔéé	mókósè,	lè	mókósèó	wó	bó	<b>nàngó</b>	gbágàlà	
	nò	làkpé	ʔéé	mókósè	lè	mókósè	-ó	wó	bó	<b>nàngó</b>	gbágàlà
	IND	jour	euh	garçon	enfant	garçon	-PL	3P	dans	<b>de.3P</b>	campement_fixe

*Un jour, [euh] des garçons, des petits garçons étaient dans leur campement permanent.* [BD-2011-C14.004]

78.	ʔá	kpòó	ʔà	<b>nàngé</b>	gbá	ʔá	dó						
	ʔé	-á	BH-	kpoo	ʔà	<b>nàngé</b>	gbá	ʔé	-á	HB-	dó		
	3S	-et	donc	ACC-	détaler	de	<b>de.3S</b>	village	3S	-et	donc	INAC-	venir

*Il détale de son propre village, il vient.* [BD-2011-C3 .051]

Lorsque le connectif occupe sa place neutre derrière le nom Dé *nà*+PP, il est systématiquement réduit à sa forme liée *-à*, selon la construction Dé+à+PP, comme illustré ci-dessous.

79.	kúkú	má	nà	gbáá	<b>ngá</b>
	>K	nà	gbá	-á	<b>ngá</b>
	chef	de	village	-de	<b>1P</b>

*Le chef de notre village* [BD-2011-C3 .038]

80.	ʔá	góà	gbíé	<b>ngé</b>					
	ʔé	-á	HB-	gɔ	ʔà	gbíé	-á	<b>ngé</b>	
	3S	-et	donc	INAC-	partir	LOC	plantation	-de	<b>3S</b>

*Elle part dans son champ.* [BD-2011-C16.014]

### 4. 3. Les pronoms emphatiques

Les pronoms emphatiques sont formés de l'élément *ngá* auquel est postposé le paradigme des formes liées des pronoms personnels. Les amalgames résultants sont présentés dans le tableau suivant.

Pronoms	<b>ngá + PP</b>	Réalisations	Pronoms	<b>ngá + PP</b>	Réalisations
1S	ngá+lè	ngáà	1P	ngá + -á	ngángá
2S	ngá +mò	ngámò	2P	ngá + -yí	ngáyí
3S	ngá + -é	ngé	3S	ngá + -ó	ngó

Tableau 32. Les pronoms personnels emphatiques

#### 4.3.1. Cas général

Le pronom 1S se comporte avec l'élément *ngá* comme lors de son amalgame avec la préposition *nà*, avec une réalisation HB qui conserve le ton de la forme *-lè* : *ngá + -lè / má > ngáà*. Cet amalgame montre encore une fois la forte variation du pronom 1S dans ses divers emplois.

81.	mbèmbè	pé	<b>ngáà,</b>	má yéá-siá			ʔèé	kò	mòà	mèè			
	mbèmbè	pé	<b>ngáà</b>	má	HB-	ye	ná.HB.sia	ʔèé	kò	mò	-bà	HB-	mεε
	escargot_sp.	DISC	<b>1S.EMPH</b>	1S	INAC-	vouloir	NV.voir	chose	DEM-DIST	2S	FACT	INAC-	faire

*Mbembe dit: « Moi, je veux voir ce que tu fais. » [BD-2011-C4.010]*

Le pronom 2S comme toujours reste inchangé et se postpose tel quel *ngámò*. Les pronoms 3S et 3P se comportent comme lors de leur amalgame avec la proposition *pé*, la voyelle de la forme liée du pronom se substituant à la voyelle de l'élément *ngá* : *ngé* et *ngó*. Quant au pronom 1P, il ajoute à *ngá* la forme *-ngá* attestée pour son amalgame avec les prépositions *té* et *nà* : *ngángá*. Enfin le pronom 2P ajoute à *ngá* sa forme liée - *yí* : *ngáyí*.

82.	<b>ngáyí</b>	ʔí	kò	nèè	ʔà	jángà
	<b>ngáyì</b>	ʔí	kò	nèè	ʔà	jángà
	<b>2P. EMPH</b>	2P	seulement	ici	LOC	bosquet

*Vous, vous êtes ici au bosquet. [BD-2011-C4.017]*

L'exemple suivant montre que le pronom emphatique peut être le sujet du verbe, sans être repris par le pronom Sujet, cet emploi du pronom emphatique comme Sujet est courant.

83.	pùùù	kùndá	pé	<b>ngángá</b>	bà	mèè	jó
	pùùù	kùndá	pé	<b>ngángá</b>	bà	HB-	mεε jó
	façon_de_réfléchir	tortue	DISC	<b>1P. EMPH</b>	FACT	INAC-	faire nourriture

*La tortue (en réfléchissant) dit: «De fait, nous faisons le repas » [BD-2011-C8.218]*

#### 4. 3.2. Pour marquer l'ipséité

Les locuteurs emploient le terme *mòmóló* « même » qu'ils placent entre le pronom emphatique et le pronom de reprise qui dans cet usage est obligatoire pour marquer l'ipséité.

84.	ngáà	<b>mòmóló</b>	máà	dótò		
	ngáà	<b>mòmóló</b>	má	bà	HB-	doto
	1S.EMPH	<b>même</b>	1S	FACT	INAC-	rester

*De fait, moi-même je suis resté ... [BD-2011-V2.063']*

#### 4. 4. Récapitulatif

Le baka présente ainsi une série unique de pronoms personnels qui développent six paradigmes de réalisation selon les contextes d'emploi. Le tableau suivant récapitule l'ensemble des paradigmes des formes prises par les pronoms personnels dans les divers contextes qui viennent d'être présentés.

Pronoms	Formes libres	F.liées post		F. postposées à une préposition			Formes emphatiques
		V	VV	pé	té	nà	
1S, je	má	lè		pèè	tèè	nàà	ngàà
2S, tu	mò	mò		pémò	témò	nàmò	ngámò
3S, il, elle	ʔé	-ê	lé	pé	té	nàngé	ngé
1P, nous	ngá ~ ʔá	-á	lá	pá ~ péá	téá ~ téngá	nàngá	ngángá
2P, vous	ʔí	-í~-yí	-yí	péyí	téyí	nàngí	ngáyí
3P, ils, elles	wó	-ó~-yó	ló	pó	tó	nàngó	ngó

Tableau 33. Les paradigmes des formes des pronoms personnels baka

## 5. Les pronoms

Ils sont au nombre de douze. Ce sont les deux pronoms démonstratifs (DEM) *yíè* et *yékè*, le pronom indéfini *nòó* (IND) « un certain », le pronom générique des humains *wà* « celui », les six pronoms possessifs (POSS) et deux pronoms interrogatifs.

### 5.1. Les pronoms démonstratifs

J'ai répertorié deux pronoms démonstratifs *yékè* et *yíè* qui réfèrent à des inanimés comme à des animés, l'un marquant la proximité, l'autre la distance. Je glose *yékè* « ceci, celui-ci, celle-ci, ceux-ci », *yíè* « cela, celui-là, celle-là, ceux-là ». Dans mon corpus, le premier *yíè* est beaucoup plus fréquent que le second *yékè*.

85.	ʔí	já		yékè	ʔí	já		yékè	ʔí	já		yékè
	ʔí	HB-	ja	yékè	ʔí	HB-	ja	yékè	ʔí	HB-	ja	yékè
	2P INAC- prendre ceci			2P INAC- prendre ceci			2P INAC- prendre ceci					

[Allez! La tortue sort une autre banane plantain de là-bas:] "*Vous prenez celle-ci! Vous prenez celle-ci! Vous prenez celle-ci!*" [BD-2011-C16.093]

86.	yíè	mò	mòdóló		ʔòó		mònjómbé
	yíè	mò	BH- moo	ló	ʔòó		mònjómbé
	celle-là 2S ACC- tuer PST-D ETRE-PST céphalophe sp.						

*Celle-là que tu avais tuée était un céphalophe front noir.* [BD-2011-C8.119]

87.	yékè	ʔá		tó		póló	wá		já		kò	yíè
	yékè	ʔé	-á	HB- to		póló	wó	-á	HB- ja		kò	yíè
	celui 3S et donc INAC donner asticot 3P et donc INAC prendre seulement celui-là											

*Et donc, celui qui donne des asticots, ils n'ont pris que celui-là.* [BD-2011-C16.003]

### 5.2. Le pronom indéfini *nòó*

Ce pronom signifie « un certain, un autre », il est glosé « un certain ». Comme les noms, il peut référer à un singulier ou à un pluriel, mais il peut aussi supporter explicitement la marque de pluriel *-ó*, comme dans les exemples 89 et 90 ci-dessous.

88.	máà	dó		nòó	kè	kíná
	má	-bà	HB- dó	nòó	kè	kíná
	1S FACT INAC- venir un certain DEM.PROX encore					

*J'arrive encore à cette autre (igname)-ci.*

89.	ʔàlé wá	sókà	pótò	<b>nḵó</b>	wóà	yóngì
	ʔàlé wó -á	HB-	soka	pótò	<b>nḵó</b>	-ó wó bà HB- yongì
	allez 3P et donc INAC- enlever boue <b>un certain -PL</b> 3P FACT INAC- transporter					

*Allez! Elles enlèvent donc la boue, d'autres la transportent.* [BD-2011-V5.019]

Lorsque ce pronom est répété dans le même énoncé, il exprime la suite « l'un » ... « l'autre », « les uns... les autres », les actions se succédant étant distinctes.

90.	<b>nḵó</b>	wóà	kónò	ló	sókpá
	<b>nḵó</b>	-ó wó bà	HB-	kɔnɔ	ló sókpá
	IND -PL 3P FACT INAC- couper bois fourche				

<b>nḵó</b>	wóà	gbíè	ló	ná-kékèà	ngúmā
<b>nḵó</b>	-ó wó -bà	HB-	gbie	ló ná.HB.kekea	ngúmā
<b>un certain -PL</b> 3P FACT INAC- tirer bois NV.barrer pêche_au_barrage					

*Les unes coupent du bois, des fourches, les autres tirent le bois pour faire le barrage.* [BD-2011-V5.017]

Ce pronom en contexte peut signifier « chaque » et lorsque le procès est le même dans les deux propositions, la même suite peut aussi être rendue en français par « chacun », marquant la distributivité.

91.	<b>nḵó</b> ʔá	já	mbàá	ngé	<b>nḵó</b> ʔá	já	mbàá	ngé
	<b>nḵó</b> ʔé -á	HB-	ja	mbà	-á ngé	<b>nḵó</b> ʔé -á	HB-	ja mbà -á ngé
	<b>IND</b> 3S et donc INAC- prendre couteau de 3S <b>IND</b> 3S et donc INAC- prendre couteau -de 3S							

*L'une prend sa machette, l'autre prend sa machette.* (Chacune prend sa machette) [BD-2011-V5.005]

### 5.3. Le pronom relationnel *wà*

Ce morphème qui, comme le nom relationnel, apparaît toujours en position de déterminé dans une relation de détermination, permet d'exprimer une relation privilégiée entre un acteur et une activité ou une situation. Il se combine avec plusieurs éléments (nom, syntagme nominal, adjectif, verbe et adverbe) pour exprimer l'acteur d'une activité ou une localisation.

Syntagme	Analyse			Gloses		Sens produit
wà jì	wà	jì	V	celui	voler	voleur
wà jò	wà	jò	ADV	celui	là-bas	ceux de là-bas
wà dëndà	wà	dëndà	V	celui	vagabonder	le vagabond
wà yélè	wà	yélè	N	celui	voyage	l'étranger
wà bánà	wà	bánà	V	celui	garder	le gardien

Tableau 34. Quelques exemples de syntagmes avec le Pronom Relationnel

## 5.4. Les pronoms possessifs

Formés sur la préposition *nà* « de » suivie d'un pronom personnel, sans élément déterminé précédent, l'ensemble forme un paradigme de pronoms possessifs qu'on peut rendre en français pour 1S par « le mien, la mienne, les miens, les miennes ».

náà	le mien, la mienne, les miens, les miennes	nàngá	le (la) nôtre, les nôtres
nàmò	le tien, la tienne, les tiens, les tiennes	nàngí	le (la) vôtre, les vôtres
nàngé	le sien, la sienne, les siens, les siennes	nàngó	le (la) leur, les leurs

Tableau 35. Les pronoms possessifs du baka

Je présente ci-après quelques exemples de ces pronoms possessifs.

92.	máà	já		náà	máá	jó
	má -bà	HB-	ja	náà	má -á	HB- jo
	1S	FACT	INAC	prendre	1P.POSS	1S et-donc INAC manger

*Je prends la mienne et je mange.* [BD-2011-C16]

93.	nòó	bó	ʔá	bé		nàngé
	nòó	bó	ʔé -á	HB-	bε	nàngé
	IND	homme	3S et donc	INAC-	abaisser	3S.POSS

*Chacune abaisse le sien.* [BD-2011-V5.033]

94.	nàngó	ʔá	gó
	nàngó	ʔé -á	HB- go
	3P.POSS	3S et-donc	INAC- partir

[Parlant de la part de chacun] *La leur s'en va.* [BD-2011-C16]

## 5.5. Les pronoms interrogatifs

Il y a deux pronoms interrogatifs.

**là** « qui ? »

95.	là	sòé		lè pé	má dó	mó
	là	BH-	so	-é	lè pé	má HB- do mó
	qui	ACC-	envoyer	-PST-P	1S que	1S INAC- venir là

*Qui m'a envoyé que je vienne là?* [BD-2011-V2.063]

96.	ʔé	tòngòà	té	là	ʔé tòngòà	té	bíli
	ʔé	BH-	tongoa	té	là	ʔé BH-	tongoa té bíli
	3S	ACC-	commencer avec	qui	3S	ACC-	commencer avec souris

*Par quoi avait-il commencé? Il avait commencé par les souris.* [BD-2011-F10a.038]

Il peut également être l'élément d'une prédication nominale et être repris par un pronom emphatique.

97.	là	ngé	něè
	là	ngé	něè
	qui 3S.EMPH ici		

*Qui est ici ?* [BD-2011-C8.208]

### *né* « quoi ? »

98.	lè	bó	kè	ɓà	síkà	né
	lè	bó	kè	ɓà	HB-	sika né
	enfant	personne	DEM.PROX	FACT	INAC	attendre <b>quoi</b>

*Ce petit homme attend quoi ?* [BD-2011-C8.108]

## 5.6. Récapitulatif

La langue comporte douze pronoms que sont les pronoms démonstratifs, indéfini, relationnel et interrogatifs. Le pronom relationnel se démarque par le fait qu'il apparaît toujours, comme le nom relationnel, dans une relation de détermination. Les pronoms interrogatifs réfèrent dans les énoncés où ils apparaissent, à un seul élément. D'une manière générale, ces pronoms sont des substituts du nom et ne peuvent jamais être déterminants dans une relation de détermination comme le sont les adjectifs.

## 6. Les adjectifs

Je distinguerai au sein des adjectifs, des adjectifs simples et des adjectifs dérivés, l'ensemble regroupant 18 termes.

### 6.1. Des adjectifs simples

Dans mon corpus, la catégorie des adjectifs représente 18 termes dont 1 emprunt au français, *kúrù* « court » et un emprunt au kóonzime *mpàán* « fort, difficile ». Ce sont des termes originaux. Ils permettent de déterminer un nom. Ils sont regroupés dans le tableau ci-dessous.

jókò ~ jékè	bon	tí	lourd
jé	beau, joli	sé	tranchant
ngé	long	nú	émoussé
ngbé	grand, gros	sítí	mauvais
káná ~ ká	usé	gbékòà	vielle
déké	jeune	mbè	dernier
dí	vieux, ancien	mòmóló	même
kpéké	fort	<i>kúrù</i>	court
mókó	mâle	<i>mpàán</i>	fort, difficile

Tableau 36. Les 18 adjectifs simples

### 6.2. Des adjectifs dérivés

Il y a de plus dans mon corpus quatre adjectifs qu'on peut mettre en relation avec un verbe (trois cas) ou avec un nom (un cas). Il s'agit en l'occurrence d'une dérivation par conversion où le terme de base (verbe ou nom) change de catégorie sans aucun autre changement, ni ajout d'aucune marque.

Adjectifs dérivés		Verbe	Nom	Sens
gbékóà	<	vieillir		vieux
ké ~ kéké	<	faire mal		méchant
mbè	<	finir		dernier
lè	<		enfant	petit

Tableau 37. Les quatre adjectifs dérivés

### 6.3. Emploi syntaxique des adjectifs

Les adjectifs ont un emploi épithète de déterminant du nom et un emploi attributif au sein d'un énoncé prédicatif non verbal.

#### 6.3.1. Déterminant du nom

Les adjectifs se placent toujours devant le nom qu'ils déterminent, constituant un syntagme nominal qualificatif de structure déterminant-déterminé où ils sont épithètes.

99.	<b>gbékòà</b>	wósè	wó	té	làá	ngé	nà	wósè	
	<b>gbékòà</b>	wósè	wó	té	là	-á	ngé	nà	wósè
	<b>vieille</b>	femme	3P	avec	enfant	de	3S	en_tant_que	femme
	ADJ=Dt	NOM=Dé							

*La vieille femme et sa fille (Litt. son enfant fille).* [BD-2011-C14.002]

#### 6.3.2. Attribut du nom

Dans une prédication dont le prédicatif non-verbal est ?é « ETRE », ils se placent après ce prédicatif, en position d'attribut du nom.

100.	?á?	ná-tò	?èèà	kpá	bó	?é	kò	<b>sítí</b>		
	?á?	ná.HB.tò	?èè	?à	kpá	bó	?é	kò	<b>sítí</b>	
	Euh!	NV.donner	chose	LOC	main	de	homme	ETRE	très	<b>mauvais</b>
								PRED	AUG	ADJ

*Ah ! Donner quelque chose dans la main de quelqu'un n'est pas une bonne chose.* [BD-2011-C9.029]

101.	jí?í	nà	bélé,	?é	wèé	kò	kpéké
	jí?í	nà	bélé	?é	wèé	kò	kpéké
	vie	de	forêt	ETRE	REV	très	<b>difficile</b>
				PRED	PST	AUG	ADJ

*La vie de la forêt était très difficile.* [BD-2011-V1.034]

Je mentionne de plus l'existence de quelques noms qui par conversion produisent des adjectifs comme cela est présenté ci-après en III.1.2.1.4.2. Cet adjectif *kpéké* « difficile », se retrouve dans mon corpus, employé comme un nom. De ce fait, je considère que cet emploi nominal est un dérivé. Il ne peut être considéré comme relevant du phénomène de conversion de quelques noms qui en effet n'ont d'emploi adjectival que comme déterminant du nom.

Au demeurant, les adjectifs bien que marginaux constituent bien une catégorie à part. Ils sont toujours déterminants du nom. Ce qui les distingue des adverbes.

## 7. Les adverbes

Dans la langue, le principal critère qui m'a permis de poser une classe d'adverbe, c'est que contrairement aux adjectifs, ils ne peuvent pas être des déterminants du nom.

Nous avons ainsi pu identifier 47 adverbes (dont 4 emprunts) qui réfèrent à plusieurs domaines sémantiques : la manière, l'assertion, le temps, l'espace, la quantité, la restriction. Ils présentent des formes simples et ont pour la plupart un double emploi adverbial et prédicatif.

### 7.1. Les adverbes de lieu

Ils sont au nombre de 7 et permettent d'indiquer le lieu où se déroule l'action, prenant en compte la distance par rapport au locuteur (là-bas/ici), un point de vue anaphorique ou déictique ainsi que la position (devant/derrière).

#### 7.1.1. *mó* « là » (valeur générique)

Le morphème *mó* a une valeur locative générique dont le contexte seul permet de saisir de quoi il s'agit. De ce fait, le plus souvent il est suivi du locatif *?à* + nom pour préciser le lieu que, lui, ne spécifie pas. Il est placé en fin de proposition, seulement suivi par cette spécification que je viens de mentionner.

#### a) *Emploi adverbial*

102.	ʔóó	má	ʔòé			lé	<b>móà</b>		sídí
	ʔóóó	má	BH-	ʔo	-é	-lé	mó	?à	sídí
	oh!	1S	ACC-	laisser	-PST-P	-3S	là	LOC	derrière
	ʔé	kótò		mbólí	só				
	ʔé	HB-	koto	mbòli	só				
	3S	INAC-	arriver	proche	pas_encore				

*Oh! Je l'ai laissé là derrière, il n'est pas encore près.* [BD-2011-C16.087]

103.	wá	já	ndó	ʔalé		
	wó -á	HB-	ja	ndó	ʔalé	
	3P	et donc	INAC-	prendre	banane-plantain	allez

	wá	kótò	té	mó	ʔà	nàngó	ndá		
	wó -á	HB-	kòtò	té	mó	ʔà	nà ngó	ndá	
	3P	et donc	INAC-	arriver	INST	là	LOC	de.3S	maison

*Ils prennent le plantain; allez! Ils arrivent avec cela là, dans leur maison.* [BD-2011-C16.097]

### b) Emploi prédicatif

Dans un énoncé juxtapositif de type AB, il occupe la position B, et supporte dans ce cas la prédication. Comme précédemment il peut toujours être suivi d'un complément de lieu précédé du locatif ʔà. Si Thomas (1988 :67) le glosait « ce-par là-bas (dans les environs, invisible) », dans mes données il a plutôt un emploi neutre et peut renvoyer à une dimension proche ou éloignée, visible ou invisible. Dans l'exemple qui suit, le locuteur est de retour dans son campement et demande à ses enfants les nouvelles. Je le glose « là » et le rends en français par « ici, là ».

104.	né	móà	bálá	nòó	ʔèé	mó	dé	
	né	mó	ʔà	bálá	nòó	ʔèé	mó	dé
	quoi	là	LOC	campement	IND	chose	là	NEG

*Qu'y-a-t-il ici au campement? Il n'y a rien d'autre ici.* [BD-2011-C16.084]

Contexte : Le lieu wélèlè indiquée par la locutrice est un village différent du sien, donc invisible au moment où elle parle.

105.	wósè	kè	másèlìní	ʔé	kè	mó	ʔà	wélèlè
	wósè	kè	másèlìní	ʔé	kè	mó	ʔà	wélèlè
	femme	DEM.PROX	másèlìní	3S	DEM.PROX	là	LOC	wélèlè

*Cette femme, Marcelline, (ce elle) est là à Welele.* [BD-2011-PRON.020]

#### 7.1.2. jò « là-bas »

Il indique uniquement une position éloignée. Il se place le plus souvent en fin d'énoncé mais peut également se placer en début d'énoncé (Cf. ex.109). Il a aussi la possibilité d'être suivi d'un syntagme nominal locatif introduit par ʔà pour préciser le lieu. Il a un double emploi adverbial et prédicatif.

**a) Emploi adverbial**

106.	sèkòà		dòtó	<b>jò</b>	<b>ʔà</b>	<b>tó</b>	<b>ndá</b>
	sèkò	ɓà	BH- doto	<b>jò</b>	<b>ʔà</b>	<b>tó</b>	<b>ndá</b>
	chimpanzé FACT ACC- rester <b>là-bas</b> LOC intérieur de maison						

*Le chimpanzé reste là-bas à l'intérieur de la maison.* [BD-2011-C1.026]

107.	wá	kótòó	sì	<b>jò</b>
	wó -á	HB- koto.H	sì	<b>jò</b>
	3P et donc INAC- arriver aussi <b>là-bas</b>			

*Ils sont aussi arrivés là-bas.* [BD-2011-C3 .025]

108.	wóà	góá-kótò		<b>jò</b>	<b>kà</b>	<b>mò</b>	<b>pítimà</b>
	wó ɓà	HB- gò	ná-HB.koto	<b>jò</b>	<b>kò</b>	<b>ʔà</b>	<b>mò</b>
	3P FACT INAC- partir NV.arriver <b>là-bas</b> seulement LOC ouverture de nuit						

*Ils arrivaient là-bas seulement à la tombée de la nuit.* [BD-2011-C14.065]

109.	<b>jò</b>	sídí	ngbébá	ngó pùùù	ʔèéá		pé
	<b>jò</b>	ʔà	sídí	ngbébá	ngó pùùù	ʔèé	ná
	<b>là-bas</b>	LOC	derrière	frère_aîné	3P	façon_de_réfléchir	chose ANAPH-DIST
							INTERR

*Là-bas derrière, leur frère aîné, pensif (s'interroge) (Litt. Comment est cette chose en question ?)* [BD-2011-C14.087']

**b) Emploi prédicatif**

Dans un énoncé juxtapositif de type A/B, il occupe la position B.

110.	ngé,	wósè,	ngó té	níè	wó	<b>jò</b>		ndá
	ngé	wósè	ngó té	ní	-ê	wó	<b>jò</b>	ʔà
	3S.EMPH	femme	3P	avec mère de	3S	3P	<b>là-bas</b>	LOC
								maison
	A				B			

*Elle, la femme et sa mère sont là-bas dans la maison.* [BD-2011-V.003]

**7.1.3. nêê « ici »**

Il se place en fin d'énoncé. Il peut, tout comme *jò* et *mó*, être suivi d'une localisation spécifique. Il a un emploi adverbial et prédicatif. Dans les travaux antérieurs (Brisson ; (2010:403, Kilian-Hatz ; 2000 : 105-106) il est noté avec un ton bas (*nè*). Brisson (Op. cit.) ajoute qu'il se prononce avec une modulation moyen-bas (*nêê*) lorsqu'il est précédé d'un ton bas. Dans mon corpus il est toujours attesté avec une modulation bas-haut (*nêé*) ou haut-bas (*nêè*) respectivement après un ton haut et un ton bas. Fort de cela je le note *nêê*.

**a) Emploi adverbial**

111.	ʔé	té	pé	kítì		<b>něè</b>
	ʔé	té	pé	HB-	kiti	<b>něè</b>
	3S	DISC	DISC	INAC-	s'asseoir	<b>ici</b>

*Elle lui dit: « assieds-toi ici. »* [BD-2011-F10a.024]

112.	ʔóó	yíè	mbiá	wà	yélèá		wèè	<b>něè</b>	pééé		
	ʔóó	yíè	mbi	-á	wà	yélè	-á	wèè	<b>něè</b>	pé	-vv
	INTJ	DEM	façon	-de	celui	visite	-en_question	REV	<b>ici</b>	comment	-DUR

*Oh! Comment est cette façon d'être de ce visiteur qui était ici ?* [BD-2011-C1.011]

**b) Emploi prédicatif**

113.	ngáyí	ʔíí		<b>něé</b>	bíyó		wá		bóólé			
	ngáyí	ʔí	-vv	<b>něè</b>	bí	-ó	wó	-á	HB-	bɔɔ	-é	
	2P.	EMPH	2P	-DUR	<b>ici</b>	frère/ami de	-3P	3P	-et donc	INAC	disperser	PST-P
			A		B							

*Vous, vous êtes ici, vos amis sont dispersés, [ils sont allés chercher les choses en forêt].* [BD-2011-C4.016]

**7.1.4. bó « dedans »**

**bó** se place en fin d'énoncé mais aussi entre le sujet et le verbe. Il a également un double emploi adverbial et prédicatif. Il indique l'intérieur d'un espace, je le glose « dedans ».

**a) Emploi adverbial**

114.	máá		já		páyó	máá		dùú		bó	
	má	-á	HB-	ja	páyó	má	-á	BH-	du	-T.inv	bó
	1S	et donc	INAC-	prendre	fruit_sp	1S	et donc	ACC-	mettre	-INS	dedans

*Je prends le fruit de l'Irvingia Excelsa, je mets dedans.* [BD-2011-PRON.000]

115.	wéá		mò	<b>ḃóódè</b>	
	wé	-á	mò	<b>ḃó</b>	ódè
	problème	-de	2S	<b>dedans</b>	NEG

*C'est n'est pas ton problème.* [BD-2011-PRON.000]

**b) Emploi prédicatif**

Dans un énoncé juxtapositif de type A/B, il occupe la position B.

116.	pé	wá		tó		pá	té	mò	jó	pé	lè	pèè	só	<b>fo</b>	
	pé	wó	-á	HB-	tó	pé	-á	té	mò	jó	pé	lè	>K	só	<b>fo</b>
	si	1P	et donc	INAC-	donner	pour	1P	avec	2S	nourriture	si	enfant	morceau de	viande	<b>dedans</b>
													<b>A</b>	<b>B</b>	

[S'ils nous donnent de la nourriture], *s'il y a un petit morceau de viande dedans*, [ne jette pas l'os dehors.] [BD-2011-C1.005]

**7.1.5. kò « là »**

En tant qu'adverbe de lieu, il indique le lieu de l'action et se place après le groupe verbal. Il a un emploi anaphorique et renvoie au lieu dont on a parlé. Il a un double emploi adverbial et prédicatif.

**a) Emploi adverbial**

117.	pé	wó	dóá-sià			<b>kò</b>	ʔà	sídí	màá		ngéngè
	pé	wó	HB-	dó	ná.HB.sia	<b>kò</b>	ʔà	sídí	má	-T.inv	ngéngè
	quand	3P	INAC-	venir	NV.voir	<b>là</b>	LOC	derrière	1S	-INS	être-éloigné

*Quand ils viennent regarder là derrière, je suis loin.* [BD-2011-C8.149]

118.	wá		ngbósàná	tó		<b>kò</b>
	wó	-á	HB-	ngbosana	té	-ó <b>kò</b> -T.inv
	3P	-et donc	INAC-	rassembler	CIRC	-3P <b>là</b> -INS

	ʔá	miá	kè	ʔé	ʔóóá-ʔéó		té	nè	
	ʔá	miá	kè	ʔé	ʔóó	ná.HB.ʔe	-ó	té	nè
	LOC	façon	REL	3S	ETRE-PST	NV.appeler	-3P	CIRC	REL

*Ils se sont rassemblés là, vu qu'il les appelait.* [BD-2011-C3 .006]

**b) Emploi prédicatif**

On le retrouve dans les formules conclusives des contes où il se place après le prédicatif *ʔé* « ETRE ». Dans cet emploi en français on le traduira plutôt comme « c'est ainsi » Litt. 'C'est là'.

119.	bè	ná		ʔé	kò	likàndá	sésé	<b>ʔé</b>	<b>kò</b>
	bè	ná		ʔé	kò	likàndò -á	sésé	<b>ʔé</b>	<b>kò</b>
	chant	ANAPH-DIST	ETRE	ainsi	conte	-de nom fém.	<b>ETRE là</b>		

*Le chant en question est ainsi... le conte de Sese est ainsi ou c'est cela le conte de Sese.* [BD-2011-C12.070]

120.	likàndá	lè	gbékòà	wósè	ʔé	kò	ʔòó	ʔé	ʔòóá-mbè	té	kɔ̄	lèó		
	likànò	-á	lè	gbékòà	wósè	ʔé	kò	ʔòó	ʔé ʔòó	ná.HB.mbe	té	kɔ̄	lè	-ó
	conte	-de	enfant	vieux	femme	<b>ETRE là</b>	ETRE-PST	3S	ETRE-PST	NV.finir	CIRC	mari de	enfant	-PL

*Le conte de la petite vieille femme était ainsi, elle tuait les beaux-fils.* [BD-2011-C14.126]

### 7.1.6. *ngéé* « là, à cet endroit-là »

L’adverbe *ngéé* est toujours placé en tête d’énoncé, où il assume uniquement la fonction adverbiale. Il permet d’indiquer avec précision un lieu repérable par les interlocuteurs, il a plutôt une valeur déictique. Je le rends en français par « là, à cet endroit-là ». Il se distingue de ce fait de *jò*, *mó* et *kò*. Il serait d’un emploi marginal car un seul cas est attesté dans mon corpus.

121.	wó	dó	ókò	té	ngómbé	wó	dó	bíté	ngómbé	ókò		
	wó	HB-	dɔ	ʔókò	té	ngómbé	wó	HB-	dɔ	bíté	ngómbé	ʔókò
	3P	INAC-	venir	comme_ça	avec	arbre_sp.	3P	INAC-	venir	près	arbre_sp.	comme_ça

<b>ngéé</b>	pòki	ngé	bà	li	
<b>ngéé</b>	pòki	ngé	bà	BH-	li
<b>là</b>	miel	3S.EMPH	FACT	ACC-	entrer

*Ils arrivent comme ça à l'arbre "ngombe", ils arrivent comme ça près de l'arbre "ngombe", là le miel coulait.* [BD-2011-C8.044]

Tous ces adverbes de lieu ont un emploi prédicatif comme structure juxtapositive, tandis que *kò* se postpose à *ʔé* ETRE et que *ngéé* n’a pas d’emploi prédicatif dans mon corpus (un seul cas attesté).

### 7.1.7. *mbèlí-mbèlí* « au loin »

Ce nom *mbèlí* « avant » qui est fréquemment attesté après la préposition *ʔà*, se trouve dans l’exemple suivant fonctionner seul, mais sous forme rédupliquée *mbèlí-mbèlí*, comme un adverbe signifant « au loin ».

122.	dúkpé	kòé	méè	pé	òòò	kòé	gó	mó	kókò		
	dúkpé	kòmbé	HB-	mɛɛ	pé	òòò	kòmbé	HB-	gɔ	mó	kókò
	demain	FUT	INAC-	faire	comment	Ah!	FUT	INAC-	partir	là	comme_ça

ʔá	gó	té	nò	<b>mbèlí-mbèlí</b>	
ʔá	HB-	gɔ	té	nò	<b>mbèlí-mbèlí</b>
1P	INAC-	partir	CIRC	chasse	<b>au loin</b>

*Que ferons-nous demain? Nous partirons là comme ça, nous partirons chasser au loin.* [BD-2011-C8.038]

## 7.2. Les adverbes de temps

Ils sont au nombre de 6 et permettent d'indiquer le moment de l'action. Deux d'entre eux sont des emprunts au français. Ils n'ont jamais un emploi prédicatif.

### 7.2.1. *biséké* / *bíyékè* « d'abord »

Cet adverbe qui présente deux variantes marque l'antériorité. Il se place toujours en fin de proposition. Il n'a qu'un emploi adverbial.

123.	má	ɓà	ɲè		ngó	nèé	<b>bíyéké</b>
	má	ɓà	BH-	ɲɛ	ngó	nèé	<b>biséké</b>
	1S	FACT	ACC-	se laver	eau	ici	<b>d'abord</b>

*Je me lave d'abord ici.* [BD-2011-C2.011]

Il est souvent remplacé par l'emprunt français *dàbòò* « d'abord »

124.	péè		<b>dàbòò</b>	dé	gá	mbùmà
	Ø_HB-	pɛɛ	<b>dàbòò</b>	dé	gá	mbùmà
	IMP-INAC	défricher	<b>d'abord</b>	côté de	côté de	vipère

*Défriche d'abord les alentours de la vipère.* [BD-2011-C9.2]

### 7.2.2. *didíí* « longtemps »

Il se place également après le groupe verbal. Il indique une grande durée et je le glose « longtemps ». Il peut être suivi de la modalité du révolu *wèé* qui place la situation dans un passé révolu.

125.	wà	tòtó	ná	pé	tàdí		lè	ʔé	gòóngí		<b>didíí</b>	
	wà	tòtó	ná	pé	tàdí		lè	ʔé	BH-	gɔ	ngí	<b>didíí</b>
	celui	milieu	ANAPH-DIST	DISC	cadet de même	sexe de	1S	3S	ACC	partir	PST-I	<b>longtemps</b>

*Celui du milieu en question dit : "Mon cadet est parti depuis longtemps".* [BD-2011-C14.042]

126.	mbékéà	ngbósàné		sàbùèó		<b>didíí</b>	wèé		
	mbéké	ɓà	HB-	ngbosana	-é	sàbù	-é -ó	<b>didíí</b>	wèé
	Mbeke	FACT	INAC-	rassembler	PST-P	frère/sœur de	-3S -PL	<b>longtemps</b>	REV

*Mbeke avait réunis ses gens depuis longtemps.* [BD-2011-C3 .062]

### 7.2.3. *kíná* « encore, à nouveau »

Il modifie le verbe ou le nom et peut selon les cas lui être directement postposé. Il exprime la répétition.

127.	súà	ɓà	língòà	<b>kíná</b>
	súà	ɓà	HB- língoa	<b>kíná</b>
	panthère	FACT	INAC- contourner	<b>encore</b>

*La panthère contourne encore.* [BD-2011-C8.010]

128.	ʔá	méè	<b>kíná</b>	yíè
	ʔé -á	HB- mɛɛ	<b>kíná</b>	yíè
	3S -et donc	INAC- faire	<b>encore</b>	cela

*Il fait encore cela.* [BD-2011-C16.071]

129.	ʔá	ngbósànáá	bíyó	kòó	ʔà	nòó	làkpé	<b>kíná</b>	
	ʔé -á	HB- ngbosana	-T.inv bí	-è -ó	kò T.inv	ʔà	nòó	làkpé	<b>kíná</b>
	3S -et donc	INAC rassembler	-INS frère/ami de	-3S -PL	là -INS	LOC	IND jour	<b>encore</b>	

*Il rassemble ses frères et sœurs là un autre jour encore.* [BD-2011-C3 .041]

#### 7.2.4. ʔà-pépé « après »

Cet adverbe est composé du locatif ʔà « dans » et de la forme définie pépé « dos » issue du nom relationnel pé « dos de ». Littéralement, il signifie « dans le dos ». Il se place en tête de phrase et permet d'exprimer la postériorité d'une action. Il se place en début de proposition. Je le traduis par « après ».

Contexte : dans le conte-fable d'où est extrait cet énoncé (130), il est question d'un jeune garçon qui, en allant à la chasse, tombe sur une vieille femme vivant dans un environnement rempli de crottes et d'ordures. Alors, elle lui demande de nettoyer sa maison avant de continuer son chemin. Ce que fait le jeune homme ; l'énoncé ci-dessous intervient juste après que le garçon a fini de faire tout ce que lui a demandé la vieille femme.

130.	<b>ʔà-pépééé</b>	ʔé ngó	já	ngbó	lè	tímí
	ʔà-pépé -vv	ʔé ngó	HB- ja	ngbó	lè	tímí
	après	DUR 3S	COORD	INAC- prendre	morceau de	enfant pierre

*Après, il va prendre un morceau de petite pierre.* [BD-2011-F10a.030]

#### 7.2.5. yí « jamais »

Ce dernier modifie le verbe auquel il est directement postposé et est glossé « jamais ». Il n'est attesté que dans des énoncés négatifs.

131.	mò	gó	yíá-búkà	ʔèé	kò	nòó	té	mbèlí	dé			
	mò	HB- gɔ	yí	ná.HB.buka	ʔèé	kò	nè	-ó	té	mbèlí	dé	
	2S	INAC	partir	<b>jamais</b>	NV.couvrir	chose	DEM.DIST	ANAPH-PROX	PL	LOC	avant	NEG

*Tu n'as jamais assisté à ces choses-là auparavant.* [BD-2011-C12.018]

132.	gílí	kè	nòó		wó	yé		yí	kō	lèó		dé	nè
	gílí	kè	nè	-ó	wó	HB-	ye	yí	kō	lè	-ó	dé	nè
	beau-parent	REL	ANAPH-PROX	-PL	3P	INAC-	aimer	<b>jamais</b>	mari de	enfant	-PL	NEG	REL

[Cela est raconté à cause des vieilles femmes], de ces belles-mères-là qui n'aiment jamais leurs gendres. [BD-2011-C14.123]

### 7.3. Les adverbess de quantité

Ils sont au nombre de cinq que je réunis sous l'appellation de quantité.

#### 7.3.1. *tì* « aussi, en plus »

Il permet d'exprimer une addition, un ajout qui prend place avant le dernier élément d'une énumération où il précède le morphème *té* « avec » dans sa valeur de coordination. Il est glosé « aussi » et peut être traduit par « et en plus » ou « et aussi ».

133.	ʔéà		wòsóló		wòsòlò	ʔá		já		béngàá		ngé
	ʔé	-bà	BH-	wosolo	-RDP	ʔé	-á	HB-	ja	béngà	-á	ngé
	3S	FACT	ACC	se lever	-INTENS	3S	et donc	INAC	prendre	lance	de	3S

ʔá		já		kópáá		ngé	ʔá		já	
ʔé	-á	HB-	ja	kópá	-á	ngé	ʔé	-á	HB-	ja
3S	et donc	INAC-	prendre	hache	-de	3S	3S	et donc	INAC-	prendre

lè	mbàà		ngé	<b>tì</b>		té	sàwàláá		ngé	
lè	mbà	-á	ngé	<b>tì</b>		té	sàwàlá		-á	ngé
	enfant	couteau	-de	3S	<b>aussi</b>	et	sacoche_à_feu	-de	3S	

*Il se leva vraiment, il a pris sa lance, il a pris sa hache, il a pris son petit couteau et aussi sa sacoche à feu.* [BD-2011-C14.048]

134.	máà		dú		kíná		móà		ndá		máà		já	
	má	bà	HB-	du	kíná		mó	ʔà	ndá		má	bà	HB-	ja
	1S	FACT	INAC-	rentrer	encore	là	LOC	maison	1S	FACT	INAC-	prendre		

ʔèminááá		lè	ngbálá		ó		<b>tì</b>		té	nà	gbà		mòngámbá
ʔèminá	-vv	lè	ngbálá		wó		<b>tì</b>		té	nà	gbà		mòngámbá
bagage	-DUR	1S	machette	3P	<b>aussi</b>	et	de	paquet	stupéfiant				

má	ʔòó		ngí		téè	
má	ʔòó		ngí		té	lè
1S	ETRE-PST	PST-I	avec	1S		

*Je suis encore rentré là-bas à la maison, j'ai pris mes bagages: les machettes et aussi le paquet de stupéfiant que j'avais avec moi.* [BD-2011-V2.008]

### 7.3.2. *nì* « ensemble »

Il se place toujours après le groupe verbal et exprime un regroupement.

135.	dú	<b>nì</b>	bóà	bàé	<b>nì</b>				
	Ø_HB-	du	<b>nì</b>	bó	à	BH-	ba	-é	<b>nì</b>
	IMP-INAC	rentrer	<b>ensemble</b>	homme	FACT	ACC-	durer	-PST-P	<b>ensemble</b>

*Rentrons (ensemble). Les hommes tardent ensemble (nous trainons).* [BD-2011-V5.039]

136.	ʔá	ʔà	jè	<b>nì</b>	
	ʔá	ʔà	B-	jɛ	<b>nì</b>
	1P	FACT	ACC-	entendre	<b>ensemble</b>

*Nous tous entendons.* [BD-2011-C12.040]

### 7.3.3. *dààdi* « beaucoup »

Cet adverbe exprime une grande quantité. Il se place en fin de proposition. Il a un double emploi adverbial et prédicatif.

#### a) *Emploi adverbial*

137.	óó	má	mú	ngèé	pòté	ngéà	wéè	lè	kò	<b>dààdi</b>			
	óó	má	HB-	mu	ngé	pòté	ngé	-bà	HB-	wee	lè	kò	<b>dààdi</b>
	oh!	1S	INAC-	voir	3S.EMPH	famine	3S.EMPH	FACT	INAC-	saisir	1S	là	<b>beaucoup</b>

*Oh ! Je vois que j'ai vraiment beaucoup faim.* [BD-2011-C8.213]

138.	ʔé	ʔòó	ná-ji	màá	<b>dààdi</b>	
	ʔé	ʔòó	ná.HB.ji	mà	-T.inv	<b>dààdi</b>
	ETRE	PST	NV.connaître	remède	-INS	<b>beaucoup</b>

*C'était connaître beaucoup de remèdes.* [BD-2011-C3 .088]

#### b) *Emploi prédicatif*

139.	ʔé	ʔòó	ʔà	ngúmà	gbá	bó	wó	sì	<b>dààdi</b>
	ʔé	ʔòó	ʔà	ngúmà	gbá	bó	wó	sì	<b>dààdi</b>
	ETRE	PST	LOC	entier	village	homme	3P	aussi	<b>beaucoup</b>

*C'était un village entier, il y avait aussi beaucoup de gens.* [BD-2011-C16.001]

### 7.3.4. *sì* « aussi, également »

L'adverbe *sì* signifie « aussi » plus précisément « également ». Il se place après le groupe verbal. Ce terme est toujours précédé d'un ton haut qui n'apparaît pas lorsque le terme qui le précède termine par un ton haut. Par contre, lorsque le terme qui précède termine par un ton bas, une voyelle homorganique supportant ce ton haut est ajoutée à la finale du terme précédent, comme dans l'exemple ci-après.

140.	lèlè	sì	ʔá	kpáhà	wúlòà	pòki	nèè
	lèlè.H	>F	ʔé -á	HB-	kpaha	ná.HB.wuloa	pòki nêè
	enfant aussi 3S -et donc INAC- se_dépêcher NV.décharger miel ici						

*Alors, l'enfant aussi, il se dépêche de vider ce miel ici.* [BD-2011-C6 .048]

141.	wósè	té	mókósè	wá	ngbósà	nà	sì	kò
	wósè	té	mókósè	wó -á	HB-	ngbosana	té -ó	>F kò
	femme avec garçon 3P -et donc INAC- rassembler avec -3P aussi là							

*Et donc, les femmes et les hommes se sont aussi rassemblés là.* [BD-2011-C3 .011]

142.	ndùmù	wá	ʔòé	sì	wósólò
	ndùmù	wó -á	BH-	ʔo	-ê >F wósólò
	tambour 3P et donc ACC- monter -3S aussi debout				

*Le tambour, ils l'avaient aussi mis debout.* [BD-2011-C3 .045]

143.	ʔèè	kèè	ʔá	ngómàé	nè	njè
	ʔèè	kè	-T.inv ʔé -á	HB-	ngoma -é	nè njè
	chose REL -INS 3S et donc INAC- parler PST-P REL voilà					

	bí	sì	wá	jè	kò
	bí	-ê -ó	>F wó -á	BH-	jε kò -T.inv
	ami -3S -PL aussi 3P et donc ACC- entendre seulement -INS				

	nàngé	ngómé <sup>21</sup>	kè	ʔé ʔòá-mánà	nè
	nàngé	ngómà -ê	kè	ʔé ʔò	ná.HB.mana nè
	de.3S parole -3S REL 3S ETRE-PST NV.dire REL				

*Cette parole qu'il a dite, ses bons amis aussi n'ont qu'entendu sa parole qu'il a dite.* [BD-2011-C3. 040]

144.	ʔá	tóngòá	sì	té	ná-táminà	síá	mà	kò
	ʔé -á	HB-	tongoa. H	>F	té	ná.HB.tamina	síá	mà kò
	3S -et donc INAC- commencer aussi avec NV.mâcher déchets de remède DEM.DIST							

*Il a aussi commencé à mâcher les fibres de ce remède-là.* [BD-2011-C3 .021]

#### 7.4. Les adverbes d'assertion / négation

Les adverbes d'assertion sont au nombre de 3. En fonction de leur valeur sémantique, on distingue ceux qui expriment une affirmation à proprement parler et ceux qui expriment la négation.

<sup>21</sup> On observe également l'élision de la voyelle finale [a] du terme *ngómà*, au contact du morphème /-é/. Le ton bas qui devient flottant est alors substitué par le ton haut suivant.

#### 7.4.1. *ʔéé, híyéé, yíè, héeé, ʔéʔé/ʔéé* « oui! »

Ces 5 termes signifient tous « oui ». Ils apparaissent toujours en réponse à une question pour exprimer l'approbation, l'accord. De ce fait, ils sont considérés comme des marqueurs homophrastiques dans la mesure où ils constituent à eux seuls une phrase

145.	bú	mò	ʔà	kè				<b>héeé</b>
	bú	mò	ʔà	BH-	ke		<b>A.T</b>	<b>héeé</b>
	ventre de	2S	FACT	ACC-	faire_mal		<b>-INTERR</b>	<b>oui!</b>

*Ton ventre fait mal? Oui!* [BD-2011-V7.001]

146.	mò	tóé		pé	kò		<b>yíè</b>	
	mò	HB-	to	-é	pé	-é	kò	<b>yíè</b>
	2S	INAC-	donner	PST-P	pour	-3S	est ce que	<b>oui bien sûr</b>

*Est-ce que tu le lui as donné? « Oui ! »* [BD-2011-C14.028]

#### 7.4.2. *jó, wópè* « non »

Deux adverbes de négation sont employés dans la langue. Il s'agit de *jó* et de *wópè*. Ils ont également une valeur homophrastique et signifient tous « non ».

147.	límbení	té	lè	mókósè	pé	<b>jó</b>	<b>jó</b>
	límbení	té	lè	mókósè	pé	<b>jó</b>	<b>-vv</b>
	límbení	à	enfant	garçon	DISC	<b>non</b>	<b>-DUR</b>

*Limbeni dit au jeune homme "Non!"* [BD-2011-C12.028]

148.	ʔé	té	súa	pé	<b>wópè</b>	bé		bé		té	lòlí
	ʔé	té	súa	pé	<b>wópè</b>	Ø_HB-	be	Ø_HB-	be	té	lòlí
	3S	à	panthère	DISC	<b>non</b>	IMP_INAC-	descendre	IMP_INAC-	descendre	avec	lenteur

*Elle dit à la panthère: "Non! Descends! Descends doucement."* [BD-2011-C5\_108]

## 7.5. Les adverbes de modalisation énonciative

Ils prennent en compte l'appréciation du locuteur sur son discours, vérité, incertitude, certitude.

### 7.5.1. *táà* « assurément, de façon sûre, en vérité »

Cet adverbe *táà* permet de renforcer une affirmation en la posant comme véridique. Il se place après le prédicat qu'il s'agisse d'un prédicat verbal ou non verbal (ʔé dans l'ex. 150).

Contexte : Tombées dans un piège-fosse, la tortue feint d'aider la panthère à sortir du trou.

149.	má	méè	<b>táà</b>	pé	mò	ʔó	té	ngòbò	mò	kòpé	
	má	HB-	mεε <b>táà</b>	pé	mò	HB-	ʔo	té	ngòbò	mò	kòpé
	1S	INAC-	faire <b>assurément</b>	que	2S	INAC-	monter	CIRC	corps de	2S	tout

títílíá	mò	téà	yé		
títílí	-á	mò	té	ʔà	yé
lourdeur	-de	2S	CIRC	LOC	hauteur

*Je fais bien pour que tu soulèves tout ton corps et ton poids en hauteur.* [BD-2011-C8.139]

150.	súà	pé	ʔéé	ʔé	wèé	kè	<b>táà</b>	lè	mé	kè
	súà	pé	ʔéé	ʔé	wèé	kè	<b>táà</b>	lè	mé	kè
	panthère	DISC	eh!	ETRE	REV	INTENS	<b>assurément</b>	enfant	diable	DEM.PROX

*La panthère dit « C'était assurément ce petit diable. »* [BD-2011-C8.121]

### 7.5.2 *tókpóli* « définitivement »

Il exprime l'accomplissement total d'une action et se place en finale d'énoncé.

151.	ʔá	módlé	tókpóli	tókpóli			
	ʔé	-á	HB-	moo	-é	<b>tókpóli</b>	<b>tókpóli</b>
	3S	et donc	INAC-	tuer	PST-P	<b>définivement</b>	<b>définivement</b>

*Il (l') a tué à jamais.* [BD-2011-C8.241]

### 7.5.3. kè « *donc* »

Il est postposé à un verbe à l'impératif. Il traduit l'insistance de la part du locuteur qui présente le procès comme devant se réaliser. Il est glosé « *donc* ».

152.	ʔéʔóò	tó		tó		kè	pé	
	ʔéʔóò	Ø_HB-	tó	Ø_HB-	tó	kè	pé	-Ě
	quoi!	IMP-INAC	donner	IMP-INAC	donner	<b>donc</b>	DAT	-3S

*Quoi! Donne, donne-le lui donc!* [BD-2011-C14.025]

### 7.5.4. gbínī « *peut-être* »

Lorsque *gbínī* est employé seul, il exprime le doute. Il se place après le prédicat. Je le glose « *peut-être* ».

153.	ʔé	gbínī	tádí		lèó	wó	mákàlà	kè	mó	
	ʔé	gbínī	tádí		lè	-ó	wó	mákàlà	kè	mó
	ETRE	<b>peut-être</b>	cadet_de_même_sexe	de	1S	-PL	3P	trace_récente	PRES	là

*...c'est sûrement mes cadets, voici leurs traces ici.* [BD-2011-C14.099]

Lorsqu'il est répété, il prend une valeur distributive qui sera rendue en français par « *soit...soit...* »

154.	kòmbé	ʔí	ḡà	wótò	jò	gbínī	bó	bátà	té	túmá	
	kòmbé	ʔí	ḡà	HB-	wótò	jò	gbínī	bó	bátà	té	túmá
	FUT	2P	FACT	INAC-	passer là-bas	<b>peut-être</b>	personne	trois	avec	maître_chasseur	

	gbínī	bó	bídē	té	túmá
	gbínī	bó	bídē	té	túmá
	<b>peut-être</b>	personne	deux	avec	maître_chasseur

*Vous continuerez là-bas soit à trois, soit à deux avec le maître chasseur.* [BD-2011-V1.26]

### 7.5.5. nè « *en effet* »

Il se place en fin de proposition et présente le procès comme effectif. Je l'ai glosé « *en effet* ».

155.	ʔé	kótò	péà	jò	ʔé	kà	té	súa	ókò	nè		
	ʔé	HB-	kótò	pé-nà	jò	ʔé	BH-	ka	té	súa	ókò	nè
	3S	INAC	arriver	comme	là-bas	3S	ACC-	être_loin	de	panthère	comme_ça	<b>en effet</b>

*Elle arrive là-bas, elle est en effet loin de la panthère comme ça.* [BD-2011-C8.116]

Les adverbes *kò* « là » et *nè* peuvent se suivre, toujours dans cet ordre.

156.	tíé	kè	ʔá		kíndà		té	yàndé	ó	kò	<b>nè</b>
	tíé	kè	ʔé -á	HB-	kinda		té	yàndé	-ó	kò	<b>nè</b>
	moment	REL	3S	et donc	INAC-	envoyer	CIRC	enfant	PL	là	<b>en effet</b>

súa	ngé	ḃó	yíè	ʔà	ná-yíè
súa	ngé	ḃó	yíè	ʔà	ná.HB.yi
panthère	3S.EMPH	dedans	cela	LOC	NV.demander 3S

*Au moment où elle envoie en effet ses enfants là, la panthère, elle, est en train de l'interroger.* [BD-2011-C8.109]

## 7.6. Les adverbes de manière

Ils sont au nombre de 16 et occupent chacun une position fixe au sein de l'énoncé. Ainsi, tandis que les uns se placent en début d'énoncé, les autres occupent la position finale ou la position après le verbe comme l'illustrent les exemples qui suivent.

ʔókò	comme ça	méàméà	début sp. de la pluie
ḃiébíé	façon de pagayer	mòpé	rapidement
ḃitibìtì	toute la nuit	sókà	subitement
diá	doucement	táà	assurément
jókò	bien	tì	façon sp.
kóà	ainsi	wùyàwùyà	pêle-mêle
língílingí	en volutes	yáà	vite
lòlìlòlì	doucement	yílíyílí / yúlùyúlù	marcher tristement

### 7.6.1. *jókò* « bien »

L'adverbe se place immédiatement après le verbe, il est formellement identique à l'adjectif « bon ». En tant qu'adverbe, il a un double emploi adverbial et prédicatif. Dans cette fonction il peut être introduit par le prédicatif *ʔé* ETRE, mais il peut aussi fonctionner seul, dans un emploi homophrastique signalé au chapitre 6.

**a) Emploi adverbial**

157.	kòmbé	mò	kóà			<b>jókò</b>
	kòmbé	mò	HB-	koa		<b>jókò</b>
	FUT	2S	INAC-	monter		<b>bien</b>

*Tu monteras bien.* [BD-2011-C8.140]

**b) Emploi prédicatif**

Dans un énoncé à prédicat non verbal, il occupe la place après le prédicatif ʔé « ETRE » et peut être intensifié.

158.	èè	bílè		ʔé	kò	<b>jókò</b>
	èè	bí	-lè	ʔé	kò	<b>jókò</b>
	Euh !	ami de	-1S	ETRE	très	<b>bien</b>

*Eh mon ami ! C'est très bien !* [BD-2011-C16.047]

Dans cet emploi il peut supporter l'augmentatif (Cf. adjectifs).

159.	ʔèé	<b>kò</b>	<b>jókò</b> ,	lékè		pé	ndándā
	ʔèé	<b>kò</b>	<b>jókò</b>	Ø_HB-	lɛkɛ	pé	-ê ndándā
	oui!	<b>AUG bien</b>	IMP-INAC	arranger	pour	-3S	endroit

*Oui! Très bien! Arrange-lui un endroit...* [BD-2011-C14.059]

**7.6.2. kóà « ainsi »**

Il se place en finale d'énoncé et exprime la manière dont se déroule l'action. Il a plutôt une valeur anaphorique que je glose « ainsi ». Il a un double emploi adverbial et prédicatif.

**a) Emploi adverbial**

160.	ʔé	ʔòóá-méè				<b>kóà</b>
	ʔé	ʔòó	ná.HB.mεε			<b>kóà</b>
	3S	ETRE-PST	NV.faire			<b>ainsi</b>

*Il faisait ainsi.* [BD-2011-C3 .016]

**b) Emploi prédicatif**

Dans un énoncé à prédicat non verbal, il peut occuper la place après le prédicatif ʔé « ETRE » et peut être renforcé par l'augmentatif *kò* « vraiment, très » et le restrictif *kò* « seulement ».

161.	níè	pé	ʔé	<b>kóà</b>
	ní	- ê	pé	ʔé <b>kóà</b>
	mère	-3S	DISC	ETRE <b>ainsi</b>

*Sa mère dit: " C'est ainsi, ... "* [BD-2011-C12.022]

162.	ʔé	kò	kóà
	ʔé	kò	<b>kóà</b>
	ETRE vraiment <b>ainsi</b>		

*C'est vraiment ainsi!* [BD-2011-C16.024]

### 7.6.3. *kókò* ~ *-ókò* « comme ça »

Cet adverbe présente une forme segmentale *kókò* et une forme liée *-ókò* qui s'amalgame au terme qui le précède. Il se place en finale d'énoncé et exprime la manière dont se déroule l'action. Il a plutôt une valeur déictique glosée « comme ça ». Il n'a qu'un emploi adverbial.

163.	bílè	síáó	wá	gómòé			<b>kókò</b>
	bí	lè	síá	-ó	wó	-á	HB- gomo -é <b>kókò</b>
	ami de 1S		filie -PL	3P	et donc	INAC- partir_nombreux	-PST-P <b>comme ça</b>

	ngáà	màá	gòó		gò
	ngáà	mà	-á	HB-	gò -T.inv -RDP
	1S.EMPH 1S		et donc	INAC-	partir -INS -INTENS

*Les jeunes filles de mon âge y sont allées en grand nombre, moi, je vais y aller.*  
[BD-2011- C12.014]

164.	wó	<b>dóókò</b>	té	ngómbé
	wó	HB- dɔ	<b>ʔókò</b>	té ngómbé
	3P INAC- venir <b>comme_ça</b> avec arbre_sp.			

*Ils arrivent comme ça près de l'arbre ngombe.* [BD-2011-C8.044]

### 7.6.4. *mòpé* « rapidement »

Il se place en début d'énoncé et signifie « rapidement ».

165.	<b>mòpé</b>	ʔé	jàbòàó	nòó	bàngó	mààà	
	<b>mòpé</b>	ʔé	BH- jaboá	-ó	nòó	bàngó	mà -vv
	<b>rapidement</b>	3S	ACC	voler	PST-D	IND	morceau de remède -DUR

	ʔá	dúè	ʔà	mpéʔé
	ʔé	-á	HB- du	-ê ʔà mpéʔé
	3S et donc INAC- mettre -3S LOC poche			

*À toute vitesse, il a volé certaines écorces et les a mises dans la poche.* [BD-2011-C3 .059]

## 7.7. Les adverbes marquant la restriction

Ce sont trois adverbes qui prennent en charge l'expression de la restriction.

### 7.7.1. *gbèlé* « seulement » (restrictif)

Il se place devant le nom qu'il modifie pour, selon la nature du terme, marquer une restriction temporelle (ex. 166, 167) ou autre, comme dans l'exemple 168 où au lieu de mâcher de la poudre, il ne mâche que de la salive. Il est glossé « seulement ».

166.	ʔàlé wá	kótò	jò	<b>gbèlé</b>	bìtì bídē wá	móò	lé	só
	ʔàlé wó -á	HB- kòtò	jò	<b>gbèlé</b>	bìtì bídē wó -á	HB- moo -é		só
	allez 3P	-et donc INAC-	arriver là-bas	<b>seulement</b>	nuit deux 3P	-et donc INAC-	tuer -PST-P	animal

*Ils arrivent là-bas pour deux nuits seulement, ils ont tués les animaux.* [BD-2011-C3 .028]

167.	<b>gbèlé</b>	bìtì kpódē	bìtì bídēókò	nèé
	<b>gbèlé</b>	bìtì kpódē	bìtì bídē ʔókò	nè -T.inv
	<b>seulement</b>	nuit un	nuit deux comme_ça	en_effet -INS

	ʔàlé wó kè	wóà	kò	té	só
	ʔàlé wó kè	wó bā	BH- koo	té	só
	allez! 3P	DEM.PROX 3P	FACT ACC-	sortir avec	viande

*Après une nuit, deux nuits comme ça, ils sortent avec de la viande.* [BD-2011-C3 .079]

Contexte : N'ayant plus d'écorce dans la bouche...

168.	ʔé ʔóá-táminà	bóè	<b>gbèlé</b>	ngúsóó
	ʔé ʔó	ná.HB.tamina	bó nēē	<b>gbèlé</b> ngúsó -vv
	3S ETRE-PST NV.mâcher	dedans ici	<b>seulement</b>	salive -DUR

*Il mâchait ici dedans, uniquement la salive.* [BD-2011-C3 .083']

### 7.7.2. *kò* « seulement » (exclusif)

*kò* se place devant le terme qu'il modifie (nom ou pronom). Il marque le caractère exclusif de l'élément ainsi ciblé. Il est également glossé et traduit par « seulement ».

169.	má yèè	<b>kò</b>	kòtó	mò
	má HB- ye -é	<b>kò</b>	kòtó	mò
	1S INAC- aimer -PST-P	<b>seulement</b>	peau de 2S	

*Je n'aime que toi.* [BD-2011-C12.030]

170.	wóà	njó	<b>kò</b>	yíè
	wó bā	H- njò	<b>kò</b>	yíè
	3P FACT INAC-	boire	<b>seulement</b>	cela

*Ils ne boivent que cela.* [BD-2011-V3.009]

### 7.7.3. kò-ngé « seulement » (contrastif)

Cette locution adverbiale est composée du restrictif *kò* « seulement » et du pronom *ngé* « lui ». Littéralement « seulement lui ». Il se place en début de proposition et exprime une restriction contrastive. Il est aussi glosé et traduit par « seulement ».

171.	tíé	kè	ʔé mú	té	ʔé sò	té	kòtó	yà
	tíé	kè	ʔé HB-	mu té	-ê ʔé BH-	so	té	kòtó yà
	moment REL 3S INAC- voir avec -3S 3S ACC- transpercer avec peau de éléphant							

	té	sòè	búmé	kòó	ʔé ndé	ná-gímè
	té	só	nè	búmé -ê	kò -T.inv	ʔé ndé ná.HB.gime
	CIRC pas_encore REL cœur -3S là -INS 3S sans NV.soulayer					

	<b>kò-ngé</b>	ʔí	bà	dóá-nólò
	<b>kò-ngé</b>	ʔí	bà	HB- dɔ ná.HB.nɔɔ
	<b>seulement</b> 2P FACT INAC- venir NV.marcher			

*Lorsqu'il (le maître-chasseur) se rend compte qu'il n'a pas encore transpercé un éléphant, il n'est pas tranquille ; vous allez seulement (continuer à) marcher.* [BD-2011-V1-A.020]

172.	ngá	síà	kíná	màgòngòá	nòó	bó	<b>kò-ngéè</b>
	ngá	HB-	sia	kíná	màgòngò -á	nòó	ʔèbóbó <b>kò-ngéè</b>
	1P INAC- voir encore troupeau -de IND gorille <b>seulement</b>						

	wá	bóá-wótò	té	mbèlí
	wó -á	HB-	boa	ná.HB.wɔtɔ mbèlí té mbèlí
	3P -et donc INAC- être_nombreux NV.passer devant à devant			

*Nous voyons encore d'autres gorilles, seulement ils sont nombreux à partir vers l'avant.* [BD-2011-V2.018]

173.	ʔé	bà	léá-sákà	yíí-yíí	<b>kò-ngé</b>	ʔé	bà	bándé	bándà					
	ʔé	bà	HB-	le	ná-HB.saka	yíí-yíí	<b>kò-ngé</b>	ʔé	bà	HB-	banda	-ê	banda	-RDP
	3S FACT INAC essayer NV.crier cri_sp. <b>seulement</b> 3S FACT INAC- appuyer 3S appuyer INTENS													

*Il (l'oiseau\_sp.) essaye de gémir, seulement elle (la tortue) le presse avec force...* [BD-2011-C8.233]

## 7.8. Adverbes d'interrogation

Ce sont des adverbes qui permettent de poser des questions, *kà* « où », *pé* « comment », *ɔ̀awá-jé* « pourquoi » et l'interrogatif total *kò* « est-ce-que ». Ils se placent en fin de proposition.

### 7.8.1. L'interrogatif *kà* « où ? »

Il est placé en finale d'énoncé. Il est toujours introduit par le locatif *ɔ̀a*.

174.	ɔ̀é	té	kòé	mò	lià				<b>kà</b>
	ɔ̀é	té	kòmbé	mò	BH-	li	ɔ̀a		<b>kà</b>
	3S	DISC	FUT	2S	ACC	entrer	LOC		<b>où</b>

*Il dit : Par où vas-tu entrer ?* [BD-2011-C8.078]

175.	mò	ɔ̀ó	ngí	pé	tàdí	lèóà			<b>kà</b>
	mò	ɔ̀ó	ngí	pé	tàdí	lè	-ó	-à	<b>kà</b>
	2S	ETRE-PST	PST-I	CIRC	cadet	de	1S	-PL	LOC <b>où</b>

*Où venais-tu de laisser mes cadets ?* [BD-2011-C14.106]

### 7.8.2. L'interrogatif *pé*

Il se trouve en finale d'énoncé et est glosé « comment ».

176.	ɔ̀á		góá-ndì		síó	<b>pé</b>	
	ɔ̀é	-á	HB-	gò	ná.HB.ndì	síó	<b>pé</b>
	3S	et donc	INAC	partir	NV.uriner	urine	<b>comment</b>

*Comment va-t-il sortir uriner ?* [BD-2011-C1.027]

177.	dúkpe	kòé	méè		<b>pé</b>
	dúkpe	kòmbé	HB-	mεε	<b>pé</b>
	demain	FUT	INAC	faire	<b>comment</b>

*"Demain nous ferons comment ?* [BD-2011-C8.038]

### 7.8.3. *ɔ̀awá-jé* « pourquoi »

Il est composé du locatif *ɔ̀a*, du terme *wà* « problème » et de l'interrogatif *jé* « quoi ». Littéralement il signifie « dans problème quoi ? » Il se place comme les autres à la fin de l'énoncé. Il a comme *pé* « comment » un fonctionnement adverbial. Je le glose « pourquoi ».

178.	mò	sékè		lè	sítí	sékè		kóà	<b>ɔ̀awá-jé</b>
	mò	HB-	sεke	lè	sítí	HB-	sεke	kóà	<b>ɔ̀awá-jé</b>
	2S	INAC-	brûler	1S	mal	INAC-	brûler	ainsi	<b>pourquoi</b>

*Tu me brûles mal ; pourquoi me brûles-tu ainsi ?* [BD-2011-C8.235]

#### 7.8.4. *kò* « est-ce-que »

179.	mò	sia		ngí	pé	kùndá	mó	<b>kò</b>
	mò	B-	sia	ngí	pé	kùndá	mó	<b>kò</b>
	2S	ACC-	voir	PST-I	que	tortue	là	<b>est_ce_que</b>

*As-tu vu que Kunda là?* [BD-2011-C8.110]

#### 7.9. Récapitulatif

Le tableau suivant montre comment l'ensemble des adverbes se répartissent selon les domaines sémantiques en baka et mentionne, quant il y a lieu, l'usage prédicatif de certains (PRED dans le tableau).

LIEU	mó	là	+ PRED
	kò	là	+ PRED
	ngéé	là, à cet endroit-là	
	jò	là-bas	+ PRED
	něě	ici	+ PRED
	ḡó	dedans	+ PRED
	mbèlí	au loin	
TEMPS	bìséké/bíyékè	d'abord	
	ḡidílí	longtemps	
	kíná	encore, à nouveau	
	ʔà-pépé	après	
	yí	jamais	
QUANTITÉ	dààdì	beaucoup	+ PRED
	tì	aussi, en plus	
	sì	aussi, également	
	nì	ensemble	
MODALISATION ENONCIATIVE	táà	assurément, en vérité	
	tókpóli	définitivement	
	kò-nè	effectivement	
	nè	en effet	
	kè	donc	
	gbínī	peut-être	
MANIÈRE	jókò	bien	+ PRED
	kóà	ainsi	+ PRED
	kókò / ókò	comme ça	
	mòpé	rapidement	
RESTRICTION	kò	seulement (exclusif)	
	gbèlé	seulement (restrictif)	
	kò-ngé	seulement (contrastif)	
ASSERTION	ʔéé/híyéé/héé	oui	
	jó / wópè	non	

Tableau 38. Récapitulatif des adverbes

## 8. Les prépositions

Les prépositions introduisent les syntagmes nominaux qui vont occuper divers fonctions dans l'énoncé, qu'il soit à prédicatif verbal ou non. Dans mon corpus, 10 prépositions ont été relevées que je vais présenter.

Prépositions	Significations
nà.H ~ -á	de (connectif), en tant que (apposition)
nà	à (locatif générique spatial)
ʔà ~ -à	à (locatif générique spatial et temporel)
bó	dans
ńíngá	vers
bíté	près (A-), chez (A+)
té	avec, en, à (instrumental, comitatif...)
pé	pour (destinatif, datif), à savoir (appositif)
gbéní...gbéní	soit...soit, ou...ou (alternatif)
ʔáké	après (locatif spécifique)
pé-nà ~ péà	à savoir (appositif)

Tableau 39. Les prépositions

Je vais présenter chaque préposition et ses différents emplois afin de cerner au mieux sa valeur sémantique.

### 8.1. La préposition *nà*

Je distinguerai entre les cas où *nà* se place entre deux noms dans une relation déterminé / déterminant, jouant un rôle de connectif, des cas où il introduit un nom, l'ensemble constituant un syntagme régi. Comme cela sera présenté dans le syntagme nominal. Il convient de distinguer deux cas, selon que les Noms ainsi mis en relation réfèrent à des entités distinctes ou au contraire réfèrent à une même entité, la valeur produite étant différente.

#### 8.1.1. La préposition *nà.H ~ -á* « de » connectif

Cette préposition *nà* relie des noms qui ont des référents distincts et a une fonction de connectif entre un déterminé et un déterminant. C'est en fonction de la nature animée ou non animée du déterminant qu'a lieu une variation de forme : *nà* introduit un inanimé et *-á* un animé.

a) Déterminant inanimé (A-)

Lorsque le nom introduit est non animé, cette préposition atteste toujours la forme segmentale *nà.H*. La relation entre le déterminé et le déterminant non animé exprime une spécificité attribuée au premier terme. Ainsi l'arbre de l'exemple suivant est un « arbre à miel ».

180.	ʔé	ɓà	ʔó	ló	<b>ná</b>	pòkì
	ʔé	ɓà	HB-	ʔo	<b>nà.H</b>	pòkì
	3S FACT-		INAC	monter	<b>de</b>	miel

*Il grimpe à l'arbre à miel.* [BD-2011-C8.048]

181.	bèlà	<b>nà</b>	ndáó
	bèlà	<b>nà</b>	ndá -ó
	travail	<b>de</b>	maison -PL

*Les travaux de la maison.* [BD-2011-C8.186]

b) Déterminant animé (A+)

Lorsque le nom introduit est un animé, la préposition ne se présente que sous la forme liée *-á*. Elle introduit un nom qui réfère toujours à un animé. Cette relation marque la possession et elle confère aux deux noms ainsi reliés, le statut de possédé pour le déterminé et celui de possesseur pour le déterminant.

182.	ʔé	síà	ʔékpèá	mbéké	kò	bàngó	màó	kè		
	ʔé	HB-	sia	ʔékpè	<b>-á</b>	mbéké	kò	bàngó	mà -ó	kè
	3S INAC-		voir sac	<b>-de</b>	Mbeke	seulement	morceau de	remède -PL	DEM.PROX	

*Il voit dans le sac de Mbeke seulement les copeaux de ces remèdes.* [BD-2011-C3.058]

183.	kò	kùlùá	lè
	kò	kùlù	<b>-á</b> lè
	seulement liane_sp		<b>-de</b> 1S

*Seulement ma liane.*

184.	làá	lè	mò	gɔ́á			
	là	<b>-á</b>	lè	mò	HB-	gɔ	<b>-á</b>
	enfant <b>-de</b>		1S 2S	INAC-	partir	-PROH	

« ...*Mon enfant, tu n'y va pas!* » [BD-2011-C12.017]

### 8.1. 2. La préposition *nà* « en tant que » apposition

Employé entre deux noms ou syntagmes qui renvoient à une même référence, une même entité, il signifie « en tant que ». Dans cet emploi, seule la forme segmentale *nà*

est attestée. Le connectif prend donc ici une valeur appositive marquant l'essence ou la qualité selon la nature du terme introduit.

Lorsque le nom introduit est la nominalisation d'un adjectif, la valeur est qualificative.

185.	lómù	nááá	bè	<b>nà</b>	gbégbé
	lómù	nà.H -vv	bè	<b>nà</b>	ngbéngbé
	nouvelle de	-DUR	chant	<b>de</b>	grandeur

*La nouvelle d'une grande fête.* [BD-2011-C12.004]

Dans tous les autres cas, la valeur marque l'essence.

186.	ʔé dó		bíté yùà	<b>nà</b>	bóó
	ʔé HB-	do	bíté yùà	<b>nà</b>	bó -ó
	3S INAC-	venir	chez personne_démunie	<b>en_tant_que</b>	personne -PL

*Il vient chez les gens démunis.* (Litt. des miséreux en tant que personnes) [BD-2011-V3.035]

Dans l'exemple suivant, en l'absence d'un élément prédicatif, ce syntagme prépositionnel appositif est le deuxième élément d'un énoncé prédicatif juxtapositif, exprimant l'essence, rendu par l'emploi du verbe être en français.

187.	máá	<b>ná</b>	mòndèngì
	má -vv	<b>nà.H</b>	mòndèngì
	1S -DUR	<b>en_tant_que</b>	célibataire

*Je suis célibataire.* [BD-2011-C12.029]

### 8.1.3. *nà* « à » locatif spatial

Employé comme locatif, *nà* introduit un syntagme nominal qu'il permet de le désigner comme une localisation. Il s'agit d'une localisation générique uniquement spatiale, de ce fait, très souvent, le syntagme comporte un terme qui précise la nature de la localisation (*pé* « dessus » et *sà* « dessous ») comme le montre les exemples ci-après. Il est glosé 'à'.

188.	ʔá		kóà	<b>nà</b>	pé	tímíè
	ʔé -á	HB-	koa	<b>nà</b>	pé	tímí nè
	3S et donc	INAC-	monter	<b>à</b>	dessus de	Pierre en effet

*Il est donc monté sur la pierre* (Litt. au dessus de la pierre) [BD-2011-F10a.046]

189.	ʔí túà		té yí <b>nà</b> sà	bú	lè
	ʔí HB-	tuta	té yí <b>nà</b> sà	bú	lè
	2P INAC-	approcher avec	2P <b>à</b>	dessous	ventre de 1S

*Rapprochez-vous auprès de moi.* (Litt. au dessous de mon ventre) [BD-2011-C3.072']

190.	kúkùlú	té	pé	ngáà	má	ʔúù		nà	néè
	kúkùlú	té	pé	ngáà	má	HB-	ʔuu	nà	něě
	perroquet	DISC	DISC	1S.EMPH	1S	INAC-	tresser_une_corde	à	ici

*Le perroquet dit: «Moi, je tresse seulement ma corde ici.»* [BD-2011-C4.01]

Je rappelle ici que « premier » et « dernier » sont construits avec ce *nà* à valeur locative,

191.	ʔèé	ná	mbèlí
	ʔèé	ná	mbèlí
	chose	de	premier

*La première chose.* [BD-2011-F10a.018]

192.	lè	nà	sídí
	lè	nà	sídí
	enfant	de	derrière

*Le dernier enfant.* [BD-2011-C14.007]

## 8.2. Le morphème ʔà /-à « à » locatif spatio-temporel

Il se place généralement après le verbe et permet d'exprimer une localisation générique aussi bien spatiale que temporelle. Ce morphème présente une forme segmentale ʔà qui peut se réduire à la forme liée -à. De plus, comme cela a été présenté pour *nà* ci-dessus, son ton bas devient haut (H) lorsqu'il est suivi d'un terme à ton bas, il est alors analysé ʔà.H. Ce comportement est le même que celui déjà présenté pour tous les autres termes qui portent un ton inversé / polaire en fonction du premier ton du terme qui les suit. Il est glosé « LOC » et est rendu en français de différentes manières, selon les contextes : « pendant, le, à, dans, etc. »

### 8.2.1. Localisation temporelle

Les principales références temporelles ainsi introduites sont les périodes du jour ou de l'année.

193.	ʔàlé	wá	ʔò	mínáá	ngó	kò	ʔà	dákálà				
	ʔàlé	wó	-á	BH-	ʔo	míná	-á	ngó	kò	ʔà	dákálà	
	allez!	3P	-et	donc	ACC-	laisser	bagage	-de	3P	là	LOC	soir

*Allez! Ils laissent leurs bagages là, le soir.* [BD-2011-C16.018]

194.	má	ɓà	góá-ɲè		jòó	ʔà	dúkpé			
	má	ɓà	HB-	gɔ	ná.HB.ɲe	jò	-T.inv	ʔà	dúkpé	
	1S	FACT	INAC-	partir	NV.	enduire	là-bas	-INS	LOC	demain

*« ... De fait, je retournerai là-bas me laver demain. »* [BD-2011-C2.017]

195.	ʔé	kòó	<b>ʔà</b>	nòó	làkpé	<b>ʔà</b>	sókò	yáká	
	ʔé	kò	-T.inv	<b>ʔà</b>	nòó	làkpé	<b>ʔà</b>	sókò	yáká
	ETRE	là	-INS	<b>LOC</b>	IND	jour	<b>LOC</b>	saison de sécheresse	

*Alors, un jour pendant la saison sèche...* [BD-2011-C16.003]

Contexte : Parlant de l'attitude des jeunes vis-à-vis du service de mariage, le locuteur s'exprime en ces termes :

196.	wó	pé-nà	kóbó	wó	wèé	téà	mbèlí	
	wó	pé	kóbó	wó	wèé	té	<b>ʔà</b>	mbèlí
	3P	en_tant_que	vieux	3P	REV	CIRC	<b>LOC</b>	avant

*Ils sont comme les vieux, eux, ils étaient auparavant.* [BD-2011-V15.006]

## 8.2.2. Localisation spatiale

Les références spatiales peuvent concerner des espaces qui sont propres aux hommes, comme la maison, le dehors, le feu mais aussi les parties du corps humain, comme l'illustrent les exemples suivants.

197.	ʔá	kpíli	<b>ʔà</b>	tíndò		
	ʔé	-á	HB-	kpíi	<b>ʔà</b>	tíndò
	3S	-et donc	INAC-	lancer	<b>LOC</b>	dehors

*Il jette (l'os) dehors.* [BD-2011-C1.008]

198.	ʔá	lóà	<b>ʔá</b>	wà		
	ʔé	-á	HB-	loa	<b>ʔà.H</b>	wà
	3S	-et donc	INAC-	cuisiner	<b>LOC</b>	feu

*Il prépare sur le feu.* [BD-2011-F10a.016]

199.	ʔé	ʔòó	-dótò	<b>ʔà</b>	bó	dé
	ʔé	ʔòó	ná.HB.doto	<b>ʔà</b>	bó	dé
	3S	PST	NV.rester	<b>LOC</b>	homme	NEG

*Il ne restait pas dans l'homme.* [BD-2011.C13.025]

200.	ndénèé	jò	<b>ʔà</b>	tó	búmèé	ʔé	yé	mò	wódé				
	ndénè	-T.inv	jò	<b>ʔà</b>	tó	búmá	-è	-T.inv	ʔé	HB-	ye	mò	wódé
	pourtant	-INS	là-bas	<b>LOC</b>	intérieur de cœur	-3S	-INS	3S	INAC-	aimer	2S	NEG	

*Pourtant, là au fond de son cœur, elle ne t'aime pas.* [BD-2011-C14.125]

201.	ʔé	ʔà	kótòá	là	mú	lè	mókósè		
	ʔé	ʔà	HB-	kòto	<b>ʔà.H</b>	là	mú	lè	mókósè
	3S	FACT	INAC-	arriver	<b>LOC</b>	œil de derrière de enfant	garçon		

*Elle arrive de fait, à l'anus du petit garçon.* [BD-2011-C14.032]

202.	máà	dóà		sídí
	má ɓà	HB-	do	ʔà sídí
	1S	FACT	INAC-	venir <b>Loc</b> derrière

[J'ai dit : "Il n'y a pas d'inquiétude] *j'arrive après toi.*" [BD-2011-V2.060']

203.	ʔé pé	kòmbé	má	mákà	té	mò	ʔà	mbèlí
	ʔé pé	kòmbé	má	HB-	maka	té	mò	ʔà mbèlí
	3S	DISC	FUT	1S	INAC-	rencontrer	avec	2S <b>LOC</b> devant

*Il dit : « Je te retrouverai plus loin (devant). »* [BD-2011-V2.059]

204.	yíè	wósè	ngéè	ʔé ɓà	gó	kòó	gò	ʔà	mbèlí
	yíè	wósè	ngé	-T.inv	ʔé ɓà	HB-	go	kò	-T.inv -RDP
	DEM	femme	3S.EMPH	-INS	3S	FACT	INAC-	partir	seulement -INS -INTENS <b>LOC</b> devant

*Cette femme, elle ne partait que devant (elle ne faisait qu'avancer).* [BD-2011-C13.013]

### 8.2.3. Emploi prédicatif

205.	óó	ʔéé	kè	mò pé	jùá	lá	ʔé wèéà	sídí	nè
	óó	ʔéé	kè	mò pé	jù	-á	lá ʔé wèè	ʔà	sídí nè
	oh!	chose	REL	2S	DISC	père	de	1P	3S REV <b>LOC</b> derrière REL
					<b>A</b>			<b>B</b>	

*Oh! Le fait que tu disais comme quoi notre père était derrière.* [BD-2011-C16.102]

### 8.3. La préposition ɓó « dans »

Précédemment identifié comme adverbe signifiant « dedans » (Cf. 7.1.4.), *ɓó* en tant que préposition, est un localisateur spécifique qui signifie « dans ». Il se place toujours avant le nom ou le syntagme nominal qu'il introduit. Il est invariable.

206.	nòó	làkpé,	ʔéé...	mókósè,	lè	mókósèó	wó	ɓó	nàngó	gbágàlà
	nòó	làkpé	ʔéé	mókósè	lè	mókósè	-ó	wó	ɓó	nàngó gbágàlà
	IND	jour	euh...	garçon	enfant	garçon	-PL	3P	<b>dans</b>	de.3P campement_fixe

*Un jour, euh... des garçons, des petits garçons étaient dans leur campement permanent.* [BD-2011-C14.004]

207.	ʔé	ngó	kótò	jàà	ɓó	nòó	kùkú
	ʔé	ngó	HB-	koto	jò	ʔà	ɓó nòó kùkú
	3S	ensuite	INAC-	arriver	là-bas	LOC	<b>dans</b> IND trou_sp.

*Elle arrive ensuite là-bas dans un autre trou.* [BD-2011-C13.014]

#### 8.4. La préposition *níngá* « vers »

Cette préposition est un directionnel, indiquant l'endroit où l'on va. Il est glosé « vers ».

208.	ʔé	gó	té	jò	<b>níngá</b>	lè	ʔékpèáá	mbéké				
	ʔé	HB-	gɔ	té	jò	<b>níngá</b>	-vv	lè	ʔékpè	-á	-vv	mbéké
	3S	INAC-	partir	CIRC	là-bas	<b>vers</b>	-DUR	enfant	sac	-de	-DUR	Mbeke

*Dans ces conditions, il est allé là-bas à l'endroit où se trouve le sac de Mbeke.*  
[BD-2011-C3 .057]

209.	ʔé	gòngí	jò	<b>níngá</b>	njò	ngóà	bálá				
	ʔé	BH-	gɔ	-T.inv	ngí	jò	<b>níngá</b>	njò	ngó	ʔà	bálá
	3S	ACC-	partir	-INS	PST-I	là-bas	<b>vers</b>	tête_de	eau	LOC	campement

*Il est allé là, à l'amont de la rivière, au campement.* [BD-2011-V2.046]

#### 8.5. La préposition *bíté* « près »

Cette préposition *bíté* introduit un espace spécifié comme à proximité d'un élément repère. Il est glosé « près » lorsqu'il introduit un inanimé et « chez » lorsqu'il introduit un animé.

210.	má	gó	ʔó	mò	<b>bíté</b>	títà	lèó	ʔà	gbá			
	má	HB-	gɔ	HB-	ʔɔ	mò	<b>bíté</b>	títà	lè	-ó	ʔà	gbá
	1S	INAC-	partir	INAC-	laisser	2S	<b>chez</b>	oncle	1S	-PL	LOC	village

*Je vais te laisser chez mes oncles au village.* [BD-2011-V.001]

211.	wó	dó	<b>bíté</b>	ngómbé	ókò	nè	ngéé	pòkì	ngé	bà	lì		
	wó	HB-	dɔ	<b>bíté</b>	ngómbé	ʔókò	nè	ngéé	pòkì	ngé	bà	BH-	lì
	3P	INAC	venir	<b>près</b>	arbre_sp.	comme_ça	en_effet	là	miel	3S.EMPH	FACT	ACC-	entrer

*En effet, ils arrivent comme ça près de l'arbre "ngombe", là le miel lui, coulait.*  
[BD-2011-C8.044]

#### 8.6. La préposition *té*

Ce morphème *té* dont la forme ne varie pas est polyfonctionnel. En tant que préposition il introduit un nom. Cependant en fonction de la relation qu'il entretient avec le constituant nominal auquel il se rapporte et surtout en fonction de la position qu'il occupe au sein de l'énoncé, il véhicule plusieurs valeurs que je vais maintenant présenter. Le fait que le terme régi soit un animé ou un inanimé joue également un rôle.

##### 8.6.1. *té* marquant l'instrumental (A-)

Dans cet emploi, le nom introduit par *té* est toujours un inanimé. Il marque un moyen ou un outil, ayant une valeur d'instrumental et est glosé « avec ».

212.	ʔí	dóé		té	mbà
	ʔí	HB-	dó	-é	té mbà
	2P INAC- venir -PST-P avec couteau				

« Venez avec le couteau. » [BD-2011-C4.018]

213.	yàndéó	wóà	já	njànjáó	nòó	ʔá	gó	té	nàngé	jò			
	yàndé	-ó	wó	jà	njànjá	-ó	nòó	ʔé	-á	HB- gó	té	nàngé	jò
	enfant -PL 3P FACT -INAC prendre intestin -PL IND 3S -et donc INAC- partir avec 3S.POSS là-bas												

Les enfants prennent les intestins, chacun part là-bas avec le sien. [BD-2011-C8.156]

214.	ʔé	jà	dó	lè	gbékòà	wósè	té	béngàá	
	ʔé	jà	HB-	dó	lè	gbékòà	wósè	té	béngà -ná
	3S FACT INAC- percer enfant vieille femme avec lance ANAPH-DIST								

Il perce la vieille femme avec la lance. [BD-2011-C14.115]

215.	nókòè	jà	bínjé	té	ʔèé	kòó	nòó					
	nókó	-é	jà	HB-	binja	-é	té	ʔèé	kò	-T.inv	nè	-ó
	neveu -3S FACT INAC- tromper -3S avec chose DEM.DIST -INS ANAPH-PROX -PL											

Son neveu la trompe avec ces choses-là,... [BD-2011-C8.041]

216.	nàà-kò	sèkò	té	wóló	kò
	nàà.B.ko	sèkò	té	wóló	kò
	NV.sortir chimpanzé avec vitesse voilà				

Voilà la sortie en vitesse du chimpanzé. [BD-2011-C1.029]

217.	ʔí	gòè	té	nó	lè	kè		
	ʔí	HB-	gò	-é	té	nó	lè	kè
	2P INAC- partir PST-P avec pied de 1S DEM.PROX							

Vous partez avec mon pied-ci, [pour vous en servir à la chasse]»[BD-2011-C4.021]

### 8.6.2. té marquant l'accompagnement (A+)

Dans cet emploi, le nom introduit par *té* est toujours un animé (A+), il marque un accompagnement et est aussi glosé « avec ». Ce syntagme introduit par *té* peut se placer (i) directement après le groupe verbal (V + COD) ou (ii) être introduit entre deux noms ayant alors une valeur de coordination.

#### 8.6.2.1. Après le groupe verbal

Placée derrière un SV *té* introduit un N animé ou inanimé (SV *té* N<sup>A+</sup>). Il a une valeur associative et est glosé « avec ».

a) Cas général

218.	ʔá	làti	té	lè	sía	nà	wósèé
	ʔé -á	BH- lati	té	lè	sía	nà	wósè -T.inv
	3S	-et donc ACC-	se_coucher	avec	enfant	fille en_tant_que	femme -INS

*Il a dormi avec la petite jeune femme.* [BD-2011-C12.065]

219.	mbéké	kò	ʔá	tóngòà	tó	bè
	mbéké	kò	ʔé -á	HB- tongoa	té	-ó bè
	Mbeke	DEM-DIST	3S	-et donc INAC-	commencer	avec -PL chant

*Ce Mbeke a commencé avec le chant.* [BD-2011-C3 .013]

b) L'expression du réfléchi

La langue n'ayant aucun morphème spécifique pour exprimer le réfléchi. Lorsque le COD réfère au Sujet et est introduit par la préposition *té*, au sein de la construction :

Sujet Verbe *té* COD = Sujet.

cela produit une valeur de réfléchi. Très souvent ce COD est le NR *ngòbò* « corps de » déterminé par un pronom personnel référent au Sujet.

220.	ʔèé-kè	ʔá	wò	té
	ʔèé-kè	ʔé -á	BH- wò	té -è
	alors	3S	-et donc ACC-	cache

*Alors, elle s'est cachée.* [BD-2011-C8.150]

221.	máà	téè	lé	téè
	má -á	HB- tee	-é	té lè
	1S	et-donc INAC-	attacher PST-P	avec 1S

*Je me suis enroulé.* [BD-2011-C16]

222.	ngá	té	gòngí	ná-yángà	té	ngòbò	lá	ʔá	mòtálí
	ngá	té -è	BH- go ngí	ná.HB.yanga	té	ngòbò	lá	ʔà	mòtálí
	1P	avec -3S ACC-	partir PST-I NV.aider	avec	corps de	1P	LOC	feu	

*Nous allons nous sauver.* (Litt. aider notre corps) [BD-2011-V2.032]

223.	má	mèè	táà	pé	mò	ʔó	té	ngòbò	mò	kòpé
	má	HB- mɛɛ	táà	pé	mò	HB- ʔo	té	ngòbò	mò	kòpé
	1S	INAC-	faire assurément	pour_que	2S	INAC-	monter	avec	corps de	2S tout

*Je fais bien pour que tu te soulèves* (Litt. ton corps) [BD-2011-C8.139]

**8.6.2.2. Valeur prédicative dans un énoncé non verbal**

Ce syntagme peut constituer le second élément d'un énoncé prédicatif juxtapositif comme je le développerai en III.3.2.3.2. Je n'en donne qu'un exemple ici.

224.	pé	mò	té	bòngó	mò	tó		pó
	pé	mò	té	bòngó	mò	HB-	to	pé -ó
	quand	2S	avec	habit	2S	INAC-	donner	DAT -3P
	A		B					

*Quand tu as de l'argent tu leur donnes.* [BD-2011-V3.016]

### 8.6.2.3. Entre deux noms

En marquant toujours l'accompagnement, *té* prend ici la valeur d'une coordination, lorsqu'il relie deux inanimés et la valeur comitative lorsqu'il relie deux animés. Il reste toujours glosé « avec ».

#### a) Valeur de coordination

Dans cet emploi il sera volontiers traduit en français par « et », il reste glosé « avec ».

225.	pèèà		bé		mbéngà	té	sàwàlàá	ngé
	pè	-è	bà	HB-	be	mbéngà	té	sàwàlà -á ngé
	père	-3S	FACT	INAC-	porter	lance	avec	sacoche_à_feu -de 3S

*Son père prend sa lance avec sa sacoche à feu.* [BD-2011-C6.016]

Il peut également relier deux noms verbaux comme dans l'exemple suivant.

226.	kóbó	té	ʔèwánjójó		wó	bà	gójó
	kóbó	té	ʔèwánjójó	-ó	wó	bà	HB- gójó
	vieux	avec	jeune homme	-PL	3P	FACT	INAC- partir

	ʔà	ná-gójó	té	ná-mólò	túkú	sójó
	ʔà	ná.HB.gójó	té	ná.HB.moo	túkú	sójó
	LOC	NV.partir	avec	NV.tuer	grand_nombre	de animal

*Les vieux et les jeunes partent, partant et tuant un grand nombre d'animaux...*  
(Litt. dans le départ et la tuerie ...) [BD-2011-V1.056]

#### b) Valeur de comitatif

Lorsque les deux entités N1 et N2 reliées par *té* sont des animés, il a une valeur comitative.

227.	wójó	mópìpìí	té	nàngé	lèó	wá	gbésìni
	wójó	mópìpìí	té	nàngé	lè	-ó wójó -á	HB- > bgdo
	épouse de	oiseau_sp.	avec	2S.POSS	enfant	-PL 3P	-et donc INAC- rassembler

*Et donc, l'épouse de l'oiseau\_sp. et ses enfants se rassemblent.* [BD-2011-C16.113]

228.	jè	ná-gó	wó té	bíyó		
	njè	ná.gó	-ó	wó té	bí	-ě -ó
	et	départ	-3P	3P	avec ami de	-3S -PL

*Et c'est son départ avec ses amies.* [BD-2011-C12.023]

Lorsque le groupe formé comprend des pronoms personnels, c'est toujours le pronom pluriel référant au groupe ainsi formé qui est mentionné en N1 (Nous avec toi, par exemple pour dire « toi et moi »).

229.	ngá	té	mò
	ngá	té	mò
	1P	avec	2S

*Toi et moi* (Litt. Nous et toi) [BD-2011-C16.005]

Dans l'exemple suivant, c'est la coordination entre 1P *ngá* et sa reprise qui signifie « lui et moi ».

230.	ngá	té	ngá	ʔá	gó,	ngá	kónò	njò	nénè	táábùè			
	ngá	té	ngá	ʔá	HB-	gò	ngá	HB-	kòno	njò	nénè	táábù	nè
	1P	avec	1P	1P	INAC-	partir	1P	INAC-	couper	tête_de	insignifiant	banane_douce	en_effet

*Lui et moi, nous sommes partis, nous avons en effet coupé un régime de banane mi-mature.* (Litt. Nous avec nous) [BD-2011-V2.039]

### 8.6.3. *té* marquant l'espace-temps

Lorsque *té* introduit un nom ou un adverbe qui permet de situer l'action exprimée par le procès dans l'espace et le temps, il a valeur une de localisation.

La prise en charge d'une valeur spatio-temporelle est variée selon les exemples.

- Lorsque la localisation introduite par *té* est située par rapport à un point de référence qui vient d'être mentionné. Il s'agit donc d'exprimer une localisation par rapport à un autre élément.

- Indiquant une distance par rapport à un point il est glosé « de ».

231.	ʔá		ngéngè	té	tóló	
	ʔé	-á	HB-	ngenge	té	tóló
	3S	et donc	INAC	être -haut	de	sol

*Elle est éloignée du sol.* [BD-2011-C5\_101]

232.	ʔé	kà	té	súà	ókò	nè	
	ʔé	BH-	ka	té	súà	ókò	nè
	3S	ACC	être_loin	de	panthère	comme ça	en effet

*Elle est loin de la panthère comme ça.* [BD-2011-C8.116]

- Dans les exemples suivants, la référence spatiale est plus générale, elle est glosée « sur » ou « dans ».

233.	ɲé	ngé	mòà	dóá-jénjà	té	làá	lè	kóà
	ɲé	ngé	mò bà	HB- ná.HB.jenja	té	là	-á	lè kóà
	quoi	3S.EMPH	2S FACT	INAC- NV.prédire	sur	enfant	-de	1S ainsi

« *Qu'est-ce que tu prédis sur ma fille ainsi?* » [BD-2011-C12.053']

234.	pé	sèkò	gó	té	mpàánj	lā	ná	kóà
	pé	sèkò	HB- gɔ	té	mpàánj	lā	ná	kóà
	quand	chimpanzé	INAC- partir	dans	fort	sommeil	ANAPH-DIST	ainsi

*Quand le chimpanzé s'endort ainsi profondément, ...* [BD-2011-C1.022]

- Dans le cas particulier où *té* introduit le terme *mbèlí* « devant, avant », il prend une valeur spatio-temporelle selon que la localisation vise un espace ou un moment, valeurs également portées par *mbèlí*. Il est glosé « à ».

#### a) Valeur spatiale

235.	wá	bóóá-wótò		té	mbèlí
	wó -á	HB- bɔɔ	ná.HB.wɔɔ	té	mbèlí
	3P	-et donc	INAC- se_disperser	NV.passer	à devant

*Ils se sont dispersés en allant devant.* [BD-2011-V2.018]

#### b) Valeur temporelle

236.	mò	gó	yíá-bùkà	ʔéé	kò	nòó	té	mbèlí	dé
	mò	HB- gɔ	yí	ná.HB.buka	ʔéé	kò	nè	-ó	té mbèlí dé
	2S	INAC- partir	jamais	NV.couvrir	chose	DEM.DIST	ANAPH-PROX	-PL	à avant NEG

*Tu n'as jamais assisté à cet autre type de chose auparavant.* [BD-2011-C12.018]

### 8.6.4. *té* marquant l'addressee

Se plaçant après un verbe de parole, la préposition *té* introduit l'interlocuteur. Les verbes de parole sont en particulier *ngoma* « dire », *beja* « insister » auquel il faut ajouter le verbe *mɛɛ* « faire » (ex.239). Il est glosé « à ».

237.	mòà	ngómà	tó	jókò	ngómà
	mò bà	HB- ngoma	té -ó	jókò	ngómà
	2S	FACT	INAC- parler	à -3P	bon parole

*Tu leur dis de bonnes paroles.* [BD-2011-V3.026]

Lorsque le terme référant à l'addressee est *-é* « 3S » ou *-ó* « 3P », ces derniers s'amalgament à la préposition en produisant les formes suivantes : *té + é > té* et *té+ó > tó*.

238.	wó	ngó	dó	wá	béjà	té	pé	
	wó	ngó	HB-	dó	wó -á	HB- beja	té -é	pé
	3P	ensuite	INAC-	venir	3P -et donc	INAC- répéter à	3S	DISC

*Ils viennent ensuite, ils lui répètent: «...» [BD-2011-C12.061]*

239.	yíè	ngá	méèlé	té	mò	pé	mò	móò	pé	bábá	sóá	ngé			
	yíè	ngá	HB-	mεε -é	té	mò	pé	mò	HB-	moo	pé	>F	só	-á	ngé
	ce_que	1P	INAC-	faire -PST-P	à	2S	DISC	2S	INAC-	tuer	DAT	papa	animal	-de	3S

*Alors, nous t'avons demandé de tuer l'animal de papa (Litt. faire à toi en disant...) [BD-2011-C8.203]*

En baka, il n'est pas nécessaire de mettre un verbe de parole pour signaler un discours, la mention du locuteur et la marque de discours *pé* suffisent. Dans ce cas, il est toujours possible de mentionner l'addressee qui sera de la même façon introduite par la proposition *té*. La construction est donc : Sujet *té* addressee DISC.

240.	ʔálé	ʔé	tó	pé	bó	wóà	méè	ókò			
	ʔálé	ʔé	té -ó	pé	bó	wó	há	HB-	mεε	ʔókò	
	allez!	3S	à	-3P	DISC	quelqu'un	3P	FACT	INAC-	faire	comme_ça

*Allez, il leur dit : « Les gens font comme ça. » (Litt. il à eux que) [BD-2011-C3 .007]*

241.	ʔé	té	títé	pé	sià	pòkì	kè		
	ʔé	té	títá	-é	pé	Ø_HB-	sia	pòkì	kè
	3S	à	oncle	-3S	DISC	IMP_INAC-	regarder	miel	DEM.PROX

*Il dit à son oncle: " Regarde ce miel". [BD-2011-C8.049]*

À côté de cet emploi prépositif, *té* est aussi employé seul après la mention du locuteur pour signaler qu'il y a un interlocuteur, sans qu'il soit explicitement mentionné, équivalent à « dit à ». On a aussi couramment la suite *té pé* dans la même position, qui fait se succéder ces deux marques de discours, la première signalant la présence de l'addressee et la seconde introduisant le discours, équivalent à « dit à que ». Ces deux prépositions deviennent ici des marqueurs de discours (DISC).

242.	ʔé	té	ngáà	má	wèé	bí	mò	yándé	dé
	ʔé	té	ngáà	má	wèé	bí	mò	yándé	dé
	3S	DISC	1S.EMPH	1S	REV	frère/ami de	2S	enfant	NEG

*Il lui dit : "moi je ne suis pas ton égal..." [BD-2011-C2.030]*

## 8.7. La préposition *pé*

Comme la précédente, cette préposition véhicule également plusieurs valeurs que je vais successivement présenter.

### 8.7.1. *pé* marquant le datif

La préposition *pé* a une valeur de datif, marquant aussi bien l'attributif que le destinatif. Dans ces conditions, il est glosé DAT (datif).

243.	ʔá		mánà		<b>pé</b>	jíè	
	ʔé	-á	HB-	mana	<b>pé</b>	jí	-è
	3S	et donc	INAC-	parler	<b>DAT</b>	mère de	-3S

*Elle parle à sa mère.* [BD-2011-C12.008]

244.	mò	tó		<b>pé</b>	kóbó	mò	tó		<b>pé</b>	yándé
	mò	HB-	tó	<b>pé</b>	kóbó	mò	HB-	tó	<b>pé</b>	yándé
	2S	INAC-	donner	<b>DAT</b>	aîné	2S	INAC-	donner	<b>DAT</b>	enfant

*Tu donnes pour l'aîné, tu donnes pour le cadet.* [BD-2011-V3.016]

245.	mò	já		<b>pó</b>	jó
	mò	HB-	ja	<b>pé</b>	-ó jó
	2S	INAC-	prendre	<b>DAT</b>	-3P nourriture

*Tu leur prends de la nourriture.* [BD-2011-V3.029]

246.	ʔá	téè		<b>pá</b>	té	ndàkò
	ʔé	-á	HB-	tee	<b>pé</b>	-á té -è ndàkò
	3S	-et donc	INAC-	attacher	<b>DAT</b>	-1P avec -3S tabac

*Il a roulé pour nous du tabac ...* [BD-2011-V2.013]

### 8.7.2. *pé* marquant une localisation spatiale

La préposition *pé* a une valeur de locatif spatial qui introduit toute sorte d'espace. Il n'est pas spécialisé sur la sphère humaine comme *té*. Il ne peut jamais référer au temps. Il est glosé dans cette emploi « en ».

247.	ʔèéá	ngí	náà		ʔé	ngó	nángà		<b>pé</b>	tóló
	ʔèé	-á	ngí	ná	-T.inv	ʔé	ngó	HB-	nanga	<b>pé</b> tóló
	chose	de	2P	ANAPH-DIST	-INS	3S	OBLIG	INAC-	envahir	<b>en</b> terre

*Votre chose-là va envahir la terre.* [BD-2011-C13.028]

### 8.7.3. pé marquant l'apposition

Lorsque la préposition *pé* introduit un terme qu'il propose comme étant un autre nom du même référent, elle marque l'apposition. Elle semble n'être attestée dans mon corpus qu'avec le verbe *ʔe* « appeler, nommer ». Il est glosé APP (appositif), qu'on peut rendre en français par « à savoir ».

248.	wó	ʔòóá-ʔèé			<b>pé</b>	mbéké
	wó	ʔòó	ná.HB	ʔe	-é	<b>pé</b> mbéké
	3P	ETRE-PST	NV	appeler	-3S	<b>APP</b> Mbeke

*On l'appelait Mbeke.* [BD-2011-C3 .002]

249.	wóà	ʔèè			<b>pé</b>	likùyà
	wó	à	HB-	ʔe	-é	<b>pé</b> likùyà
	3P	FACT	INAC-	appeler	-3S	<b>APP</b> banane_sp.

*Ils l'appellent likùyà".*[BD-2011-C16.038]

### 8.8. La préposition temporelle ʔáké « après »

Cette préposition *ʔáké* qui reste invariable introduit un élément qui réfère à une situation postérieure dans le temps. Je la glose « après »

250.	<b>ʔáké</b>	bìtì	bídēókòó,		mbéké	kè
	<b>ʔáké</b>	bìtì	bídē	ʔókò	-T.inv	mbéké kè
	<b>après</b>	jour	deux	comme_ça	-INS	Mbeke DEM.PROX

	wó	té	sàbúéó		wá	kó	té	só
	wó	té	sàbú	-é -ó	wó	-á	HB-	ko té só
	3P	avec	frère /sœur de	3S -PL	3P	-et donc	INAC	sortir avec viande

*Après deux jours, ce Mbeke et les siens sortent de la forêt avec de la viande.* [BD-2011-C3 .048]

251.	má	ndéá-méè	nòó	bèlà	kíná	<b>ʔàkè</b>	yíèó
	má	ndé	ná.HB.mεε	nòó	bèlà	kíná	<b>ʔáké</b> yíè -ó
	1S	sans	NV.faire	IND	travail	encore	<b>après</b> celui_là -PL

*Je n'ai pas fait un autre travail après ceux-là.*

### 8.9. La préposition de similitude pé-nà

Cette préposition est constituée des prépositions *pé* dans sa valeur « à savoir » et *nà* dans sa valeur « en tant que ». Elle met en relation deux nominaux entre lesquels elle exprime une valeur de comparatisme, de similitude. Elle connaît deux variantes, *pé-nà* et *péà* que je glose « comme ».

252.	múkó	ʔé	<b>péà</b>	lèà	kpódē	dé
	múkó	ʔé	<b>pé-nà</b>	lè	nà	kpódē dé
	jumeau	-3S	<b>comme</b>	enfant	de un	NEG
		A		B		

*Un jumeau n'est pas comme un enfant unique.* [BD-2011-V3.001]

253.	ʔé	ngó	gó	ná-sià	ngàngà	<b>pé-nà</b>	sésé
	ʔé	ngó	HB-	gɔ	ná.HB.sia	ngàngà	<b>pé</b> sésé
	3S	ensuite	INAC-	partir	NV.voir	devin	<b>comme</b> oiseau_sp.

*Ensuite, il va voir un guérisseur, Sese.* (Dans la mythologie baka, l'oiseau sese est le guérisseur.)

254.	ngbé	bó	<b>pé-nà</b>	mbéké
	ngbé	bó	<b>pé-nà</b>	mbéké
	grand	homme	<b>comme</b>	mbéké

*Un grand homme comme Mbeke.*

## 9. Les numéraux

Les numéraux expriment le nombre. Ils sont toujours postposés aux substantifs qu'ils déterminent.

### 9.1. Le système numéral de base

En baka, le système de numération comporte des termes simples et des termes composés. Ainsi, pour présenter avec clarté ce système, j'ai choisi de distinguer entre les numéraux simples d'une part et les numéraux composés d'autre part.

#### 9.1.1. Les numéraux simples

Les numéraux de 1 à 5 auquel il faut ajouter le nombre 10 sont tous des termes originaux.

kpódē	un	bátà	quatre
bídē	deux	pùè	cinq
bàná	trois	kámò	dix

#### 9.1.2. Les numéraux composés

Les cinq numéraux de base servent pour produire les nombres de six à neuf. Ces derniers sont obtenus par l'addition, marquée par l'emploi de la préposition *té* « avec », du nombre cinq et d'un nombre inférieur marquant l'unité (de 1 à 4). Je les considère comme des termes composés.

pùè-té-kpódē	(5 avec 1)	six
pùè-té-bídē	(5 avec 2)	sept
pùè-té-bátà	(5 avec 3)	huit
pùè-té-bàná	(5 avec 4)	neuf

Le terme « dix » sert de base à la formation des nombres de onze à dix-neuf. Ces derniers sont obtenus, comme les précédents, par l'addition, toujours marquée par l'emploi de la préposition *té* « avec », du nombre dix et des nombres de (de 1 à 9). Au delà de 15, le nombre ajouté comporte lui-même une addition marquée par *té* qui, de fait, se trouve donc employé deux fois successivement.

kámò-té-kpódē	(10 avec 1)	onze
kámò-té-bídē	(10 avec 2)	douze
kámò-té-bátà	(10 avec 3)	treize
kámò-té-bàná	(10 avec 4)	quatorze

kámò-té-pùè	(10 avec 5)	quinze
kámò-té-pùè-té-kpòdē	(10 avec 5 avec 1)	seize
kámò-té-pùè-té-bídē	(10 avec 5 avec 2)	dix-sept
kámò-té-pùè-té-bátà	(10 avec 5 avec 3)	dix-huit
kámò-té-pùè-té-bàná	(10 avec 5 avec 4)	dix-neuf

### 9.1.3. La formation des nombres supérieur à 20

À partir de 20, les dizaines sont exprimées en faisant suivre le nombre « dix » directement par un nombre qui sert de multiplicateur. Cette construction est identique à celle de n'importe quel nom dont on veut indiquer le nombre, comme par exemple *wósè bátà* « trois femmes ». De ce fait, je ne les écris pas comme des composés mais comme des syntagmes. Ainsi, on aura :

kámò bídē	(10 / 2)	vingt
kámò bátà	(10 / 3)	trente
kámò bàná	(10 / 4)	quarante
kámò pùè	(10 / 5)	cinquante
kámò pùè-té-kpòdē	(10 / 5 avec 1)	soixante
kámò pùè-té-bídē	(10 / 5 avec 2)	soixante dix
kámò pùè-té-bátà	(10 / 5 avec 3)	quatre-vingts
kámò pùè-té-bàná	(10 / 5 avec 4)	quatre-vingt-dix

L'obtention des nombres intermédiaires se fait, pour chaque dizaine supérieure à 10, sur le même modèle que ce qui a été présenté pour les nombres de 11 à 19. On ajoute au nombre de la dizaine obtenu par multiplication, le nombre qu'il faut d'unités (de 1 à 9). J'illustrerai cela par l'exemple des nombres de 91 à 99.

Nombre en français	Nombre en baka	Dizaine de base	Unités
quatre-vingt-onze	kámò pùè-té-bàná té kpòdē	10 / 5 avec 4	avec 1
quatre-vingt-douze	kámò pùè-té-bàná té bídē	10 / 5 avec 4	avec 2
quatre-vingt-treize	kámò pùè-té-bàná-té-bátà	10 / 5 avec 4	avec 3
quatre-vingt-quatorze	kámò pùè-té-bàná-té-bàná	10 / 5 avec 4	avec 4
quatre-vingt-quinze	kámò pùè-té-bàná té-pùè	10 / 5 avec 4	avec 5
quatre-vingt-seize	kámò pùè-té-bàná-té-pùè-té-kpòdē	10 / 5 avec 4	avec 5 avec 1
quatre-vingt-dix-sept	kámò pùè-té-bàná-té-pùè-té-bídē	10 / 5 avec 4	avec 5 avec 2
quatre-vingt-dix-huit	kámò pùè-té-bàná-té-pùè-té-bátà	10 / 5 avec 4	avec 5 avec 3
quatre-vingt-dix-neuf	kámò pùè-té-bàná-té-pùè-té-bàná	10 / 5 avec 4	avec 5 avec 4

En dehors de la multiplication exprimée par la simple postposition d'un nombre après un nom, formalisée par / dans le tableau, tous les autres ajouts dans le système de numération se fait au moyen de la préposition *té* « avec ».

## 9.2. Fonctionnement des numéraux

J'examine les divers emplois que peuvent jouer les numéraux en ɓaka.

### 9.2.1. L'expression du nombre

Ils sont dédiés à l'expression du nombre et peuvent déterminer n'importe quel nom en se plaçant derrière lui sans aucune marque, jouant un rôle de multiplicateur, comme je l'ai déjà présenté ci-dessus. Dans le cas de *kpódē* « un », la multiplication par « un » peut souvent être rendue en français par « seul ».

255.	wúù	<b>kpódē</b>	bóló	ngé	sì	ndé	ná-bá	té	ná-sè	wóló
	wúù	<b>kpódē</b>	bóló	ngé	sì	ndé	ná.HB.ba	té	ná.HB.se	wóló
	envol	<b>un</b>	chien	3S.EMPH	aussi	sans	NV.durer	PREP	NV.prendre	vitesse

*D'un seul bond, le chien lui aussi n'a pas tarder à prendre la course.* [BD-2011-C1.009]

256.	ʔéà		bú	báyì	kòé		<b>kpódē</b>
	ʔé	ʔà	bú	báyì	kò	-ĕ	<b>kpódē</b>
	3S	LOC	intérieur de	clairière	corps de	-3S	<b>un</b>

*Elle est toute seule dans la clairière.* (Litt. elle... son corps seul) [BD-2011-F10a.027]

Au delà de « un », le numéral et la marque de pluriel *-ó* (PL) peuvent se combiner et porter sur un même nom, selon l'ordre < PL puis Numéral >.

257.	wó	ʔòó	té	lè	mókósèó	<b>bátà</b>	nèè	
	wó	ʔòó	té	lè	mókósè	<b>-ó</b>	<b>bátà</b>	nèè
	3P	ETRE-PST	CIRC	enfant	garçon	<b>-PL</b>	<b>trois</b>	ici

*Ils étaient trois petits garçons.* [BD-2011-C14.041]

258.	ʔé	ɓà	jà		ngúsū	nà	jí	tàdíèó		<b>bídē</b>	
	ʔé	ɓà	HB-	ja	ngúsū	nà	jí	tàdí	-ĕ	<b>-ó</b>	<b>bídē</b>
	3S	FACT	INAC-	prendre	asticot	de	pourriture de	cadet_de_même_sexe de	-3S	<b>-PL</b>	<b>deux</b>

*Il prend l'asticot de la pourriture de ses deux cadets.* [BD-2011-C14.114]

Par ailleurs, à l'examen du corpus, il semble qu'on ne puisse pas utiliser le numéral seul en tant que Sujet ou COD d'un verbe. Ainsi, pour indiquer seulement le nombre en ces positions, le numéral doit déterminer le pronom générique des humains *wà* qui lui sert de support, comme le montre l'exemple ci-après. Je n'ai pas d'exemples avec des inanimés.

259.	wà	bídē	wá		dòé			
	wà	bídē	wó	-á	HB-	dɔ	-é	
	celui	deux	3P	et-donc	INAC	venir	PST-P	

*Les deux sont venus.* [BD-2011-C9.001]

### 9.2.2. Valeur distributive du numéral

Le numéral prend une valeur distributive lorsqu'il est introduit par le morphème *té* et déterminé par un pronom personnel, selon la construction *té* Numéral -á PP.

260.	wá		dó		té	bídēá		ngó
	wó	-á	HB-	dɔ	té	bídē	-á	ngó
	3P	et-donc	INAC	venir	à	deux	-de	3P

*Ils sont venus à deux* (Litt. Deux de eux). [BD-2011-C12.000]

261.	wá		wósòlòó		sì	té	bídēá		ngó
	wó	-á	HB-	wosolo.H	sì	té	bídē	-á	ngó
	3P	et-donc	INAC	se lever	aussi	à	deux	-de	1P

*Ils se sont levés à deux* (Litt. *Idem*). [BD-2011-C12.001]

### 9.3. Récapitulatif

Ma présentation n'a pas présenté les ordinaux pour lesquels je n'ai pas d'information et n'a présenté que les cardinaux. Compte tenu de leurs spécificités, ces termes ne peuvent être considérés en baka comme des noms, je les regroupe en une catégorie propre 'les numéraux'.

## 10. Les interjections et onomatopées

### 10.1. Les interjections

Les interjections sont des formes d'expressions qui renforcent le discours pour traduire avec précision l'état d'âme du locuteur. J'en ai recensé 42 dans mon corpus, dont deux emprunts. Elles sont particulières en ce sens qu'elles peuvent fonctionner comme énoncés à elles seules ou comme éléments connecteurs dans le discours. Je ne présenterai que quelques exemples des interjections les plus courantes.

Trois d'entre elles servent à lancer un appel qui interpelle l'interlocuteur pour attirer son attention ou pour le faire réagir.

hóyàlóò	Il y a quelqu'un?
ʔàyí	houhou!
ʔókà	Allons !

Ci-dessous, deux interjections, l'une exprimant la joie et la surprise *yíí* « waouh ! », l'autre exprimant la peur *híí* « Ah ! » ont été identifiées.

262.	<b>yíí</b>	k̄	làá	lè
	<b>yíí</b>	k̄	là	-á lè
	<b>INTJ</b>	mari de	enfant	-de 1S

*Waouh! Le mari de ma fille!* [BD-2011-C14.101]

263.	<b>híí</b>	mò	méè	téè	kóà	mò	móólè	móá					
	<b>híí</b>	mò	HB-	mεε	té	lè	kóà	mò	HB-	moo	-lè	mó	-á
	<b>INTJ</b>	2S	INAC-	faire	avec	1S	ainsi	2S	INAC	tuer	1S	là	PROH

*Ah! Ne me fais pas ça, ne me tue pas!* [BD-2011-C8.143]

### 10.2. Les onomatopées

Elles sont peu nombreuses dans la langue, mon corpus atteste 6 occurrences. L'onomatopée est une représentation sonore de l'interprétation culturelle d'un bruit. De ce fait, ils reproduisent des sons qui ne figurent pas dans la phonologie de la langue comme le montrent les exemples ci-dessous.

tʃòó-tʃòó-tʃòó	bruits de l'eau pendant qu'on se baigne dans la rivière
tʃé-tʃé-tʃé	son de l'oiseau <i>sésé</i> (quand il chante)
prrrr	bruit de l'oiseau qui s'envole
wùùù	bruit de l'oiseau quand il vient se percher
tó?-tó?-tó?	bruit de la lance qui transperce un corps

ʔúf-ʔúf-ʔúf  
pfrù

bruits faits par une personne étouffée par la chaleur  
bruits de crachat

Les exemples suivants illustrent l'emploi de quelques unes.

264.	ʔá		tárè		té	ná-ɲè	ngó	<b>tʃòó-tʃòó-tʃòó</b>
	ʔé	-á	HB-	tare	té	ná.HB.ɲè	ngó	<b>tʃòó-tʃòó-tʃòó</b>
	3S	et-donc	INAC-	commencer	avec	NV.se laver	eau	<b>bruits_de_l'eau</b>

*Il a commencé à se laver tcho! tcho! tcho!* [BD-2011-C2.013]

265.	ʔá		tóngòá		sì	té	ná-táminà	síá	mà	kò
	ʔé	-á	HB-	tongoa.H	sì	té	ná.HB.tamina	síá	mà	kò
	3S	et-donc	INAC	commencer aussi	pour	NV.mâcher	déchet de	remède	DEM.DIST	

<b>pfrù</b>	ʔé	bà	déà			tólóókòó		
<b>pfrù</b>	ʔé	bà	HB-	de	ʔà	tóló	ʔókò	-T.inv
<b>bruit_crachats</b>	3S	FACT	INAC	couper	LOC	terre	comme_ça	-INS

*Il a aussi commencé à mâcher les fibres de ce remède-là. Pfrù! Ceci est rejeté à terre comme ça.* [BD-2011-C3 .021]

## 11. Conclusion

Onze catégories ont été présentées. Les quatre restantes, les prédicatifs, les modalités, les subordinatifs et les coordinatifs seront présentés dans les chapitres suivants. Les prédicatifs sont développés dans le chapitre sur la Prédication non verbale. Les modalités qui regroupent d'une part les déterminants du nom présentés lors de l'analyse du syntagme nominal, et d'autre part les déterminants du verbe présentés lors de l'analyse du syntagme verbal. Il faut y ajouter les modalités d'énoncés qui seront présentées dans le chapitre sur l'énoncé complexe, comme les subordinatifs et les coordinatifs.

III  
3ème partie  
**LA SYNTAXE**

Après avoir défini les principales catégories grammaticales du baka, je vais présenter comment est structuré le syntagme nominal, le syntagme verbal et la prédication non verbale. Ces bases établies, je présenterai l'énoncé complexe ainsi que les procédés de hiérarchisation des divers éléments (topicalisation et focalisation).

## 1. Le syntagme nominal (SN)

Le syntagme nominal est une combinaison hiérarchisée d'unités linguistiques autour de l'élément central qu'est le nom ou ses différents substituts. Le syntagme nominal minimal est constitué d'un seul élément. Le nom ou ses substituts peuvent être accompagnés d'expansions grammaticales ou lexicales pour former un syntagme nominal expansif. Dans ce chapitre, je présenterai les différentes constructions du syntagme nominal ainsi que leurs valeurs.

### 1.1. Le syntagme nominal minimal

D'une manière générale, en faka, le syntagme nominal minimal (SNM) est constitué de la forme lexicale du nom car il n'y a pas d'expansion obligatoire comme l'article en français. Ce dernier peut être un nom (commun (N)), un nom propre (Npr) ou ses substituts. Je m'attacherai à présenter ici, le SNM basé sur le nom ou ses substituts en particulier les pronoms.

#### 1.1.1. Un nom commun (N)

1.	<b>kúkùlú,</b>	ʔá		kíndàá		wà	báláá		ngéó		
	<b>kúkùlú</b>	ʔé	-á	HB-	kinda	-T.inv	wà	bálá	-á	ngé	-ó
	<b>perroquet</b>	3S	et donc	INAC	envoyer	INS	celui	campement	de	3S	PL

*Le perroquet, il a envoyé les gens de son campement.* [BD-2011-C4.006]

2.	<b>sèkò</b>	ɓà		júkò	
	<b>sèkò</b>	ɓà	HB-	juko	
	<b>chimpanzé</b>	FACT	INAC-	se_réveiller	

*Le chimpanzé se réveille.* [BD-2011-C1.025]

#### 1.1.2. Un nom propre (Npr)

3.	<b>wàitò</b>	ɓà		dú		dùà		nàngé	gbá
	<b>wàitò</b>	ɓà	HB-	du		-RDP	-à	nàngé	gbá
	<b>waito</b>	FACT	INAC-	rentrer	-INTENS	-LOC	de	3S	village

*Waito rentre dans son village.* [BD-2011-C3.070]

### 1.1.3. Un pronom personnel (PP)

4.	mò	tóé		pé		kò
	mò	HB-	tó	-é	pé	-ê kò
	2S	INAC-	donner	-PST-P	DAT	-3S est_ce_que

*Est-ce que tu le lui as donné ?* [BD-2011-C14.024]

5.	ʔé	sía		lè		ngúà
	ʔé	HB-	sia	lè		ngúà
	3S	INAC-	voir enfant	fumée		

*Il a vu une petite fumée.* [BD-2011-C14.011]

### 1.1.4. Un pronom (PRON)

Il s'agit des pronoms démonstratifs *yékè* « celui-ci » et *yíè* « celui-là » (ex. 6 et 7), du pronom indéfini *nòó* (ex. 8) et des pronoms possessifs (ex. 9).

6.	ʔé	téè		pé	<b>yíè</b>	ngé		ndé	tùú
	ʔé	té		lè	pé	<b>yíè</b>	ngé	ndé	tùú
	3S	à		1S	DISC	<b>celui-là</b>	3S.EMPH	sans	peine

*Il me dit: « Cela, ce n'est pas un problème. »* [BD-2011-V2.007]

7.	<b>yékè</b>	ʔá		tó		póló	wá		já		kò	yíè
	<b>yékè</b>	ʔé	-á	HB-	tó	póló	wó	-á	HB-	ja	kò	yíè
	<b>celui-ci</b>	3S	et donc	INAC-	donner	asticot	3P	et donc	INAC-	prendre	seulement	<b>celui-là</b>

*Celui qui donne des asticots, ils n'ont pris que celui-là.* [BD-2011-C16.003]

8.	ʔá		kíndà		<b>nòó</b>
	ʔé	-á	HB-	kínda	<b>nòó</b>
	3S	-et donc	INAC-	envoyer	<b>un certain</b>

*Elle en envoie un.* [BD-2011-C8.112]

9.	nòó	bóà		síkè		<b>nàngé</b>
	nòó	bó	ḃà	HB-	sike	<b>nàngé</b>
	IND	homme	FACT	INAC	éplucher	<b>3S.POSS</b>

*Chaque personne épluche la sienne (dans le contexte, il s'agit de la banane-plantain).* [BD-2011- C16.040]

## 1.2. Le syntagme nominal expansif

Les expansions qui sont toutes facultatives renvoient aux éléments expansifs qui peuvent accompagner le syntagme nominal minimal pour former un syntagme nominal plus large. Au sein des expansions, je distingue les expansions lexicales des expansions grammaticales. Ces dernières sont le démonstratif, l'anaphorique, l'indéfini, le numéral et le pluralisateur. Dans le cas des expansions lexicales, les termes en fonction de

déterminant appartiennent à quatre catégories grammaticales : le nom, le pronom personnel (PP), l'adjectif, le nom verbal. Je distinguerai également, en fonction de leurs constructions, trois types de syntagmes : le syntagme nominal de détermination, le syntagme nominal de coordination et le syntagme nominal d'apposition. La proposition relative étant un cas particulier d'expansion nominale sera traitée à part.

### 1.2.1. Le syntagme nominal de détermination

Je présenterai tout d'abord les déterminants grammaticaux puis les déterminants lexicaux.

#### 1.2.1.1. Les déterminants grammaticaux postposés

Je commencerai par ceux qui sont postposés. Ils sont au nombre de 6. Cinq d'entre eux ont une forme segmentale : les démonstratifs *kè*, *kò*, les anaphoriques *nè* et *ná*, l'indéfini *nòó*, et seul, le pluralisateur *-ó*, a une forme liée. Ils occupent, dans la relation de détermination, la position de déterminant (Dt) suivant l'ordre DéDt.

##### 1.2.1.1.1. Les démonstratifs *kè* et *kò*

Il s'agit de déterminants qui situent le terme qu'ils déterminent en prenant en compte la distance entre celui-ci et le locuteur et/ou le destinataire. Le *ɓaka* distingue deux degrés, la proximité marquée par *kè* glosé DEM.PROX et l'éloignement marquée par *kò* glosé DEM.DIST. Ils se placent après le terme qu'ils déterminent.

##### a) *kè* (DEM.PROX)

Ce morphème est employé pour faire référence à une entité située à proximité du locuteur et / ou du destinataire. Il a de ce fait une valeur déictique et détermine un nom (N), un nom propre (NPR) et un pronom personnel (PP) auxquels il se postpose. Il est glosé DEM.PROX.

SN → N + *kè*

10.	ʔé té títé	pé	sía		<b>pòki kè</b>
	ʔé té títà	-ɛ pé	HB- sia		<b>pòki kè</b>
	3S à oncle	-3S DISC	IMP- regarder	<b>miel</b>	<b>DEM-PROX</b>

*Il dit à son oncle: " Regarde ce miel-ci". [BD-2011-C8.049]*

11.	wósè	kè	másèlínì
	wósè	kè	másèlínì
	femme	DEM-PROX	másèlínì

*Cette femme-ci, Marcelline*

12.	lè	bó	kè	ɓà	síkà	ɲé
	lè	bó	kè	ɓà	HB-	sika ɲé
	enfant	personne	DEM-PROX	FACT	INAC-	attendre quoi

*Qu'attend ce petit homme-ci ?* [BD-2011-C8.108']

SN → NPR + kè

13.	ʔáké	bìtì	bídēókòó,		mbéké	kè
	ʔáké	bìtì	bídē	ʔókò	T.inv	mbéké kè
	après	jour	deux	comme_ça	INS	Mbeke DEM-PROX

	wó	té	sàbúèò		wá	kó	té	só
	wó	té	sàbú	-ê -ó	wó -á	HB-	ko	té só
	3P	avec	frère/soeur de	3S -PL	3P	et donc	INAC-	sortir avec viande

*Après deux jours, ce Mbeke-ci et les siens sortent de la forêt avec de la viande.*  
[BD-2011-C3 .048]

SN → PP + kè

14.	wó kè	wá	dú
	wó kè	wó -á	HB- du
	3P	DEM-PROX	3P et donc INAC- rentrer

*Eux (ici), ils sont rentrés.* [BD-2011-C4.030]

15.	ʔóó	ngámò	kè	ɓà	tángìlì	ʔèé	kè
	ʔóó	ngámò	kè	ɓà	Ø_HB-	> B	ʔèé kè
	oh!	2S. EMPH	DEM-PROX	POL	IMP-INAC	penser chose	DEM-PROX

*Oh! Toi, (ici), s'il te plaît, penses à cette chose...* [BD-2011-C16.043]

Au regard de l'exemple ci-dessus, on remarque que la forme emphatique d'un pronom personnel peut être déterminée par un démonstratif.

#### b) kò (DEM.DIST)

kò est employé pour exprimer une position éloignée du locuteur et/ou du destinataire au moment de l'énonciation. Il est glosé DEM.DIST.

SN → N + kò

16.	gíyè	kò
	gíyè	kò
	panier	DEM.DIST

*Ce panier-là* [BD-2011-C16.099]

SN → NPR + *kò*

17.	mbèmbè	<b>kòá</b>		wótò		ʔá		gó	
	mbèmbè	<b>kò</b>	ʔé -á	HB-	wɔtɔ	ʔé -á	HB-	gɔ	
	NPR	<b>DEM.DIST</b>	3S et donc	INAC-	passer	3S et donc	INAC-	partir	

*Ce Mbembe-là passe, il s'en va...* [BD-2011-C4.013]

SN → PRON + *kò*

18.	wó	<b>kò</b>	wá	dó ná...
	wó	<b>kò</b>	wó -á	HB- dɔ ná
	3P	<b>DEM.DIST</b>	3P -et donc	INAC- venir

*Eux-là ils viennent...* [BD-2011-C1.017]

Au regard des exemples ci-dessus, on peut affirmer que les démonstratifs *kè* et *kò* ont une même distribution. Statistiquement, le premier est plus fréquent que le second.

#### 1.2.1.1.2. Les anaphoriques *nè* et *ná*

Il s'agit de déterminants qui situent le terme qu'ils déterminent par rapport au contexte en le soulignant comme un terme qui a précédemment été mentionné. Selon que la première référence est proche ou non, le baka distingue deux anaphoriques : *nè* ANAPH.PROX et *ná* ANAPH.DIST qui sont postposés au terme qu'ils déterminent.

##### a) *nè* (ANAPH.PROX)

L'anaphorique *nè* est employé pour référer à un terme dont on a antérieurement fait mention dans le discours de façon proche. Il est glosé ANAPH.PROX et est rendu en français par « en question ».

SN → N+ *nè*

19.	yíí	jíó	bó	<b>nè</b>	ʔá	gòé		ʔééé
	yíí	jí	ʔóóó <b>bó</b>	<b>nè</b>	ʔé -á	BH-	gɔ	-é ʔééé
	INTJ	mère oh!	<b>homme</b>	<b>ANAPH-PROX</b>	3S et donc	ACC-	partir	-PST-P eh!

*Ouais! Mère ! L'homme en question est parti eh!* [BD-2011-C8.202]

##### b) *ná* (ANAPH.DIST)

L'anaphorique *ná* est utilisé pour rappeler un terme dont il a été question antérieurement sans que cela soit nécessairement présent dans l'environnement des interlocuteurs au moment de l'énonciation. Il s'agit d'une référence contextuelle et non co-textuelle. Il se postpose au nom. Il signifie également « en question » et est glosé ANAPH.DIST. Il est aussi attesté dans mon corpus sous une forme liée réduite à *-á*, (ex. 22).

SN → SN+ *ná*

20.	ngò	ʔòó		kò	kòó	ʔà	sóá	<b>ná</b>	
	ngò	BH-	ʔó	-ó	kò	kò -T.inv	ʔà	sóá	<b>ná</b>
	OBLIG ACC-		laisser	3P	là	là -INS	LOC	assiette	<b>ANAPH_DIST</b>

	kèé		kòmbé	ʔá	jó		té	nè
	kè	-T.inv	kòmbé	ʔá	HB-	jo	té	nè
	REL -INS		FUT	1P	INAC-	manger	CIRC	REL

*Tu devras les laisser (os) dans l'assiette où nous mangerons.* [BD-2011-C1.006]

21.	wà	tòtó	<b>ná</b>		pé	tàdí		lè
	wà	tòtó	<b>ná</b>		pé	tàdí		lè
	celui milieu		<b>ANAPH-DIST</b>		DISC	cadet de même sexe de		1S

	ʔé	gòóngí		didíli!	
	ʔé	BH-	gò	ngí	didíli
	3S ACC-		partir	PST-I	longtemps

*Celui du milieu (le deuxième né des trois enfants) en question dit : "mon cadet est parti depuis longtemps".* [BD-2011-C14.042]

22.	làá		lèá
	lè	-á	lè <b>ná</b>
	enfant -de		1S <b>ANAPH-DIST</b>

*Ma fille en question.* [BD-2011-C14.034]

Brisson (2010 : 400) glosait ce *ná* ARTICLE DEFINI « celui-là, le, ce dont on a déjà parlé », ce qui est très proche de la valeur ANAPH-DIST que j'ai retenue. Par contre, il ne mentionne pas le *nè*. Thomas (1979 :157) citée par Duke (2011 :46) donne, quant elle, *nè* comme l'un des quatre termes communs à l'aka et au baka en le glosant DEMONSTRATIF-DEFINI-PROCHE. Léonard (2011) le glose dans les contes qu'il a publié seulement comme DEMONSTRATIF.

#### 1.2.1.1.3. La marque de pluriel -ó

En baka, tout nom a une valeur singulier ou pluriel interprétable d'après le contexte. Cependant, lorsque les locuteurs veulent l'explicitement, ils utilisent une marque de pluriel spécifique. Sur le plan formel, cette marque de pluriel ou pluralisateur est le morphème -ó qui s'amalgame au terme qui le précède, conservant l'ordre Dé Dt.

#### a) Cas général

Dans un syntagme nominal expansif, la marque du pluriel se porte sur des noms (noms communs ou noms propres) et sur les pronoms *yíè* « celui-là » et *nòó* « un autre »

ainsi que sur le premier élément du pronom relatif. Dans mon corpus je n'ai pas trouvé d'attestation du pluriel avec le pronom *yékè* « celui-ci ». De plus, le pluriel ne porte jamais sur les pronoms personnels, ceux-ci intégrant déjà la marque de pluriel dans leur paradigme. En règle générale, le pluriel *-ó* s'ajoute à la voyelle du terme qu'il détermine. Dans le cas d'un syntagme nominal expansif, le pluralisateur se porte toujours sur le dernier terme du syntagme.

*SN* → *N + -ó*

23.	<b>yàndéó</b>	wóà	já		<b>njànjáó</b>
	yàndé -ó	wó bà	HB-	ja	njànjá -ó
	enfant -PL 3P FACT INAC- prendre intestin -PL				

*Les enfants prennent les intestins.* [BD-2011-C8.156]

24.	ʔà	góá-géè		<b>ʔèó</b>		mó	ʔà	bélé
	ʔà	HB-	gɔ	ná.HB.gee	ʔéé	-ó	mó	ʔà bélé
	LOC INAC- partir NV.chercher chose -PL là LOC forêt							

[...] *pour aller chercher les choses là-bas dans la forêt.* [BD-2011-C14.006]

25.	ʔá	wùlùà	<b>jóó</b>
	ʔé -á	BH-	wuloa jó -ó
	3S et donc ACC- enlever nourriture -PL		

*Il a descendu les nourritures.* [BD-2011-F10a.019]

Le pluralisateur qui porte sur le nom centre du syntagme s'ajoute à la voyelle du dernier élément du syntagme, comme dans l'exemple suivant.

26.	ʔá	lòà	<b>jó</b>	<b>náó</b>
	ʔé -á	HB-	loa jó	ná -ó
	3S et donc INAC- cuisiner nourriture ANAPH-DIST -PL			

*Il a préparé les nourritures en question.* [BD-2011-F10a.019]

27.	pé	ʔé	báà	ʔá	kò			
	pé	ʔé	HB-	baa	ʔé -á	BH-	koo	
	quand	3S	INAC-	cracher	3S	-et donc	ACC-	sortir

	té	yíè	<b>bímíá</b>	<b>bóó</b>
	té	yíè	>K	-à bó -ó
	avec	DEM-DIST	reste de -de	homme -PL

*Quand il a craché [la terre s'est ouverte], il est sorti avec ces restes d'homme.* [BD-2011-C3 .087]

**SN → PRON + -ó**

28.	amá	ndéá-méè	nòó	bèlà	kíná	ʔà-kè	yíèó	
	amá	ndé	ná.HB.mεε	nòó	bèlà	kíná	ʔáké	yíè -ó
	1S	sans NV.faire	IND	travail	encore	après	<b>celui-là -PL</b>	

*Je n'ai pas fait un autre travail après ceux-là.*

Dans le cas d'un terme comportant une suite de deux voyelles identiques V1V1, le pluriel -ó remplace la seconde voyelle.

29.	ʔéà	gó	kòó	gò	wúúú		
	ʔé	-fà	HB-	gɔ	kò	-T.inv -RDP	wúúú
	3S	FACT	INAC-	partir	seulement	-INS -INTENS IDEO	

	ndéá-méè	pé	fà-pé	nòó	wóà	bé		
	ndé	ná.HB.mεε	pé	fà-pé	nòó	-ó	wó -fà -HB	bε
	sans	NV.faire	que	SUB	<b>un certain PL</b>	3P	FACT -INAC	pêcher

*Elle ne fait que s'en aller sans tenir compte que les autres pêchent là.* [BD-2011-C13.012]

**SN → REL + -ó**

30.	gílí	kè	nòó	wó	yé	yí	kō	lèó	dé	nè			
	gílí	kè	nè	-ó	wó	HB-	ye	yí	kō	lè	-ó	dé	nè
	beau-parent	REL	ANAPH-PROX	-PL	3P	INAC-	aimer	jamais	mari de	enfant	-PL	NEG	REL

*Ces belles-mères qui n'aiment jamais leurs gendres.* [BD-2011-C14.123]

### b) Cas du nom propre

Lorsque le pluriel porte sur un nom propre (NPR) il ne marque pas la pluralité mais réfère au groupe formé à partir de la personne nommée, il s'agit d'un pluriel métonymique.

SN → NPR + -ó

31.	mbékéó	wó	li	ngí	tá	bélé			
	mbéké	-ó	wó	BH-	li	ngí	té	-à	bélé
	<b>Mbeke -PL</b>	3P	ACC-	entrer	PST-I	CIRC	-LOC	forêt	

*Les Mbeke étaient donc entrés dans la forêt.* (litt. Mbeke et ses gens...) [BD-2011-C3.052]

### c) Cas des noms relationnels et du pronom relationnel

Dans le cas d'un syntagme nominal obligatoire à deux termes comportant un nom relationnel ou un pronom relationnel, la marque du pluriel s'ajoute à la voyelle du dernier élément du syntagme, tout en portant sur le NR ou le PR, tête du syntagme.

SN → NR +PP+ -ó

32.	sàbú	lèó
	sàbú	lè -ó
	frère/soeur de 1S -PL	

*Mes frères* [BD-2011-C3 .004]

SN → wà +N / ADV -ó

33.	ngúmà bó	wà gbáó	wóà	bánáó
	ngúmà bó	wà gbá -ó	wó -bà	HB- bana -ó
	entier	personne	celui village -PL	3P FACT INAC- garder -3P

*Des gens adultes, les gens du village (les villageois), les gardaient.* [BD-2011-C9.015]

34.	wà jòó	wá	sépèà	lè jókò
	wà jò -ó	wó -á	HB- sepea	lè jókò
	celui là-bas PL 3P et donc INAC- se_réjouir 1S bien			

*Ceux de là-bas m'ont bien reçu* (Litt. se sont réjouis de ma visite).

### 1.2.1.2. Déterminants grammaticaux préposés

Ils sont au nombre de trois (*nòó*, *yìè* et *yékè*) qui présentent tous une forme segmentale. Ils sont à mettre en relation avec les pronoms, respectivement *nòó* « un autre », *yìè* « celui-là, cela » et *yékè* « celui-ci, ceci » précédemment présentés. En tant que déterminants, ils se placent toujours devant le nom qu'ils déterminent et ne peuvent ni être tête de syntagme, ni se combiner avec la marque du pluriel -ó contrairement aux pronoms.

#### 1.2.1.2.1. L'indéfini *nòó*

Il précède le nom qu'il détermine. Il a une valeur d'indéfini et est glosé IND. Il peut, en fonction du contexte, être rendu en français par « un certain, un autre ». Les constructions possibles sont les suivantes :

SN → *nòó* + N

35.	nòó kóbó
	nòó kóbó
	IND vieux

*Un certain vieux* [BD-2011-C3 .002]

36.	wá	síà	pítimàà	wótò,	nòó pítimà
	wó -á	HB- sia	pítimà bà	HB- wòtò	nòó pítimà
	3P -et donc INAC- voir nuit		FACT INAC-	passer IND nuit	

*Elles voient une nuit passer, une autre nuit (passer).* [BD-2011-C14.040]

37.	<b>nǎ́</b>	lǎkpé
	<b>nǎ́</b>	lǎkpé
	<b>IND</b>	jour

*Un jour* (Litt. un certain jour) [BD-2011-C16.003]

38.	<b>nǎ́</b>	wánjǎ	síà
	<b>nǎ́</b>	wánjǎ	HB- sia
	<b>IND</b>	jeune homme	INAC- regarder

*Un certain jeune homme regarde.* [BD-2011-C12.027']

#### 1.2.1.2.2. Deux démonstratifs *yékè* et *yíè*

Ils se placent également devant le nom qu'ils déterminent et expriment l'altérité, l'un référant à une entité plus proche que l'autre.

##### a) *yékè* « ce...ci »

Ce démonstratif désigne une altérité référant à une entité proche. Il est glosé DEM.PROX et est rendu en français par « ce...ci ».

SN → *yékè* + N

39.	ʔèè	kè	ʔá	wótòé	mó ʔà	<b>yékè</b>	gbá	nè
	ʔèè	kè	ʔé -á	HB- wɔtɔ	- ě mó ʔà	<b>yékè</b>	gbá	nè
	chose	REL	3S et donc	INAC Passer	3S là	LOC <b>DEM-PROX</b>	village	REL

[...] *une chose qui s'est passée là-bas dans ce village-ci.* [BD-2011-C3 .072]

##### b) *yíè* « ce...là »

Ce démonstratif réfère, lui, à une entité plus distante. Il est d'ailleurs très souvent renforcé par l'anaphorique *ná* (ANAPH.DIST). Il est glosé DEM.DIST et est rendu par « cet autre-là »

40.	máà	já	<b>yíè</b>	wósè
	má -bà	HB- ja	<b>yíè</b>	wósè
	1S	FACT	INAC- prendre	<b>DEM-DIST</b> femme

*Je prends cette femme-là.*

41.	wó	wúmbòà	<b>yíè</b>	bálá
	wó	HB- wumboa	<b>yíè</b>	bálá
	3P	INAC- décamper	<b>DEM-DIST</b>	campement

*Elles quittent ce campement-là.* [BD-2011-C8.042]

42.	<b>yíè</b>	yàndé	bà	gógò
	<b>yíè</b>	yàndé	bà	HB- gɔ -RDP
	<b>DEM-DIST</b>	enfant	FACT	INAC- partir -INTENS

*Cet enfant-là s'en va.* [BD-2011-C8.107]

L'anaphorique peut s'ajouter à ce syntagme, comme ci-dessous.

43.	wá	kótò	wá	jó	yíè	sóá
	wó -á	HB- kótò	wó -á	HB- jo	yíè	só -á
	3P et donc	INAC- arriver	3P et donc	INAC- manger	<b>DEM-DIST</b>	viande -ANAPH-DIST

*Ils sont arrivés, ils ont mangé cette viande-là en question.* [BD-2011-C3 .031]

#### 1.2.1.2.3. L'interrogatif *nákà* « quel »

Cet interrogatif partiel interroge sur l'identité d'une personne ou d'une chose. Il se place toujours devant le nom qu'il détermine et est glosé « quel ».

44.	yíè ngé	<b>nákà</b>	mbi	nà	kò
	yíè ngé	<b>nákà</b>	mbi	nà	kò
	cela 3S	<b>quel</b>	sorte de		maladie

*Cela est quelle sorte de maladie?* [BD-2011-C7.008]

#### 1.2.1.3. Les déterminants lexicaux postposés

Il y a trois types de déterminants postposés au nom qu'ils déterminent, ce sont le numéral, le nom verbal et le nom.

##### 1.2.1.3.1. Le déterminant est un numéral

Le numéral est un déterminant lexical qui se place derrière le terme qu'il détermine selon l'ordre DÉDt. Il sert de multiplicateur et exprime la quantité.

45.	bó	<b>bátà</b>
	bó	<b>trois</b>
	personne	<b>trois</b>

*Trois personnes* [BD-2011-C14.007]

Un NR déterminé peut être substitué au N centre de syntagme.

46.	njò	bóló	<b>bàná</b>
	njò	bóló	<b>bàná</b>
	tête de chien	<b>quatre</b>	

*Quatre têtes de chiens* [BD-2011-C14.093]

47.	gbàà	<b>mètén té</b>	<b>kpódē</b>
	gbà -vv	<b>mètén té</b>	<b>kpódē</b>
	paquet -DUR	<b>cinq</b>	<b>avec un</b>

*Six paquets* [BD-2011-C6.067']

### 1.2.1.3.2. Le déterminant est un nom verbal

Le nom verbal est un déterminant lexical qui peut se placer derrière le nom qu'il détermine selon l'ordre DéDt. Cette construction permet de préciser une destination ou un usage rapporté à l'entité déterminée.

#### a) SN → N+NV

48.	ʔèé	<b>náà-jò</b>
	ʔèé	<b>náà.B.jo</b>
	chose	<b>NV.manger</b>

*Une chose à manger.* [BD-2011-C9.005]

49.	ʔèé	<b>ná-lékè</b>
	ʔèé	<b>ná.HB.lèke</b>
	chose	<b>NV.arranger</b>

*Une chose habituelle.* (Litt. arrangée) [BD-2011-C1.014]

50.	ndándā	<b>ná-lálà</b>	
	ndándā	<b>ná.HB.la</b>	-RDP
	endroit	<b>NV.dormir</b>	-INTENS

*Un endroit où dormir.* [BD-2011-C1.019]

Le nom verbal en position de déterminant conserve son aptitude à introduire un complément :

#### b) SN → N+NV +COD

51.	bèlà	<b>náà-sà</b>	kùbà
	bèlà	<b>náà.B.sa</b>	kùbà
	travail	<b>NV.forgier</b>	forge

*Le travail de la forge* [BD-2011-C9.015]

### 1.2.1.3.3. Le déterminant est nom relationnel

Le nom relationnel peut être un déterminant dans un syntagme de détermination.

#### a) Construction de base

Le nom relationnel est un déterminant lexical toujours lui-même déterminé par un N ou un PP, qui peut à son tour se placer après un N. On a donc la construction N-Dé SN-Dt = [NR-Dé N-Dt].

• **Le déterminé est un N**

52.	ngúà	tàdí	lè
	ngúà	tàdí	lè
	fumée	cadet de même sexe de 1S	
		<b>NR-Dé</b>	PP-Dt
	<b>N-Dé</b>	SN-Dt	

*La fumée de mon cadet.* [BD-2011-C14.054]

Dans l'exemple suivant, l'anaphorique et le pluriel portent sur le NR déterminé et pas sur le N déterminé qui reçoit le syntagme basé sur le NR comme déterminant. L'ajout de déterminants postposés comme l'anaphorique et / ou le pluriel fait apparaître l'importance d'une lecture par emboîtement pour repérer l'élément qui est le centre du syntagme sur lequel portent les autres déterminants.

53.	gbá	mó	jó	nòó	gbá	mó	pòki	nòó		
	gbá	mó	jó	nè	-ó	gbá	mó	pòki	nè	-ó
	village	propriétaire de	nourriture	ANAPH.PROX	-PL	village	propriétaire de	miel	ANAPH.PROX	-PL
		<b>NR-Dé</b>	N-Dt	ANAPH.PROX	PL					
	<b>N-Dé</b>	SN-Dt								

*Le village des propriétaires des nourritures en question, le village des propriétaires des miels en question.* [BD-2011-C9.014]

• **Le déterminé est un NR**

Il peut également se placer après un autre NR qu'il détermine, attestant la succession SN-Dé = [NR-Dé N-Dt] + SN-Dt = [NR-Dé N-Dt].

54.	ʔé	ɓà	kótà	là	mú	lè	mókósè
	ʔé	ɓà	HB- koto ʔà	là	mú	lè	mókósè
	3S	FACT	INAC - arriver	LOC	œil de	fesse de	enfant garçon
					<b>NR-Dé</b>	ADJ	N-Dt
				<b>NR-Dé</b>	SN-Dt		

*Elle arrive à l'anus du petit garçon...* [BD-2011-C14.032]

**b) Construction topicalisée**

Dans le cas d'une telle suite de syntagmes SN1 SN2, le syntagme Déterminant SN2 placé à la suite de SN1 peut être déplacé et venir précéder le SN1, comme dans l'exemple suivant. Il s'agit d'une topicalisation du second élément du syntagme (à base de NR), comparable à celle qui sera présenté ci-après pour le syntagme médiatisé (à base de N).

55.	tàdí	mòó	sà	jíó	kè	mó		
	tàdí	mò	-ó	sà	jí	-ó	kè	mó
	cadet de	2S	-PL	pus de	pourriture de	-PL	PRES	là
	NR-Dé	PP-Dt	PL	NR-Dé	N-Dt	PL		
	SN2 topicalisé			SN1				
	SN							

*Voici la pourriture de tes cadets ici.* [BD-2011-C14.113]

#### 1.2.1.3.4. Le déterminant est un nom

Lorsqu'un nom est déterminé par un autre nom, le nom déterminant se place toujours derrière le nom déterminé selon l'ordre DéDt. Cette construction, souvent appelée génitive, est, lorsque le déterminé est un nom, médiatisée par la préposition *nà*, tandis qu'elle est directe lorsque le déterminé est un NR ou un NV.

##### a) Construction médiatisée par *nà*

Le ton de cette préposition varie dans certains contextes. Lorsque le déterminant introduit par *nà* est topicalisé, donc placé devant le terme déterminé, il atteste toujours un ton bas et le pronom d'annexion basé sur cette préposition *nà* est toujours, quelque soit le contexte, à ton bas. Par contre si *nà* porte un ton B lorsqu'il précède un terme commençant par un ton H, il porte inversement un ton H lorsqu'il précède un terme commençant par un ton B. J'ai choisi de considérer comme forme lexicale de la préposition la forme à ton B : *nà*, qui attestera donc une variante *ná* notée (*nà.H*) lorsqu'il est suivi d'un terme commençant par un ton B. De plus, cette préposition présente une variante amalgamée au terme qu'il suit : *-á* dont le ton ne varie jamais et qui est spécifique des déterminants animés (A+).

##### (i) Le déterminant est un nom animé ou non animé : $N\ n\grave{a}.H\ N^{(A+ A-)}$

Le déterminant introduit par *nà* peut ici être soit un animé (A+) soit un inanimé (A-), avec une plus grande fréquence de ces derniers. Pour cette construction, le nom déterminé peut également être remplacé par un pronom (PRON). Cette construction produit des valeurs sémantiques diverses : provenance, possession, contenu, etc.

Le syntagme a pour tête un nom

56.	ʔèé	<b>nà</b>	béléó
	ʔèé	<b>nà</b>	bélé -ó
	chose	<b>de</b>	forêt -PL

*Des choses de la forêt* [BD-2011-C4.007]

57.	ngó	<b>nà</b>	kpépké
	ngó	<b>nà</b>	kpépké
	eau	<b>de</b>	partie_centrale

*L'eau du courant (rivière)* [BD-2011-V3.011]

58.	ʔèminá	<b>nà</b>	só
	míná	<b>nà</b>	só
	bagage	<b>de</b>	viande

*Un bagage de viande* [BD-2011-C3 .030]

Le syntagme a pour tête un pronom

J'ai trouvé dans mon corpus deux occurrences qui attestent cette construction. Il s'agit des pronoms *yíè* et *nòó*.

59.	yíè	<b>nà</b>	bóló
	yíè	<b>nà</b>	bóló
	celui-là	<b>de</b>	chien

*Celui-là du chien* [BD-2011-C13.025]

60.	nòó	<b>ná</b>	tùbòláá	ʔé	kòó
	nòó	<b>ná.H</b>	tùbòlá	-T.inv	ʔé kò -T.inv
	un autre	<b>de</b>	nom_masc	-INS	3S voilà -INS

*Voilà une autre (histoire) de Tibola.* [BD-2011-F10b.042]

(ii) *Le déterminant est un nom animé : N -á N<sup>(A+)</sup>*

La préposition *nà* présente ici toujours la forme *-á* qui est amalgamée au terme déterminé qui précède. Le déterminant est alors uniquement un déterminant animé. Ce peut être un nom, un nom propre, un nom relationnel ou un pronom personnel, par contre un pronom n'est jamais attesté dans cette construction. La forme liée *-á*, spécifique pour la mise en relation d'un élément avec un terme A+, exprime de la même façon que précédemment diverses valeurs, avec cependant une forte majorité de valeur de possession.

61.	mòpòpòá	kómbá
	mòpòpò	<b>-á</b> kómbá
	esprit	<b>-de</b> dieu

*L'esprit de dieu* [BD-2011-V3.034]

62.	likànòá	mbéké
	likànò	<b>-á</b> mbéké
	conte	<b>-de</b> Mbeke

*L'histoire de Mbeke* [BD-2011-C3 .090]

63.	likàndá	séndé	wó té	mbùmà
	likàndò -á	séndé	wó té	mbùmà
	conte	-de	écureuil 3P	avec vipère

*L'histoire de l'écureuil et du serpent* [BD.2011-070]

64.	ngúsúá	tàdíòó		
	ngúsú -á	tàdí	- ě	-ó
	asticot	-de	cadet de même sexe de	-3S -PL
	N		NR	

*Les asticots de ses cadets* [BD-2011-C14.119]

65.	kíndàá	kómbá
	nà-HB kinda -á	kómbá
	NV.envoyer	-de dieu

*L'envoyé de dieu* [BD-2011-V3.034]

66.	pòkíá	ngá
	pòkí -á	ngá
	miel	-de 1P

*Notre miel* [BD-2011-C9.017]

67.	mpéʔéá	lè
	mpéʔé -á	lè
	sagesse	-de 1S

*Ma sagesse* [BD-2011-C8.239]

**(iii) Topicalisation du déterminant introduit par nà**

Il y a dans la langue, la possibilité de topicaliser la construction introduite par le connectif *nà.H ~ -á*. Pour ce faire, l'ensemble < déterminant introduit par le connectif > est déplacé devant le déterminé. Dans cette construction, le connectif atteste toujours la forme *nà* à ton B. Ainsi, l'ordre Dé *nà.H ~ -á* Dt devient *nà+Dt* Dé.

68.	nà súà	ngó
	nà súà	ngó
	de panthère	eau
	Dt	Dé

*L'eau de la panthère* [BD-2011-C8.039]

69.	nà wósè-ó	ngúmā
	nà wósè -ó	ngúmā
	de femme -PL	pêche_au_barrage
	Dt	Dé

*La pêche spécifique des femmes* [BD-2011-V5.062]

70.	<b>nà mópìpìí</b>	<b>lèó</b>		
	<b>nà mópìpìí</b>	<b>lè</b>	<b>-ó</b>	
	<b>de oiseau_sp.</b>	<b>enfant</b>	<b>-PL</b>	
	<b>Dt</b>	<b>Dé</b>		

*Les enfants de l'oiseau-sp.* [BD-2011-C16.091]

Lorsque le déterminant est un pronom personnel, la suite *nà* + PP, est une forme dont le paradigme a été présenté au 4.2.2. (tableau 31).

71.	<b>ʔá</b>	<b>kpòó</b>	<b>ʔà</b>	<b>nàngé</b>	<b>gbá</b>	<b>ʔá</b>	<b>dó</b>		
	<b>ʔé -á</b>	<b>BH- kpoo</b>	<b>ʔà</b>	<b>nàngé</b>	<b>gbá</b>	<b>ʔé -á</b>	<b>HB-</b>	<b>dó</b>	
	<b>3S et donc</b>	<b>ACC- détaler</b>	<b>LOC</b>	<b>de 3S</b>	<b>village</b>	<b>3S</b>	<b>et donc</b>	<b>INAC-</b>	<b>venir</b>
				<b>Dt</b>	<b>Dé</b>				

*Il détale de son village, il vient.* [BD-2011-C3 .051]

72.	<b>nàngó</b>	<b>màká</b>	<b>ʔé</b>	<b>ʔòó</b>	<b>ndéá-bà</b>		
	<b>nàngó</b>	<b>màká</b>	<b>ʔé</b>	<b>ʔòó</b>	<b>ndé</b>	<b>náà.B.ba</b>	
	<b>de 3P</b>	<b>grande_chasse</b>	<b>3S</b>	<b>ETRE -PST</b>	<b>sans</b>	<b>NV.durer</b>	
	<b>Dt</b>	<b>Dé</b>					

*Leur grande chasse ne durait pas.* [BD-2011-C3 .068']

**(iv) Le déterminant est un numéral**

Le morphème *nà* peut dans cette même construction être suivi d'un numéral je n'en n'ai que deux exemples qui distinguent une naissance unique d'une naissance gémellaire.

73.	<b>ʔàwá</b>	<b>lèà</b>	<b>kpódē</b>
	<b>ʔàwá-pé</b>	<b>lè</b>	<b>nà kpódē</b>
	<b>parce_que</b>	<b>enfant</b>	<b>de un</b>

*L'enfant né seul* (Litt. Enfant de un) [BD-2011-V3.033b]

74.	<b>lè</b>	<b>nà bídē</b>
	<b>lè</b>	<b>nà bídē</b>
	<b>enfant</b>	<b>de deux</b>

*L'enfant jumeau.* (Litt. enfant de deux) [BD-2011-V3.034]

La spécificité de cet emploi ne permet pas de retenir cette construction comme valable pour tous les autres numéraux, ni de prévoir quelle pourrait en être la valeur.

**b) Construction directe**

Il s'agit d'une construction qui suit toujours l'ordre DÉDt mais où le nom déterminant est directement postposé au terme déterminé ou centre du syntagme. Dans

cette construction, le déterminé est principalement un nom relationnel (NR) ou un nom verbal (NV). Aucune pause ne sépare les deux termes de ce syntagme.

*(i) Le déterminé est un nom relationnel (NR)*

Il convient de rappeler que dans un syntagme nominal dont le déterminé est un nom relationnel, la postposition d'un déterminant est une expansion obligatoire. Celui-ci peut être un nom commun (N), un nom propre (NPR) ou un pronom personnel (PP). Les exemples suivants illustrent cette construction NR N.

75.	ngòbò	só
	ngòbò	só
	corps de animal	

*Le corps de l'animal* [BD-2011-C8.152]

76.	kū	mbèmbè
	kū	mbèmbè
	jambe de NPR	

*La jambe de Mbembè* [BD-2011-C4.019]

Quand le nom relationnel a pour déterminant un pronom personnel, la forme attestée est celle des pronoms personnels liés.

77.	nókó	lè
	nókó	lè
	neveu de 1S	

*Mon neveu* [BD-2011-C8.026]

78.	mòé	
	mò	-é
	bouche de -3S	

*Sa bouche* [BD-2011-V3.031]

Quand un nom relationnel se terminant par la voyelle [a] est déterminé par un pronom lié de la troisième personne du singulier, cette voyelle peut prendre le timbre du pronom.

79.	ndénèé	jò	ʔà	tó	<b>búméè</b>	ʔé	yé	mò	wódé				
	ndénè	-T.inv	jò	ʔà	tó	<b>búmá</b>	-é	-T.inv	ʔé	HB-	ye	mò	wódé
	pourtant -INS		là-bas LOC intérieur de		<b>cœur de</b>	<b>-3S</b>	-INS	3S	INAC-	aimer	2S	NEG	

*Pourtant, là au fond de son cœur, elle ne t'aime pas.* [BD-2011-C14.125]

Dans le cas précis du terme *là* « œil de », cette modification du timbre de la voyelle finale est attestée et produit deux réalisations en variantes libres : *là*.3S > *lè*<sup>1</sup> ou *lèé*, comme l'illustrent les exemples ci-après.

80.	súà	ɓà	njó	ʔèé	kòó		ndéá-kúè	<b>lè</b>
	súà	ɓà	HB-	njo	ʔèé	kò	-T.inv ndé ná.HB.kue	<b>là -è</b>
	panthère FACT INAC- boire			chose	DEM.DIST	-INS	sans NV.ouvrir	œil de <b>-3S</b>

[Elle donne à la panthère, elle boit;] *la panthère boit cette chose sans ouvrir ses yeux.* [BD-2011-C8.040]

81.	<b>lèé</b>		<b>ɲúkò</b>
	<b>là</b>	<b>-è</b>	HB- <b>ɲuko</b>
	<b>oeil de</b>	<b>3S</b>	INAC fermer

*Ses yeux (ceux de la panthère) sont fermés.* [BD-2011-C8.035]

Trois noms relationnels présentent des figements originaux lorsqu'ils s'associent à certains pronoms personnels. Il s'agit de *gí* « beau-parent de », *mí* « langue de », *tí* « poids de » qui présentent une forme augmentée par *-lí-* (*cvlí*) pour 3S et 3P et par *-l* (*cvl*) pour 1P, sur laquelle se greffe la forme liée du pronom personnel, comme l'illustre le tableau ci-après :

PP	NR	Syntagme produit					
		<i>mí</i>	langue	<i>tí</i>	poids	<i>gí</i>	beau-parent
3S	<i>-è</i>	<i>mí-lí-è</i>	sa langue	<i>tí-lí-è</i>	son poids	<i>gí-lí-è</i>	son beau-parent
3P	<i>-ó</i>	<i>mí-lí-ó</i>	leur langue	<i>tí-lí-ó</i>	leur poids	<i>gí-lí-ó</i>	leurs beaux-parents
1P	<i>-lá</i>	<i>mí-l-á</i>	notre langue	<i>tí-l-á</i>	notre poids	<i>gí-l-á</i>	nos beaux-parents

Tableau 40. Les trois figements de Nom Relationnel attestés

Ce qui est remarquable c'est que dans le cas de *gí*, la structure de base augmentée (*gí-lí-* ou *gí-l-*) est comparable à la forme du nom « beau-parent » *gíli* qui, comme tout nom participe à une construction médiatisée N + *-á* + PP.

82.	<b>gíliá</b>	<b>ngó</b>
	<b>gíli</b>	<b>-á ngó</b>
	beau-parent	<b>-de 3P</b>

*Leurs beaux-parents*

**(ii) Le déterminé est le pronom relationnel (PR)**

Ce pronom générique des humains se combine avec des noms, des adverbes et des verbes nominalisés (NMLS) pour former un syntagme nominal dont il est la tête. Il est

<sup>1</sup> Phénomène attesté pour les prépositions *pé* et *té* suivies de 3S.

rendu en français par « celui » et exprime, en fonction du terme qu'il détermine, une identité spécialisée, le rang ou la qualité.

SN → wà+N

83.	ʔèéá	pé	wà sòkó	kè	ʔé gó	nè
	ʔèé ná	pé	wà sòkó	kè	ʔé HB-	gò nè
	chose	ANAPH-DIST	INTERR <b>celui</b>	recherche_sp.	REL 3S	INAC- partir REL

[Là derrière, leur frère aîné s'est interrogé] à propos de ce commissionnaire qui est parti. [BD-2011-C14.087]

84.	wà bǎnà	pòkió	wó jèókò
	wà HB bana	pòki -ó	wó BH- jè ʔókò
	<b>celui</b> NMLS	garder	miel -PL 3P ACC- entendre comme_ça

Les gardiens de miel entendent comme ça.... [BD-2011-C9.038]

SN → wà+ADV

85.	wà mbèlí	gòó	ngí	ʔé ndé náà-dù
	wà mbèlí	BH- gò	-T.inv ngí	ʔé ndé náà.B.du
	<b>celui</b> avant	ACC- partir -INS	PST-I 3S	sans NV.rentre

Le premier est parti, il n'est pas revenu. [BD-2011-C14.089]

(iii) *Le déterminé est un nom verbal (NV)*

Le nom verbal peut se combiner avec un nom pour former un syntagme nominal dont il est la tête. Le nom verbal déterminé et le nom déterminant sont simplement juxtaposés, aucune pause ne les sépare. L'action exprimée par le NV est ainsi rapportée à son acteur.

86.	ná-wótò	séndé
	ná.wótò	séndé
	passage	écureuil

Le passage de l'écureuil. [BD.2011-C6.020']

87.	ná-gǔè
	ná.gǔ - ě
	départ -3S

Son départ [BD-2011-C2.006]

88.	ná-dùó
	ná.dù -ó
	retour 3P

Leur retour [BD-2011-V5.039]

Dans ces constructions il n'est pas possible d'employer un verbe transitif suivi de son COD.

L'exemple suivant présente un syntagme nominal où le déterminé et le déterminant sont de NV.

89.	mò	ndé	<b>ná-yé</b>	<b>náà-jè</b>
	mò	ndé	<b>ná.HB.ye</b>	<b>náà.B.je</b>
	2S	sans	<b>NV.vouloir</b>	<b>NV.entendre</b>

*Tu ne veux pas entendre.* (Litt. sans la volonté d'audition)[BD-2011-C6.127']

**(iv) Le déterminé est un pronom d'annexion *nà***

Le pronom d'annexion réemploie le connectif *nà* introduisant un déterminant, sans que le déterminé ne soit mentionné, contrairement à la topicalisation qui vient d'être présentée où le déterminé est toujours présent. Ce pronom d'annexion *nà* fonctionne comme un substitut du nom et participe à une relation de type Dé-Dt où il occupe la position de déterminé, contrairement à son emploi topicalisé où il reste une préposition reliant deux noms. Le pronom d'annexion entretient avec le déterminant une relation de possession. Généralement attesté à la fin d'un récit ou d'un conte, il apparaît 5 fois dans mon corpus et est rendu en français par « celui de, celle de ». J'en donne trois exemples.

90.	máà	já	<b>nà</b>	<b>làá</b>	<b>lèó</b>	máà	tó	pó							
	má	bà	HB-	ja	<b>nà</b>	<b>là</b>	-á	lè -ó	má	bà	HB-	to	pé	-ó	
	1S	FACT	INAC-	prendre	<b>celle de</b>	<b>enfant</b>	<b>-de</b>	1S	PL	1S	FACT	INAC-	donner	DAT	-3P
					Dt	Dé									

*Je prends la part de mes enfants, je la leur donne.* [BD-2011-V5.020]

Les deux exemples suivants parlent d'histoires.

91.	<b>nà</b>	wù	ngó	té	kómbá
	<b>nà</b>	wú	ngó	té	kómbá
	<b>celle de</b>	NPR	3P	avec	dieu
	Dt	Dé			

*Celle de Wu et dieu.* [BD-2011-C2.038]

92.	<b>nà</b>	ngúmā	ʔé	kò
	<b>nà</b>	ngúmā	ʔé	kò
	<b>celle de</b>	pêche_au_barrage	3S	voilà
	Dt	Dé		

*Voilà celle de la pêche au barrage.* [BD-2011-V5.059]

93.	<b>nà</b>	kùndá	kò
	<b>nà</b>	kùndá	kò
	<b>celle de</b>	tortue	voilà
	Dt	Dé	

*Voilà celle de la tortue.* [BD-2011-C8.243]

Je rappellerai ici que les pronoms possessifs sont des termes composés formés par la suite du pronom d'annexion déterminé par un pronom personnel.

**(v) Le déterminé est le pronom indéfini *nòó***

L'élément *nòó* est à la fois un déterminant du nom (IND) qui se place devant le nom déterminé comme cela a été présenté ci-dessus, et un pronom indéfini « un certain, un autre ». Lorsque ce pronom est en position de déterminé, c'est à dire tête du syntagme, il peut être suivi d'un SN qui le détermine à son tour. Cette construction permet d'exprimer l'extraction, il a ici la valeur d'un pronom partitif : « celui de... ».

94.	ʔá	já		<b>ngbé nòó</b>	<b>wósè bóló</b>
	ʔé -á	HB-	ja	<b>ngbé nòó</b>	<b>wósè bóló</b>
	3S et donc	INAC-	prendre	<b>gros un certain</b>	<b>femelle chien</b>
					ADJ N-Dé
				ADJ PRON-Dé	SN-Dt

*Il prend une grosse des chiennes.* [BD-2011-C14.092]

95.	ʔá	já		<b>ngbé nòó</b>	<b>mókó bólóá</b>	ngé
	ʔé -á	HB-	ja	<b>ngbé nòó</b>	<b>mókó bóló -á</b>	ngé
	3S et donc	INAC-	prendre	<b>gros un certain</b>	<b>mâle chien -de</b>	3S
					ADJ N-Dé	PP-Dt
				ADJ PRON-Dé	SN-Dt	

*Il prend un gros de ses chiens.* [BD-2011-C14.092]

En tant que tête d'un tel syntagme, le pronom indéfini « un certain, un autre » peut supporter un adjectif qui se place, comme pour tout nom, devant lui.

96.	ʔá	já		<b>ngbé nòó</b>	<b>mókó bólóá</b>	ngé
	ʔé -á	HB-	ja	<b>ngbé nòó</b>	<b>mókó bóló -á</b>	ngé
	3S et donc	INAC-	prendre	<b>gros un certain</b>	<b>mâle chien -de</b>	3S
				ADJ PRON	SN	

*Il prit l'un de ses gros chiens.* (Litt. un certain gros de ses chiens) [BD-2011-C14.092]

97.	ʔá	já		<b>ngbé nòó</b>	<b>wósè bólóá</b>	<b>ngó</b>
	ʔé -á	HB-	ja	<b>ngbé nòó</b>	<b>wósè bóló -á</b>	<b>ngó</b>
	3S et donc	INAC-	prendre	<b>gros un certain</b>	<b>femme chien -de</b>	<b>3P</b>
				ADJ PRON	SN	

*Il prit l'une de leurs grosses chiennes.* [BD-2011-C14.092]

#### d) Cas particulier d'un N déterminant en construction directe

Cette construction est très marginale. Dans mon corpus, je n'en ai trouvé que deux occurrences, à savoir :

98.	wá	jááá	sàndà	b̀ngó	wá	tó	pé	kùndá		
	wó -á	HB-	ja	-vv	sàndà	b̀ngó	wó -á	HB- tó	pé kùndá	
	3P	-et donc	INAC-	prendre	-DUR	<b>pagne tissu</b>	3P	-e donc	INAC- donner	DAT tortue

*Ils prennent un pagne en tissu ils [le] donnent à la tortue.* [BD-2011-C8.191]

99.	wó	já	ná-méè	ʔéé	kò	biti	té	biti	
	wó	HB-	ja	ná.HB.mæ	ʔéé	kò	biti	té	biti
	3P	INAC-	prendre	NV.faire	<b>chose maladie</b>	jour	avec	jour	

*Ils se sont engagés à faire le traitement jour après jour.* (Litt. chose maladie)[BD-2011-C7.002]

De tels cas indiquent que des passerelles peuvent exister entre la construction médiatisée et celle par juxtaposition. Je prendrai comme exemple le nom « oncle » *títà* qui contrairement à d'autres termes de parenté n'est pas un NR. Il s'emploie sans détermination comme dans l'exemple 100. Cependant en 101 il supporte directement le pronom personnel comme un NR.

100.	ʔéé	lè	bó	kè	bà	kpóò	péè	kpá		
	ʔéé	lè	bó	kè	bà	Ø_HB-	kpɔɔ	pé	lè	kpá
	Eh !	enfant	personne	DEM-PROX	POL	IMP-INAC	cueillir	DAT	1S	feuille

	kò	máà	téè	pé	títà	là	páyó			
	kò	má	bà	HB-	tee	pé	títà	là	páyó	
	que	1S	FACT	INAC-	attacher	DAT	<b>oncle</b>	œil	de	fruit_sp.

*Eh! Ce jeune homme! S'il te plaît, cueille-moi des feuilles pour que j'attache des graines d'irvingia excelsa à l'oncle.* [BD-2011-C8.105]

101.	ʔé	té	títé	pé	sía	pòkì	kè		
	ʔé	té	títà	-è	pé	Ø_HB-	sia	pòkì	kè
	3S	DISC	<b>oncle</b>	-3S	DISC	IMP-INAC-	regarder	miel	DEM-PROX

*Il dit à son oncle: "Regarde ce miel".* [BD-2011-C8.049]

Par ailleurs, j'ai relevé cinq termes qui sont à la fois des noms relationnels (NR) et des noms (N) que j'ai déjà présentés au § II.3.2.

#### 1.2.1.4. Les déterminants lexicaux préposés

Il y a plusieurs déterminants lexicaux qui se placent avant le terme qu'ils déterminent, selon l'ordre Dt Dé. Ce sont l'adjectif et l'adjectif produit par conversion d'un nom, que je vais présenter successivement.

##### 1.2.1.4.1. Les adjectifs

Dans mon corpus, 23 adjectifs ont été répertoriés. L'adjectif en fonction d'épithète est toujours préposé au nom tête de syntagme, occupant la position du déterminant selon l'ordre Dt-Dé.

102.	ʔá	kótò	jò	ʔà	sòò	<b>ngbé</b>	tímí
	ʔé -á	HB- koto	jò	ʔà	sòò	<b>ngbé</b>	tímí
	3S et donc	INAC- arriver	là-bas	LOC	proximité de	<b>gros</b>	Pierre

*Il est arrivé à côté d'une grosse pierre.* [BD-2011-C8.068]

103.	ʔèèè	<b>jókò</b>	nókó	lè
	ʔèèè	<b>jókò</b>	nókó	lè
	oui!	<b>bon</b>	neveu de	1S

*Oui, mon gentil neveu !* [BD-2011-C8.026]

##### 1.2.1.4.2. Un adjectif issu de la conversion d'un nom

Comme je l'ai signalé plus haut, il existe dans le corpus des noms en position de déterminant (Dt) qui par conversion prennent en cette position une valeur adjectivale, comme par exemple *lè* « enfant » > « petit », *jíè* « mère » > « grand », *wósè* « femme » > « femelle ». Cependant, lorsqu'un tel adjectif issu d'un nom est associé avec un adjectif sur un même nom, il occupe toujours la place immédiatement avant le nom, ce qui permet de le distinguer de son emploi comme nom, puisqu'alors il est toujours dans une construction médiatisée.

104.	ngáà	dé	<b>jíè</b>	<b>ngó</b>
	ngá bà	HB- de	<b>jí</b>	<b>ngó</b>
	1P	FACT INAC-	traverser	<b>mère de eau</b>

*Nous avons traversé une grande rivière (le fleuve).* [BD-2011-V2.014]

105.	<b>wósè</b>	<b>bólóá</b>	ngó
	<b>wósè</b>	<b>bóló</b> -á	ngó
	<b>femme</b>	<b>chien</b> -de	3P

*Leur chienne (femelle chien)* [BD-2011-C14.092]

106.	<b>lè</b>	kɔ̃	mò
	<b>lè</b>	kɔ̃	mò
	<b>enfant</b>	mari de 2S	

*Ton petit mari* [BD-2011-C14.018]

107.	<b>lè</b>	mbàá	ngé
	<b>lè</b>	mbà	-á ngé
	<b>enfant</b>	couteau -de 3S	

*Son petit couteau* [BD-2011-C14.048]

### 1.2.1.5. Détermination par une proposition relative

Un nom peut aussi avoir comme déterminant une proposition relative. Cette dernière est marquée par des morphèmes discontinus : introduite par *kè*, *kò* ou *nè* et terminée par *nè*. Ces éléments qui ont la particularité de délimiter les propositions relatives sont systématiquement glosés REL. Ceux qui l'introduisent sont à rapprocher du démonstratif proche *kè* (DEM.PROX), du démonstratif éloigné *kò* (DEM.DIST) et, de façon moins fréquente, de l'anaphorique *nè* (ANAPH.PROX). La fin de la relative est marquée par un morphème *nè*, à mettre également en relation avec l'anaphorique, mais qui dans cet emploi de relatif peut présenter une forme réduite *-è* qui s'amalgame au terme qui le précède. Cette forme liée n'est, elle, jamais attestée pour l'anaphorique. La proposition relative peut être verbale ou non verbale. Je présenterai les trois types de relatives distinguées.

#### a) La proposition relative est encadrée par *kè... (n)è*

Lorsque la relative est encadrée par *kè... (n)è*, elle fait référence à une situation de proximité. L'antécédent déterminé par le relatif est une entité proche du locuteur et est présente au moment de l'énonciation.

108.	ngò	ʔòó		kò	kòó		ʔà	sóá	ná	
	ngò	BH-	ʔo	-ó	kò	kò	-T.inv	ʔà	sóá	ná
	OBLIG	ACC-	laisser	3P	là	là	-INS	LOC	assiette	ANAPH-DIST

<b>kèé</b>		kòmbé	ʔá	jó		té	<b>nè</b>
<b>kè</b>	<b>-T.inv</b>	kòmbé	ʔá	HB-	jo	té	<b>nè</b>
<b>REL</b>	<b>-INS</b>	FUT	1P	INAC-	manger	CIRC	<b>REL</b>

[les os] *Laisse-les dans l'assiette où nous mangerons.* [BD-2011-C1.006]

109.	ʔé té	bàngó	màá		<b>kè</b>	ʔé jìé		ʔà	ʔékpèá	mbékéè						
	ʔé té	bàngó	mà	-T.inv	<b>kè</b>	ʔé BH-	ji	-é	ʔà	ʔékpè	-á	mbéké	<b>nè</b>			
	3S	avec	morceau	de	remède	-INS	<b>REL</b>	3S	ACC-	voler	PST-P	LOC	sac	-de	Mbeke	<b>REL</b>

*Il a le morceau de remède qu'il a volé dans le sac de Mbeke.* [BD-2011-C3 .061]

	gílí		<b>kè</b>	<b>nòó</b>		wó yé		yí	kō	lèó		dé	<b>nè</b>	
	gílí		<b>kè</b>	<b>nè</b>	-ó	wó	HB-	ye	yí	kō	lè	-ó	dé	<b>nè</b>
	beau-parent	<b>REL</b>	<b>ANAPH.PROX</b>	<b>-PL</b>	3P	INAC-	aimer	jamais	mari	de	enfant	-PL	NEG	<b>REL</b>

*Ces belles-mères qui n'aiment jamais leurs gendres.* [BD-2011-C14.123]

Si dans chacun des énoncés ci-dessus la relative comporte un verbe conjugué, dans les exemples suivants elle comporte une prédication non verbale (soit avec un prédicatif non verbal ʔòó, ʔé, ou une structure juxtapositive).

110.	likàndá	mbéké	<b>kè</b>	ʔé ʔòóá-gó				
	likànò	-á	mbéké	<b>kè</b>	ʔé ʔòó	ná.HB.go		
	conte	-de	Mbeke	<b>REL</b>	3S	ETRE.PST	NV.	partir

	té	màkà	<b>nèé</b>	ʔé	kò	
	té	màkà	<b>nè</b>	-T.inv	ʔé	kò
	CIRC	grande_chasse	<b>REL</b>	-INS	ETRE	PRES

*Voilà l'histoire de Mbeke qui partait à la chasse.* [BD-2011-C3 .090]

111.	ngbó	lè	tímí	nàá		ʔé té	pééé	tò	kítì		nèè			
	ngbó	lè	tímí	ná	-T.inv	ʔé té	pé	-vv	tò	HB-	kiti	nèè		
	morceau	de	enfant	Pierre	ANAPH-DIST	-INS	3S	DISC	DISC	-DUR	venir	INAC-	s'asseoir	ici

	ʔà	pé	wù	lè	tímí	<b>kè</b>	<b>kè</b>	<b>nè</b>	
	ʔà	pé	wú	lè	tímí	<b>kè</b>	<b>kè</b>	<b>nè</b>	
	LOC	dos	tas	de	enfant	Pierre	<b>REL</b>	PRES	<b>REL</b>

*Ce petit morceau de pierre-là, elle dit: assieds-toi ici sur le tas de petites pierres que voici.* [BD-2011-F10a.031]

112.	ʔí	lè	tó	pé	ʔí	dú		wó	dùú				
	ʔí	-T.inv	lè	té	-ó	pé	ʔí	HB-	du	wó	BH-	du	-T.inv
	2P	-INS	demandeur	à	-3P	que	2P	INAC-	rentrer	3P	ACC-	rentrer	-INS

	ʔàwá-pé	bó	<b>kè</b>	wó	wèé	té	kūè	jòè			
	ʔàwá-pé	bó	<b>kè</b>	wó	wèé	té	kū	-Ě	jò	<b>nè</b>	
	parce_que	homme	<b>REL</b>	3P	REV	avec	jambe	de	-3S	là-bas	<b>REL</b>

*Vous, dites-leur : "vous rentrez." Ils sont rentrés parce qu'en fait, ces gens sont partis avec sa jambe là-bas.* [BD-2011-C4.026]

113.	ngáà	jòó	té	lè	ndó	kè	ʔòóngíè					
	ngá	-bà	BH-	jo	-T.inv	té	lè	ndó	kè	ʔòó	ngí	nè
	1P	FACT	ACC-	manger	-INS	avec	enfant	banane_plantain	REL	ETRE-PST	PST-I	REL

[Ces manioc-là] nous (les) avons mangés avec cette petite banane qu'il y avait.  
[BD-2011-V2.042]

Il peut arriver que la borne finale de la relative soit absente. C'est le cas de l'exemple suivant où le pronom relatif *kè* supporte en même temps le pluralisateur.

114.	bó	kèó	wó	ʔòóá-gó		
	bó	kè	-ó	wó	ʔòó	ná.HB.gó
	homme	REL	-PL	3P	ETRE-PST	NV.partir

*Ces gens qui partaient...* [BD-2011-C3 .072]

#### b) La proposition relative est introduite par *kò... (n)è*

Le relatif *kò... (n)è* fait, lui, référence à une situation de récit moins proche que le précédent. En effet, l'entité dont il est question n'est pas présente au moment de l'énonciation.

115.	mò	mùé	ʔèé	kò	wèé	jàà	gíyè	kòè				
	mó	BH-	mu	-é	ʔèé	kò	wèé	jò	ʔà	gíyè	kò	nè
	2S	ACC-	voir	-PST-P	chose	REL	REV	là-bas	LOC	panier	DEM.DIST	REL

*Tu as vu ce qui était là-bas dans ce panier-là?* [BD-2011-C16.098]

116.	bóló	ngéá	ʔé	pé	sèkòó	ʔá					
	bóló	ngé	ʔé	-á	HB-	ʔe	pé	sèkò	-T.inv	ʔé	-á
	chien	3S.EMPH	3S	et donc	INAC-	croire	que	chimpanzé	-INS	3S	et donc

	jé	ʔèé	kòó	ʔé	mànàá	pé	nè					
	HB-	jé	ʔèé	kò	-T.inv	ʔé	BH-	mana	-T.inv	pé	-é	nè
	INAC-	entendre	chose	REL	-INS	3S	ACC-	dire	-INS	pour	-3S	REL

*Le chien, lui, a cru que le chimpanzé a entendu la chose qu'il lui avait dite.* [BD-2011-C1.007]

117.	ʔòngó	kò	má	yóè	nè	ngé	kè	máà			
	ʔòngó	kò	má	HB-	yo	-é	nè	ngé	kè	má	ʔà
	habit	REL	1S	INAC-	se_vêtir	-PST-P	REL	3S	REL	1S	FACT

	sìé	té	bèlà	nà	ndáó	nè			
	BH-	si	-é	té	bèlà	nà	ndá	-ó	nè
	ACC-	construire	-PST-P	CIRC	travail	de	maison	-PL	REL

*Cet habit que j'ai porté, c'est avec cela que j'ai fait les travaux de la maison.* [BD-2011-C8.186]

**c) La proposition relative est introduite par *nè... (n)è***

Ce relatif est employé lorsque l'élément auquel il réfère est dans le contexte partagé par les participants mais pas dans le co-texte produit.

118.	ngámhá	nè	ʔá	njó	té	ngóè
	ngámhá	nè	ʔé -á	HB-	njo	té ngó nè
	calebasse	REL	3S et donc	INAC-	boire avec	eau REL

*Laalebasse avec laquelle il boit de l'eau...* [BD-2011-C8.184]

**1.2.1.6. Règles de combinaisons des déterminants du Nom**

Différentes combinaisons du nom avec un ou plusieurs de ses déterminants sont attestées au sein du syntagme nominal. Dans de telles combinaisons, chaque catégorie occupe une place précise. Il m'a été impossible de trouver des occurrences où tous les déterminants seraient représentés, cependant, je présenterai les occurrences attestées en fonction des combinaisons disponibles dans mes données.

**1.2.1.6.1. Combinaison avec l'ANAPHORIQUE**

L'anaphorique peut se combiner avec un démonstratif, un numéral sur un même déterminé.

**a) Dé + DEM + ANAPH**

Il s'agit de deux points de vue distincts, l'un situant une distance spatiale, l'autre une distance dans le discours, les deux peuvent donc être associés. L'anaphorique suivant toujours le démonstratif. L'anaphorique attesté dans mon corpus est le proximal *nè*.

Dans cet exemple où un premier N *pòkì* « miel » est déterminé par la suite DEM + ANAPH, il forme un syntagme qui à son tour détermine le N *ló* « arbre ». Dans le récit il n'y a qu'un seul arbre.

119.	lóá	pòkì	kò	nòó			
	ló	-nà.H	pòki	kò	nè	-ó	
	arbre	de	miel	DEM.LOIN	ANAPH-PROX	-PL	
				N-Dé	DEM	ANAPH	PL
	N-Dé	nà	SN-Dt				

*L'arbre de ces miels en question.* [BD-2011-C9.012]

Dans le cas d'un NR ou PR (*wà*) nécessairement déterminé, ici par le N *ngó* « eau », c'est ce syntagme obligatoire qui est l'élément déterminé sur lequel porte la suite DEM + ANAPH. Dans le récit, c'est bien l'homme ainsi désigné qui est proche.

120.	wà	ngó	kè	nè	kó	mbólí
	wà	ngó	kè	nè	kó	mbólí
	celui de	eau	DEM.PROX	ANAPH-PROX	très	près
	PR-Dé	N-Dt				
	SN-Dé		DEM	ANAPH		

[Allez regarder] *ce puitsur d'eau-ci en question est très proche.* [BD-2011-C8.198]

#### b) Dé + NUM + ANAPH

Dans le cas d'un nom déjà déterminé par un numéral multiplicateur, l'anaphorique suit le numéral comme pour le démonstratif que je viens de présenter.

121.	lè	ʔi	bídēá
	lè	ʔi	bídē -ná
	enfant	grappe_de	deux ANAPH-DIST
	ADJ	NR-D2	NUM ANAPH

*Les deux petites grappes en question* [BD-2011-V2.031]

122.	pëndí	bídē	nè
	pëndí	bídē	nè
	panier_sp.	deux	ANAPH-PROX
	N-Dé	NUM	ANAPH

*[Ca fait] deux paniers<sup>2</sup>.* [BD-2011-C6.056']

Il ressort de ces exemples que lorsque le N centre de syntagme est déjà déterminé par un démonstratif ou un numéral, l'anaphorique se place après eux, occupant la place la plus éloignée du centre du syntagme.

#### 1.2.1.6.2. Combinaison d'adjectifs

Dans un syntagme nominal, plusieurs adjectifs peuvent se combiner. Une suite de deux adjectifs est assez courante, une suite de trois est également attestée mais moins fréquente, je n'ai pas de suite au-delà.

123.	jókò	jé	ʔèé
	jókò	jé	ʔèé
	bon	joli	chose
	ADJ	ADJ	N-Dé

*Une bonne et jolie chose.* [BD-2011-C3 .071]

<sup>2</sup> Il n'y a qu'un seul panier qui est vidé deux fois, ce qu'indique cette construction.

124.	lè	gbékòà	wósè	wó té	làá	ngé nà	wósè
	lè	gbékòà	wósè	wó té	là	-á ngé nà	wósè
	enfant	vieille	femme	3P	avec	enfant -de 3S	en_tant_que femme
	ADJ	ADJ	N-Dé				

*La petite vieille femme avec sa fille* [BD-2011-C14.002]

### 1.2.1.6.3. Combinaisons adjectif et indéfini

Lorsque l'indéfini se combine avec un adjectif pour déterminer un même nom, il se place en première position du syntagme, devant les adjectifs.

125.	nòó	jókò	jé	ʔèé
	nòó	jókò	jé	ʔèé
	IND	bon	joli	chose
	IND	ADJ	ADJ	N-Dé

*Une autre bonne jolie chose*

### 1.2.1.6.4. Emboîtement de SN de détermination N + N

Je présenterai tout d'abord le cas de deux SN emboîtés puis celui de 3 SN emboîtés.

#### a) Emboîtement de 2 SN

On peut trouver un emboîtement de deux syntagmes dont chacun a comme déterminé un nom relationnel.

126.	ʔà	bú	ɲáó
	ʔà	bú	ɲá -ó
	LOC	intérieur de	mère de -3P
			NR-Dé PP-Dt
		NR-Dé	SN-Dt

*Dans le ventre de leur mère* [BD-2011-C14.007]

On peut aussi avoir un emboîtement de deux syntagmes dont chacun a comme déterminé un N et donc comportent le connectif.

127.	ʔà	ndáá	bóá	ngó
	ʔà	ndá	-á bó	-á ngó
	LOC	maison -de	personne -de	3P
			N-Dé -á	PP-Dt
		N-Dé -á		SN-Dt

*Dans leur maison familiale.* [BD-2011-C14.007]

Le syntagme basé sur le NR peut comme dans l'exemple suivant, être déterminé par un anaphorique suivi du pluriel. Le nom relationnel étant lui-même précédé d'un indéfini qui se place à l'extrême gauche du syntagme.

128.	nòó	wú	pàmè	nòó	
	nòó	wú	pàmè	nè	-ó
	IND	tas de	sanglier	ANAPH.PROX	-PL
			N-Dé	ANAPH	PL
	IND NR-Dé SN-Dt				

*Un autre groupe de ces sangliers en question* [BD-2011-V2.020]

### b) Emboîtement de 3 SN

L'exemple suivant montre l'emboîtement de 3 syntagmes de détermination, un SN [ADJ + N], un SN [NR-Dé + SN-Dt] et un SN [NR-Dé + SN-Dt].

129.	nèé	ʔà	pé	wù	lè	tímí
	nèé	ʔà	pé	wú	lè	tímí
	ici	LOC	dos de	tas de	enfant	Pierre
					ADJ	N-Dé
				NR-Dé	SN-Dt	
			NR-Dé	SN-Dt		

[Viens et assieds-toi] *ici sur le dessus du tas de petites pierres.* » [BD-2011-F10a.031']

#### 1.2.1.7. Bilan du SN de détermination

Il m'est impossible actuellement de formaliser toutes les hiérarchies entre les divers déterminants d'un syntagme de détermination. Cependant le tableau suivant permet de se faire une idée de la place respective que chacun des déterminants, grammaticaux (italique) ou lexicaux occupe au sein de ce syntagme.

Dt préposés		Dé	Dt postposés		
<i>IND</i>	ADJ	<b>N</b>	<i>DEM</i> (PROX / DIST)	<i>ANAPH</i>	<i>PL</i>
<i>DEM</i> (PROX / DIST)	ADJ <		NUM	(PROX / DIST)	
<i>INTERR</i>	N		NV		
			N (nà.H -á)		
			PR, NR ou NV (N rare)		
			REL		

Tableau 42. Le syntagme de détermination

L'opposition PROX / DIST est largement exploitée en baka, concernant les démonstratifs et les anaphoriques. Sous l'appellation *démonstratif*, sont distingués des

déterminants postposés (*kè* et *kò*) et des déterminants préposés (*yékè* et *yíè*) qui ont la particularité, comme l'indéfini (*nòó*) d'avoir en plus un statut de pronom (PRON).

### 1.2.2. Le syntagme nominal d'apposition

Dans un SN d'apposition, il n'y a pas de rapport de détermination, car les deux éléments sont sur le même plan, faisant tous les deux, référence à la même entité. Deux cas se présentent en baka. Soit les deux éléments sont simplement juxtaposés, soit ils sont introduits par une préposition. Ce sont trois prépositions *nà*, *pé* et *pé-nà* qui sont ici utilisées sans que j'aie pu percevoir une distinction sémantique entre les constructions produites. Je dirai tout au plus que la présence d'une marque pour introduire le terme apposé est seulement plus explicite.

#### 1.2.2.1. Simple juxtaposition des termes apposés

Dans les exemples suivants ce sont deux SN qui sont en apposition.

130.	lè	nà	sídí,	lè	mókósè	nà	sídí	ʔàwá	wó	ʔòó	bó	bátà
	lè	nà	sídí	lè	mókósè	nà	sídí	ʔàwá	wó	ʔòó	bó	trois
	enfant LOC derrière			enfant garçon LOC derrière			parce que 3P		ETRE-PST		personne trois	
	SN			SN								
	SN appositif											

*Le petit dernier, le dernier des petits garçons, parce qu'ils étaient trois dans la maison, du ventre de leur mère, dans leur maison.* [BD-2011-C14.007]

131.	bíè	bó	kè	ʔá	jèé	
	bí	-ĕ	bó	kè	ʔé -á	BH- jε - ĕ
	frère/ami de -3S		personne	DEM-PROX	3S et donc	ACC- entendre 3S
	SN		SN			

*Son ami, cet homme, il l'a pris.* [BD-2011-C8.241]

De façon très fréquente, cette construction est utilisée avec en seconde position un nom propre. Il peut y avoir une pause que j'indique alors par une virgule.

132.	lòtiá	lè,	mèkàmbù
	lòti -á	lè	mèkàmbù
	ami -de 1S	NPR	
	SN	SN	

*Mon ami, Mekambou* [BD-2011-V2.002]

133.	tàdíè	njòmbò
	tàdí -ĕ	njòmbò
	cadet -3S	NPR

*Son cadet, Njombò* [BD.2011-068]

134.	wósè	kè	<b>másèlíni</b>
	wósè	kè	<b>másèlíni</b>
	femme	DEM-PROX	<b>marcelline</b>

*Cette femme, Marcelline* [BD.2011-069]

Il est courant de mettre en apposition après un NR obligatoirement déterminé la mention « une personne ». Cette construction n'est pas véritablement traduisible en français.

135.	kò	té	bí	mò	<b>bó</b>
	kò	té	bí	mò	<b>bó</b>
	ainsi	avec	frère/ami	de	2S <b>personne</b>

*Ainsi, avec ton ami...* [BD-2011-C8.219]

136.	máá	góá-mánà	pé	ɲéè	<b>bó</b>
	má -á	HB- gɔ	ná.HB.mana	pé ɲí	- ě <b>bó</b>
	1S	et donc	INAC- partir	NV.dire <b>DAT</b>	mère de -3S <b>personne</b>

*Je vais dire à sa maman...* [BD-2011-C12.044]

Un pronom personnel emphatique peut être substitué au nom. L'énoncé ci-dessous en est une illustration.

137.	ngámò	<b>límbéní</b>	<b>kè</b>
	ngámò	<b>límbéní</b>	<b>kè</b>
	2S.EMPH	<b>límbéní</b>	<b>DEM-PROX</b>

« *Toi, cette Limbeni...* » [BD-2011-C12.030]

Un pronom démonstratif peut également être substitué au nom, comme *yíè* dans l'exemple suivant.

138.	yíè	<b>mbiá</b>	<b>ndándó</b>	<b>kè</b>	
	yíè	> <b>K</b>	<b>-á</b>	<b>ndándó</b>	<b>kè</b>
	cela	<b>sorte -de</b>	<b>chant religieux</b>	<b>DEM-PROX</b>	

*Cela, cette sorte de chant religieux-ci...* [BD-2011-F10a.040]

Dans les exemples suivants, le premier terme de l'apposition est un pronom possessif, le second étant un syntagme nominal qui précise l'entité possédée et le déterminant à son tour par le pronom personnel correspondant.

139.	mópìpíí	ʔá	gó	ʔà	<b>nàngé</b>	gbíéá	<b>ngé</b>
	mópìpíí	ʔé -á	HB- gɔ	ʔà	<b>nàngé</b>	gbíé	<b>-á ngé</b>
	oiseau_sp.	3S	-et donc	INAC- partir	LOC <b>3S.POSS</b>	plantation	<b>-de 3S</b>

*L'oiseau\_sp. va dans le sien, son champ à lui.* (Litt. L'oiseau va dans le sien, son champ)[BD-2011-C16.016]

Une telle construction est fréquemment attestée en fin de conte.

140.	<b>nàngó</b>	likàndá	<b>ngó</b>
	<b>nàngó</b>	likàndò -á	<b>ngó</b>
	<b>3P.POSS</b>	conte	<b>-de 3P</b>

*La leur, leur histoire...* [BD-2011-C1.033]

### 1.2.2.2. *Le terme en apposition est introduit par une préposition*

Je vais présenter successivement les trois prépositions qui permettent d'introduire un nom ou un syntagme nominal. Il s'agit du connectif *nà.H*, de la préposition *pé* et d'une préposition composée à partir des deux premiers *pé-nà*.

#### 1.2.2.2.1. N2 introduit par *nà.H*

Lorsque les deux noms ou syntagmes mis en relation réfèrent à une seule entité, il n'y a plus de rapport de détermination et le connectif est alors glosé « en tant que ». Le nom ainsi apposé en seconde position apporte une spécification quant à la nature du premier. Il atteste dans cet emploi, comme dans son emploi de connectif une forme variable notée *nà.H* (ex. 145).

141.	síá	<b>nà</b>	wósè
	síá	<b>nà</b>	wósè
	filles	<b>en_tant_que</b>	femmes

*Une jeune femme.* (Litt. filles en tant que femmes) [BD-2011-C12.002]

142.	ʔá	làtí	té	lè	síá	<b>nà</b>	wósèé	
	ʔé -á	BH-	lati	té	lè	síá	<b>nà</b>	wósè -T.inv
	3S et donc	ACC	dormir avec	enfant	filles	<b>en_tant_que</b>	femmes -INS	

*Il a dormi avec la petite jeune femme.* [BD-2011-C12.065]

143.	yùà	<b>nà</b>	bóó
	yùà	<b>nà</b>	bó -ó
	personne_démunie	<b>en_tant_que</b>	hommes -PL

*Les personnes démunies* [BD-2011-V3.035]

Dans le cas d'un nom issu d'un adjectif (redoublement) il en résulte une valeur qualificative mais qui est prise en charge par un nom (le gros et pas l'adjectif gros).

144.	bè	<b>nà</b>	gbégbé
	bè	<b>nà</b>	ngbéngbé
	chant	<b>en_tant_que</b>	grandeur

*Une grande fête* [BD-2011-C12.004]

Lorsqu'un nom relationnel se trouve dans une telle construction, il est bien sûr obligatoirement déterminé.

145.	tàdíè	<b>ná</b>	mbèlèkó
	tàdí	- ě <b>nà.H</b>	mbèlèkó
	cadet	-3S <b>en_tant_que</b>	oiseau_sp

*Son cadet, Mbelekó* [BD-2011-C9.005]

#### 1.2.2.2.2. N2 introduit par *pé*

Cette préposition polysémique sert, lorsqu'elle met en relation deux noms ayant le même référent, à exprimer une apposition. Elle n'est, dans mon corpus attestée qu'avec le verbe *ʔe* « appeler, nommer ». Je la glose APP (appositif) qu'on peut rendre en français par « à savoir ».

146.	wó ʔòá-ʔèé	<b>pé</b>	mbéké
	wó ʔòó	ná.HB.ʔe - ě <b>pé</b>	mbéké
	3P	ETRE-PST NV.appeler -3S <b>APP</b>	Mbeke

*On l'appelait Mbeke.* [BD-2011-C3 .002]

#### 1.2.2.2.3. N2 introduit par *pé-nà*

Associant les deux prépositions précédentes et introduisant de la même façon un terme placé en apposition, les deux termes reliés référant à une même entité, la préposition composée *pé-nà* est également glosée APP.

147.	ʔé ngó	sía	ngàngà	<b>pé-nà</b>	sésé
	ʔé ngó	HB-	sia	ngàngà	<b>pé-nà</b> sésé
	3S	ensuite	INAC-	voir devin	<b>APP</b> nom_fém.

*Ensuite, il va voir le devin sésé.*

148.	ʔéà	tó	ʔèé	kè	<b>pé</b>	dípá	nè
	ʔé ʔà	tó	ʔèé	kè	<b>pé-nà</b>	dípá	nè
	3S	LOC	intérieur de	chose	DEM-PROX <b>APP</b>	excrément	ANAPH-PROX

[...] *Elle est à l'intérieur cette chose qu'est cette crotte.* [BD-2011-F10a.027]

### 1.2.3. Le syntagme nominal de coordination

La coordination nominale relie des noms ou des syntagmes par l'intermédiaire de la préposition *té*. Un pronom personnel peut aussi être le premier élément d'une coordination. En tant que marqueur de coordination, *té* est glosé « avec » et traduit le plus souvent par « et » en français. La coordination, comme l'apposition, n'engendre aucune relation de détermination, elle marque une association voire une succession.

### 1.2.3.1. Coordination avec un pronom personnel

Lorsqu'un nom et un pronom personnel ou deux pronoms personnels sont coordonnés, le groupe formé renvoie toujours à des animés. Le pronom personnel placé en première position est toujours un pronom pluriel qui permet de repérer le participant, 1P pour 1S, 2P pour 2S et 3P pour 3S auquel est ajoutée une autre personne.

PP + N

149.	ngá	té	kóbó
	ngá	té	kóbó
	1P	avec	vieux

*Le vieux et moi* [BD-2011-V15.02]

150.	ngó	té	ńíè
	ngó	té	ńí - ě
	3P	avec	mère de -3S

*Sa mère et elle* [BD-2011-V15.01]

PP + PP

151.	ngá	té	mò
	ngá	té	mó
	1P	avec	2S

*Toi et moi* (Litt. nous avec toi) [BD-2011-V2.006]

152.	ngá	té	
	ngá	té	- ě
	1P	avec	-3S

*Elle et moi* (Litt. nous avec lui/elle) [BD-2011-PRON.016]

### 1.2.3.2. Coordination de noms ou de syntagmes nominaux

153.	wósè	té	mókósè
	wósè	té	mókósè
	femme	avec	garçon
	N1		N2

*Les femmes et les hommes* [BD-2011-C3 .011]

154.	wó	mópipíí	té	nàngé	lèó	wá	gbésìní		
	wó	mópipíí	té	nàngé	lè	-ó	wó -á	HB-	bgdo
	épouse de oiseau_sp.		avec	de 3S	enfant	-PL 3S	et donc	INAC-	rassembler
	SN1			SN2					

*L'épouse de l'oiseau\_sp. et ses enfants se rassemblent.* [BD-2011-C16.113]

155.	lè	gbékòà	wósè	wó	té	làá	ngé	nà	wósè	
	lè	gbékòà	wósè	wó	té	là	-á	ngé	nà	wósè
	enfant	vieille	femme	3P	avec	enfant	-de	3S	en_tant_que	femme
	SN1			SN2						

*La petite vieille femme et sa fille* (Litt. son enfant fille) [BD-2011-C14.002]

Il peut y avoir une suite de noms ou de syntagmes coordonnés.

156.	kùndá	té	nàngé	lèó	té	wèó					
	kùndá	té	nàngé	lè	-ó	té	wó	-é	-ó		
	tortue	avec	de	3S	enfant	-PL	avec	épouse	de	-3S	-PL
	N1	SN2		SN3							

*La tortue, sa femme et ses enfants* [sortent déjà du village]. [BD-2011-C16.116]

Le pronom personnel pluriel qui reprend un syntagme, peut être le premier élément d'un syntagme de coordination.

157.	lè	làá	ngé	nà	wósè	wó	té	kᵛè			
	lè	lè	-á	ngé	nà	wósè	wó	té	kᵛ	-é	
	enfant	enfant	-de	3S	en_tant_que	femme	3P	avec	mari	de	-3S
	SN de détermination					SN de coordination					

*Son enfant en tant que fille et son époux*, [ils entrent dans leur maison]. [BD-2011-C14.021]

#### 1.2.4. Combinaisons possibles des différents types de syntagmes

158.	bólo	wó	té	sèkò	wó	ᵛᵛó	lòtìó	
	bólo	wó	té	sèkò	wó	ᵛᵛó	lòtì	-ó
	chien	3P	avec	chimpanzé	3P	PST	ami	-PL
	SN de coordination				PP			
	SN d'apposition							

*Le chien et le chimpanzé était des amis.* [BD-2011-C1.002]

159.	ná-wótò	séndéó	té	làá	ngé		
	ná.HB.wótò	séndé	wó	té	là	-á	ngé
	NV.passer	écureuil	3P	avec	enfant	-de	3S
	SN de détermination		PP	SN de détermination			
	SN de coordination						

*(C'est) le passage de l'écureuil avec son enfant* [BD.2011-C6.020]

160.	jè	ná-góó	wó	té	bíó				
	njè	ná.gó	-ó	wó	té	bí	-é	-ó	
	et	départ.	-3P	3P	avec	ami	de	-3S	-PL
	SN1 de détermination			PP	SN2 de détermination				
	SN de coordination								

*Et (c'est) son départ avec ses amies.* [BD-2011-C12.023]

161.	likàno	ʔòò	lè	gbékòà	wósè	wó	té	làá	ngé	nà	wósè	
	likàno	ʔòò	lè	gbékòà	wósè	wó	té	là	-á	ngé	nà	wósè
	conte	PST	enfant	vieille	femme	3P	avec	enfant	-de	3S	en_tant_que	femme
			SN de détermination			PP		SN de détermination				
			SN de coordination									

*C'était l'histoire de la petite vieille femme avec sa fille.* [BD-2011-C14.002]

### 1.3. Conclusion

L'analyse présentée montre que le baka, au delà du syntagme nominal minimal réduit à un terme seul qui peut être un nom commun (N), un pronom personnel (PP), un nom propre (NPR), ou des pronoms (PRON), atteste trois types de syntagmes expansifs. Un syntagme de détermination, qui comporte des expansions tant lexicales que grammaticales se distribuant aussi bien avant (DtDé) qu'après (DéDt) le nom déterminé centre du syntagme, un syntagme d'apposition et un syntagme de coordination. C'est donc un ensemble très riche d'expansions qui peuvent porter sur le nom ou ses substituts.

## 2. Le syntagme verbal

Je présenterai tout d'abord le syntagme verbal minimum ou obligatoire, puis dans un second temps les expansions possibles du syntagme verbal, en distinguant celles qui lui sont spécifiques de celles qui ne le sont pas.

### 2.1. Le syntagme verbal obligatoire

Le syntagme verbal obligatoire ou minimum est constitué d'une base verbale, lexicalement sans tons, affectée d'un schème tonal qui permet au verbe d'occuper la fonction prédicative au sein d'un énoncé. L'ensemble constitue les formes conjuguées du système verbal noté TAM. En ɓaka, la forme conjuguée du verbe est toujours précédé d'un Sujet et peut, dans le cas d'un verbe construit transitivement, être suivie d'un COD.

Sur la base du schème tonal porté par la BV, le système des formes TAM s'organise selon deux aspects, un aspect inaccompli et un aspect accompli que je vais tout d'abord présenter. De plus, il convient de distinguer entre deux modes, le mode Réel attesté dans 90% des verbes conjugués et le mode de l'Ordre qui atteint juste 6,54%.

#### 2.1.1. Le mode Réel

Avec plus de 90% des formes conjuguées à l'inaccompli ou à l'accompli, le mode Réel a une place prédominante dans le système TAM du verbe en ɓaka.

##### 2.1.1.1. *Le Réel inaccompli*

Le Réel inaccompli est marqué par un schème tonal HB sur les verbes polysyllabiques qui est réduit à H sur les verbes monosyllabiques. Sa représentation formelle est notée dans tous les cas HB.BV et glosée INAC. Le procès à l'inaccompli est présenté sous l'angle de son développement sans tenir compte ni du début ni de la fin, c'est un procès non borné. Il ne donne pas d'information quant au temps.

a) Verbes monosyllabiques CV

162.	kùndáà	<b>dó</b>	
	kùndá fà	<b>HB-</b>	<b>dɔ</b>
	tortue	FACT	<b>INAC-</b> venir

*La tortue vient.* [BD-2011-C5.11]

b) Verbes polysyllabiques CVV, CVCV, CVCVV

163.	lè	mókósè	<b>sià</b>	kòà,	ʔé pé	wóóò
	lè	mókósè	<b>HB-</b>	<b>sia</b>	kòà	ʔé pé wóóò
	enfant	garçon	<b>INAC-</b>	<b>voir</b>	ainsi	3S DISC INTJ

*Le petit garçon voit ainsi, il dit : « ouuh! »* [BD-2011-F10b.035]

164.	mò	<b>líki</b>	tó
	mò	<b>HB-</b>	<b>liki</b> té -ó
	2S	<b>INAC-</b>	<b>frotter</b> CIRC -3P

*Tu les frottes avec.* [BD-2011-V3.031]

165.	wó	<b>wúmbòà</b>	yíè	bálá
	wó	<b>HB-</b>	<b>wumboa</b> yíè	bálá
	3P	<b>INAC-</b>	<b>décamper</b> DEM-DIST	campement

*Elles quittent ce campement-là.* [BD-2011-C8.042]

2.1.1.2. *Le Réel accompli*

Le Réel accompli est marqué par un schème tonal BH sur les verbes polysyllabiques qui est réduit à B sur les verbes monosyllabiques. Sa représentation formelle est notée dans tous les cas BH.BV il est glosé ACC. Le procès est présenté comme un tout, c'est un procès borné. Comme l'inaccompli il ne donne aucune information sur le temps.

a) Verbes monosyllabiques CV

166.	kprrr	kùndá	ʔé	<b>li</b>	móà	tó	tímí	ókò	néè			
	kprrr	kùndá	ʔé	<b>BH-</b>	<b>li</b>	mó	ʔà	tó	tímí	ókò	nèè	T.inv
	bruit_sp.	tortue	3S	<b>ACC-</b>	<b>entrer</b>	là_bas	LOC	intérieur de	Pierre	comme_ça	ici	-INS

*Kprrr! La tortue entre comme ça à l'intérieur de la pierre.* [BD-2011-C8.070]

b) Verbes polysyllabiques CVV, CVCV, CVCVV

167.	ʔé	pé	yíè	má	<b>màná</b>	pémò	kè	dé	kò		
	ʔé	pé	yíè	má	<b>BH-</b>	<b>mana</b>	pé	mò	kè	dé	kò
	3S	DISC	cela	1S	<b>ACC-</b>	<b>dire</b>	DAT	2S	DEM.PROX	NEG	est_ce_que

*Il dit : "En effet, est-ce que je ne t'ai pas parlé de cela?"* [BD-2011-C1.011]

168.	ʔé	<b>jisòé</b>	
	ʔé	<b>BH-</b> jisò	- ê
	3S	<b>ACC-</b> supporter	-3S

[l'enfant] *Il le supporte.* [BD-2011-C8.161]

### 2.1.1.3. Les successions des formes INAC et / ou ACC du Réel

La façon dont INAC et ACC se succèdent au fil d'un discours apporte certaines informations.

#### a) Suites de TAM de même nature aspectuelle

Dans le cours du discours, on peut avoir une suite d'INAC ou une suite d'ACC qui indiquent seulement que les locuteurs présentent les procès d'un même point de vue, non bornés pour les premiers, bornés pour les seconds.

#### a) Une suite d'INAC

169.	kùndáà	<b>dó</b>	ʔá	<b>móò</b>	pàmè	súà	<b>móò</b>	mòjómbé	
	kùndá bà	<b>HB-</b> dɔ	ʔé súà	<b>HB-</b> moo	pàmè	súà	<b>HB-</b> moo	mòjómbé	
	tortue	<b>FACT INAC-</b> venir	3S	panthère	<b>INAC-</b> tuer	sanglier	panthère	<b>INAC-</b> tuer	antilope

*La tortue vient, elle tue le sanglier, la panthère tue l'antilope.* [BD-2011-C5.11]

#### b) Une suite d'ACC

170.	mópìpií	ʔá	<b>bù</b>	màlóngó	kùndá	ʔá	<b>bù</b>	nòmbà
	mópìpií	ʔé -á	<b>BH-</b> bu	màlóngó	kùndá	ʔé -á	<b>BH-</b> bu	nòmbà
	oiseau_sp.	3S	<b>ACC</b> couper	banane_sp	tortue	3S	<b>ACC</b> couper	banane_sp.

*L'oiseau-sp. coupe la banane màlóngó, la tortue coupe la banane nòmbà.* [BD-2011- C16.028]

#### b) Suites de TAM de nature aspectuelle différente

Lorsque INAC ou ACC se suivent dans le discours, l'alternance entre ces formes fait sens. Ainsi la suite d'un INAC et d'un ACC permet au premier de situer le cadre où le second s'inscrit (ex. 171), le tout se déroulant dans un même temps, et par contre la suite d'un ACC et d'un INAC fait prendre comme point de départ pour le second procès, le premier procès (ex. 172 et 173), explicitant une succession temporelle.

#### a) Une suite INAC puis ACC

Les deux activités sont présentées comme concomitantes, l'arrivée en forêt à l'ACC et la construction de l'abri à l'INAC, dans l'exemple suivant.

171.	wá		<b>kótò</b>		jòà		bélé	wá		<b>sì</b>		ndá
	wó	-á	<b>HB-</b>	<b>kòtò</b>	jò	ʔà	bélé	wó	-á	<b>BH-</b>	<b>si</b>	ndá
	3P	-et donc	<b>INAC-</b>	<b>arriver</b>	là-bas	LOC	forêt	3P	-et donc	<b>ACC-</b>	<b>construire</b>	maison

[La tortue et la panthère] *Et elles arrivent là-bas dans la forêt où elles construisent une maison.* [BD-2011-C5\_013]

### b) Une suite ACC puis INAC

Les deux exemples suivants posent une première activité à l'ACC comme un tout et celle qui suit à l'INAC présente une activité qui lui succède.

172.	ʔé	<b>kòáló</b>		nà	pé	tímí	ʔá		<b>ʔé</b>		bílió		
	ʔé	<b>BH-</b>	<b>koa</b>	-ó	nà	pé	tímí	ʔé	-á	<b>HB-</b>	<b>ʔe</b>	bíli	-ó
	3S	<b>ACC-</b>	<b>monter</b>	PST-D	LOC	dos de	Pierre	3S	-et donc	<b>INAC</b>	<b>appeler</b>	souris	-PL

*Il est monté<sup>3</sup> sur le dessus de la pierre et il a donc appelé les souris.* [BD-2011-F10b.001]

173.	té-pé	ʔá		<b>làtíngí</b>		ʔá		<b>múngí</b>		só	wúò		
	té-pé	ʔé	-á	<b>BH-</b>	<b>lati</b>	<b>ngí</b>	ʔé	-á	<b>HB-</b>	<b>mu</b>	<b>ngí</b>	só	wúò
	INTERR	3S	-et donc	<b>ACC-</b>	<b>dormir</b>	PST-I	3S	-et donc	<b>INAC-</b>	<b>voir</b>	PST-I	viande	est_ce_possible

*Est-ce donc possible qu'il ait et dormi et vu du gibier ?* [BD-2011-C14.044]

### 2.1.2. Le mode de l'Ordre

Le mode de l'Ordre qui, lui aussi distribue ses formes selon leur aspect, inaccompli ou accompli, ne représente que 6,54% des formes. Utilisant le même schème tonal que l'inaccompli et l'accompli mais marqués par l'absence obligatoire du Sujet, le baka présente deux formes d'impératifs. Ces formes expriment l'ordre. Je présente tout d'abord les formes de base, respectivement notées Ø\_HB.BV pour l'impératif inaccompli et Ø\_BH.BV pour l'impératif accompli où l'obligation d'absence du Sujet est formalisée par le Ø qui les précède.

#### 2.1.2.1. Impératif inaccompli

Cette forme Ø\_HB.BV glosée IMP.INAC, est réalisée HB pour les polysyllabes et atteste la même réalisation tonale réduite à H sur les monosyllabes. Il s'agit d'un ordre simple dont seul le contexte permet de restituer à qui il s'adresse.

174.	kùndá	ʔé	té	súà	pé	<b>gó</b>	
	kùndá	ʔé	té	súà	pé	Ø_HB-	<b>gò</b>
	tortue	3S	à	panthère	DISC	<b>IMP.INAC</b>	<b>partir</b>

*La tortue dit à la panthère : "Partons! [J'ai vu du miel là-bas]"* [BD-2011-C5.010]

<sup>3</sup> La marque de passé situe explicitement cet énoncé comme du passé, ce que j'ai traduit par des passés composés en français.

175.	ʔèéá	pé	<b>mánà</b>	péè	tàdí	lèó
	ʔèé ná	pé	Ø_HB-	<b>mana</b>	pé	lè tàdí lè -ó
	chose	ANAPH-DIST	comment	<b>IMP.INAC</b>	<b>montrer</b>	DAT 1S cadet 1S -PL

*Comment est cette affaire ? Montre-moi mes cadets.* [BD-2011-C14.104]

176.	gbékòà	wósè	té	pé	<b>kítì</b>
	gbékòà	wósè	té	pé	Ø_HB- <b>kíti</b>
	vieux	femme	DISC	DISC	<b>IMP.INAC</b> s'assoier

*La vieille femme lui dit: "Assieds-toi".* [BD-2011-F10a.006]

Dans l'énoncé suivant *maman* est un vocatif et ne peut être considéré comme sujet du verbe.

177.	mámá	<b>sià</b>	libòndòá	sóá	kè
	mámá	Ø_HB- <b>sia</b>	libòndò -á	só -á	kè
	maman	<b>IMP.INAC</b>	<b>regarder</b>	tripes -de animal	ANAPH-DIST DEM.PROX

*Maman! Regarde les tripes de cet animal en question!* [BD-2011-C8.179]

Il arrive que cet IMP.INAC soit répété tel quel. Cette répétition donne une intensité particulière à l'ordre, c'est en quelque sorte un ordre fort. Je ne créerai pas pour cela une nouvelle forme, considérant que c'est la répétition qui porte cette valeur d'intensité, que je rends en français en conservant la répétition. Les exemples trouvés concernent tous des monosyllabiques, comme illustrés dans les exemples suivants.

178.	<b>ʔó</b>	<b>ʔó</b>	téè
	Ø_HB- <b>ʔo</b>	Ø_HB- <b>ʔo</b>	té lè
	<b>IMP.INAC</b>	<b>monter</b>	<b>IMP.INAC</b> <b>monter</b> CIRC 1S

*Soulèves, soulèves-moi!* [BD-2011-C8.129]

179.	ʔé té	pé	<b>dzá</b>	<b>dzá</b>
	ʔé té -é	pé	Ø_HB- <b>dza</b>	Ø_HB- <b>dza</b>
	3S à -3S	DISC	<b>IMP-INAC</b> prendre	<b>IMP-INAC</b> prendre

*Il lui dit : « Prends, prends! »* [BD-2011-C2.036]

Cette expression d'insistance peut être elle aussi répétée comme dans l'exemple suivant.

180.	ʔéʔóó	<b>tó</b>	<b>tó</b>	kè	pé
	ʔéʔóó	Ø_HB- <b>tɔ</b>	Ø_HB- <b>tɔ</b>	kè	pé -é
	quoi!	<b>IMP-INAC</b> donner	<b>IMP-INAC</b> donner	donc	DAT -3S
	<b>tó</b>	<b>tó</b>	pé		
	Ø_HB- <b>tɔ</b>	Ø_HB- <b>tɔ</b>	pé	-é	
	<b>IMP-INAC</b> donner	<b>IMP-INAC</b> donner	DAT	-3S	

*Quoi! Donne, donne-le lui donc! Donne, donne-le-lui !* [BD-2011-C14.025]

### 2.1.2.2. *Impératif accompli*

Cette forme Ø\_BH.BV glosée IMP.ACC, atteste la même réalisation tonale BH pour les polysyllabes qui est réduite à B sur les monosyllabes que pour l'ACC, par contre, comme la forme précédente, il y a une obligation d'absence du sujet. Cette forme marque un ordre performatif<sup>4</sup>, dont la réalisation est acquise, elle est beaucoup plus rare que la précédente. L'exemple suivant atteste que cette forme peut, comme la précédente, être répétée pour marquer une forte intensité.

À son interlocuteur déjà en train de partir, elle lui dit :

181.	<b>yèjí</b>	<b>yèjí</b>	né	ngé	mò	jénjà				
	Ø_BH-	leji	Ø_BH-	leji	né	ngé	mò -bà	HB-	jenja	
	IMP-ACC	quitter	IMP-ACC	quitter	quoi	3S.EMPH	2S	-FACT	INAC-	imaginer

pé	té	làá	lè	kóà	<b>yèjí</b>	<b>yèjí</b>			
pé	té	là	-á	lè	kóà	Ø_BH- leji	Ø_BH- leji		
DISC	avec	enfant	-de	1S	ainsi	IMP-	quitter	IMP-	quitter

*Va-t-en, va-t-en! Comment peux-tu imaginer des choses pareilles au sujet de mon enfant? Va-t-en, va-t-en!* [BD-2011-C12.049]

Il convient de signaler ici le comportement particulier du verbe ʔɔ « laisser » qui, au lieu de la forme ʔɔ attendue pour l'IMP.ACC, présente une forme ʔɔtó que les exemples suivants illustrent.

182.	<b>ʔɔtó</b>	pé	bí	mò	sákilíá	wà		
	Ø_BH-	ʔɔ	pé	bí	mò	sákilí	nà.H	wà
	IMP-ACC	laisser	DAT	ami de	2S	brindille	de	bois

*Laisse à tes amis les brindilles de bois.* [BD-2011-C8.073]

S'adressant à sa fille pour faire entrer le visiteur qu'elles comptent assassiner :

183.	<b>ʔɔtóé</b>	ʔà	ndá	ʔé	títì			
	Ø_BH-	ʔɔ	-é	ʔà	ndá	ʔé	HB-	titi
	IMP-ACC	laisser	-3S	LOC	maison	3S	INAC-	s'asseoir

*Laisse-le dans la maison, il s'assoit.* [BD-2011-C14.018]

### 2.1.2.3. *Des successions d'IMP*

Dans la plupart des cas, la proposition à l'impératif suit un verbe au mode Réel (INAC ou ACC). Dans l'exemple suivant, l'INAC énonce un constat puis l'IMP.INAC marque l'ordre qui suit.

<sup>4</sup> En gbaya, une autre langue oubanguienne, il existe également une forme accomplie de l'impératif pour marquer un ordre performatif.

184.	ʔé té sàbùèó		pé	ʔí	gbíè		gó		nì	
	ʔé té sàbù	-è	-ó	pé	ʔí	HB-	gbie	Ø_HB-	gɔ	nì
	3S à frère/soeur -3S -PL DISC 2P INAC- tirer IMP_INAC- partir tous									

*Il dit à ses gens: « vous vous mettez-vous en file, allons-y tous ensemble! »* [BD-2011-C3 .066]

Cependant, des suites d'impératifs sont bien attestées dans mon corpus. Les exemples suivants permettent de saisir la valeur de chacune des formes de l'impératif (IMP.INAC / IMP. ACC) lorsqu'elles se suivent.

#### b) Suite d'Impératifs de même valeur aspectuelle

Dans l'exemple suivant, les deux verbes sont sur le même plan (2 IMP.INAC).

185.	ʔéà	já		ngúsūá	tàdíòó		ʔé té bólóá	ngó pé			
	ʔé bà	HB-	ja	ngúsū	-á	tadí	-è	-ó	ʔé té bóló	-á	ngó pé
	3S FACT INAC- prendre asticot -de cadet -3S -PL 3S à chien -de 3P DISC										

	<b>wótò</b>		<b>gó</b>		<b>nì</b>
	Ø_HB-	wɔtɔ	Ø_HB-	gɔ	nì
	IMP_INAC- passer IMP_INAC- partir ensemble				

*Il prit les asticots de ses cadets et dit à leurs chiens: "Passons, allons-y tous ensemble!"* [BD-2011-C14.117]

#### a) Suite d'Impératifs de valeur aspectuelle différente

##### IMP.ACC + IMP.INAC

L'IMP.ACC du « Viens » à son aîné qui l'enjoint de partir, est un ordre déjà acquis qui est suivi par l'IMP.INAC « allons-y » qui est un ordre qu'il donne à tous les deux.

186.	mòà		gbánà	kò	pé	ʔá	góé			
	mò	bà	HB-	gbana	kò	pé	ʔá	HB-	gɔ	-é
	2S	FACT	INAC-	vouloir	seulement	que	1P	INAC-	partir	PST-P

	<b>dòó</b>		<b>gó</b>		<b>bé</b>	
	Ø_BH-	dɔ	T.inv	Ø_HB-	gɔ	bé
	IMP-ACC venir INS IMP_INAC partir donc					

*Tu veux que nous partions vraiment. Viens ! Allons-y donc!* » [BD-2011-C9.033]

##### IMP.INAC + IMP.ACC

Le premier donne un ordre, le second est présenté comme découlant nécessairement du premier et de ce fait exprimant un accord.

187.	pé	wó	mánàé		pé	gó		pi		kpààà		
	pé	wó	HB-	mana	-é	pé	-é	Ø_HB-	gɔ	Ø_BH-	pi	kpààà
	comme	3P	INAC-	dire	-PST-P	DAT	-3S	IMP_INAC-	partir	IMP_ACC-	vider	rapidement

gó		pi		ʔéé	kò	móà	kpá	ngàtá	kè	
Ø_HB-	gɔ	BH-	pi	ʔéé	kò	mó ʔà	kpá	ngàtá	kè	
IMP_INAC-	partir	ACC-	vider	chose	DEM.DIST	là	LOC	feuille	arbre_sp.	DEM.PROX

*Comme si on lui avait dit : "Va et vide, va et vide rapidement cette chose là, sur cette feuille de l'arbre "ngata". [BD-2011-C8.157]*

### 2.1.3. Récapitulatif des formes TAM

Ce sont donc quatre formes qui constituent le système TAM du baka. Elles se distribuent entre deux modes, Réel et Ordre et deux aspects, Inaccompli et Accompli. Ces quatre formes sont mutuellement exclusives et forment donc bien un paradigme, celui des formes TAM du baka. Le tableau suivant donne le nombre de chacune de ses formes tel qu'il est attesté dans mon corpus de référence.

MODES	ASPECTS							
	INAC	Nbr	%	ACC	Nbr	%	Total	%
<b>Réel</b>	HB.BV	1242	77	BH.BV	370	23	1612	93,5
<b>Ordre</b>	Ø_HB.BV	100	88,5	Ø_BH.BV	13	11,5	113	6,5
		1342	77,8		383	22,2	1725	

Tableau 42. Les fréquences des formes verbales TAM du baka

Il ressort que les formes inaccomplies sont plus nombreuses que les formes accomplies, soit dans une proportion des trois quarts contre un quart – proportion encore plus marquée pour les seules formes de l'Ordre. La dernière colonne montre, elle, que les formes du Réel sont très fréquentes (93,5%), les formes de l'Ordre n'atteignant pas 10%.

### 2.2. Le syntagme verbal expansif

Le syntagme verbal expansif est composé de tous les éléments qui portent de façon facultative sur la forme conjuguée du verbe, c'est à dire sur le verbe en fonction prédicative. Ce sont des expansions. Certains de ces éléments peuvent, en plus d'être supportés par le verbe, être attestés dans une prédication non verbale. Je considère les premiers comme des modalités du verbe et les seconds comme les modalités du prédicat, quel que soit sa nature verbale ou non.

### 2.2.1. Les modalités spécifiques du prédicat verbal

Il s'agit des morphèmes qui apparaissent sur les formes verbales conjuguées et qui leur sont spécifiques. Ce sont 8 modalités qui prennent en charge divers domaines :

- Des valeurs temporelles, passé [-ngí, -é, -ó] et futur [là]
- Des valeurs argumentatives [bà]
- Des valeurs épistémiques [ngò, ʔá-yè-pé]
- L'interdiction [-á]

Je les présenterai successivement.

#### 2.2.1.1. Des modalités temporelles

Il s'agit de morphèmes qui portent sur le verbe conjugué et situent l'action dans le temps. Trois réfèrent au passé et une au futur. Elles se placent juste après la base verbale selon la construction S TAM.BV Mod. temporelle.

##### 2.2.1.1.1. Une modalité de passé immédiat

Il s'agit du morphème *ngí* qui atteste toujours une forme segmentale complète. Il se place après la forme conjuguée du verbe TAM.BV et porte aussi bien sur l'INAC que sur l'ACC du Réel. Dans les deux cas il signale un procès qui vient juste de se produire, il s'agit donc d'un passé relatif, pas d'une situation dans le temps, comme peut le faire *kóʔò* « hier » dans l'exemple 192 ci-après.

188.	ʔé pé	oo ndàá	kò	má síá		<b>ngí</b>
	ʔé pé	oo ndàá	kò	má HB-	sia	<b>ngí</b>
	3S DISC	oh!	endroit	REL 1S	INAC-	voir <b>PST-I</b>

té	ngó kòè		kò	má b̀à	góá-ɲè	
té	ngó kò	nè	kò	má b̀à	HB-	gò náá.B.ɲɛ
CIRC	eau	DEM-DIST	REL	FUT 1S	FACT	INAC partir NV.se_laver

j̀ò	ʔà	dúkpé
j̀ò	-T.inv	ʔà dúkpé
là-bas	-INS	LOC lendemain

*Il dit: " Oh! Cet endroit où je viens de voir cette eau, je retournerai là-bas me baigner demain." [BD-2011-C2.017]*

189.	só	wá	<b>mbé</b>	<b>ngí</b>	lé	tèé-jò
	só	wó -á	<b>HB-</b>	<b>mbɛ</b>	<b>ngí</b>	lé té náà.B.jo
	animal 3P et donc <b>INAC- finir PST-I</b> -3S avec NV-manger					

*Les bêtes venaient juste de le manger (le régime de banane-plantain qui n'a plus que quelques doigts).*[BD-2011-V2.030]

190.	mò	siá	<b>ngí</b>	pé	kùndá	mó	kò
	mò	BH-	sia	<b>ngí</b>	pé	kùndá	mó kò
	2S ACC- voir <b>PST-I</b> SUB tortue là est_ce_que						

*Est-ce que tu viens de voir que la tortue est là ?* [BD-2011-C8.110]

191.	ʔé	gòó	<b>ngí</b>	jò	ńíngá	njò	ngóá	bálá
	ʔé	BH-	gò	-T.inv	<b>ngí</b>	jò	ńíngá	njò ngó -á bálá
	3S ACC- partir -INS <b>PST-I</b> là-bas vers tête de eau -de campement							

*Il vient d'aller là-bas vers l'amont de la rivière du campement.* [BD-2011-V2.046]

192.	ʔèé-kò	ngáà	má	sié	<b>ngí</b>	ʔá	kóʔò	bèláá	ʔé	kò
	ʔèé-kè	ngáà	má	BH-	sié	<b>ngí</b>	ʔà	kóʔò	bèlà	-ná ʔé kò
	alors 1S.EMPH 1S ACC- travailler <b>PST-I</b> LOC hier travail ANAPH-DIST ETRE voilà									

*Alors hier, moi, je venais de travailler, le travail en question le voilà.* [BD-2011-V2.069]

#### 2.2.1.1.2. L'expression d'un passé relatif

Il s'agit de deux morphèmes qui ne sont attestés que sous une forme liée qui se suffixe à la base verbale selon la construction TAM.BV-é / -ó. Lorsque la base verbale se termine par deux voyelles (CVV, CVCVV), il se produit une réalisation *lé* / *-ló* attestant la consonne de liaison *l*, selon une règle que j'ai déjà présentée. Ces deux morphèmes expriment un passé relatif, situant le procès qui les supporte par rapport à un autre. Les énoncés où les deux morphèmes coexistent, permettent de comprendre que employés concurremment le -ó est une marque de passé antérieur par rapport au passé marqué par -é

##### a) Cas de cooccurrence entre ces deux morphèmes du passé

Quand dans un même contexte on a à la fois -é et -ó, il ressort clairement que la marque -ó signale un procès antérieur à celui marqué par -é.

193.	bóló	ʔé	kòó	ʔá	bùlélé	té	ʔèé	kèé		
	bóló	ʔé	kòó	-T.inv ʔé -á	BH- buo	lé	té	ʔèé	kè	-T.inv
	chien	ETRE	là	INS	3S et donc	ACC- rendre_la_pareille	<b>-PST-P</b>	CIRC	chose	REL -INS

sèkò	ʔé	mèèlóló	té	nè	
sèkò	ʔé	BH- mɛɛ	ló	té	nè
chimpanzé	3S	ACC- faire	<b>PST-D</b>	CIRC	REL

*Alors le chien est là, il a fait au chimpanzé ce que celui-ci lui avait fait.* [BD-2011-C1.032]

194.	lè	gbékòà	wósè	mòpé	gbiéè	ló	ngòmbí	ʔà-tié-kèèè	
	lè	gbékòà	wósè	mòpé	HB- gbiè	ló	ngòmbí	ʔà-tié-kè	-vv
	enfant	vieux	femme	rapidement	INAC- tirer	<b>PST-D</b>	harpe_cithare	au_moment_où	-DUR

làà	ngé	nà	wósè	wó	té	kòè	wá				
lè	-á	ngé	nà	wósè	wó	té	kò	-é	wó	-á	
enfant	-de	3S	comme	femme	3P	avec	mari	de	-3S	3P	et donc

líé	té	jòòò	bó	nàngó	ndá	nè			
HB- li	-é	té	jò	-vv	bó	nàngó	ndá	nè	
INAC- entrer	<b>-PST-P</b>	CIRC	là-bas	-DUR	dedans	de	3P	maison	REL

*La petite vieille femme jouait de la guitare au moment où sa fille et son mari étaient entrés là-bas dans leur maison.* [BD-2011-C14.021]

L'analyse de cet exemple m'incite à caractériser -é comme un passé proche glosé 'passé proche' PST.P et -ó comme un passé moins proche que je glose 'passé distant' PST.D.

## b) Le passé -é PST.P

On le trouve aussi bien sur un INAC que sur un ACC du Réel. Il est bien attesté dans des relatives qui de fait se trouvent situées par rapport à un autre procès. Dans les autres exemples, la position passée du procès le situe par rapport à un autre procès et peut être rendu en français par de la subordination (une fois que, puisque...). En 199 on voit la réalisation avec la consonne de liaison -lé sur une base CVV, ici mɛɛ « faire ».

195.	ʔá	já	jó	kèé	gbékòà	wósè					
	ʔé	-á	HB- ja	jó	kè	-T.inv	gbékòà	wósè			
	3S	et donc	INAC- prendre	nourriture	REL -INS	vieux	femme				
	ʔé	mànàé	pé	nè	ʔá	lòà	ʔà	wà			
	ʔé	BH- mana	-é	pé	-é	nè	ʔé	-á	HB- loa	ʔà	wà
	3S	ACC- montrer	<b>-PST-P</b>	DAT	-3S	REL	3S	et donc	INAC- cuisiner	LOC	feu

*Il prend la nourriture que la vieille femme lui avait montrée, il la prépare au feu.* [BD-2011-F10a.016]

196.	ʔé	té	bàngó	màá		kè	ʔé	jié			
	ʔé	té	bàngó	mà	T.inv	kè	ʔé	BH-	ji	-é	
	3S	avec	morceau	de	remède	-INS	REL	3S	ACC-	voler	<b>PST-P</b>

ʔà	ʔékpéá	mbékéè	kò	ʔà	mpéʔé		
ʔà	ʔékpè -á	mbéké	nè	kò	ʔà	mpéʔé	
LOC	sac	-de	Mbeke	REL	là	LOC	sac

*Il a, le morceau de remède qu'il avait volé dans le sac de Mbeke dans la poche.*  
[BD-2011-C3 .061]

197.	pé	mò	mákàé		nòó	bó	ʔáà		méè		nàngé				
	pé	mò	HB-	maka	-é	nòó	bó	ʔé	-á	T.inv	HB-	mεε	nà	ngé	
	quand	2S	INAC-	rencontrer	<b>PST</b>	un certain	personne	3S	et	donc	INS	INAC-	faire	de	3S

ʔéè	mò	bánà		m̀bi	kèè	ʔá		méè		nèá			
ʔéè	mò	HB-	baŋa	>K	kè	T.inv	ʔé	-á	HB-	mεε	nè	-á	
chose	2S	INAC-	essayer	sorte	REL	-INS	3S	et	donc	INAC	faire	REL	PROH

*Une fois que tu as rencontré quelqu'un qui fait sa propre activité, tu n'essaies pas de l'imiter.* [BD-2011-C4.034]

198.	kùndá	ʔé	té	súà	pé	gó	
	kùndá	ʔé	té	súà	pé	Ø_HB-	go
	tortue	3S	à	panthère	DISC	IMP-INAC	partir

màá		mùé		pòkì	mó			
má	-T.inv	-á	BH-	mu	-é	pòkì	mó	
1S	-INS	et	donc	ACC-	voir	<b>-PST-P</b>	miel	là

*La tortue dit à la panthère : « Partons! Puisque j'ai vu [avant] du miel là-bas ».*  
[BD-2011-C5.010]

199.	bólo	té	pé	yíè	mò	méèlé		lè	
	bólo	té	pé	yíè	mò	HB-	mεε	-lé	lè
	chien	DISC	DISC	cela	2S	INAC-	faire	<b>PST-P</b>	1S

*Le chien dit: « Ce que tu m'avais fait... » [Je vais te montrer qu'il ne fallait pas le faire.]* [BD-2011-C1.015]

À la fille qui ne veut pas de lui, le jeune garçon dit:

200.	ngáà	má	yéé		kò	kòtó	mò		
	ngáà	má	HB-	ye	-é	kò	kòtó	mò	
	1S.EMPH	1S	INAC-	aimer	<b>PST-P</b>	seulement	peau	de	2S

ngámò	límbéní	kè		má	yéé		mò	
ngámò	límbéní	kè		má	HB-	ye	-é	mò
2S.	EMPH	límbéní	DEM.PROX	1S	INAC-	aimer	<b>PST-P</b>	2S

*"Moi, je n'aimais que toi. Toi, cette Limbeni, je t'aimais»* [BD-2011-C12.030]

### c) Le passé -ó PST-D

Marquant également un passé moins proche que le précédent, ce morphème peut porter aussi bien sur un INAC que sur un ACC du Réel. On voit la réalisation avec la consonne de liaison *-ló* sur une base CVV, en 203, 204.

201.	ʔé ngó	góá-kótò	ʔà
	ʔé ngó	HB- gɔ ná.HB.kɔtɔ	-T.inv ʔà
	3S ensuite	INAC- partir NV. arriver	-INS LOC

ló	kè	wó wòó	té	jóó
ló	kè	wó BH- wɔ	-ó	té jó -vv
arbre REL	3P ACC-	cache <b>PST-D</b>	CIRC	nourriture -DUR

*Il arrive ensuite jusqu' à l'arbre où ils avaient caché les nourritures.* [BD-2011-C9.009]

202.	ʔá	ʔsè	mbì	kè	ɲìó	té	ɲéó
	ʔé -á	HB- ʔɔ	-ê >K	kè	ɲì	-ó	té ɲé -ó
	3S et donc	INAC- laisser	3S sorte	REL	père de	-PL avec	mère de -PL

jùó	lé	té	nè
BH- ju	-ó	-lé	té nè
ACC- accoucher	- <b>PST-D</b>	3S CIRC	REL

*Il l'a laissé tel qu'il était au moment où son père et sa mère l'avaient mis au monde.* [BD-2011-C1.023]

203.	ʔé kòàló	nà	pé	tì mí	ʔá	ʔé	bílió
	ʔé BH- koa	-ó	nà- pé	tì mí	ʔé -á	HB- ʔe	bíli -ó
	3S ACC-	monter <b>PST-D</b>	LOC- dos de	piere	3S -et donc	INAC-	appeler souris -PL

*Il était monté sur le dessus de la pierre et il a appelé les souris.* [BD-2011-F10b.001]

204.	wèè	má	ɲìó	ʔèé	kò	mò	mèèló	kóà	nè	dé
	wèè	má	BH- ɲì	-ó	ʔèé	kò	mò	BH- mɛɛ	-ló	kóà nè dé
	ouais! 1S	ACC-	connaître <b>PST-D</b>	chose	REL	2S	ACC-	faire <b>PST-D</b>	ainsi	REL NEG

*Ouais! Je ne savais pas que tu pouvais faire une chose pareille.* [BD-2011-C8.126]

205.	ʔà	ngbósàná	tó	ʔà	wó	ngbósànáó	
	ʔà	HB-	>bgdo	té	-ó	ʔà	wó HB- >bgdo -ó
	INTJ INAC-		rassembler avec 3P		INTJ 3P	INAC-	rassembler -PST-D
	tó	té	nèé				
	té	-ó	té	nè	T.inv		
	avec	-3P	CIRC	en_effet	INS		

*Ah, réunis comme ils s'étaient réunis là*, [il dit aux gens de son village: "Ah, Vous allez de fait, chantez comme ça."] [BD-2011-C3.012]

### 2.2.1.1.3. L'expression du futur

Il s'agit du morphème *là* qui est toujours attesté sous une forme segmentale complète. Il se place après la forme conjuguée du verbe TAM.BV *là*. D'un emploi assez faible (4 occurrences), il n'est attesté, dans mon corpus que sur l'INAC du Réel et de plus dans un énoncé négatif. Brisson (2010) le mentionne, lui, dans des énoncés affirmatifs, la présence de la négation ne semble donc que circonstancielle. Cette valeur de futur n'a pas une valeur d'action programmée, elle exprime une possibilité envisagée, de l'ordre du virtuel. Je la glose 'virtuel' VRT par opposition à *kòmbé* qui est un futur situant l'énoncé dans l'avenir.

206.	wópè	pàmèá	lè	ngé	súà	ʔé	jóè	là	wódé		
	wópè	pàmè	-á	lè	ngé	súà	ʔé	HB-	-é	là	wódé
	non	sanglier	-de	1S	3S.EMPH	panthère	3S	INAC	-3S	VRT	NEG

*Mensonge! Mon sanglier, lui, la panthère ne le mangera pas.* [BD-2011-C5.011]

207.	ʔá	síalá	kíná	sídí	là	wódé		
	ʔá	HB-	sia	-á	kíná	sídí	là	wódé
	1P INAC-		voir 1P		encore derrière		VRT	NEG

*Nous ne regarderons plus derrière.*" [BD-2011-V2.038]

### 2.2.1.1.4. Bilan

Ces quatre morphèmes qui déterminent le verbe de façon facultative occupent la même position par rapport au Verbe conjugué et constituent le paradigme des modalités temporelles du verbe *ɓaka*. L'expression du temps n'est donc pas en *ɓaka* une propriété obligatoire comme l'aspect, mais une expansion.

### 2.2.1.2. Des modalités argumentatives et épistémiques

Il s'agit de deux morphèmes qui se placent entre le Sujet et le verbe conjugué. Je distinguerai la valeur qu'elles produisent, selon que le verbe qu'elles affectent est au mode Réel ou au mode de l'Ordre. L'un *ɓà* souligne le procès comme ayant une réalité

factuelle certaine, l'autre *ngò* marque une obligation. Les deux peuvent porter aussi bien sur l'INAC que sur l'ACC du Réel.

#### 2.2.1.2.1. Le morphème *bà*

Je présenterai tout d'abord son emploi avec les formes du Réel, puis avec les formes de l'Ordre.

##### a) Dans le mode Réel : *bà* « factuel » FACT

Ce morphème précède la forme conjuguée du verbe qui peut être à l'INAC comme à l'ACC du Réel. Il présente une forme segmentale *bà* et une forme liée *-à* lorsqu'il s'amalgame au sujet du verbe. Je n'ai pas pu trouver de motivation au choix entre forme segmentale et forme liée. Cette dernière est en particulier attestée avec le pronom personnel 3P (*wó + -à > wóà* Cf. ex. 208), et des noms propres (ex. 209) sans que ce soit systématique (ex. 210). Très fréquent, c'est sous sa forme segmentale qu'il semble le plus utilisé. Il introduit le procès comme un fait assumé par le locuteur. Je le considère comme un factuel que je glose FACT. Il est difficile de le rendre dans la traduction française, j'utilise « en fait, de fait, vraiment, bien sûr... » selon les cas.

208.	wóà	njó	kò	yíè
	wó <b>bà</b>	HB-	njo	kò yíè
	3P <b>FACT</b> INAC- boire seulement cela			

*En fait, ce n'est que ça qu'ils boivent.* [BD-2011-V3.009]

209.	mbèlèkòà	dó	ʔá	ʔó	ʔá	bé
	mbèlèkò <b>bà</b>	HB-	dó	ʔé -á	HB-	ʔo ʔé -á HB- bé
	oiseau_sp. <b>FACT</b> INAC- venir 3S -et donc INAC- monter 3S -et donc INAC- descendre					

*De fait, Mbeleko vient, il monte, il descend.* [BD-2011-C9.044]

210.	ʔàlé	mbèlèkò <b>bà</b>	gó	gò	ʔé <b>bà</b>	gétèé
	ʔàlé	mbèlèkò <b>bà</b>	HB-	gò	-RDP	ʔé <b>bà</b> HB- gete -é
	allez! oiseau_sp. <b>FACT</b> INAC- partir -INTENS 3S <b>FACT</b> INAC- abandonner -3S					

*Allez! Mbeleko s'en va vraiment, il l'abandonne.* [BD-2011-C9.049]

211.	pé-nà	bìbì	kè	ʔé ʔòó	ná-béjà,	ʔé <b>bà</b>	béjà
	pé-nà	>K	kè	ʔé ʔòó	na.HB.beja	ʔé <b>bà</b>	HB- beja
	comme façon REL 3S PST NV.insister 3S <b>FACT</b> INAC- insister						

	ʔé <b>bà</b>	béjà	nèè
	ʔé <b>bà</b>	HB-	beja nè -T.inv
	3S <b>FACT</b> INAC- insister REL -INS		

*Comme elle n'était qu'insistance, elle insiste, elle insiste.* [BD-2011-C12.021]

212.	ngé	<b>ɓà</b>	tóngòà	náà-jò	kò	néè	
	ngé	<b>ɓà</b>	HB-	tongoa	náà.B.jo	kò	něě
	3S.EMPH	<b>FACT</b>	INAC	commencer	NV.manger	seulement	ici

*De fait, lui commence à manger ici.* [BD-2011-C9.037]

213.	má	<b>ɓà</b>	jè	kò	
	má	<b>ɓà</b>	BH-	je	kò
	1S	<b>FACT</b>	ACC-	entendre	maladie

*Je suis vraiment malade.* [BD-2011-C7.000]

214.	kùndá	ʔé	<b>ɓà</b>	sù	mòjómbe	súà	ʔé	<b>ɓà</b>	sù	pàmè		
	kùndá	ʔé	<b>ɓà</b>	BH-	su	mòjómbe	súà	ʔé	<b>ɓà</b>	BH-	su	pàmè
	tortue	3S	<b>FACT</b>	ACC-	boucaner	antilope	panthère	3S	<b>FACT</b>	ACC-	boucaner	sanglier

*La tortue boucane l'antilope pendant que la panthère boucane le sanglier.* [BD-2011-C8.020]

215.	pé	súà	ʔé	mèè	pé	ʔé	wèè		
	pé	súà	ʔé	HB-	mɛɛ	pé	ʔé	HB-	wee
	quand	panthère	3S	INAC-	faire	que	3S	INAC-	attraper

	ʔókò	kpèèk	kùà	kónò		
	ʔókò	kpèèk	kù	<b>ɓà</b>	HB-	kɔnɔ
	comme_ça	bruit_sp.	corde	<b>FACT</b>	INAC-	couper

*Lorsque la panthère agit pour l'attraper comme ça, crac ! La corde de fait se coupe [et elle est retombée à l'intérieur de cela].* [BD-2011-C8.138]

216.	kòmbe	ʔí	<b>ɓà</b>	wótò	jò	gbíní	bó	bátà	té	túmá	
	kòmbe	ʔí	<b>ɓà</b>	HB-	wɔtɔ	jò	gbíní	bó	bátà	té	túmá
	VRT	2P	<b>FACT</b>	INAC-	passer là-bas	soit	personne	trois	avec	maître_chasseur	

	gbíní	bó	bídē	té	túmá
	gbíní	bó	bídē	té	túmá
	soit	personne	deux	avec	maître_chasseur

*Vous irez bien sûr là-bas soit à trois, soit à deux avec le maître-chasseur.* [BD-2011-V1.016]

#### b) Dans le mode de l'Ordre : *ɓà* « Politesse » POL

Les formes impératives, tant inaccomplies qu'accomplies peuvent être précédées du morphème *ɓà* qui sert ici à atténuer l'ordre, le changeant en une forme de politesse plus courtoise. Je le glose POL (politesse) et qu'on peut rendre en français par « s'il te plaît ». Dans cet emploi *ɓà* se présente toujours sous sa forme segmentale.

Dans l'exemple suivant, l'ordre donné avec un IMP.INAC est ensuite répété, précédé de *ɓà* :

217.	ʔóó	síkà		<b>ɓà</b>	síkà		mò	kpíì		ngáà	biyéké
	ʔóóó	Ø_HB-	sika	<b>ɓà</b>	Ø_HB-	sika	mò	HB-	kpii	ngáà	biséké
	oh!	IMP-INAC	attendre	<b>POL</b>	IMP.INAC	attendre	2S	INAC	pousser	1S.EMPH	d'abord

*Oh! Attends! S'il te plaît attends tu me pousses d'abord!* [BD-2011-C8.131]

Dans l'exemple suivant, l'aîné parle à ses frères qui attendent tous sa décision, le verbe est à l'IMP.ACC précédé de *ɓà*.

218.	ʔéé	<b>ɓà</b>	ʔò		ngáà	má	góá-sià		
	ʔéé	<b>ɓà</b>	Ø_BH-	ʔò	ngáà	má	HB-	gɔ	ná.HB.sia
	hein!	<b>POL</b>	IMP. ACC	laisser	1S.EMPH	1S	INAC-	partir	NV.voir

*S'il vous plaît, laissez-moi! Je vais aller voir...* [BD-2011-C16.100]

Je distinguerai donc deux valeurs de *ɓà*, une valeur factuelle qui porte sur un verbe conjugué au Réel et une valeur de politesse qui porte sur un verbe conjugué à l'impératif.

#### 2.2.1.2.2. Le morphème *ngò* « obligatif » OBLG

Se plaçant, comme le précédent, devant le verbe conjugué, le morphème *ngò* porte sur des formes du Réel, comme sur des formes de l'Ordre leur conférant une valeur d'obligation, qui est partout glosée OBLG.

Se plaçant, comme le précédent, devant le verbe conjugué tant à l'INAC qu'à l'ACC, *ngò* exprime l'obligation, selon la construction : Sujet *ngò* TAM.BV. Il est glosé OLBIG et est le plus souvent traduit en français par le verbe devoir.

219.	ʔé	<b>ngò</b>	nángà	pé	tóló	kè	kòpé	
	ʔé	<b>ngò</b>	HB-	nanga	pé	tóló	kè	kòpé
	3S	<b>OBLIG</b>	INAC-	envahir	LOC	terre	DEM.PROX	tout

*Elle doit envahir toute cette terre.* [BD-2011-C13.029]

220.	bó	kòpé	ʔé	<b>ngò</b>	wéè	mbù	
	bó	kòpé	ʔé	<b>ngò</b>	HB-	wee	mbù
	personne	tout	3S	<b>OBLIG</b>	INAC-	attraper	sorcellerie

*Toutes les personnes doivent attraper la sorcellerie (en être victime).* [BD-2011-C13.029']

221.	ʔé	<b>ngò</b>	gbà	kò	ngòbò	mò	
	ʔé	<b>ngò</b>	BH-	gba	kò	ngòbò	mò
	3S	<b>OBLIG</b>	ACC-	recouvrir	seulement	corps de	2S

*Il doit seulement recouvrir ton corps.* [BD-2011-C2.037]

Dans le cas des formes impératives à l'INAC le morphème *ngò* peut se placer devant le verbe avec une même valeur d'obligation qui renforce la valeur d'ordre, déjà

prise en charge par l'impératif. Dans mon corpus je n'ai pas trouvé d'IMP.ACC avec cette marque d'obligation. Sans doute, l'obligation étant toujours imposée, elle peut plus difficilement avoir une valeur performative qui découle d'un consensus, voir d'un accord antérieur. Je le rendrai en français par 'il faut'. Formellement ; il est présenté comme suit : *ngò* Ø\_HB- BV.

222.	ʔé té làá	ngé pé	<b>ngò</b>	<b>tée</b>		
	ʔé té là	-á ngé pé	<b>ngò</b>	<b>Ø_HB-</b>	tee	
	3S à enfant	-de 3S	DISC	<b>OBLIG IMP_INAC-</b>	<b>attacher</b>	

	péè	pèndí	ná
	pé	lè	pèndí
	DAT 1S	panier_sp.	ANAPH-DIST

*Il dit à son enfant: "Il faut que tu m'attaches le panier en question".*[BD-2011-C6.040]

223.	ʔé té	pé	<b>ngò</b>	<b>kpáhà</b>	wúlòà	
	ʔé té -è	pé	<b>ngò</b>	<b>Ø_HB-</b>	<b>kpaha</b>	<b>Ø_HB.</b>
	3S à	-3S	DISC	<b>OBLIG IMP_INAC-</b>	<b>se_dépêcher</b>	<b>IMP_INAC</b>

	tòngjàó	wá	jéʔè	ná-sòò	lè	mó	ʔà	yé
	tòngjà	-ó	wó -á	HB-	jeʔe	ná.HB.soo	lè	mó
	abeille -PL	3P	-et donc	INAC-	commencer	NV.piquer	1S là	LOC

*Il lui dit: " Il faut que tu te dépêches, vide [le], les abeilles commencent à me piquer là en haut." [BD-2011-C6.046]*

224.	<b>ngò</b>	<b>mélè</b>	wàéé	kùndá	ʔé	bà	mélè	wà	mélè
	<b>Ø ngò</b>	<b>Ø_HB-</b>	mεε	wà éé	kùndá	ʔé	bà	HB-	mεε
	<b>OBLIG IMP_INAC-</b>	<b>faire</b>	feu hein!	tortue	3S	FACT	INAC-	faire	feu

*Il faut que tu fasses un feu hein! La tortue fait vraiment un feu.* [BD-2011-C8.051]

### 2.2.1.2.3. Un autre obligatif OBLG2

Prenant également en charge l'obligation, il existe une locution *ʔá-yè-pé*, composée de *ʔé* 3S, du verbe *yè* «vouloir» à l'accompli et de *pé* DISC, littéralement 'il veut que' pour signifier « il faut que ». Cette locution présente une variante qui calque complètement le français *ʔi-fó-ké*. (< il faut que). Il est possible que la locution baka soit une création à partir de l'emprunt au français, mais cela reste une hypothèse. Ces deux locutions fonctionnant exactement de la même façon, en se plaçant devant le sujet du verbe concerné par l'obligation, je les considère comme des variantes que je glose OBLIG 2.

225.	bó	wó	sàmàá		ngí	nì	té	péné	
	bó	wó	BH-	sama	-T.inv	ngí	nì	té	péné
	personne	3P	ACC-	être_fatigué	-INS	PST-I	ensemble	avec	faim_d'une_chose_rare

	<b>ʔá-yè-pé</b>	bó	wó	gó		niá-géè		ʔèé	náà-jò
	<b>ʔá-yè-pé</b>	bó	wó	HB-	gɔ	nì	ná.HB.gee	ʔèé	náà.B.jo
	<b>OBLIG 2</b>	personne	3P	INAC-	partir	ensemble	NV.chercher	chose	NV.manger

*On est tous épuisés de la faim de viande il faut que tous nous partions chercher une chose à manger (de la nourriture). [BD-2011-C3 .005]*

226.	má	té	bó	<b>ʔá-yè-pé</b>	ʔá	góá-bótò		bándiá	ngá	té	mò	bíté	mbùsà		
	má	té	> F	<b>ʔá-yè-pé</b>	-ʔá	HB-	gɔ	ná.HB.boto	bándí	-á	ngá	té	mò	bíté	mbùsà
	1S	DISC	bon	<b>OBLIG 2</b>	-1P	INAC	partir	NV.enlever	dette	-de	1P	avec	2S	chez	scorpion_blanc

*J'ai dit l'homme: « Il faut que nous allions enlever notre dette auprès de l'homme haoussa. » [BD-2011-V2.003]*

227.	má	té	pé	yíè	kóà	<b>ʔí-fó-ké</b>	ʔá	góá-kónò		njò	táábù		
	má	té	pé	yíè	kóà	> F	ʔá	HB-	gɔ	ná.HB.kono	njò	táábù	
	1S	DISC	DISC	cela	ainsi	<b>OBLIG 2</b>	1P	INAC-	partir	NV.couper	tête	de	banane_douce

*Je lui ai dit: " Comme c'est comme ça, il faut que nous partions couper le régime de banane. [BD-2011-V2.036]*

#### 2.2.1.2.4. Un obligatif négatif -á PROH

Ce morphème n'est également attesté que dans des énoncés verbaux. Il ne se place pas, comme les autres obligatifs devant le verbe conjugué, mais se place comme les autres marques de négation qui vont être présentées ensuite, à la fin de la proposition. Il s'agit d'un morphème qui n'atteste qu'une forme liée -á qui s'amalgame au dernier terme de la proposition. Il porte uniquement sur la forme INAC du verbe. Il exprime une interdiction. Je le glose PROH (prohibitif). Il est rendu en français par « ne pas devoir » ou « il ne faut pas ».

228.	ɲíè		té	pé	mò	góá				
	ɲí	-ê	té	-ê	pé	mò	HB-	gɔ	-á	
	mère	de	3S	à	3S	DISC	2S	INAC-	partir	<b>PROH</b>

	làá		lè	mò	góá		
	là	-á	lè	mò	HB-	gɔ	-á
	enfant	-de	1S	2S	INAC-	partir	<b>-PROH</b>

*Sa mère lui dit: "Tu ne dois pas y aller! Mon enfant, tu ne dois pas y aller!" [BD-2011-C12.017]*

229.	mò	ngómà		dààdiá	
	mò	HB-	ngoma	dàadi	-á
	2S	INAC-	parler	beaucoup	<b>-PROH</b>

[Toi, regardes seulement, regarde !] *Tu ne dois pas t'en mêler!* [BD-2011-V15.]

230.	nòó	bó		sùéléá	
	nòó	bó	HB-	sue	lé -á
	IND	personne	INAC-	élaguer	3S <b>-PROH</b>

*Aucun homme ne doit la maudire!* [BD-2011-C13.029]

Les expansions spécifiques du verbe se distribuent autour du verbe conjugué de la façon suivante : après le verbe conjugué pour les marques temporelles (passé et virtuel) et avant lui pour les marques énonciatives (Factuel) ou épistémiques (Obligatifs). Enfin l'obligatif négatif ou Prohibitif se place en fin de proposition comme les autres marques de négation.

### 2.2.1.3. La reduplication du verbe

Le corpus comporte 63 formes verbales redupliées, glosées RDP. Il s'agit toujours d'un redoublement total de la base verbale. Ces formes verbales ainsi redupliées permettent de renforcer l'assertion, c'est un procédé d'insistance qui peut être rendu en français par « vraiment, effectivement ». Dans ces redoublements l'ordre canonique est:

- TAM.BV-RDP pour les verbes intransitifs
- TAM.BV COD -RDP pour les verbes transitifs

La possibilité pour tous d'admettre un adverbe entre les deux (V1 ADV RED) est également attestée dans la langue. Plusieurs procédés de constructions que j'analyserai au fur et à mesure sont dégagés.

#### 2.2.1.3.1. Procédé de redoublement des bases verbales monosyllabiques

La base verbale prend un ton haut tandis que la nouvelle syllabe issue du redoublement prend un ton bas : RDP = B.BV

231.	ʔé	ɓà	méè	lè	ɓó	yíè	wá	lí	lì		
	ʔé	ɓà	HB-	mɛɛ	lè	ɓó	yíè	wó -á	H-	li	<b>B.li</b>
	3S FACT INAC- faire enfant dedans cela 3P -et donc INAC- entrer <b>-RDP</b>										
	ʔà	bélé	ʔà	tíé	bátà						
	ʔà	bélé	ʔà	tíé	bátà						
	LOC forêt LOC temps trois										

*Il se passe un petit moment, ils entrent réellement dans la forêt pour la troisième fois.*[BD-2011-C3 .053]

232.	wàitò	ɓà	dú	dùà	nàngé	gbá	ʔá					
	wàitò	ɓà	HB-	du	<b>B.du</b>	-à	nàngé	gbá	ʔé	-á		
	waito	FACT INAC- rentrer <b>-RDP</b> -LOC de 3S village 3S et donc										
	dóá	ngbósà	nàngé	sàbùèò								
	HB-	dó	ná.HB.ngbosana	nàngé	sàbù	-è	-ó					
	INAC- venir NV.rassembler de 3S frère/sœur de 3S -PL											

*Waito rentre bien dans son village, il va rassembler ses gens.* [BD-2011-C3.070]

233.	mbù	ngéà	dó	kíná	dó	dò					
	mbù	ngé	-ɓà	HB-	dó	kíná	H-	dó	<b>B.dó</b>		
	sorcellerie 3S.EMPH -FACT INAC- venir encore INAC- venir <b>-RDP</b>										

*La sorcellerie vient encore et encore.* [BD-2011-C13.016]

Les deux exemples suivants montrent que cette reduplication verbale n'empêche pas le verbe conjugué de supporter le ton inverse d'insistance qui a été présenté en I.2.4.3.1. et peut porter sur n'importe quel terme. Cette accumulation d'insistance est difficile à rendre en français.

234.	sésé	ɓà	dòó	dò							
	sésé	ɓà	B-	dó	-T.inv	<b>B.dó</b>					
	oiseau_sp FACT ACC- venir -INS <b>-RDP</b>										

*Sese arrive.* [BD-2011-C12.045]

235.	wó	ɓà	líí	lì	wó	ɓààà	méè	kíná					
	wó	ɓà	B-	li	-T.inv	-vv	<b>-B.li</b>	wó	ɓà	-vv	HB-	mɛɛ	kíná
	3P FACT ACC- entrer -INS -DUR <b>-RDP</b> 3P FACT -DUR INAC- faire encore												

*Ils entrent, ils en (la chasse) font encore.* [BD-2011-C3 .032]

### 2.2.1.3.2. Procédé de redoublement des bases verbales dissyllabiques

Pour les bases verbales dissyllabiques et plus, la forme redoublée porte un schème tonal HB : RDP = HB.BV

236.	ʔé b̩à	kótò	<b>kótò</b>	ʔé b̩à	bákàràókò					
	ʔé b̩à	HB-	kɔtɔ	<b>HB.kɔtɔ</b>	ʔé b̩à	HB-	bakama	ʔókò		
	3S	FACT	INAC-	arriver	<b>-RDP</b>	3S	FACT	INAC-	se_percher	comme_ça

	ʔà	bé	lè	ló	ʔà	sóòà	dé	gá	ndá					
	ʔà	bé	lè	ló	ʔà	sóò	ʔà	dé	gá	dá				
	LOC	branche	de	enfant	arbre	LOC	proximité	de	LOC	côté	de	côté	de	maison

*Sésé arrive, arrive; il se perche sur la branche d'un petit arbre à proximité du côté de la maison.* [BD-2011-C12.046]

237.	wó b̩à	líí	lí	wó b̩à	lâtí	<b>lâtí</b>					
	wó b̩à	B-	li	-T.inv	B.li	wó b̩à	BH-	lati	<b>HB.lati</b>		
	3P	FACT	ACC-	entrer	-INS	-RDP	3P	FACT	ACC	dormir	<b>-RDP</b>

*Ils entrent, ils dorment vraiment.* [BD-2011-C14.067]

### 2.2.1.3.3. Possibilité d'introduire un élément entre le verbe conjugué et le segment rédupliqué

Plusieurs éléments peuvent être introduits entre le verbe conjugué et la forme rédupliquée du verbe. Il peut s'agir d'un complément d'objet (COD) pour les verbes transitifs, de l'adverbe *kò* (seulement), de la modalité circonstancielle *té* (CIRC).

#### a) L'élément introduit est un COD

238.	ʔàlé wáà	lékè	<b>ndándā lékè</b>					
	ʔàlé	wó -á	-T.inv	HB-	leke	<b>ndándā</b>	<b>HB.leke</b>	
	allez!	3P	et donc	-INS	INAC-	arranger	<b>endroit</b>	<b>-RDP</b>

*Allez! Elles appréhendent bien l'endroit.* [BD-2011-C14.019]

#### b) L'élément introduit est l'adverbe *kò* «seulement»

239.	yíè	wósè	ngéè	ʔé b̩à		
	yíè	wósè	ngé	-T.inv	ʔé b̩à	
	DEM-DIST	femme	3S.EMPH	-INS	3S	FACT

	gó	kòó	<b>gò</b>	ʔà	mbèlí		
	HB-	go	kò	-T.inv	<b>B.go</b>	ʔà	mbèlí
	INAC-	partir	seulement	-INS	<b>-RDP</b>	LOC	avant

*Cette femme-là, elle ne faisait vraiment qu'avancer.* [BD-2011-C13.013]

240.	ngé	b̩à	ʔó	kòó	<b>ʔò</b>		
	ngé	b̩à	HB-	ʔo	kò	<b>-T.inv</b>	<b>B.ʔo</b>
	3S.EMPH	FACT	INAC-	monter	seulement	<b>-INS</b>	<b>-RDP</b>

*Lui ne fait que monter monter.* [BD-2011-C8.054]

Lorsqu'il y a à la fois un COD et l'adverbe *kò* qui se place entre le verbe conjugué et sa forme rédupliquée, l'ordre est de placer en premier le COD puis l'adverbe.

241.	bé		bé	<b>kòò</b>		<b>bè</b>
	H-	be	bé	kò	-T.inv	B.be
	IMP-INAC	chanter	chant	seulement	-INS	-RDP

*Chante vraiment seulement.* [BD-2011-C7.001]

**c) L'élément introduit est la modalité circonstancielle *té* (CIRC)**

242.	wóà		dó		téè		<b>dò</b>
	wó	à	HB-	dò	té	T.inv	<b>-RDP</b>
	wó	à	INAC	venir	CIRC	-INS	<b>INTENS</b>

*Ils viennent vraiment avec cela.* [BD-2011-C9.018]

**2.2.1.4. Un verbe conjugué suivi d'un nom verbal**

Mon corpus atteste des suites V1 NV2 qui ne concernent que quelques verbes et pour lesquels je propose deux analyses différentes. Ce sont d'une part deux verbes de mouvement qui permettent d'exprimer un mouvement associé se portant sur le procès qu'ils introduisent et deux verbes transitif « commencer » et « finir » dont le COD est un NV.

**2.2.1.4.1. V1 est un verbe de mouvement *gɔ* « partir » et *dɔ* « venir »**

Les verbes *gɔ* « partir », soit *dɔ* « venir » peuvent être suivi par le NV d'un autre verbe pour indiquer un mouvement centrifuge pour le premier et centripète pour le second. Ainsi le déplacement centripète associé à un procès est exprimé à l'aide du verbe *dɔ* « venir », produisant la construction *dɔ*-NV « venir X » soit « aller faire quelque chose, en se rapprochant » le déplacement centrifuge à l'aide du verbe *gɔ* « partir », produisant la construction *gɔ*-NV « partir X » soit « aller faire quelque chose, en s'éloignant ». Je considère cette construction comme l'expression du mouvement associé (MA).

**a) Mouvement associé centripète**

243.	mbèlèkòà		<b>dóá-bínjáo</b>
	mbèlèkò	à	<b>HB- dɔ ná.HB.binja -ó</b>
	oiseau_sp	FACT	<b>INAC- venir NV.tromper -3P</b>

*Mbeleko vient les tromper.* [BD-2011-C12.033]

244.	kómbá pé	bǔ yíè kóè kò	má	<b>dǎ́-sià</b>			
	kómbá pé	>F yíè kóà kò	má	<b>HB-</b>	<b>dɔ</b>	<b>ná.HB.sia</b>	
	dieu	DISC bon cela ainsi	FUT 1S	<b>INAC-</b>	<b>venir</b>	<b>NV.voir</b>	

bó	kèé	?	ǎ	dúkpé
bó	kè	-T.inv	ǎ	dúkpé
personne	DEM.PROX	-INS	LOC	demain

*Dieu dit : "Bon! Comme il en est ainsi, je viendrai voir cette personne demain".* [BD-2011-C2.016]

### b) Mouvement associé centrifuge

245.	ngáà	móló	máà	<b>gǎ́-kpólò</b>		pé	mò
	ngáà	mòmóló	má bǎ	<b>HB-</b>	<b>gɔ</b>	<b>ná.HB.kpɔɔ</b>	pé mò
	1S.EMPH	même	1S FACT	<b>INAC-</b>	<b>partir</b>	<b>NV.cueillir</b>	DAT 2S

*Moi-même je pars cueillir pour toi.* [BD-2011-C8.115]

246.	ǎ	<b>gǎ́-sè</b>		ngó
	ǎ -á	<b>HB-</b>	<b>gɔ</b>	<b>ná.BH.sɛ</b> ngó
	3S -et donc	<b>INAC-</b>	<b>partir</b>	<b>NV.puiser</b> eau

*Il part puiser de l'eau,...* [BD-2011-F10a.014]

247.	kùndá kò	ǎ	jè	kpàà	ǎ pé	ǎá ngá té
	kùndá kò	ǎ -á	BH-	jɛ	kpàà	ǎ pé ǎá ngá té
	tortue	DEM.DIST 3S	-et donc	ACC-	entendre tranquille	3S DISC Ah! 1P avec

yàndéó	kòò	<b>gǎ́</b>	<b>síà</b>	bé
yàndé -ó	kò	-T.inv	<b>HB-</b>	<b>gɔ</b> <b>HB-</b> <b>sia</b> bé
enfant -PL	DEM.DIST	-INS	<b>INAC-</b>	<b>partir</b> <b>INAC-</b> <b>voir</b> donc

*Voilà! La tortue a entendu, tranquille, elle se dit: " Ah! Ces enfants là et moi nous allons bien voir!"* [BD-2011-C8.174]

248.	gǎ́	<b>nǎ́-géè</b>		só
	Ø_HB-	<b>gɔ</b> <b>nǎ́</b>	<b>ná.HB.gee</b>	só
	IMP_INAC-	<b>partir</b>	<b>ensemble</b>	<b>NV.chercher</b> viande

*Partons ensemble chercher de la viande !* [BD-2011-C3 .043']

Des adverbes locatifs tels *jǎ* « là-bas » et *kǎ* « seulement » peuvent se placer entre V1 et NV2.

249.	ngáà	sí	máà	<b>gǎ́</b>	<b>jǎ́-bùkà</b>	ǎèé kò
	ngáà	-T.inv -v sí	-T.inv má bǎ	<b>HB-</b>	<b>gɔ</b> <b>jǎ</b>	<b>ná.HB.buka</b> ǎèé kò
	1S.EMPH	-T.inv	aussi -INS	1S FACT	<b>INAC-</b>	<b>partir là-bas</b> <b>NV.couvrir</b> chose DEM.DIST

*« ...Moi aussi je vais là-bas assister à cette fête- là. »* [BD-2011-C12.007]

Quand l'adverbe *kǎ* s'insère entre V et NV, le morphème *nǎ* garde toujours sa forme libre : [V kǎ ná.BV].

250.	ʔá	gó	kò	ná-já	békè só	nè
	ʔé -á	HB-	gɔ	kò	ná.HB.ja	békè só nè
	3S et donc	INAC-	partir	seulement	NV.prendre	os viande en_effet

*En effet, il va seulement prendre cet os de viande.* [BD-2011-C1.014]

#### 2.2.1.4.2. V1 est un verbe aspectuel

Le verbe *doto* « rester » et le verbe *yo* « avoir l’habitude » marquent dans cette construction la permanence du procès exprimé par le NV, lui donnant une valeur d’habituel. Le premier cible plus explicitement la permanence et le second l’habitude.

251.	sàwàlà	ná wà kè	ʔòó	pé	wá	dòtóá-nóò	ʔòó	té	bélé	nè				
	sàwàlà	ná wà kè	ʔòó	pé	wó -á	BH- doto	ná.HB.nɔɔ	ʔòó	té	bélé nè				
	sacoche_à_feu	de feu	REL	ETRE PST	pour	3P	et donc	ACC	rester	NV.marcher	ETRE-PST	CIRC	forêt	REL

*La sacoche à feu avec laquelle ils allaient habituellement en forêt.* [BD-2011.C6.018]

252.	bó	kòpé	ʔé	ngò	wèè	mbù	péé	dòtóá-méè	téí	sítí					
	bó	kòpé	ʔé	ngò	HB- wee	mbù	pé	ʔé HB- doto	ná.HB.mεε	té -í	sítí				
	personne	tout	3S	OBLIG	INAC-	attraper	sorcellerie	puisque	3S	INAC	rester	NV.faire	CIRC	2P	mal

*Tout le monde doit être atteint de sorcellerie puisqu’elle est restée à vous faire du mal.* [BD-2011-C13.029]

253.	pòlà	pé	ngámò	mò	yóá-kpó	bó		
	pòlà	pé	ngámò	mò	HB- yo	ná.HB.kpo	bó	
	oiseau sp.	DISC	2S. EMPH	2S	INAC	avoir-l'habitude	NV.refuser	personne

*Fola dit: "... Toi tu as l'habitude de refuser quelqu'un..."* [BD-2011-C9.031']

On peut y ajouter le verbe *ye* « vouloir » qui se construit avec un NV pour exprimer le procès sur lequel porte l’intention du sujet.

254.	máà	yéá-siá	ʔèé	kò	mòà	méè					
	má -à	HB- ye	ná.HB.sia	ʔèé	kò	mò -bà	HB- mεε				
	1S	-FACT	INAC-	vouloir	NV.voir	chose	DEM.DIST	2S	FACT	INAC-	faire

*Je veux voir ce que tu fais.* [BD-2011-C4.010]

#### 2.2.1.4.3. V1 est un verbe transitif

Le verbe *tongoa* « commencer » ou un des emprunts verbaux de même sens, le verbe *mbe* « finir », sont deux verbes transitifs qui peuvent être suivi d’un NV. Bien que formellement identique aux constructions précédentes, je considère que, du fait de leur statut de verbe transitif, le NV remplit ici la fonction de COD. Le résultat permet d’exprimer la mise en route (commencer à) ou la fin (finir de) du procès pris en charge par le nom verbal. Le NV garde comme dans d’autres de ses emplois son aptitude à avoir son propre COD.

255.	bábá	bábá	má	<b>mbèá-péè</b>					
	>F	>F	má	<b>BH-</b>	<b>HB-</b>	mbɛ	ná-HB.pɛɛ		
	papa	papa	1S	ACC-	INAC	finir	NV.défricher		

*Papa! Papa! J'ai fini de défricher.* (Litt. finir le défrichage) [BD-2011-C6.088]

256.	pé	ʔé	<b>mbè</b>	<b>ná-pè</b>	téè				
	pé	ʔé	<b>BH-</b>	<b>mbɛ</b>	<b>náá.B.pɛ</b>	té	-ɛ̃		
	quand	3S	ACC-	finir	NV.laver	CIRC	-3S		

*Quand il a fini de la laver* [la vieille femme]... [BD-2011-F10a.019]

257.	nìéá		<b>tóngòà</b>	<b>ná-njù</b>	pòki	njú		njú		
	nì	-ɛ̃	ʔé -á	<b>HB-</b>	<b>tongoa</b>	<b>náá.B.nju</b>	pòki	HB-	nju	-RDP
	père de	-3S	3S et donc	INAC	commencer	NV.récolter	miel	INAC	récolter	INTENS

	njúú		ʔá	<b>tóngòà</b>	<b>ná-gímè</b>	té	nòó	pèndí		
	<b>BH-</b>	nju	-T.inv	ʔé -á	<b>HB-</b>	<b>tongoa</b>	<b>ná.HB.gimɛ</b>	té	nòó	pèndí
	ACC-	récolter	-INS	3S -et donc	INAC-	commencer	NV.descendre	CIRC	IND	panier_sp.

*Alors, son père commence à récolter le miel. Il récolte longtemps. Il commence à faire descendre un autre panier.* [BD-2011-C6.044]

Le V1 de cette construction peut très recevoir un MA (mouvement associé) comme ci-après.

258.	mbèlèkò	ʔá	<b>góá-tóngòà</b>	<b>ná-mókò</b>	pòkió	ʔà	ngé	yé				
	mbèlèkò	ʔé -á	<b>HB-</b>	<b>gɔ</b>	<b>ná.HB.tongoa</b>	<b>ná.HB.mɔkɔ</b>	pòki	-ó	ʔà	ngé	yé	
	oiseau_sp.	3S	-et donc	INAC-	partir	NV.commencer	NV.secouer	miel	-PL	LOC	loin	hauteur

*Mbeleko, il va commencer à secouer le miel loin, en haut.* (Litt. il va commencer le fait de secouer le miel) [BD-2011-C9.035']

J'ajouterai un troisième verbe pour lequel je n'ai qu'une seule occurrence dans cette construction, le verbe *nì* « savoir, connaître ».

259.	má	<b>nìá-móò</b>		lé	ʔà	ndá	sènènè	nè	
	má	<b>BH-</b>	<b>nì</b>	<b>ná.HB.moo</b>	lé	ʔà	ndá	sènènè	nè
	1S	ACC-	connaître	NV.tuer	3S	LOC	maison	propre	REL

*[Défriche d'abord l'alentour de la vipère de sorte que quand je viens que], je sache le tuer dans un endroit propre.* [BD-2011.C6.084]

#### 2.2.1.4.4. La succession *ja* « prendre » et *mɛɛ* « faire »

Lorsque le verbe *ja* « prendre » est suivi du NV du verbe *mɛɛ* ~ *mɛɛ* « faire » selon la construction *ja ná-mèè* ~ *ja ná-mélè* cela signifie « se décider à, se résoudre à ». Cela me conduit à considérer cet emploi comme une expression idiomatique.

260.	wó	<b>jáó</b>		<b>ná-méè</b>	kóà
	wó	<b>HB-</b>	<b>ja</b>	<b>-ó</b>	<b>ná.HB.mεε</b> kóà
	3P	INAC-	<b>prendre</b>	<b>-PST-D</b>	NV.faire ainsi

*Elles se sont décidées à le faire.* [BD-2011-C5\_077]

261.	wá	<b>já</b>		<b>méè</b>	kò	kóààà
	wó	<b>-á</b>	<b>HB-</b>	<b>ja</b>	<b>ná.HB.mεε</b>	kò kóà -vv
	3P	-et donc	INAC-	<b>prendre</b>	NV.faire	vraiment ainsi -DUR

*Ils s'y sont résolus.* [BD-2011-C8.227]

À cela peut s'ajouter une répétition de V2 marquant, comme je l'ai présenté, l'insistance.

262.	wó	<b>jáó</b>		<b>ná-mélè</b>	mélè	mélè	mélè	mélè
	wó	<b>HB-</b>	<b>ja</b>	<b>-ó</b>	<b>ná.HB.mεε</b>	-RDP	-RDP	-RDP
	3P	INAC-	<b>prendre</b>	<b>-PST-D</b>	NV.faire	INTENS-	INTENS-	INTENS-

*Ils se sont résolu à le faire, le faire, le faire le faire.* [BD-2011-C5\_077]

#### 2.2.1.5. L'expression du gérondif

Lorsque le groupe formé d'un NV introduit par la préposition *té* « avec » est placé après un verbe conjugué, cela permet d'exprimer la simultanéité des deux procès (V1 et NV2), valeur que je rends en français par un gérondif. J'ai identifié, dans mon corpus, deux verbes qui occupent la position de V1 le verbe *gɔ* « partir » et *wosolo* « se lever ».

263.	ʔé	ɓà	<b>gó</b>		<b>téá-ʔúú</b>	tééé	mòbìyó
	ʔé	ɓà	<b>HB-</b>	<b>gɔ</b>	<b>té</b>	<b>ná-HB.ʔuu</b>	té -vv mòbìyó
	3S	FACT	INAC-	<b>partir</b>	<b>avec</b>	NV.siffler	avec -DUR flûte

*Il part en sifflant dans la flûte.* (Litt. il part avec le fait de siffler la flûte.) [BD-2011-C8.238]

264.	máá	<b>gó</b>		<b>téá-géè</b>	gàjé	kè	
	má	<b>-á</b>	<b>HB-</b>	<b>gɔ</b>	<b>té</b>	<b>ná.HB.gee</b>	gàjé kè
	1S	-et donc	INAC-	<b>partir</b>	<b>avec</b>	NV.chercher	côté REL

	ʔá	<b>gó</b>		<b>ngí</b>	<b>ɓóè</b>		
	ʔé	<b>-á</b>	<b>HB-</b>	<b>gɔ</b>	<b>ngí</b>	<b>ɓó</b>	<b>nè</b>
	3S	-et donc	INAC-	<b>partir</b>	PST.P	dedans	REL

*Je pars en cherchant de quel côté il était parti.* (Litt. Je pars avec le fait de chercher le côté où il était parti.) [BD-2011-C14.047]

265.	ʔé	méè	pé	wòsóló	téá-wéè	libànjò	kómbá		
	ʔé	HB-	mɛɛ	pé	BH-	wosolo	té ná.HB.wee	libànjò	kómbá
	3S	INAC-	faire	pour	ACC-	se lever	en NV.toucher	front	de dieu

*Quand il commence à chanter et à se laver, il voulait se lever en touchant le front de Komba.* [BD-2011-C2.028]

Une construction apparemment comparable est attestée avec en V1 les verbes *tongoa* « commencer » et *mbɛ* « finir », cependant le sens produit par ces constructions n'est pas un gérondif. Le sens produit conforte l'analyse précédemment faite où NV est le COD de V1, verbe transitif. L'introduction de *té* entre le V et son COD est la marque du Circonstanciel (glosé CIRC, traduit par « ainsi, donc » et présenté ci-après) et non une préposition introduisant le NV comme c'est le cas de la construction du gérondif.

266.	ʔá	tóngòà	té	ná-táminà	sisíá	màá	ngé			
	ʔé	-á	HB-	tongoa	té	ná.HB.tamina	sisíá	mà	-á	ngé
	3S	et donc	INAC-	commencer	CIRC	NV.mâcher	déchet	remède	-de	3S

*Il commence donc à mâcher les fibres de son remède...* [BD-2011-C3 .018]

267.	péé	tárè	téá-bébè	téá-ɲè	ngó				
	pé	-é	HB-	tare	té	ná.HB.bebe	té	ná.HB.ɲɛ	ngó
	quand	-3S	INAC-	commencer	avec	NV.chanter	avec	NV.laver	eau

*Quand il se met ainsi à chanter et à se laver à l'eau....* [BD-2011-C2 .028]

268.	má	sàmàá	té	ná-lé	pé	mò		
	má	BH-	sama	-T.inv	té	ná.HB.le	pé	mò
	1S	ACC-	être_fatigué	-INS	CIRC	NV.demander	à	2S

ʔá	mbèó	téá-mólò	kòpé				
ʔé	-á	BH-	mbɛ	ló	té	ná.HB.moo	kòpé
3S	et donc	ACC-	finir	PST-D	CIRC	NV.tuer	tout

*Il les a ainsi tous exterminés (Litt. fini ainsi de les tuer tous)* [BD-2011-F10b.019]

J'ai de plus un exemple où *sì* « aussi », emprunt au français, se place après V1 avant le COD, ici un NV, comme il le fait pour tout autre verbe transitif.

269.	ʔá	tóngòá	sì	té	ná-táminà	síá	mà	kò
	ʔé -á	HB- tongoa.H	>F	té	ná.HB.tamina	síá	mà	kò
	3S	-et donc INAC-	commencer aussi	CIRC NV.mâcher	déchets de	remède	DEM.DIST	

*Il a donc aussi commencé à mâcher les fibres de ce remède-là. (Litt. commencé aussi le mâchage...)* [BD-2011-C3 .021]

### 2.2.1.6. L'expression du Réfléchi

La langue n'ayant aucun morphème spécifique pour exprimer le réfléchi, lorsque le COD (N2) est égal au sujet (N1), *té* donne au terme qu'il introduit une valeur de réfléchi. Le COD peut être aussi le terme *ngòbò* « corps de ».

270.	ʔèé-kè	ʔá	dó	ʔà	sà	kpá	ngátá
	ʔèé-kè	ʔé -á	HB- do	ʔà	sà	kpá	ngátá
	alors	3S	-et donc INAC-	venir LOC	dessous de	feuille	arbre_sp.

kpààà	ʔèé-kè	ʔá	wò	té
kpààà	ʔèé-kè	ʔé -á	BH- wo	té -ê
tranquille	alors	3S	-et donc ACC-	caler CIRC -3S

*Alors, elle vient sous la feuille de l'arbre ngata alors tranquillement, elle s'est cachée.* [BD-2011-C8.150]

271.	ngá	té	gòngí	ná-yángà	té	ngòbò	lá	ʔá	mòtálí	
	ngá	té -ê	BH- go	ngí	ná.HB.yanga	té	ngòbò	lá	ʔà	mòtálí
	1P	avec -3S	ACC- partir	PST-I NV.aider	CIRC	corps de	1P	LOC	feu	

*(Grâce au feu qui va nous aider à griller le manioc) nous allons nous (sauver notre corps).* [BD-2011-V2.032]

272.	má	mèè	táà	pé	mò ʔó	té	ngòbò	mò	kòpé		
	má	HB- mee	táà	pé	mò	HB- ʔo	té	ngòbò	mò	kòpé	
	1S	INAC-	faire assurément	pour_que	2S	INAC-	monter	CIRC	corps de	2S	tout

*Je fais bien pour que tu soulèves tout ton corps.* [BD-2011-C8.139]

### 2.2.1.7. La modalité circonstancielle

Dans certains énoncés, *té* ne joue pas son rôle de préposition « avec », il devient une modalité du verbe qui permet, elle, de situer le procès dans les circonstances mentionnées dans le contexte ou parfois plus spécifiquement par rapport à un objet qui rend le procès possible. Je le glose 'circonstanciel' CIRC et le rend dans la traduction française par « ainsi, donc ». Je présenterai tout d'abord son emploi avec des verbes intransitifs puis avec des verbes transitifs.

#### 2.2.1.7.1. Cas des verbes intransitifs

Le CIRC *té* se retrouve après le verbe en finale de la proposition.

273.	péé	sè	ngóóó	ʔá	dó	té					
	pé	-é	BH-	se	ngó	-vv	ʔé	-á	HB-	do	té
	quand -3S ACC- puiser eau -DUR 3S -et donc INAC- venir <b>CIRC</b>										

*Quand il a puisé de l'eau, Il la rapporte (litt. Il vient avec).* [BD-2011-F10a.015]

274.	ʔá	já	té	lè	bòngó	nà	biè	ʔá	yó	té				
	ʔé	-á	HB-	ja	té	lè	bòngó	nà	biè	ʔé	-á	HB-	yo	té
	3S -et donc INAC- prendre CIRC enfant tissu de noirceur 3S -et donc INAC- vêtir <b>CIRC</b>													

*Il prend ainsi un vêtement noir, il l'habille avec.* [BD-2011-C2.035]

Dans l'exemple suivant, est placé juste après le verbe conjugué et est suivi d'un syntagme locatif.

275.	dóá-kótò	té	ʔà	sóò	lè		
	Ø_BH-	do	ná.HB.kotò	té	ʔà	sóò	lè
	IMP-ACC- venir NV.arriver <b>CIRC</b> LOC proximité de 1S						

*Viens donc jusqu'au près de moi.* [BD-2011-C11.021]

#### 2.2.1.7.2. Verbe transitif té COD

Dans le cas d'un verbe transitif, le CIRC té est introduit entre le V et le COD.

276.	ʔá	ɲè	té	gbékòà	wósè		
	ʔé	-á	BH-	ɲe	té	gbékòà	wósè
	3S -et donc ACC- laver <b>CIRC</b> vieux femme						
			V			COD	

*Il a lavé ainsi la vieille femme.* [BD-2011-F10a.018]

277.	ʔé pé	kòmbé	má	mákà	té	mò	ʔà	mbèlí	
	ʔé pé	kòmbé	má	HB-	maka	té	mò	ʔà	mbèlí
	3S DISC FUT 1S INAC- rencontrer <b>CIRC</b> 2S LOC devant								
				V				COD	

*Il dit: « Je te retrouverai ainsi plus loin (devant) ».* [BD-2011-V2.059]

278.	ndá	kò	má	síà	ngí	té	ngó	kòè	kò		
	ndá	kò	má	HB-	sia	ngí	té	ngó	kò	nè	kòmbé
	endroit REL 1S INAC- voir PST-I <b>CIRC</b> eau DEM.DIST REL FUT										

	má	bà	góá-ɲè	jòó	ʔà	dúkpé			
	má	bà	HB-	gɔ	náà.B.ɲe	jò	-T.inv	ʔà	dúkpé
	1S FACT INAC- partir NV.se_laver là-bas -INS LOC demain								

*« ...l'endroit où j'ai dans ces conditions vu la rivière, je retournerai là-bas demain me baigner. »* [BD-2011-C2.017]

279.	mò lóà	mò já	mò líkì	tó
	mò HB- loa	mò HB- ja	mò HB- liki	té -ó
	2S INAC- cuisiner	2S INAC- prendre	2S INAC- frotter	<b>CIRC</b> -3P

	mò líkì	té	kóbóà	mòé	mò líkì	té	yàndéà	mòé
	mò HB- liki	té	kóbó ?à	mò -ê	mò HB- liki	té	yàndé ?à	mò -ê
	2S INAC- frotter	<b>CIRC</b> aîné	LOC 2S	-3S 2S	INAC- frotter	<b>CIRC</b> enfant	LOC 2S	-3S

*Tu prépares, tu prends tu les frottes avec ça, tu frottes avec ça l'aîné sur les lèvres, tu frottes avec ça le cadet sur les lèvres.* [BD-2011-V3.031]

### 2.2.1.7.3. Cas des énoncés à prédicat non verbal

Il convient de signaler que cet emploi du circonstanciel est aussi attesté, bien que de façon plus rare, dans la prédication non verbale, plus spécifiquement avec le prédicatif passé ?òò. Les deux couple d'exemples suivants montrent bien que le circonstanciel est une expansion facultative pour ?òò comme il l'est pour le verbe.

280.	sésé	ngé	?òò	té	ngàngàá
	sésé	ngé	?òò	té	ngàngà -T.inv
	oiseau_sp	3S.EMPH	ETRE-PST	<b>CIRC</b> devin	-INS

*Sese lui, était ainsi devin.* [BD-2011-C12.039]

281.	sésé	ngé	?òò	ngàngà
	sésé	ngé	?òò	ngàngà
	oiseau_sp.	3S.EMPH	ETRE-PST	devin

*Sese lui, était devin.* [BD-2011-C12.066]

282.	?é ?òò	té	mòndèngì
	?é ?òò	té	mòndèngì
	3S	ETRE-PST	<b>CIRC</b> célibataire

*Elle était donc célibataire.* [BD-2011-C12.010]

283.	?é ?òò	mòndèngì	
	?é ?òò	mòndèngì	
	3S	ETRE-PST	célibataire

*Elle était célibataire.* [BD-2011-C12.038]

### 2.2.1.8. La négation partielle só « pas encore »

Contrairement aux autres morphèmes de négation qui ne sont pas spécifiques du verbe, la négation partielle só « pas encore » n'est attestée que dans un énoncé verbal. Par contre, comme les autres négations présentées dans la partie suivante, elle se place également en fin d'énoncé. Dans mon corpus, só n'est attesté que sur la forme inaccomplie du verbe.

284.	yíè	pé	ʔà	síà	kúlū	ʔé	njánjá
	yíè	pé	ʔi bà	HB-	sia	kúlū	ʔé njánjá
	alors quand 2P FACT INAC- voir liane_sp ETRE état_serré						
	yíè	máà	kúmòà			ngó	só
	yíè	má bà	HB-	kumo	ʔà	ngó	só
	à-ce-moment 1S FACT INAC- arriver LOC eau pas_encore						

*Alors, quand vous voyez la corde tendue, à ce moment, je n'arrive pas encore à l'eau.* [BD-2011-C8.188]

285.	ʔóó	má	ʔòé		lé	móà	sídí
	ʔóó	má	BH-	ʔo	-é	-lé	mó ʔà sídí
	oh! 1S ACC- laisser -PST-P -3S là LOC derrière						
	ʔé	kótò		mbólí			só
	ʔé	HB-	koto	mbòli			só
	3S	INAC-	arriver	proximité			pas_encore

*Oh! Je l'ai laissé là-bas derrière, il n'est pas encore proche.* [BD-2011-C16.087]

## 2.2.2. Les modalités non spécifiques du verbe

Il s'agit de marques qui portent sur l'élément prédicatif de l'énoncé, que ce soit un verbe conjugué, un prédicat non verbal (ʔé « être ») ou une structure prédicative juxtapositive (sans élément prédicatif dédié). Je présenterai tout d'abord les marques de négation, puis deux morphèmes qui prennent en charge le temps.

### 2.2.2.1. Les négations dé et wódé

Deux morphèmes *dé* et *wódé* marquent la négation. Ils se placent toujours à la fin de la proposition et sont glosés NEG. Ils portent aussi bien sur un prédicat verbal que sur un prédicat non verbal. Lorsqu'ils portent sur le prédicat verbal, celui-ci peut être aussi bien à l'INAC qu'à l'ACC du Réel.

#### 2.2.2.1.1. Sur un prédicat verbal

Le verbe qui supporte cette négation est le plus souvent à l'INAC. L'ACC est cependant attesté dans l'ex. 289. Il convient de signaler que le verbe *ni* « savoir, connaître » n'est jamais attesté dans mon corpus à l'INAC, il est toujours à l'ACC avec la négation.

286.	kùndá	pé	èèè	ngáà,	má	nèé	bó	mèè	lè	kóà	dé
	kùndá	pé	èèè	ngáà	má	nèè	-T.inv	bó	HB-	mèè	lè kóà dé
	tortue DISC oui! 1S.EMPH 1S ici -INS personne INAC- faire 1S ainsi NEG										

*La tortue dit : "Eh! Moi ici, personne ne me traite ainsi." [BD-2011-C8.021]*

287.	wó yé	yí	k̄	lèó	dé	
	wó HB-	ye	yí	k̄	lè -ó	dé
	3P	INAC-	aimer jamais	mari de	enfant -PL	NEG

[Cela est raconté à cause des vieilles femmes, de ces belles-mères] *elles n'aiment jamais leurs gendres.* [BD-2011-C14.123]

288.	tàdíè	té	pé	jóóó	má	gbíè	mò	wódé	
	tàdí -è	té	pé	jó -vv	má	HB-	gbie	mò	wódé
	cadet -3S	DISC	DISC	non -DUR	1S	INAC-	conduire	2S	NEG

*Son cadet lui dit: " Non, je ne te conduis pas."* [BD-2011-C9.030]

289.	ngáà	má	nì	kùndá	wódé	
	ngáà	má	BH-	nì	kùndá	wódé
	1S.EMPH	1S	ACC-	connaître	tortue	NEG

*Moi, je ne connais pas la tortue.* [BD-2011-C8.104]

La négation placée en fin de proposition porte sur le verbe conjugué. Lorsqu'un nom de cette proposition supporte une relative, le verbe de celle-ci n'empêche pas la négation de porter sur le verbe, prédicat principal de la proposition, comme dans l'exemple ci-dessous.

290.	wèè	má	nìó	ʔèé	kò	mò	mèèlò	kóà	nè	dé				
	wèè	má	BH-	nì	-ó	ʔèé	kò	mò	BH-	mεε	-ó	kóà	nè	dé
	ouais!	1S	ACC-	connaître	PST-D	chose	REL	2S	ACC-	faire	PST-D	ainsi	REL	NEG

*Ouais! Je n'avais pas su que tu pouvais faire une chose pareille.* [BD-2011-C8.126]

La négation peut porter sur un verbe supportant de plus une modalité de passé, -é ou -ó, comme l'illustrent les exemples suivants.

291.	pé	ngá	mùé	pòkì	dé	ngá	mú	só			
	pé	ngá	BH-	mu	-é	pòkì	dé	ngá	HB-	mu	só
	quand	1P	ACC-	voir -PST-P	miel	NEG	1P	INAC-	voir	animal	

*Quand nous n'avions pas vu de miel, nous avons vu les animaux.*

Parlant de son expérience, l'accoucheuse explique :

292.	má	lió	bèlà	nà	sàtà	dé		
	má	BH-	li	-ó	bèlà	nà	sàtà	dé
	1S	ACC-	entrer -PST-D	travail	de	satan	NEG	

*Je n'étais pas entré dans le travail du diable.*

293.	yékè	má	tòé	pé	ʔé	jòé	dé					
	yékè	má	BH-	to	-é	pé	-è	ʔé	BH-	jo	-é	dé
	celui	1S	ACC-	donner -PST-P	DAT	-3S	3S	ACC-	manger	PST-P	NEG	

*Ce que je lui ai donné, il ne l'avait pas mangé.*

294.	máà	nié		yíè	gbákó	ná	<b>dé</b>		
	má	há	BH-	ni	-é	yíè	gbákó	ná	<b>dé</b>
	1S FACT ACC- connaître -PST-P DEM-DIST mariage ANAPH-DIST NEG								

*Je ne connaissais pas ce mariage-là.*

295.	ngáà	má	nió		yékè	wóà	já	tééé		màsúnjúúú				
	ngáà	má	BH-	ni	-ó	yékè	wó	há	HB-	ja	té	-vv	màsúnjú	-vv
	1S.EMPH 1S ACC connaître PST-D INTERR 3P FACT INAC prendre CIRC DUR fesses sp. DUR													

	wóà	dùé		ʔà	ngòmbíá	kómbá	nèé	<b>dé</b>			
	wó	há	BH-	du	-é	ʔà	ngòmbí	-á	kómbá	nèé	<b>dé</b>
	3P FACT ACC- mettre 3S LOC harpe_cithare -de dieu ici NEG										

*Moi, je ne savais pas pourquoi ici, on prend le « masoundjou », on le range dans la musique de dieu. [BD-2011-F10a.003]*

#### 2.2.2.1.2. Sur un prédicat non verbal

De la même façon, la négation est en fin de proposition.

296.	ʔé	kóà	<b>dé</b>
	ʔé	kóà	<b>dé</b>
	ETRE ainsi NEG		

*Ce n'est pas ainsi. [BD-2011-C14.045]*

297.	ʔé	kíná	kóà	<b>wódé</b>	nèé
	ʔé	kíná	kóà	<b>wódé</b>	nèé
	ETRE encore ainsi NEG ici				

*Ce n'est plus comme ça ici.*

On voit ici que l'adverbe *nèé* « ici » peut suivre la négation.

#### 2.2.2.1.3. Sur une prédication sans prédicat dédié (juxtapositive)

298.	nòó	ʔèé	mó	<b>dé</b>
	nòó	ʔèé	mó	<b>dé</b>
	IND chose là NEG			
	A	B	NEG	

*Il n y a rien ici. [BD-2011-C16.084]*

#### 2.2.2.2. Des marques temporelles

Il s'agit de deux morphèmes, *wèé* et *kòmbé* qui renvoie la première au passé, la seconde à l'avenir, situant la prédication sur l'axe du temps. Les deux sont employés aussi bien avec une prédication verbale qu'avec une prédication sans prédicatif dédié (juxtapositive). Par contre je n'ai aucune attestation avec un prédicatif non verbal. Dans le cas du révolu, il convient de rappeler l'existence d'un prédicatif non verbal marquant spécifiquement le passé ʔòó ETRE-PST.

### 2.2.2.2.1. La marque de révolu wèé

Peu fréquent dans mon corpus, ce morphème semble marquer un événement comme le situant dans un passé révolu, par opposition au présent. Je gloserais cette valeur ‘révolu’ REV. Le Révolu se place soit en fin d’énoncé dans le cas d’une prédication à prédicat verbal, soit entre les deux éléments d’une prédication juxtapositive.

#### a) Dans un énoncé avec un prédicat verbal

wèé se place en fin de proposition.

L’homme se rappelle qu’il s’était trompé.

299.	má	ʔé		pé	làá		lè	ʔé	ʔà	bínjà		lè	wèé
	má	HB-	ʔe	pé	là	-á	lè	ʔé	ʔà	HB-	binja	lè	wèé
	1S	INAC-	croire	que	enfant	-de	1S	3S	FACT	INAC-	tromper	1S	REV

	bínjà		ndénèkè	ʔéá	mánà		péè	kò	kó	síkíndí	wèé	kókò		
	HB-	binja	ndénèkè	ʔé	ʔà	HB-	mana	pé	lè	kò	kó	síkíndí	wèé	ʔókò
	INAC-	tromper	pourtant	3S	FACT	INAC-	dire	DAT	1S	seulement	très	vrai	REV	comme_ça

*J’ai cru que mon enfant m’avait vraiment trompé, qu’il m’avait trompé. Pourtant il m’avait dit seulement la vérité.* [BD-2011-C6.081]

300.	mbékéá		ngbósàné		sàbùèó		didíí	wèé			
	mbéké	ʔà	HB-	ngbosana	lé	sàbù	-ê	-ó	didíí	wèé	
	Mbeke	FACT	INAC-	rassembler	PST-P	frère/sœur	de	-3S	-PL	longtemps	REV

*Autrefois, Mbeke avait réunis ses gens depuis longtemps.* [BD-2011-C3 .062]

#### b) Dans un énoncé sans prédicat dédié

wèé se place entre les deux éléments de la prédication juxtapositive A wèé B. Une prédication locative en 301 et une prédication possessive en 302 et 303.

301.	mámá	síá!		libòndòá	sóá		ʔé	wèé	jò		
	mámá	Ø	HB-	sia	libòndò	-á	só	-á	ʔé	wèé	jò
	maman	IMP	INAC-	regarder	tripes	-de	animal	ANAPH-DIST	3S	REV	là-bas

*Maman regarde! Les tripes de cet animal en question qui était là-bas!* [BD-2011-C8.179]

302.	ʔàwá-pé	bó	kè	wó	wèé	té	kúè		jòè	
	ʔàwá-pé	bó	kè	wó	wèé	té	kū	-ê	jò	nè
	parce_que	homme	REL	-3P	REV	avec	jambe	-3S	là-bas	REL

[Ils sont rentrés] *parce qu’en fait, ces gens avaient sa jambe là-bas.* [BD-2011-C4.026]

303.	ʔé pé	ʔé wɛ́é	ndé kò
	ʔé pé	ʔé wɛ́é	ndé kò
	3S DISC 3S <b>REV</b> sans maladie		

*Elle disait qu'elle n'était pas malade.* [BD-2011-C7.005]

#### 2.2.2.2.2. La marque de Futur

Ce morphème *kòmbé* présente deux variantes *kò* et *kòé* pour lesquelles je n'ai pas pu trouver les contextes justifiant le choix de l'une ou de l'autre. Je les considère donc sur le même plan : *kòmbé* ~ *kòé* ~ *kò* et le glose 'futur' FUT. Il situe le procès dans l'avenir et se place toujours en tête de la proposition.

##### a) Sur un prédicat verbal

Il porte toujours sur un verbe à l'inaccompli. Seul le verbe « connaître, savoir » est attesté à l'accompli (ex.310).

304.	<b>kòmbé</b>	mò kòá	jókò
	<b>kòmbé</b>	mò HB-	koa jókò
	<b>FUT</b>	2S INAC-	monter bien

*Tu monteras bien.* [BD-2011-C8.140]

305.	péá jè	mókósèò	<b>kòmbé</b>	ʔé kpi
	pé -á BH-	jì -é	mókósè -ó	<b>kòmbé</b> ʔé HB- kpi
	si -3S ACC-	connaître -PST-P	garçon -PL	<b>FUT</b> 3S INAC- mourir_

*Si elle connaissait les garçons, elle mourrait.* [BD-2011-C12.012]

306.	<b>kòmbé</b>	pé bó	kèó sósó	mókò	nè	<b>kòmbé</b>	ngó
	<b>kòmbé</b>	pé bó	kè -ó sósó	-ó HB-	moko nè	<b>kòmbé</b>	ngó
	<b>FUT</b>	quand homme	REL -PL animal	-PL INAC-	faiblir	REL	<b>FUT</b> 3P.EMPH

	wóà	dòtó	kò wá	méè	nàngó	bálá	ʔà	sídí
	wó òà	BH-	doto kò wó -á	HB-	mεε	nàngó	bálá	ʔà sídí
	3P	FACT	ACC- rester là	3P -et donc	INAC-	faire de	3P	campement LOC derrière

*Elles resteront là et feront, quant à elles, un campement derrière.* [BD-2011-V1.025]

307.	libòmáó	yékè ʔèéá	<b>kòmbé</b>	méè
	libòmà -H	yékè ʔèé -á	<b>kòmbé</b>	HB- mεε
	Liboma -vocatif	DEM chose.TOP	ANAPH-DIST	<b>FUT</b> INAC- faire

	téá	té	mò pé
	té -á	té	mò pé
	avec -1P	avec 2S	INTERR

*Liboma, que nous arrivera-t-il, à toi et moi ? (Litt. Cette chose-là nous fera comment ?)* [BD-2011-C14.108]

308.	kómbá	pé	bó,	yíè	kóè	kò	má	dóá-sià
	kómbá	pé	>F	yíè	kóà	kò	má	HB- do ná.HB.sia
	dieu	DISC	bon	cela	ainsi	FUT	1S	INAC- venir NV.voir

bó	kèé	ʔà	dúkpé	
bó	kè	-T.inv	ʔà dúkpé	
personne	DEM.PROX	-INS	LOC	demain

*Dieu dit : "Bon! Comme il en est ainsi, je viendrai voir cette personne demain".*  
[BD-2011-C2.016]

309.	dúkpé	kòé	mèè	pé	òòò	kòé	gó	mó	kókò	
	dúkpé	kòmbé	HB-	mæ	pé	òòò	kòmbé	HB-	gò mó kókò	
	demain	FUT	INAC-	faire	comment	Ah!	FUT	INAC-	partir là	comme_ça

ʔá	gó	té	nò	mbèlí	mbèlí	
ʔá	HB-	gò	té	BH.nò	mbèlí mbèlí	
IP	INAC-	partir	CIRC	ACC.chasser	devant	devant

*"Demain Nous ferons comment? Ah ! Nous partirons là comme ça, nous partirons donc à la chasse loin, loin." [BD-2011-C8.038]*

310.	kòmbé	ʔèé	kòò	má	ɲié			
	kòmbé	ʔèé	kò	T.inv	má	BH-	ɲi	-é
	FUT	chose	DEM.DIST	-INS	1S	ACC-	savoir	-3S

*Cette chose, je la saurai. [BD-2011-C8.047]*

### a) Sur un énoncé sans prédicat dédié

Il se place en tête de la proposition non verbale, ici une prédication juxtapositive à valeur possessive.

311.	kòmbé	má	té	mbà
	kòmbé	má	té	mbà
	FUT	1S	avec	couteau

*J'aurai un couteau.*

### 2.2.3. Récapitulatif des expansions verbales

Le tableau suivant donne la position respective des expansions facultatives d'un verbe conjugué.

Tête de Proposition	Argumentatives / épistémiques	BASE	Temporels	Divers	Fin de Proposition
FUT kòmbé ~ kòé ~ kò	OBLIG ngò OBLIG2 ?á-yè-pé FACTUEL 6à	BV (+TAM)	PST.I ngí PST.P -é PST.D -ó VRT lá	RPD NV té NV Réfléchi	PROH -á NEG dé, wódé
	POL 6à	+IMP			

Tableau 43. Les expansions verbales 6aka

Il ressort clairement que les expansions strictement verbales se distribuent de part et d'autre du V conjugué (BV+TAM), tandis que les expansions prédicatives lorsqu'elles portent sur le verbe se placent soit en tête, soit en fin de proposition. De fait, celles-ci sont pour *kòmbé* et *wèé* des marqueurs temporelles qui situent l'énoncé sur l'axe du temps (FUTUR / REVOLU) contrairement aux marques strictement verbales qui prennent en charge un temps relatif.

### 2.3. Conclusion

Au terme de cette analyse, on peut retenir que le 6aka ne comporte pas d'indice de personne et de nombre. Le système verbal est constitué de quatre formes qui se distribuent entre mode réel et mode de l'ordre, et entre aspect inaccompli et aspect accompli. Ces formes constituent avec la base verbale le syntagme verbal obligatoire. Le syntagme verbal expansif est d'une part composé de tous les éléments qui portent sur la forme conjuguée du verbe et des éléments qui, en plus d'être supportés par le verbe, peuvent être aussi attestés dans une prédication non verbale. Des modalités spécifiques du verbe, les marques *-é/lé*, *ngí*, *-ó/ló* et *lá* constituent le paradigme des modalités temporelles, *ngó*, *6à* et *?á-yè-pé*, le paradigme des modalités épistémiques et argumentatives. Les modalités non spécifiques du verbe sont constituées des marques de négation *wódé*, *dé*, et de deux autres morphèmes (*kòmbé* et *wèé*) qui prennent en charge le temps. Par ailleurs, le syntagme verbal expansif met également en évidence une réduplication du verbe à valeur d'insistance, des suites verbe conjugué et nom verbal, qui manifestent selon la nature de V1 divers sens dont en particulier le mouvement associé, limité à centripète vs centrifuge.

### 3. La prédication non verbale

Il ressort de mon corpus que pour s'exprimer, les locuteurs baka font usage à deux types de prédication: une prédication verbale et une prédication non verbale. Dans la première, la prédication est assumée par le verbe qui porte des marques de temps, d'aspect et de mode (TAM) comme présenté dans le chapitre précédent. Dans la seconde, la prédication se fait soit au moyen d'un prédicat non-verbal soit par la simple juxtaposition de deux éléments sans prédicatif dédié. Je m'attacherai à présenter les différentes constructions attestées dans les énoncés non verbaux et à préciser la nature des éléments mis en relation ainsi que la valeur sémantique produite pour chaque énoncé identifié.

Je signale aussi, sans le développer davantage, qu'il existe en baka une prédication homophrastique prise en charge essentiellement par les adverbes d'assertion et d'autres, comme « bien » comme dans l'exemple suivant :

312.	ʔèé kò <b>jókò</b>
	ʔèé kò <b>jókò</b>
	oui! très <b>bien</b>

*Oui! Très bien!* [BD-2011-C14.059]

#### 3.1. Les prédicatifs non verbaux

Il existe cinq prédicatifs non verbaux dans la langue : ʔé ETRE, kè PRES-PROX et kò PRES-DIST, tò PRED-INTERR, et ʔòó PRED-PST que je vais présenter maintenant.

##### 3.1.1. Les prédicatifs d'identification

Trois prédicatifs non verbaux prennent en charge l'identification. Deux d'entre eux admettent une double construction, (i) le prédicatif est entre deux noms ou syntagmes nominaux – N1 PRED N2 –, (ii) le prédicatif est en tête de proposition introduisant un nom ou un syntagme nominal – Ø PRED N –. Le prédicatif ʔé a une valeur neutre que je glose ETRE, les deux autres ajoutent à cette valeur une valeur de passé pour ʔòó glosé ETRE-PST et une valeur d'interrogation pour tò glosé ETRE-INTERR. Ces trois prédicatifs permettent donc d'exprimer respectivement « est », « était », « est-il ».

###### 3.1.1.1. Le prédicatif identificateur ʔé ETRE

Ce morphème, dont la forme est identique au pronom personnel 3S, a compliqué les débuts de mon analyse. Mais une fois bien identifié, on ne peut les confondre. Le

prédicatif est toujours suivi d'un N (SN ou PRON) et peut également se mettre en tête de proposition. En fonction de la position qu'il occupe au sein de l'énoncé, il a soit une valeur d'identification soit une valeur équative. Dans le mot à mot il est glosé ETRE et est rendu en français par « être » pour l'équatif et « c'est » ou « il y a » pour l'identification.

#### a) Valeur équative N1 ʒé N2

Le prédicatif ʒé a une valeur équative lorsqu'il se place entre deux noms ou deux syntagmes nominaux, produisant la construction N1 ʒé N2.

313.	gbákó	ʒé	gbákó
	gbákó	ʒé	gbákó
	mariage	ETRE	mariage
	N	PRED	N

*Le mariage c'est le mariage.* [BD-2011-V19.002]

314.	kùndá	ʒé	nókó	súà	ʒé	títé	
	kùndá	ʒé	nókó	súà	ʒé	títá	-ê
	tortue	ETRE	neveu de	panthère	ETRE	oncle	-3S
	N	PRED	N	N	PRED	N	-PP

*La tortue est le neveu, la panthère est l'oncle.* [BD-2011-C8.002]

315.	mòndèngì	ʒé	síá nà	wósè		
	mòndèngì	-T.inv	ʒé	síá nà	wósè	
	célibataire	-INS	ETRE	filie	en_tant_que	femme

*Mòndèngì est une jeune femme...* [BD-2011-C12.002]

316.	lè	nà	bídē	ngéè	ʒé	
	lè	nà	bídē	ngé	-T.inv	être
	enfant	en_tant_que	deux	3S.EMPH	-INS	PRED

	kíndáá	kómbá,	mòpòpà	kómbá		
	kíndá	-á	kómbá	mòpòpò	-á	kómbá
	l'envoyé	-de	dieu	esprit	-de	dieu

*Les jumeaux eux, sont les envoyés de dieu, l'esprit de dieu* (Litt. L'enfant en tant que deux lui, est l'envoyé de dieu, l'esprit de dieu). [BD-2011-V3.034]

#### b) Valeur existentielle Ø ʒé N

Le prédicatif non verbal ʒé a une valeur d'identification lorsqu'il est en tête d'énoncé et introduit un nom ou un syntagme nominal, produisant la construction Ø ʒé N rendu par « c'est X ».

317.	<b>ʔé</b>	nèé	kò	ngáà
	<b>ʔé</b>	nèè	kò	ngáà
	<b>ETRE</b>	ici	seulement	1S.EMPH

*Ce n'est que moi qui suis ici.* [BD-2011-C8.209]

Un adverbe peut se placer entre le prédicatif et le SN qu'il introduit.

318.	<b>ʔé</b>	gbínī	tàdí		lèó
	<b>ʔé</b>	gbínī	tàdí		lè -ó
	<b>ETRE</b>	peut-être	cadet_de_même_sexe	de	-1S -PL

*Ce sont peut-être mes cadets.* [BD-2011-C14.099]

### c) Valeur qualificative Ø ʔé ADV

L'élément introduit par ʔé peut être un adverbe, rendu également par « c'est X » et produisant une valeur qualificative.

319.	<b>ʔé</b>	kò	jókò
	<b>ʔé</b>	kò	jókò
	<b>ETRE</b>	seulement	<b>bien</b>

*Eh mon ami! Ce n'est que bien !* [BD-2011-C16.047]

320.	ʔèhéì	<b>ʔé</b>	<b>kóà</b>
	ʔèhéí	ʔé	<b>kóà</b>
	Oui!	<b>ETRE</b>	<b>ainsi</b>
		<b>A</b>	<b>B</b>

*Oui, c'est ainsi.* [BD-2011-V2.001]

### d) Peut supporter une marque de passé

De la même façon, une marque de passé peut se placer entre le prédicatif et le SN qu'il introduit. Il y a deux marques de passé, le passé général ʔòó et le révolu wèé qui, lui, peut aussi porter sur un verbe conjugué comme je l'ai présenté en III.2.2.2.1.

321.	<b>ʔé</b>	<b>ʔòó</b>	kóà
	<b>ʔé</b>	<b>ʔòó</b>	kóà
	<b>ETRE</b>	<b>PST</b>	ainsi

*C'était ainsi.* [BD-2011-C3 .002]

322.	<b>ʔé</b>	<b>wèé</b>	ké	táà	lè	mé	kè
	<b>ʔé</b>	<b>wèé</b>	ké	táà	lè	mé	kè
	<b>ETRE</b>	<b>REV</b>	méchant	vraiment	enfant	esprit	DEM.PROX

*C'était vraiment ce méchant petit diable!* [BD-2011-C8.121]

### 3.1.1.2. La prédication d'identification dans le passé

Le terme *ʔɔ́* qui est utilisé comme marque de passé dans des énoncés non verbaux peut aussi être une marque de prédication d'identification dans le passé. Je glose alors *ʔɔ́* ETRE-PST. Dans cet emploi il relie toujours deux syntagmes.

#### a) Reliant deux N ou SN

323.	likánó	<b>ʔɔ́</b> ,	lè	gbékòà	wósè	wó	té	làá	ngé	nà	wósè	
	likánó	<b>ʔɔ́</b>	lè	gbékòà	wósè	wó	té	là	-á	ngé	nà	wósè
	conte	<b>ETRE-PST</b>	enfant	vieux	femme	-3P	avec	enfant	-de	3S	en_tant_que	femme

*Il était une fois, la petite vieille femme et sa fille* (Litt. L'histoire était : la petite vieille femme avec son enfant en tant que fille). [BD-2011-C14.002]

324.	mókósèá	<b>ʔé ʔɔ́</b>	là	mókósèá	<b>ʔé ʔɔ́</b>	mbùmà		
	mókósè -á	<b>ʔé ʔɔ́</b>	là	mókósè -á	<b>ʔé ʔɔ́</b>	mbùmà		
	garçon	ANAPH-DIST 3S	<b>ETRE-PST</b>	qui	garçon	ANAPH-DIST 3S	<b>ETRE-PST</b>	vipère

*Qui était ce garçon? Ce garçon était la vipère.* [BD-2011-C12.064]

325.	yíè	mò	mòòlò	<b>ʔɔ́</b>	mòjómbé		
	yíè	mò	BH- moo -ó	<b>ʔɔ́</b>	mòjómbé		
	celui-là	2S	ACC-	tuer	PST-D	<b>ETRE.PST</b>	antilope

*Celui que tu avais tué était une antilope.* [BD-2011-C8.119]

326.	wó	<b>ʔɔ́</b>	ndándā <sup>5</sup>	kpódē
	wó	<b>ʔɔ́</b>	ndándā	kpódē
	-3P	<b>ETRE-PST</b>	endroit	un

*Ils étaient dans un (seul) endroit.* [BD-2011-V15.008]

327.	sóó	wó	<b>ʔɔ́</b>	séṅà	
	só	-ó	wó	<b>ʔɔ́</b>	séṅà
	animal	PL	3P	<b>ETRE-PST</b>	troupeau

*Les animaux formaient un troupeau.* (Litt. étaient un troupeau) [BD-2011-C5.021]

328.	<b>ʔé ʔɔ́</b>	ná-kpò	lè	dààdì	
	<b>ʔé ʔɔ́</b>	náà.B.kpò	lè	dààdì	
	-3S	<b>ETRE-PST</b>	NV.refuser	-1S	beaucoup

*Elle n'était que refus.* (Litt. le fait de refuser beaucoup). [BD-2011-V15.004]

#### b) Une marque de passé récent

J'ai trouvé une forme de ce prédicatif *ʔɔ́-ngí* qui ajoute au PRED-PST la marque du passé immédiat *ngí* que j'ai présenté comme marque de passé portant sur le verbe (Cf. III.2.2.1.1.1.). Cette forme qui ne se portant pas sur d'autres prédicatifs non verbaux,

<sup>5</sup> Ce nom « endroit » n'a pas besoin d'une préposition pour marquer la localisation.

j'ai préféré considérer la forme *ʔɔ́-ngí* comme un terme composé<sup>6</sup>. Je le glose ETRE-PASSE-IMMÉDIAT (ETRE-PST-I). L'ensemble indique que l'identification dans le passé vient juste de se produire, comme c'est le cas dans l'exemple suivant qui se passe la veille des événements racontés.

329.	mpàán	njò	lè-táàbù	ʔɔ́-ngí	jɔ́	ɓó		
	mpàán	njò	lè	táàbù	ʔɔ́-ngí	jɔ́	-T.inv	ɓó
	solide	tête de enfant	banane_douce	ETRE-PST-I	là-bas	-INS	dedans	

*Un bon régime de petite banane qu'il y avait là-bas, à cet endroit.* [BD-2011-V2.028]

### 3.1.1.3. Le prédicatif interrogatif

Le prédicatif *tò* signifie « est-ce que c'est », il est glosé PRED-INTERR. Il se place soit entre deux noms ou syntagmes nominaux, soit en tête de la proposition suivi de la même façon par un nom ou un syntagme nominal. La construction est comparable à celle de l'identificateur distinguant N1 *tò* N2 et  $\emptyset$  *tò* N, cette deuxième construction étant la plus fréquente.

#### a) $\emptyset$ *tò* N

330.	tò	nà	mò	ngàòngàò	tò	nà	mò	sékèsékè
	tò	nà	mó	ngàòngàò	tò	nà	mó	sékèsékè
	PRED-INTERR	de	propriétaire de	terre_noire	PRED-INTERR	de	propriétaire de	terre_rouge

*Est-ce celui de la terre noire ou celui de la terre rouge?* [BD-2011-C8.102]

331.	tò	kùndèkà
	tò	kùndá
	PRED-INTERR	tortue

*Est-ce Kundeka?* [BD-2011-C8.101]

#### b) N1 *tò* N2

332.	pàmèá	lè	ʔɔ́	tò	nàmò	
	pàmè	-á	lè	ʔɔ́	tò	nàmò
	sanglier	-de	-1S	PST	PRED-INTERR	2S.POSS

*Est-ce-que mon sanglier était le tien?* [BD-2011-C8.075]

### 3.1.2. Les présentatifs *kè* et *kò*

Les prédicatifs *kè* « voici » et *kò* « voilà » sont à mettre en relation avec les démonstratifs, respectivement *kè* « ce proche » et *kò* « ce lointain ». En tant que

<sup>6</sup> Pour dire hier, le nom *dúkpé* « jour » est suivi de *ʔɔ́-ngí* pour former le composé qui signifie « la veille ».

prédicats, *kè* et *kò* sont toujours placés en position finale de l'énoncé, où ils assument la fonction prédicative. Je présenterai tout d'abord *kè*, puis *kò*.

### 3.1.2.1. NV *kè*

333.	tàdí	mòó	sà	jíó		<b>kè</b>
	tàdí	mò	-ó	sà	jí	-ó <b>kè</b>
	cadet de	2S	-PL	pus de	pourriture de	-PL <b>PRES</b>

*Voici la pourriture de tes cadets.* [BD-2011-C14.113]

334.	só	<b>kè</b>	mó	ʔà	mòlíngèá	ngí
	só	<b>kè</b>	mó	ʔà	mòlíngè	-á ngí
	animal	<b>PRES</b>	là	LOC	piège_assomoir	-de 2P

*Voici un animal ici dans votre piège.* [BD-2011-C8.145]

### 3.1.2.2. SN *kò*

335.	likàndá	mbèmbè	wó	té	kúkùlú	<b>kò</b>
	likànò	-á	mbèmbè	wó	té	kúkùlú <b>kò</b>
	conte	-de	NPR	3P	avec	perroquet <b>PRES</b>

*Voilà l'histoire de Mbembe et du perroquet.* [BD-2011-C4.002]

336.	ná-ndáá	lè	ʔà	ndòndò	<b>kò</b>
	ná.ndáá	lè	ʔà	ndòndò	<b>kò</b>
	NV.arrêt	-1S	LOC	dispensaire	<b>PRES</b>

*Voilà mon arrêt (de travail) au dispensaire.* [BD-2011-V19.003]

### 3.1.2.3. Ajout d'une marque de passé

La suite *ʔé kò* se trouve fréquemment en finale de conte pour dire « c'est cela ». Il est également fréquent de trouver la marque du passé *ʔóó* qui lui est postposée.

337.	likàndá	lè	gbékòà	wósè	ʔé	<b>kò</b>	<b>ʔóó</b>
	likànò	-á	lè	gbékòà	wósè	ʔé	<b>kò</b> <b>ʔóó</b>
	conte	-de	enfant	vieux	femme	-3S	<b>PRES PST</b>

*Le conte de la petite vieille femme était ainsi.* [BD-2011-C14.126]

338.	nàngó	likàndá	ngó	ʔé	<b>kò</b>	<b>ʔóó</b>
	nàngó	likànò	-á	ngó	ʔé	<b>kò</b> <b>ʔóó</b>
	3P.POSS	conte	-de	3P	3S	<b>PRES PST</b>

*Voilà la leur, leur histoire était ainsi.* (Litt.la leur, leur histoire) [BD-2011-C1.033]

## 3.2. La prédication juxtapositive

Dans cette prédication par juxtaposition qui n'a aucun élément dédié à la prédication, l'élément placé en première position est toujours un nom (N), un pronom (PRON), seuls ou têtes de syntagme et l'élément placé en deuxième position peut être (i)

un adverbe (quantifieur ou locatif), (ii) un interrogatif, (iii) un nom (N) ou le pronom relationnel (PR) et (iv) un nom verbal (NV). Selon la nature de l'élément placé en seconde position, cette prédication juxtapositive, sans prédicatif dédié va exprimer différentes valeurs.

### 3.2.1. La prédication adverbiale

La prédication est adverbiale ou circonstancielle lorsque l'élément en deuxième position est un adverbe. Les adverbes susceptibles d'occuper cette position sont des adverbes locatifs (*nɛ̃ɛ̃* « ici », *mó* « là », *jò* « là-bas », *ɓó* « dedans ») et quantitatif (*dààdi* « beaucoup ») donnant une valeur locative ou quantitative à cette prédication.

339.	ʔé pé	ʔèé	<b>nɛ̃ɛ̃</b>
	ʔé pé	ʔèé	<b>nɛ̃ɛ̃</b>
	-3S DISC	chose	<b>ici</b>
		A	B

*Il dit: "Il ya quelque chose ici."* [BD-2011-C8.167]

340.	ʔé	pé	ʔò làó	ngó	<b>mó</b>
	ʔé	pé	ʔò là	-ó ngó	<b>mó</b>
	-3S	DISC	oh! qui?	-PL 3P	<b>là</b>
				A	B

*Il dit: « oh! Qui est là-bas ? »* [BD-2011-C14.012]

341.	wó	<b>jò</b>	bíó		
	wó	<b>jò</b>	bí	-ɛ̃	-ó
	-3P	<b>là-bas</b>	ami de	-3S	-PL
	A	B			

*Ils sont là-bas en frère.* [BD-2011-C9.039]

L'énoncé suivant se dit fréquemment lorsque l'on salue quelqu'un :

342.	ʔí kòó		<b>ɓó</b>
	ʔí kò	-T.inv	<b>ɓó</b>
	-2P seulement	-INS	<b>dedans</b>
	A		B

*Vous êtes là!*

343.	ʔèè nàmò	yúkúá	ngé	<b>dààdiéé</b>
	ʔèè nàmò	yúkú -á	ngé	<b>dààdi</b> éé
	euh 2S.POSS	sueur -ANAPH-DIST	-3S	<b>beaucoup</b> hein!
		A	B	

*Eh! Ta sueur-là est abondante hein!*

### 3.2.2. La prédication interrogative

La prédication est interrogative lorsque l'élément en deuxième position est un interrogatif. Les interrogatifs susceptibles d'occuper cette position sont les pronoms interrogatifs *là* « qui » et *kà* « où », *pé* « comment » et l'interrogatif total *kò* « est-ce que ».

344.	mápòmbómbò	<b>kò</b>
	mápòmbómbò	<b>kò</b>
	sommeil profond	<b>est ce que</b>
	A	B

*Est-ce qu'il dort profondément ? (y-a-t-il un sommeil profond?)* [BD-2011-C14.029]

345.	wóóò!	ʔé	bóá	<b>là</b>	
	wóóò!	ʔé	bó	ná	<b>là</b>
	INTJ	nom de personne	ANAPH-DIST	<b>qui</b>	
	A	B			

*Ouh! Quel est le nom de cette personne en question?* [BD-2011-C8.101]

346.	wósèò	<b>kà</b>	
	wósè	-ó	<b>kà</b>
	femme -PL	<b>où</b>	
	A	B	

*Où sont les femmes?* [BD-2011-C16.084]

### 3.2.3. La prédication nominale

Cette prédication comporte deux cas de figures. La première consiste en la postposition directe d'un nominal, tandis que pour la seconde le nominal est introduit par une préposition formant un syntagme prépositionnel dont dépendra la valeur sémantique de la prédication résultante.

#### 3.2.3.1. Postposition directe d'un terme

Le deuxième élément (B) placé directement après le premier élément (A) est de nature diverse. Je présente les différentes constructions successivement.

##### a) B= wà + N ou Num

La tête du syntagme placé en position B est le pronom relationnel générique des humains *wà* « celui ». Selon qu'il est déterminé par un nom ou un numéral, la valeur de la prédication est une valeur soit qualitative soit quantitative (expression du nombre).

347.	mbèlèkó	ngé	wà	pálùpálù
	mbèlèkó	ngé	wà	pálùpálù
	oiseau_sp	3S.EMPH	celui	vivacité
	A		B	

348.	pòlà	ngé	wà	tí	ngòbòè
	pòlà	ngé	wà	tí	ngòbò -è
	oiseau_sp.	3S.EMPH	celui	pesant	corps de -3S
	A		B		

*Mbeleko lui, est le vivace et Fola lui, le nonchaland.* [BD-2011-C9.003]

349.	má	wà	mókò	ʔèéá	bóó
	má	wà	HB- məkò	ʔèé -á	bó -ó
	-1S	celui	INAC	secouer chose -de	homme -PL
	A		B		

*Je suis celui qui secoue la chose des gens.* [BD-2011-C9.023]

350.	wó	jò	wà	bídē
	wó	jò	wà	bídē
	-3P	là-bas	celui	deux
	A		B	

*Ils sont deux.* [BD-2011-C9.039']

#### b) B = kò + Nom dérivé d'adjectif

Le nom dérivé d'un adjectif qui occupe la position B est toujours précédé de l'augmentatif *kò* ce qui confère à la prédication une valeur superlative.

351.	ngámò	mò	kò	ngbéngbé
	ngámò	mò	kò	ngbéngbé
	2S. EMPH	2S	AUG	grosseur
	A		B	

*Toi, tu es vraiment gros.* [BD-2011-C12.013]

352.	ngòmé	kò	lókòlókò
	ngòmá -è	kò	lókòlókò
	parole -3S	AUG	douceur
	A		B

*Sa parole est très flatteuse.*

353.	ngé	ʔé	kò	lélé
	ngé	ʔé	kò	lélé
	3S.EMP	3S	AUG	minceur
	A		B	

[La pierre] *Elle, elle est très fine.* [BD-2011-C8.081]

**c) B = NPR, A = NR ʔé**

Lorsque l'élément B est un nom propre (NPR), l'élément A est, dans mon corpus, uniquement le syntagme formé sur le NR ʔé « nom de » permettant d'indiquer le nom d'une personne.

354.	ʔé	lé	<b>mbàmbàyiwà</b>
	ʔé	lé	<b>mbàmbàyiwà</b>
	nom de	-3S	<b>mbambayiwa</b>
	A		B

*Son nom est Mbambayiwa.*

**d) A = PRON POSS, B = NV**

Je n'ai qu'un exemple de cette construction qui place en A un pronom possessif et en B un nom verbal pour poser l'existence du procès pris en charge par le NV.

355.	nàngá	<b>ná-gó</b>	<b>lá</b>
	nàngá	<b>ná.HB.gó</b>	<b>lá</b>
	1P.POSS	NV. <b>partir</b>	<b>1P</b>
	A		B

*Pour nous c'est notre départ.* [BD-2011-V2.021]

3.2.3.2. Postposition médiatisée par une préposition

Pour les constructions qui vont être présentées, l'élément B est un syntagme nominal introduit par une préposition produisant la structure A PREP B. C'est la nature de cette préposition qui donne la valeur sémantique à la prédication produite. Je présenterai les différentes constructions successivement.

**a) Prédication locative**

Deux prépositions permettent de construire une prédication locative, le localisateur spatio-temporel ʔà LOC, et le localisateur strictement spatial bó « dans ».

**ʔà LOC**

Le localisateur spatio-temporel ʔà introduit ici une période (les fiançailles).

356.	ngá té	<b>ʔà</b>	<b>wànjà</b>
	ngá té	-é	<b>ʔà wànjà</b>
	1P.S avec	-3S	<b>LOC fiançailles</b>
	A		B

*Elle et moi étions fiancés.* (Litt. nous et 3S dans fiançailles) [BD-2011-V19.004]



362.	ngáà	má	<b>ndé</b>	<b>nkùli</b>	nè
	ngáà	má	<b>ndé</b>	> <b>K</b>	nè
	1S.EMPH	-1S	<b>sans</b>	<b>force</b>	en effet
	A		B		

*En effet, moi, je n'ai vraiment pas de force (ou je suis sans force). [BD-2011-C8.131]*

363.	ʔé	té	pé	yíè	ngé	<b>ndé</b>	tùú
	ʔé	té	pé	yíè	ngé	<b>ndé</b>	> <b>K</b>
	-3S	DISC	DISC	PRON	3S.EMPH	<b>sans</b>	peine
				A		B	

*Il lui répondit: " cela n'est pas une difficulté. "[BD-2011-V2.007]*

364.	siá	nà	wósè	kèè	ʔé	<b>ndé</b>	ná-ɲì	mókósè	nè	
	siá	nà	wósè	kè	-T.inv	ʔé	<b>ndé</b>	náà.B.ɲì	mókósè	nè
	fil	en_tant_que	fem	REL	-INS	-3S	<b>sans</b>	NV.connaître	garçon	REL
						A		B		

*Une jeune femme qui ne connaît pas de garçon. [BD-2011-C12.002]*

#### d) Prédication de similitude

La préposition *pé-nà* ~ *péà* « comme » introduit un syntagme nominal produisant une prédication comparative de similitude.

365.	múkó	ʔé	<b>péà</b>	lèà	kpódē	dé	
	múkó	ʔé	<b>pé-nà</b>	lè	nà	kpódē	dé
	jumeau	-3S	<b>comme</b>	enfant	de un	NEG	
		A		B			

*Un jumeau n'est pas comme un enfant unique. [BD-2011-V3.001]*

366.	wó	<b>pé-nà</b>	kóbó
	wó	<b>pé</b>	kóbó
	-3P	<b>comme</b>	vieux
	A		B

*Ils sont comme les vieux. [BD-2011-V15.006]*

367.	ɲé	kò	wèé	jò	péà	nó	wà	ndáá	ngá	tí-ɲì	
	ɲé	kò	wèé	jò	pé-nà	nó	celui de	ndá	-á	ngá	tí-ɲì
	quoi	là	REV	là-bas	comme	pied de	PRON	maison	de	1P	avec_tous
	A				B						

	jòá	gíyè	kò	éé	
	jò	ʔà.H	gíyè	kò	éé
	là-bas	LOC	panier	DEM.DIST	hein!

*Qu'est-ce qui étaient là-bas comme les pattes de notre père dans ce panier-là ? [BD-2011-C16.099]*

### e) Prédication qualificative

Lorsque la préposition *nà* « de » dont j'ai présenté les différentes valeurs sémantiques (Cf. II.8.1.) est utilisée dans la prédication juxtapositive, elle relie toujours deux termes qui ont le même référent et a ici toujours sa valeur « en tant que ». Cette prédication a une valeur d'identification qualificative.

368.	máá	ná	mòndèngì
	má -vv	ná	mòndèngì
	-1S -DUR en tant que célibataire		
	A	B	

*Je suis célibataire.* [BD-2011-C12.029]

### d) Ajout d'une marque de passé

La marque de passé *ʔǎǎ* PST et la marque du révolu *wèé* REV peuvent intervenir dans un énoncé juxtapositif en se plaçant après le premier terme (A). Dans les deux exemples suivants elle porte sur une prédication locative, sur une prédication possessive et sur une prédication privative.

+ PST *ʔǎǎ*

369.	wó	ʔǎǎ	ʔà	gbágàláá		ngó	ʔà	bélé
	wó	ʔǎǎ	ʔà	gbágàlá	-á	ngó	ʔà	bélé
	3P	PST	LOC	campement_fixe	-de	3P	LOC	forêt
	A			B				

*Ils étaient dans leur campement durable, en forêt.* [BD-2011-C9.002]

370.	ʔé	ʔǎǎ	té	ngbé	pòté
	ʔé	ʔǎǎ	té	ngbé	pòté
	-3S PST avec grand famine				
	A		B		

*Il avait une grande faim.* [BD-2011-C9.004]

371.	lè	wósè	náá	ʔé	ʔǎǎ	ndéá-ɲì	mókósè
	lè	wósè	ná	ʔé	ʔǎǎ	ndé náá.B.ɲì	mókósè
	enfant femme ANAPH-DIST			-3S PST sans NV.connaître garçon			
	A			B			

*La jeune femme en question ne connaissait pas de garçon.* (Litt. elle sans la connaissance des garçons) [BD-2011-C12.003]

Dans l'exemple suivant, la marque de passé est placée après la préposition.

372.	làá	lèá	ndé	ʔàá	làá	mò			
	là	-á	lè	ná	ndé	ʔàá	là	-á	mò
	enfant	-de	-1S	ANAPH-DIST	sans	PST	enfant	-de	2S
	A				B				

*Ma fille en question n'était pas ton enfant.* [BD-2011-C14.034]

+ REV wèé

373.	ʔé	pé	ʔé	wèé	ndé	kò
	ʔé	pé	ʔé	wèé	ndé	kò
	-3S	DISC	-3S	REV	sans	maladie
	A			B		

*Elle dit qu'elle n'était pas malade.* [BD-2011-C7.005]

374.	wó	wèé	téà	mbèlí
	wó	wèé	té	-à mbèlí
	-3P	REV	en	-à avant
	A		B	

*Ils sont d'autrefois.* [BD-2011-V15.006]

#### e) Bilan

Je récapitule les différentes valeurs produites dans le tableau ci-dessous.

Prépositions	Valeur de la prédication résultante
ʔà « dans »	Locative spatio-temporel
ʔó « dedans »	Locative strictement spatiale
té « avec »	Possessive (être avec...)
ndé « pas »	Privative (être sans...)
pé-nà « comme »	Similitive (être comme...)
nà « en tant que »	qualitative (être en tant que...)

Tableau 44. Les prédications juxtapositives à prépositions

#### 3.2.4. La prédication verbo-nominale

Le nom verbal peut aussi être le second élément d'une prédication juxtapositive en étant introduit par une préposition *ʔà*, *té* ou *ndé*, ce qui permet de produire une valeur qui est souvent exprimée par une forme verbale dans d'autres langues.

##### 3.2.4.1. Une prédication progressive

La construction A / B = *ʔà*+NV, littéralement « être dans le fait de X », prend une valeur de progressif et signifie « être en train de X ».

375.	má	ʔà	ná-méè	bèlà
	má	ʔà	ná.HB.mεε	bèlà
	-1S	LOC	NV.faire	travail
	A		B	

*Je suis en train de travailler* (Litt. je suis dans le fait de faire le travail). [BD-2011-V15.005]

376.	bó	ʔà	ná-ngómà	té	gí		lè	nà	wósè
	bó	ʔà	ná.HB.ngoma	té	gí		lè	nà	wósè
	homme	LOC	NV.parler	CIRC	beaux_parents	de	-1S	en_tant_que	femme
	A				B				

*Les gens sont en train de parler à ma belle-mère.* [BD-2011-V15.004]

### 3.2.4.2. Une prédication inchoative

La construction A / B = *té* + NV, littéralement « être avec le fait de X », prend une valeur d'inchoatif et signifie « se mettre à X ». Cette construction est identique à celle du gérondif, une construction expansive du verbe. En l'absence d'un prédicat, elle prend en charge cette valeur prédicative, et l'exemple suivant montre une succession de ces constructions, la première étant prédicative, la seconde restant un gérondif en expansion du premier.

377.	bó	té	nà-mìjǽ	té	ná-dzèmé		
	bó	té	nà-BH mijo	-ǽ	té	ná.BH.dzeme	
	homme	avec	NV	rire	-3S	avec	NV.huer
	A				B		

*Les gens se sont mis à se moquer de lui en le huant.* [BD-2011-C1.030]

### 3.2.4.3. Une prédication inchoative négative

La construction A / B = *ndé* + NV nie la valeur d'inchoatif introduite par la préposition *té* ci-dessus présentée, que l'on peut rendre littéralement par « ne pas parvenir à entrer dans l'action X » comme dans les exemples ci-après:

378.	ngá	ndé	náà-jè
	ngá	ndé	náà.B.je
	1P	sans	NV.entendre
	A		B

*Nous ne sommes pas parvenus à entendre* (Litt. Nous sans le fait d'entendre). [BD-2011-V15.006]

Dans l'exemple suivant un gérondif vient en expansion de la prédication verbo-nominale.

379.	wúù	kpódē	bóló	ngé	sì	<b>ndé ná-bà</b>	<b>té</b>	<b>ná-sè</b>	<b>wóló</b>	
	wúù	kpódē	bóló	ngé	sì	<b>ndé</b>	<b>náà.B.ba</b>	<b>té</b>	<b>náà.B.se</b>	<b>wóló</b>
	envol	un	chien	3S.EMPH	aussi	<b>sans</b>	<b>NV.durer</b>	<b>avec</b>	<b>NV.prendre</b>	<b>vitesse</b>
						<b>A</b>			<b>B</b>	

*D'un seul bond, le chien lui aussi n'a pas pris du temps pour prendre la vitesse*  
(Litt. le chien est sans durer en prenant de la vitesse). [BD-2011-C1.009]

#### 3.2.4.4. Ajout d'une marque de passé

Cette prédication peut aussi supporter la marque de passé ?òò PST qui se place après le premier terme (A).

380.	lè	wósè	náá		ʔé	<b>?òò</b>	<b>ndéá-pì</b>		mókósè
	lè	wósè	ná		ʔé	<b>?òò</b>	<b>ndé</b>	<b>náà.B.pi</b>	mókósè
	enfant	femme	ANAPH-DIST	-3S	<b>PST</b>	<b>sans</b>	<b>NV.connaître</b>		garçon
						<b>A</b>		<b>B</b>	

*La jeune femme en question ne connaissait pas de garçon.* [BD-2011-C12.003]

#### 3.2.5. Récapitulatif

Le nom verbal se construisant exactement comme un nom au sein d'un syntagme prépositionnel, participe pleinement à la prédication juxtapositive sans prédicat dédié et ne peut être considéré comme un verbe qui est lui, le centre prédicatif d'une prédication verbale. Je récapitule ci-dessous les valeurs produites par ces constructions.

A/ ?à NV	Progressif	être en train de
A/ té NV	Inchoatif	se mettre à
A/ ndé NV	Négation de l'inchoatif	ne pas parvenir à

Tableau 45. La valeur des différentes prédictions verbo-nominales

### 3.3. Conclusion

Après avoir signalé l'existence d'une prédication homophrastique, j'ai présenté les deux grands types de prédication non verbale, l'un comportant un prédicatif non verbal – ?é, ?òò, tò, kè et kò, –, l'autre sans prédicatif dédié procédant par la juxtaposition de deux éléments (A / B). Les prédicatifs non verbaux expriment, pour ceux qui sont placés entre les éléments qu'ils relient, une prédication d'identification « ETRE » neutre pour ?é, passée « ETRE-PST » pour ?òò et une prédication interrogative « PRED-INTERR » pour tò. Et pour ceux qui se placent en fin de proposition kè « PRES-PROX » et kò « PRES-DIST », une prédication présentative « voici », « voilà ». La prédication juxtapositive concerne des énoncés où deux éléments A et B sont juxtaposés avec le premier en fonction sujet et le second en fonction prédicat. Comme on l'a vu, l'élément placé en

première position est toujours un nom (N), un pronom (P), seuls ou têtes de syntagme ou encore un interrogatif. C'est l'élément placé en deuxième position qui détermine la valeur de la prédication produite. On a ainsi, une prédication adverbiale, une prédication interrogative, une prédication nominale qui se décline en une pluralité de valeurs et une prédication verbo-nominale qui exprime des valeurs aspectuelles du verbe. Enfin, une grande partie de ces prédications peut supporter une marque de passé. Pour conclure, la prédication non verbale est donc un phénomène très conséquent en ɓaka.

## 4. L'énoncé complexe

Je traiterai ici des relations entre propositions en distinguant les coordinatifs qui apportent des informations sur le point de vue du locuteur quant à l'enchaînement des propositions dans le discours des subordinatifs qui identifient la proposition qu'ils introduisent comme dépendantes d'une autre, appelée 'principale'.

### 4.1. La coordination

Les coordinatifs se placent en général au début d'une proposition indépendante, l'un d'entre eux se place juste entre le Sujet et le verbe conjugué. Ils permettent au locuteur de relier explicitement des propositions entre elles en introduisant, sans toutefois créer d'hierarchie, un nouveau contenu en situation d'énonciation et en mettant en évidence l'orientation retenue par le locuteur pour mener à bien son récit. Je ne traiterai ici que de quelques coordinatifs qui sont bien attestés dans mon corpus. En voici la liste.

<i>ndè</i>	puis	-á	et donc
<i>ngó</i>	ensuite	<i>kà</i>	et enfin
<i>ndénèkè ~ ndénè ~ ndéèkè</i>	mais	<i>njè</i>	alors

Tableau 45. Les coordinatifs en baka

Je vais présenter un par un ces coordinatifs en tâchant de cerner au mieux le sens que chacun véhicule.

Ce sont tous des termes invariables et monosémiques.

#### 4.1.2. *ndè* « et, puis »

Le coordinatif *ndè* met en relation deux propositions indépendantes. Il indique une succession, la suite dans le temps de deux événements. Il est glosé « puis ».

381.	súa	ngé	jò	ʔà	nàngé	gàjé	ʔé	sía		jòó		
	súa	ngé	jò	ʔà	nàngé	gàjé	ʔé	HB-	sia	jò	-T.inv	
	panthère	3S.EMPH	là-bas	LOC	de	3S	côté	3S	INAC-	voir	là-bas	-INS
	nùé-nùé-nùé		ʔá		jíbi		té		mbéngà			
	nùé-nùé-nùé		ʔé -á		HB-	jibi	té		mbéngà			
	façon_de_fuir_de_l'animal	3S	et	donc	INAC-	décocher	CIRC		lance			
	<b>ndè á</b>		kpíé		mòjómbe							
	<b>ndè</b>	ʔé -á	HB-	kpi	lé		mòjómbe					
	<b>et</b>	3S	et	donc	INAC-	tuer	PST-P		antilope			

*Quant à la panthère, elle est là de son côté, elle regarde là-bas, (les animaux se dispersent), elle décoche sa lance puis elle tue l'antilope. [BD-2011-C8.012]*

#### 4.1.2. ngó « ensuite »

Il se place toujours entre le sujet et le verbe et permet d'exprimer une action qui en suit immédiatement une autre. Je le glose « ensuite ».

382.	ngáà	dé		níè	ngó	ʔé	<b>ngó</b>	kótò		jò	ʔáké	níè	ngó			
	ngá	-bà	HB-	de	ní	ngó	ʔé	<b>ngó</b>	HB-	koto	jò	ʔáké	ní	ngó		
	1P	FACT	INAC-	traverser	mère	de	eau	3S	<b>ensuite</b>	INAC	arriver	là-bas	après	mère	de	eau
	ngá	<b>ngó</b>		sía		pépù										
	ngá	<b>ngó</b>	HB-	sia		pépù										
	1P	<b>ensuite</b>	INAC-	voir		trace										

*Nous avons traversé la grande rivière. Ensuite il va arriver là-bas après la grande rivière, ensuite nous allons voir les traces (spécifiques)... [BD-2011-V2.014]*

383.	ʔá	làti		té	lè	sía	nà	wósèé,					
	ʔé -á	BH-	lati	té	lè	sía	nà	wósè					-T.inv
	3S	-et	donc	ACC-	dormir	avec	enfant	fil	de	femme			-INS
	mòndèngí		sía	náà		ʔé	<b>ngó</b>	kpí					
	mòndèngí		-T.inv	sía	ná		-T.inv	ʔé	<b>ngó</b>	HB-	kpi		
	célibataire.TOP	-INS	fil	ANAPH-DIST	-INS	3S	<b>ensuite</b>	INAC-	mourir				

*Il a dormi avec la petite jeune femme. Ensuite cette fille célibataire meurt. [BD-2011-C12.065]*

Dans l'exemple suivant, la première proposition étant une subordonnée, le coordonnant introduit la principale.

384.	límbéní pé-nà	bibì kèé	ʔé kótò	tééé	ʔà	tié
	límbéní	pé-nà >K	kè -T.inv	ʔé HB-	kòtò	té -vv
	límbéní	comme sorte	REL -INS	3S INAC-	arriver	CIRC -DUR LOC temps
	nàà-ji	té	mókósèò	té	nèé	
	nàà.B.ji	té	mókósè -ó	té	nè -T.inv	
	NV.connaître	CIRC	garçon -PL	CIRC	REL -INS	
	límbéní,	búmé	ngó	yé		
	límbéní	búmá -ě	ngó	HB-	ye	
	Límbéní.TOP	cœur -3S	ensuite	INAC-	aimer	

*Limbeni, comme elle avait atteint le moment de connaître les hommes, ensuite Limbeni, elle aime.* [BD-2011-C12.033]

#### 4.1.3. ndénè ~ ndéèkè ~ ndénèkè « mais »

Le coordinatif *ndénè* qui présente deux variantes *ndéèkè* et *ndénèkè* a une valeur contrastive. Il introduit un contenu qui n'était pas attendu. Je l'ai glosé « mais ».

385.	wó té	lèó	wóà	gógò	ndénè	jàngà	kóó
	wó té	lè -ó	wó bà	gó -RDP	ndénè	jàngà	kò -T.inv
	3P	avec enfant -PL	3P FACT	partir -INTENS	mais	bosquet	DEM.DIST -INS
	wó té	súa	kóó	wó mákà	téà	ló	páyó
	wó té	súa	kò -T.inv	wó HB-	maka	té -à	ló
	3P	avec panthère	DEM.DIST -INS	3P INAC-	rencontrer	CIRC -LOC	arbre fruit_sp

*Elle et ses enfants partent. Mais, dans ce bosquet-là ils vont se croiser avec la panthère sous l'arbre "Irvingia excelsa".* [BD-2011-C8.089]

Tandis que les gens croient qu'il reste au village et partent donc tranquilles,

386.	ndékè	wàitò	ngé	ʔá	lóngáá	jò	ʔà	nà	ngéè	lè	gbá
	ndékè	wàitò	ngé	ʔé -á	HB-	longa	-T.inv	jò	ʔà	nà	ngé -T.inv
	mais	waito	3S.EMPH	3S -et donc	INAC-	contourner	-INS	là-bas	LOC	de 3S	-INS
	kè	ʔé	ʔóóá-dótòó	wó	té	nàngé	sàbùéó	bó	nè		
	kè	ʔé	ʔóó	ná.HB.doto	-T.inv	wó	té	nàngé	sàbù	-ě	-ó
	REL	3S	ETRE-PST	NV.rester	-INS	3P	avec	de 3S	frère/sœur de	-3S	-PL

*Mais Waito, lui a quitté là-bas son petit village où il restait avec les siens.* [BD-2011-C3 .054] [BD-2011-C3 .055]

#### 4.1.4. -á « et donc »

Comme cela a été présenté pour *ngó* « ensuite », ce coordinatif *-á* se place entre le Sujet et le verbe. N'ayant pas de forme segmentale, il s'amalgame au sujet qui doit être un pronom personnel. Il intervient pour introduire un procès qui se présente comme une suite logique des événements antérieurs, une fin de procédure. De fait, dans de

nombreux cas, il est employé pour introduire à la suite plusieurs propositions qui sont sur un même plan, comme dans les exemples 387, 388, 390. Je le glose « et donc ».

387.	mòà	ngómà	tó	jókò	ngómà	wáà	jè						
	mò	à	HB-	ngoma	té -ó	jókò	ngómà	wó -á	-T.inv	BH-	je		
	2S	FACT	INAC-	parler	à	-3P	bon	parole	3P	<b>-et donc</b>	-INS	ACC-	entendre

*Tu leur dis de bonnes paroles, ils (les) entendent donc.* [BD-2011-V3.026]

388.	wá	síà	mò	wá	síà	jàó	wá	jó	jó								
	wó	-á	HB-	sia	mò	wó -á	HB-	sia	jà	-ó	wó -á	HB-	jo	jó			
	3P	<b>et donc</b>	INAC	voir	2S	3P	<b>et donc</b>	INAC	voir	mère	de	3P	3P	<b>et donc</b>	INAC	manger	nourriture

*Et donc ils te voient. Et donc ils voient leur mère. Et donc ils mangent.* [BD-2011-V3.027]

389.	wó	à	dódò	pé	wó	kótò			
	wó	à	HB-	do	-RDP	pé	wó	HB-	koto
	3P	FACT	INAC-	venir	-INTENS	quand	3P	INAC-	arriver

	mbèlèkòà	dóá-bínjáo,	ʔá	bé						
	mbèlèkó	à	HB-	do	ná.HB.binja	-ó	ʔé -á	HB-	be	
	oiseau_sp	FACT	INAC-	venir	NV.tromper	-3P	3S	<b>-et donc</b>	INAC-	descendre

	ʔá	ʔó	ndè	ʔá	wótòé					
	ʔé -á	HB-	ʔo	ndè	ʔé -á	HB-	woto	-é		
	3S	<b>et donc</b>	INAC-	monter	et	3S	<b>et donc</b>	INAC	passer	3S

	ʔá	wótòé	ngbébá	ngé			
	ʔé -á	HB-	woto	-é	ngbébá	ngé	
	3S	<b>et donc</b>	INAC	passer	PST-P	frère_aîné	3S.EMPH

*Ils viennent. Quand ils arrivent, Mbeleko de fait vient les tromper. Et donc il descend. Et donc il monte. Et donc il le dépasse. Et donc il a dépassé son aîné.* [BD-2011-C9.043]

390.	pé	wó	tó	pó	lè	jó	kóà	lè	só	ʔòó	ó,		
	pé	wó	HB-	to	pé	-ó	lè	jó	kóà	lè	só	ʔòó	ó
	quand	3P	INAC-	donner	DAT	3P	enfant	nourriture	ainsi	enfant	viande	ETRE-PST	dedans

	sèkò	ngéè	ʔé	ngó	jàáá			
	sèkò	ngé	T.inv	ʔé	ngó	HB-	ja	-vv
	chimpanzé	3S.EMPH	-INS	3S	ensuite	INAC	prendre	DUR

	békè	náà,	ʔá	kpíli	ʔà	tíndò			
	békè	ná	-T.inv	ʔé -á	HB-	kpii	ʔà	tíndò	
	os	ANAPH-DIST	-INS	3S	<b>-et donc</b>	INAC-	jeter	LOC	dehors

*Quand ils leur ont ainsi donné de la nourriture, un peu de la viande qui était dedans, le chimpanzé, lui, prend l'os en question. Et donc il le jette dehors.* [BD-2011-C1.008]

391.	ʔáá	ʔéà		ʔé		wá	dó		ʔá	ʔé			
	ʔáá	ʔé	-bà	HB-	ʔe	wó	-á	HB-	do	ʔé	-á	HB-	ʔe
	ah!	3S	FACT	INAC	appeler	3P	<b>et donc</b>	INAC	venir	3S	<b>et donc</b>	INAC	appeler

	wá	dó		ʔá	ʔé		wá	dó				
	wó	-á	HB-	do	ʔé	-á	HB-	ʔe	wó	-á	HB-	do
	3P	<b>et donc</b>	INAC	venir	3S	<b>et donc</b>	INAC	appeler	3P	<b>et donc</b>	INAC-	venir

*Ah! Il appelle. Et donc ils viennent. Et donc il appelle. Et donc ils viennent. Et donc il appelle. Et donc ils viennent.* [BD-2011-C8.146]

392.	pé	ngé	ʔé	sia	ʔé	pé	óó	
	pé	ngé	ʔé	HB-	sia	ʔé	pé	óóó
	quand	3S.EMPH	3S	INAC	voir	3S	DISC	oh!

	yékè	pòki	ókò	nèè	máá	ʔó	nèé				
	yékè	pòki	ókò	nèè	-T.inv	má	-á	HB-	ʔo	nè	-T.inv
	comme	miel	comme_ça	ici	-INS	1S	<b>-et donc</b>	INAC-	monter	en effet	-INS

	máá	góá-mókò	kò	ngbé	là	pòki	kè	mó	kè	nèé			
	má	-á	HB-	go	ná.HB.moko	kò	ngbé	là	pòki	kè	mó	kè	nèè
	1S	<b>et donc</b>	INAC-	partir	NV.secouer	seulement	grand	œil	de miel	REL	là	REL	ici

*Lorsque lui, il a vu, il dit: " oh! Qu'est-ce qu'il y a comme miel ici. Et donc je monte. Et donc je pars secouer la grande ruche de miel qui est ici.* [BD-2011-C9.016]

#### 4.1.5. kà « et enfin »

Il se place en tête d'énoncé et marque une fin, un aboutissement. Il est glossé « et enfin ».

393.	kà	mò	gó	kè	
	kà	mò	HB-	go	kè
	<b>et enfin</b>	2S	INAC-	partir	donc

*Et enfin tu pars donc.* [BD-2011-C8.149]

Dans un énoncé interrogatif, il récapitule ce qui est posé comme une conclusion.

394.	kà	yìè	pé	ʔèè	kè	kòó	wó	dó	ná-jáá	té	mò				
	kà	yìè	pé	ʔèè	kè	kò	-T.inv	wó	HB-	do	ná.HB.ja	-vv	té	mò	
	<b>et donc</b>	cela	DISC	chose	DEM.PROX	là	-INS	3P	INAC-	venir	NV.	prendre	DUR	CIRC	2S

*Et enfin, cela ne voudrait-il pas dire qu'ils vont venir nous prendre?* [BD-2011-C8.127]

#### 4.1.1.6. njè « alors »

Je n'ai pas beaucoup d'exemple du coordinatif *njè* que je glose « alors ». Il semble marquer une prise en compte de ce qui a été dit avant.

395.	ʔèé	kèé		ʔá		ngómàé		nè	<b>njè</b>	bíó		sì	wá		jè			
	ʔèé	kè	-T.inv	ʔé	-á	HB-	ngoma	-é	nè	<b>njè</b>	bí	-é	-ó	sì	wó	-á	BH-	jè
	chose	REL	-INS	3S	-et donc	INAC-	parler	PST-P	REL	<b>alors</b>	ami	-3S	-PL	aussi	3P	-et donc	ACC-	entendre
	kòó			nà	ngé	ngòmé		kè	ʔé	ʔòóá-mánà		nè						
	kò		-T.inv	nàngé		ngòmá	-é	kè	ʔé	ʔóó		ná-HB.mana	nè					
	seulement	-INS	de.	3S	parole	-3S	REL	3S	ETRE-PST	NV.dire		REL						

*Cette parole qu'il a dite, alors ses bons amis aussi n'ont qu'entendu que la parole qu'il a dite. [BD-2011-C3. 040]*

## 4.2. La subordination

Les subordinatifs prennent en charge une hiérarchie qui n'est pas nécessairement tributaire de l'ordre comme dans le cas des coordinatifs. J'appelle principale, la proposition dont dépend la subordonnée, inscrivant les deux dans un même énoncé complexe. Selon les subordinatifs, la proposition subordonnée peut être uniquement soit avant la principale, soit après la principale, soit en combinant les deux positions tantôt avant, tantôt après. Dans ce dernier cas, ce changement de place correspond à un changement de valeur.

### 4.2.1. Deux subordinatifs issus de démonstratifs

De même forme que le pronom et le démonstratif proximal pour *yékè*, et distal pour *yìè*, ces deux termes peuvent introduire une proposition la spécifiant comme dépendante. Pour les deux, la proposition qu'ils introduisent peut être tantôt avant, tantôt après la principale.

#### 4.2.1.1. *yékè* ou *yìè* P1 / P2 [principale]

Pour ces deux subordinatifs, l'introduction d'une proposition avant la principale exprime une raison, une justification pour le procès de la principale qui suit que je glose « comme, du fait que ». Les deux exemples suivants extraits de contes soulignent le parallèle de l'emploi de chacun. Par contre, la mention explicite d'un passé (PST-P) sur le verbe de la subordonnée dans le cas de *yìè* fait un bilan et marque une distance avec le récit produit, plus grande que celle perçue dans la subordonnée introduite par *yékè* où l'on suit de plus près le périple. Mais ce n'est qu'une hypothèse.

yékè « comme »

396.	yékè	má	kótò	ʔà	gbá	nè	má	gó		
	yékè	má	HB-	koto	ʔà	gbá	nè	má	HB-	gɔ
	<b>comme</b>	1S	INAC-	arriver	LOC	village	ANAPH-PROX	1S	INAC-	partir

sì	ʔà	gbá	lè
sì	ʔà	gbá	lè
aussi	LOC	village	1S

*Comme je suis arrivée dans ce village, je vais également partir dans mon village.*

yìè « comme »

397.	bɔ́	yìè	bóà	bóò	lé	nèé		
	bɔ́	yìè	bó	ɓà	HB-	bɔɔ	-é	nèé
	bon	<b>comme</b>	homme	FACT	INAC-	dispenser	-PST-P	ici

má	gó	sì	ná-nóòá	lè		
má	HB-	gɔ	sì	ná.nóò	-á	lè
1S	INAC-	partir	aussi	NV.promenade	-de	1S

*Bon! Comme les gens s'étaient dispersés, moi aussi je partais en promenade.* [BD-2011-C2.004]

#### 4.2.1.2. P1 [principale] / yékè ou yìè P2

Lorsque la subordonnée introduite par *yékè* ou *yìè* suit la principale, elle propose, dans le cas de *yékè*, une finalité pour l'action du verbe de la principale que je glose « pour que », tandis que, dans le cas de *yìè*, elle propose une explication que je glose « c'est que ». La première marque une situation concrète précise avec une implication de l'acteur, la seconde exprime une réflexion perçue comme une généralité connue de tous.

yékè « pour que »

398.	ʔé	méè	pé	mò	kpáhà	ná-lóà	pé			
	ʔé	HB-	mɛɛ	pé	mò	HB-	kpáhà	ná.HB.loa	pé	-é
	3S	INAC-	faire	DISC	2S	INAC	Se dépêcher	NV.cuisiner	DAT	-3S
	<b>yékè</b>	wèé	ʔé	jó	ʔà	dúdù				
	<b>yékè</b>	wèé	ʔé	HB-	jo	ʔà	dúdù			
	<b>pour_que</b>	REV	3S	INAC-	manger	LOC	retour			

*Il dit que tu te dépêches de lui préparer quelque chose pour qu'il le mange à son retour.* [BD-2011-C8.180]

399.	mò yó	yékè	má bà	mà	ká	kè	nèé			
	mò HB-	yo	yékè	má bà	BH-	ma	ká	kè	nè	-T.inv
	2S	INAC-	se_vêtir	<b>pour_que</b>	1S	FACT ACC-	soigner blessure	DEM.PROX	en effet	-INS

*Tu t'habilles pour que je soigne vraiment cette blessure.» [BD-2011-C2.036]*

yíè « c'est que »

400.	té bó	kèó	wó	ʔòóá-gó	téá-ngómà	ʔáʔ	wàitò	ngé					
	té bó	kè	-ó	wó ʔòó	ná.B.gó	té	nà.HB.ngoma	ʔáʔ	wàitò	ngé			
	avec	quelqu'un	DEM.PROX	-PL	3P	PST NV.	partir	avec	NV.	parler	Ah!	waito	3S.EMPH

kòó	pé	ʔéà	méè	ʔèé	kóà	yíè	ʔá				
kò	-T.inv	pé	ʔé	ʔà	HB-	mεε	ʔèé	kóà	yíè	ʔé	-á
DEM.DIST	-INS	quand	3S	FACT	INAC-	faire	chose	ainsi	<b>c'est que</b>	3S	-et donc

síà	lé	pá	tóó	nòó	jókò	jé	ʔèé	kè			
HB-	sia	-é	pé	-á	té	-vv	nòó	jókò	jé	ʔèé	kè
INAC-	voir	-PST-P	DAT	-1P	avec	-DUR	un certain	bon	joli	chose	REL

ʔá	wótòé	mó	ʔà	yékè	gbá	nè			
ʔé	-á	HB-	woto	-é	mó	ʔà	yékè	gbá	nè
3S	-et donc	INAC-	passer	-PST-P	là	LOC	DEM-PROX	village	REL

[...] *Avec ces gens qui y allaient en disant : « Ah! Ce Waito, lui quand il agit ainsi, c'est qu'il a vu pour nous une bonne jolie chose qui se passe là-bas dans un autre village. » [BD-2011-C3.072]*

#### 4.2.2. Des subordonatifs issus de prépositions

Deux prépositions très polysémiques, *té* « avec » (instrumental, comitatif, addressee), *pé* « pour, à » (datif) peuvent être employées pour introduire une proposition subordonnée. Les deux peuvent être tantôt avant, tantôt après la principale.

##### 4.2.2.1. *pé* ou *té* P1 / P2 [principale]

En cette position, les deux subordonatifs explicitent les circonstances du moment où prend place la principale. La proposition subordonnée marque une antériorité temporelle vis à vis de la principale qui suit. Je les glose de la même façon par « quand », n'ayant pas pu mettre en évidence ce qui les distinguerait. Le subordonatif *pé* est plus fréquent que *té* dans cet emploi.

a) *pé* « quand »

401.	péé	gbó	ókò	néè	bílió	wá	túkò						
	pé	-é	HB-	gbo	ókò	nĕĕ	-T.inv	bíli	-ó	wó	-á	HB-	tuko
	<b>quand</b>	-3S	INAC-	jouer_sp	ainsi	ici	-INS	souris	-PL	3P	-et donc	INAC-	arriver

*Quand elle jouait ainsi, les souris arrivaient. [BD-2011-F10b.00]*

402.	<b>pé</b>	ngá	mùé		pòkì	dé	ngá	mú	só		
	<b>pé</b>	ngá	BH-	mu	-é	pòki	dé	ngá	HB-	mu	só
	<b>quand</b>	1P	ACC-	voir	-PST-P	miel	NEG	1P	INAC-	voir	animal

*Quand nous ne voyons pas de miel, nous voyons du gibier.* [BD-2011.V9.008]

403.	<b>pééé</b>	kòó	tó		pá	té	mò	jó			
	<b>pé</b>	-vv	kò	wó	HB-	to	pé	-á	té	mò	jó
	<b>quand</b>	DUR	là	3P	INAC-	donner	DAT	1P	avec	2S	nourriture

<b>pé</b>	lè	péè	só	bó	mò	kpíi	békè	náà	?	tíndòá			
<b>pé</b>	lè	> K	só	bó	mò	HB-	kpíi	békè	ná	T.inv ?à	tíndò	-á	
<b>quand</b>	enfant	morceau de	viande	dedans	2S	INAC-	jeter	os	ANAPH-DIST	-INS	LOC	dehors	PROH

*Quand là on nous donne la nourriture, quand il y a un petit morceau de viande dedans, tu ne jettes pas l'os dehors.* [BD-2011-C1.005]

404.	<b>pé</b>	lè	mókósè	mbèá-jò		jóókò	nè				
	<b>pé</b>	lè	mókósè	BH-	mbè	ná.HB.jo	jó	?	ókò	nè	
	<b>quand</b>	enfant	garçon	ACC-	finir	NV.manger	nourriture	comme	ça	en	effet

?	té	pé	?	alé	líà		ndáá	ngá	té	mò		
?	té	pé	?	alé	Ø_HB-	li	?	ndá	-á	ngá	té	mò
	3S	DISC	DISC	allez!	IMP-INAC	entrer	LOC	maison	de	1P	avec	2S

*Quand le jeune garçon a fini de manger, elle lui dit...: allez! Entrons dans notre maison.* [BD-2011-C14.066]

b) *té* « quand »

405.	súà	pé	té	má	bótò		ngòbò	lè	má	té	
	súà	pé	té	má	HB-	boto	ngòbò	lè	má	HB-	te
	panthère	DISC	<b>quand</b>	1S	INAC-	enlever	corps de	1S	1S	INAC-	tomber

*La panthère dit: « Quand je me dégage, je tombe. »* [BD-2011-C5\_106]

#### 4.2.2.2. P1 [principale] / *pé* ou *té* P2

En cette position, la valeur de chacun de ces subordinatifs se différencie plus nettement, apportant à la principale une cause ou une conséquence pour *pé* et un but pour *té*.

a) Le cas de *pé*

Selon le contexte *pé* lorsqu'il introduit une subordonnée qui se place après la principale, va exprimer soit une causalité que je glose « parce que », soit une conséquence que je glose alors « de sorte que ».

**pé** « parce que »

406.	ʔóóó	síkà	ɓà	síkà	mò kpíì	ngáà	biyéké
	ʔóóó	Ø_HB-	sika	ɓà	Ø_HB-	sika	mò HB- kpii ngáà biséké
	oh!	IMP_INAC-	attendre	POL IMP_INAC-	attendre	2S INAC-	pousser 1S.EMPH d'abord

ʔé	kòó	ngáà	má kpíì	mò pé	ngáà	má ndé nkùlì nè
ʔé	kòó T.inv	ngáà	má HB- kpii	mò pé	ngáà	má ndé nkùlì nè
ETRE là	INS	1S.EMPH 1S	INAC pousser	2S	<b>parce_que</b>	1S.EMPH 1S sans force en effet

*Oh! Attends! S'il te plaît attends tu me pousses d'abord! Ensuite je te pousserai parce que moi je n'ai vraiment pas de force.* [BD-2011-C8.131]

**pé** « de sorte que »

407.	má sòé	nèè pé	ʔé kpòó
	má BH- so	-è nèè pé	ʔé HB- kpoo
	1S ACC-	envoyer -3S ici	<b>de sorte que</b> 3S INAC- cueillir

péè <sup>7</sup>	jè	lè	kpá	kè	nèé
pé	lè	jé	lè	kpá	kè
DAT	1S	bon enfant	feuille	DEM.PROX	ici

*Je l'ai envoyé ici de sorte qu'il cueille pour moi une bonne petite feuille.* [BD-2011-C8.108]

408.	làá	lèá	ndé ʔòó	wó	mò pé
	lè	-á	lè ná	ndé ʔòó	wó
	enfant -de	1S ANAPH-DIST	sans	ETRE-PST	épouse de
				2S	<b>de_sorte_que</b>

mòà	dóá-ntéʔé	kóà
mò -ɓà	HB- dɔ ná.HB.ntéʔe -è	kóà
2S	-FACT INAC-	venir NV.déranger -3S ainsi

*Ma fille n'était pas ton épouse de sorte que tu viennes la déranger ainsi.* [BD-2011-C14.034]

b) Le cas de *té*

Quand *té* introduit une proposition placée après la principale, il exprime une finalité, un but. Je le glose « pour que ».

**té « pour que »**

409.	làá	lèá	ndé	gòóngí				
	là	-á	lè	ná	ndé	BH-	gò	ngí
	enfant	-de	1S	ANAPH-DIST	sans	ACC-	partir	PST-I

	<b>té</b>	mò	báà	kpi	
	<b>té</b>	mò	HB-	baa	kpi
	<b>pour que</b>	2S	INAC-	répandre	mort

*Ma fille n'est pas partie pour que tu répandes sa mort.* [BD-2011-C12.057]

**4.2.2.3. L'utilisation de pé pour introduire une complétive**

Le subordonatif *pé* peut également introduire une proposition qui se place comme COD du verbe de la proposition principale, c'est à dire une proposition complétive. Je le glose alors « que ». Le verbe de la principale doit être un verbe construit transitivement tel *le* « demander », *ni* « savoir », *sia* « voir », *mana* « dire », *mee* « faire », *sika* « attendre », *pe* « croire ».

410.	ʔí	lè	tó	<b>pé</b>	wó	dùú				
	ʔí	HB	le	té	-ó	<b>pé</b>	wó	BH-	du	T.inv
	2P	INAC	demandeur	à	-3P	<b>que</b>	3P	-ACC-	rentrer	INS

*Vous leur demandez de rentrer.* [BD-2011-C4.026]

411.	ʔé	ndéá-ɲì	<b>pé</b>	bó	wá	lià	tóló				
	ʔé	ndé	ná.B.ɲì	<b>pé</b>	bó	wó	-á	BH-	li	ʔà	tóló
	3S	sans	NV.connaître	<b>que</b>	homme	3P	-et donc	ACC-	entrer	LOC	terre

*Il ne sait pas que quelqu'un est entré dans la terre...* [BD-2011-C3 .067]

412.	mò	sìàngí	<b>pé</b>	kùndá	mó	kò		
	mò	BH-	sia	ngí	<b>pé</b>	kùndá	mó	kò
	2S	ACC	voir	PST-D	<b>que</b>	tortue	là	est_ce_que

*As-tu vu que Kunda est ici?* [BD-2011-C8.110]

413.	bóló	ngéè,	ʔé	kòó	ʔéà	síkà	<b>pé</b>	sèkò				
	bóló	ngé	-T.inv	ʔé	kòó	-T.inv	ʔé	à	HB-	sika	<b>pé</b>	sèkò
	chien	3S.EMPH	-INS	ETRE	là	-INS	3S	FACT	INAC-	attendre	<b>que</b>	chimpanzé

	gó	té	kó	mpàáj	lā	
	HB-	gò	té	kó	mpàáj	lā
	INAC-	partir	CIRC	très	fort	sommeil

*Le chien quant à lui, attend que le chimpanzé entre dans un sommeil très profond.* [BD-2011-C1.021]

### 4.3.3. Les subordinatifs composés

Il y a deux types de subordinatifs composés. Ceux qui contiennent le subordinatif *pé* auquel ils ajoutent une valeur spécifique et ceux qui sont formés comme un syntagme terminé par le relatif *kè*. Dans les deux types, il y a un élément qui transmet la fonction de subordination au composé, *pé* et *kè*. Ils introduisent tous une subordonnée qui se place après la principale.

#### 4.3.3.1. Les subordinatifs formés avec *pé*

Il y a trois subordinatifs formés avec *pé*, il s'agit de :

- ʔàsùsù-pé « pour que »
- ʔàwá-pé « parce que »
- ɓà ou ɓà-pé ou ɓà-kè « avant que »

##### a) ʔàsùsù-pé « pour que »

414.	ʔé	ʔóóá-báà		ʔà	tóló	<b>ʔàsùsù-pé</b>	tóló	ʔé
	ʔé	ʔóó	ná.HB.baa	ʔà	tóló	<b>ʔàsùsù-pé</b>	tóló	ʔé
	3S	ETRE-PST	NV.cracher	LOC	terre	<b>pour_que</b>	terre	3S

ʔà	téè	wó	li
BH-	ʔa	té	-ê wó BH- li
ACC-	s'ouvrir avec	-3S 3P	ACC- entrer

*Il avait craché à terre pour que la terre s'ouvrît et ils passèrent.* [BD-2011-C3 .019]

##### b) ʔàwá-pé « parce que »

Il marque un rapport de causalité entre la proposition principale et la proposition subordonnée et est de ce fait glosé « parce que ».

415.	wó	síà	lòò		kpá	bó	kòkóló	ɓódé
	wó	HB-	sia	-ó	-T.inv	kpá	bó	kòkóló ɓódé
	3P	INAC-	voir	-3P	-INS	main de homme	vide	NEG

<b>ʔàwá-pé</b>	wó	làá	kómbá
<b>ʔàwá-pé</b>	wó	là	-á kómbá
<b>parce_que</b>	3P	enfant	-de dieu

*On ne les voit pas les mains vides parce qu'ils sont les fils de dieu.* [BD-2011-V3.017]

Dans l'énoncé ci-dessous, la subordonnée P2 est une phrase à prédicat non verbal.

416.	wó dùú			<b>ʔàwá-pé</b>	bó	kè
	wó BH-	du	-T.inv	<b>ʔàwá-pé</b>	bó	kè
	3P ACC-	rentrer	-INS	<b>parce_que</b>	homme	REL
	wó wèé té	kūè		jòè		
	wó wèé té	kū	-ê	jò	nè	
	3P REV	avec	jambe de	-3S	là-bas	REL

*Ils sont rentrés parce qu'en fait, ces gens sont là-bas avec sa jambe.* [BD-2011-C4.026]

c) *bà* ou *bà-pé* ou *bà-kè* « avant que »

Sur le plan formel, ce subordonatif présente une forme de base *bà* et deux variantes comportant l'ajout des deux éléments déjà mentionnés *pé* et *kè*, formant *bà-pé* et *bà-kè*, ce qui confirme leur rôle de support de subordination. Ce subordonatif réfère à un événement qui n'est pas encore survenu et reste donc hypothétique ou incertain. Je le glose « avant que ».

417.	tóngòà		ná-bè	péè	bè	<b>bà</b>	má móò	lé
	Ø_HB-	tongoa	náa.B.be	pé	lè	bè	<b>bà</b>	má HB- moo -lé
	IMP-INAC	commencer	NV.chanter	DAT 1S	chant	<b>avant que</b>	1S	INAC- tuer -3S

*Commence à me chanter une chanson avant que je le tue.* [BD-2011-C6.08]

418.	ʔèé-kò	ʔé pé	má péè		là	mbùmà
	ʔèé-kè	ʔé pé	má HB-	pεε	là	mbùmà
	alors	3S DISC 1S	INAC-	défricher	œil de	vipère
	<b>bà-kè</b>	ʔé móò	lé	lé		
	<b>bà</b>	ʔé HB-	moo -é	-lé		
	<b>avant que</b>	3S INAC-	tuer	-PST-P	-3S	

*...Alors, il a dit que je nettoie le devant de la vipère avant qu'il le tue.* [BD-2011-C6.11]

419.	ʔùùù	ndénè	mòà	méè		ʔèé	kè	táà	kókò	ʔà	
	ʔùùù	ndénèkè	mò	bà	HB-	mεε	ʔèé	kè	táà	ʔókò	ʔà
	Oh!	alors	2S	FACT	INAC-	faire	chose	DEM.PROX	bien	comme_ça	LOC

	njángà	<b>bà-pé</b>	mò té	ngbé	kò
	njángà	<b>bà</b>	mò té	ngbé	kò
	midi	<b>avant que</b>	2S	avec	grand maladie

*Oh! Alors, en journée tu fais bien les choses comme ça avant que tu sois gravement malade!* [BD-2011-V1.019]

#### 4.3.3.2. Les subordonatifs formés avec *kè*

Deux subordonatifs sont des locutions formées d'une préposition, du nom qu'elle introduit puis du pronom relatif *kè*, l'ensemble fonctionnant comme un tout. Je les note

avec des tirets comme des composés. Ils introduisent tous les deux une subordonnée qui se place avant ou après la principale.

a) *pé-nà-mbi-kè* « comme »

Le subordonatif composé *pé-nà-mbi-kè* littéralement ‘à la façon que’ que je glose « comme » présente la proposition qu’il introduit comme une explication.

420.	pé	wó	ni	tó	kò	nè	límbéníà	kpi			
	pé	wó	BH- ni	té	-ó	kò	nè	límbéní	ɓà	kpi	
	quand	3P	ACC-	connaître	avec	-3P	là	en effet	límbéní	FACT	-INAC
	<b>pé-nà-mbi-kè</b>	ʔé	ʔóó	té	mà						
	<b>pé-nà-mbi-kè</b>	ʔé	ʔóó	té	mà						
	<b>comme</b>	3S	ETRE	-PST	avec	poison					

*Quand ils ont effectivement couché ensemble, Limbeni est morte vu qu’elle avait un poison.* [BD-2011-C12.037]

Dans l’exemple suivant, il est noté que la subordonnée conserve la marque finale de la relative.

421.	<b>péà-mbi-kè</b>	bélé	ʔóó	té	ngèngélèè	wóà			
	<b>pé-nà-mbi-kè</b>	bélé	ʔóó	té	ngèngélé	nè	wó	ɓà	
	<b>comme</b>	forêt	ETRE	-PST	avec	longueur	<b>REL</b>	3P	FACT
	góá-kótò	jò	kòà	mò	pítimà				
	HB-	gɔ	ná.HB.kɔtɔ	jò	kò	ʔà	mò	pítimà	
	INAC-	partir	NV.	arriver	là-bas	seulement	LOC	ouverture de	nuit

*Comme la forêt était longue, ils n’arrivaient qu’à l’ouverture de la nuit.* [BD-2011-C14.064]

e) *ʔà-tié-kè* « quand »

Le subordonatif composé *ʔà-tié-kè* littéralement ‘au moment où’ que je glose « quand ».

422.	<b>ʔà-tié-kè</b>	ʔà	ndá	ʔé	ndé	ngó	té	nè	wósè	ʔá	já		
	<b>ʔà-tié-kè</b>	ʔà	ndá	ʔé	ndé	ngó	té	nè	wósè	ʔé	-á	HB-	ja
	<b>quand</b>	LOC	maison	ETRE	sans	eau	CIRC	en effet	femme	3S	-et donc	INAC-	prendre
	nó	nà	ngó	ʔá	gó	náà-sè	ʔà	lílí	ʔà	ʔèsóló			
	nó	nà	ngó	ʔé	-á	HB-	gɔ	náà.B.se	ʔà	lílí	ʔà	ʔèsóló	
	seau	de	eau	3S	-et donc	INAC-	partir	NV.	puiser	LOC	source	LOC	rivière

*Quand il n’y a pas de l’eau à la maison, la femme prend le récipient, elle va puiser l’eau à la source, à la rivière.* [BD-2011-C17]

#### 4.3.3.3. Récapitulatif

Subordonatif	En P1	En P2	Traduction	Valeur
yîè		x	c'est que	Explication
	x		comme	Cause
yéké		x	Pour que	But
	x		Comme	Cause
té		x	pour que	But
	x		Quand	Temporel
pé		x	Quand	Temporel
	x		parce que	Cause
		x	de sorte que	Conséquence
		x	que	Complétive
ʔàsùsù-pé		x	pour que	But
ʔà-wá-pé		x	parce que	Cause
ʔà/ʔà-pé/ʔà-kè		x	avant que	Temporel
pé-nà-mbi-kè	x		comme	Cause
ʔà-tié-kè	x		quand	Temporel

Tableau 46. Les subordinatifs en ʔaka

## 5. La hiérarchie dans l'énoncé

Dans la langue, la focalisation et la topicalisation sont des opérations discursives qui permettent une hiérarchisation des termes d'un énoncé. Je vais présenter les procédés utilisés en baka pour manifester cette réorganisation de l'énoncé.

### 5.1. La topicalisation

La topicalisation en baka procède toujours par déplacement de l'élément topicalisé. Il n'y a pas de marques de topicalisation. Seule la topicalisation du sujet qui se trouve déjà en tête d'énoncé est marquée par un pronom de reprise. L'élément topicalisé peut être déplacé soit à gauche soit à droite au sein de l'énoncé.

#### 5.1.1. Topicalisation du Sujet

Lorsque le sujet est topicalisé, il est repris par un pronom personnel sujet. Une pause peut être introduite entre ce dernier et le nom que j'indique par une virgule. Le sujet peut être soit un nom ou un syntagme nominal soit un pronom personnel.

##### 5.1.1.1. Le sujet est un nom ou un syntagme nominal

Le sujet peut être un nom propre comme dans l'exemple suivant.

423.	mbèm̀bè, ʔá		kólòó		ʔà	bélé
	mbèm̀bè	ʔé	-á	HB-	kolo	-T.inv ʔà bélé
	NPR	3S	-et donc	INAC-	sortir	-INS LOC forêt

*Mbembe, il est allé dans la forêt.* [BD-2011-C4.003]

Il peut aussi être un syntagme nominal comme dans l'exemple suivant.

424.	tùbòlà kòó,		ʔéà		ngómà
	tìbòlà kò		-T.inv ʔé	bà	HB- ngoma
	NPR	DEM.DIST	-INS	3S	FACT INAC- parler

*Ce tibola, il parle.* [BD-2011-F10a.041]

Dans l'exemple suivant, l'élément topicalisé est un syntagme nominal appositif.

425.	ʔèéá		kè,		mbù,	ʔá		dòtó		té
	ʔèé	-á	kè		mbù	ʔé	-á	BH-	doto	té
	chose	ANAPH-DIST	DEM.PROX		sorcellerie	3S	-et donc	ACC-	rester	CIRC

*Cette chose-là, la sorcellerie, elle est restée.* [BD-2011-C13.031]

Il est courant qu'un nom suivi d'un pronom emphatique utilisé pour dire qu'une personne fait elle-même l'action (ex. 426), constitue un syntagme qui peut lui aussi être topicalisé (ex. 427 et 428).

426.	mbèlèkó	ngé	ngó	kótò
	mbèlèkó	ngé	ngó	HB- kòtò
	oiseau_sp 3S.EMPH ensuite INAC- arriver			

*Mbeleko en personne, il arrive...* [BD-2011-C9.014]

427.	múkó	ngéè,	pé	wá	júé	léè
	múkó	ngé	-T.inv	pé	wó -á	HB- ju -é -lé -T.inv
	jumeau 3S.EMPH -INS quand 3P -et donc INAC- accoucher PST-P 3S -INS					
	ʔéà	njó	nàngé	ngó		
	ʔé	bà	HB- njó	nàngé	ngó	
	3S FACT INAC- boire de 3S eau					

*Le jumeau lui, quand on l'accouche, il boit son eau à lui.* [BD-2011-V3.004]

428.	kùndá	ngéè,	ʔéà	lù	táàbùá	ngé
	kùndá	ngé	-T.inv	ʔé -bà	BH- lu táàbù	-á ngé
	tortue 3S -INS 3S -et donc ACC- planter banane_douce -de 3S					

	mópìpìí	ʔé	bà	lù	màlóngó
	mópìpìí	ʔé	bà	BH- lu	màlóngó
	oiseau_sp. 3S -FACT ACC- planter banane_sp				

*La tortue en personne, elle plante sa banane, l'oiseau lui, plante la banane\_sp.* [BD-2011-C16.009]

#### 5.1.1.1.1. Le sujet est un pronom

Ici, la topicalisation d'un pronom sujet consiste à choisir sa forme emphatique qui est suivie d'un pronom de reprise.

429.	mbèmbè	pé	ʔóóó	ngáà,	má	nèé
	mbèmbè	pé	ʔóóó	ngáà	má	nèé -T.inv
	NPR DISC oh! 1S.EMPH 1S ici -INS					

*Mbembe dit: " Oh! Moi, je suis ici..."* [BD-2011-C4.010]

430.	mgámò	mò	yóá-kpó	bó
	ngámò	mò	HB- ye ná.HB.kpo	bó
	2S. EMPH 2S INAC- vouloir NV.refuser homme			

*Toi, tu as l'habitude de refuser quelqu'un.* [BD-2011-C9.031]

431.	pé	ngé	<b>ʔé</b>	sía	ʔé	pé	óó	yékè	pòki	ʔókò	
	pé	ngé	<b>ʔé</b>	HB-	sia	ʔé	pé	óó	yékè	pòki	ʔókò
	quand 3S.EMPH <b>3S</b> INAC- voir 3S DISC oh! comme miel comme_ça										

*Quand lui, il voit, il se dit:" oh! Comme il y a du miel comme ça... »* [BD-2011-C9.016]

432.	ngó	<b>wó</b>	gòngí
	ngó	<b>wó</b>	BH- go -T.inv ngí
	3P.EMPH <b>3P</b> ACC partir -INS PST-I		

*Eux, ils sont partis.* [BD-2011-V2.019]

### 5.1.2. Élément topicalisé autre que le sujet

Cet élément qui n'est pas en tête d'énoncé, peut être un COD, un datif, un complément circonstanciel ou le déterminant de la relation génitive.

#### 5.1.2.1. L'élément déplacé est un COD

Dans la phrase canonique, l'ordre des éléments est SVO. Lorsque le COD est topicalisé, il est déplacé à gauche, positionné en tête d'énoncé, devant l'ensemble Sujet + Verbe, tandis qu'un pronom de rappel occupe la place qu'il aurait eue dans l'énoncé de base.

##### 5.1.2.1.1. Le COD déplacé est un nom ou un syntagme nominal

Lorsque l'élément en fonction objet est un nom, la place laissée vide dans l'énoncé est occupée par un pronom personnel objet qui lui est co-référent.

433.	<b>múkóó,</b>	wá	wèè	<b>ló</b>	kóà
	<b>múkó</b>	-ó	wó -á	HB-	wee -ló kóà
	<b>jumeau -PL</b> 3P -et donc INAC- toucher <b>3P</b> ainsi				

*Les jumeaux, on les encadre comme ça.* [BD-2011-V3.033]

434.	<b>pòlà,</b>	sébùà	wèè	lé	<b>lé</b>
	<b>pòlà</b>	sébù	bà	HB-	wee -lé -lé
	<b>oiseau_sp.</b> fatigue_sp. FACT INAC- saisir -PST-P <b>-3S</b>				

*Fola, la fatigue l'a saisi.* [BD-2011-C9.046]

435.	<b>séndéó</b>	ʔá	mbèó	kòpé
	<b>séndé</b>	-ó	ʔé -á	BH- mbe -ó kòpé
	<b>écureuil -PL</b> 3S -et donc ACC- finir <b>3P</b> tout			

*Les écureuils, il les a tous tués.* [BD-2011-F10b.007]

Contexte: Après avoir joué un sale tour à la panthère, la tortue s'enfuit. Quelques années plus tard elle croise la panthère qui visiblement ne la reconnaît plus. Alors, la

panthère lui dit poliment qu'elle est à la recherche d'un nommé *kùndá*. Sachant que c'est bien d'elle qu'il s'agit, elle crée une diversion en demandant à son tour à la panthère si la personne qu'elle (la panthère) cherche est de la terre noire ou de la terre rouge. Mais la panthère lui répond en ces termes :

436.	pé	kò	<b>kùndá,</b>	máà	gèè	<b>lé</b>
	pé	kò	<b>kùndá</b>	má	ǎà	HB- gee <b>-lé</b>
	DISC	seulement	<b>tortue</b>	1S	-FACT	INAC- chercher <b>-3S</b>
	<b>kùndá</b>	máà	gèè	<b>lé</b>		
	<b>kùndá</b>	má	ǎà	HB-	gee	<b>-lé</b>
	<b>tortue</b>	1S	FACT	INAC-	chercher	<b>-3S</b>

*Elle dit : Kunda, je ne cherche qu'elle, kunda, je la cherche.* [BD-2011-C8.103]

Les COD des énoncés ci-dessus référaient à des animés. Lorsque le COD est un inanimé, comme dans les exemples suivants, la place laissée vide le reste, il n'y a pas de reprise du COD par un pronom.

437.	<b>ndùmù</b>	wá	ǎǎé	sì	wósólò
	<b>ndùmù</b>	wó	-á	BH- ǎo	-é sì wósólò
	<b>tambour</b>	3P	-et donc	ACC-	monter -PST-P aussi debout

*Le tambour, ils l'avaient aussi mis debout.* [BD-2011-C3 .045]

Pourtant dans le cas des inanimés, la reprise ne semble pas nécessaire.

438.	<b>bú</b>	<b>ndá</b>	<b>ná</b>	ǎǎó	ǎǎà	dòó	sénènè
	<b>bú</b>	<b>ndá</b>	<b>ná</b>	ǎǎó	ǎé	-á	-T.inv BH- doo sénènè
	<b>intérieur de</b>	<b>maison</b>	<b>ANAPH-DIST</b>	ETRE- PST	3S	-et donc	-INS ACC- rester proprement

*L'intérieur de la maison en question, il l'a essuyé proprement.* [BD-2011-F10a.013]

### 5.1.2.2. L'élément déplacé n'est ni Sujet ni COD

Des noms occupant d'autres fonctions que Sujet ou COD peuvent également être topicalisés par déplacement.

#### a) Le cas d'un complément circonstanciel

Dans l'énoncé de base, le circonstant occupe une position après le verbe. Cependant, lorsqu'il est topicalisé, il est simplement déplacé en tête d'énoncé, le reste de l'énoncé restant inchangé.

439.	té	kùlù	ʔéà	gó	gò	ʔé kótò	jò				
	té	kùlù	ʔé	ɓà	HB-	gɔ	-RDP	ʔé	HB-	kɔtɔ	jò
	avec liane_sp.		3S	FACT	INAC-	partir	-INTENS	3S	INAC-	arriver là-bas	
	<b>COD.TOP</b>		<b>Sujet</b>		<b>V</b>						
	ʔàà	ʔà	bú	ngó							
	ʔà	-vv	ʔà	bú	ngó						
	LOC	-DUR	LOC	ventre de	eau						

*Avec la corde (au pied), il s'en va vraiment, il arrive là-bas au milieu de l'eau.*  
[BD-2011-C8.193]

#### a) Le cas du datif

Le datif constitué d'un nom introduit par *pé* se place entre le verbe conjugué et son COD, selon l'ordre Verbe *pé* DAT COD. Il y a deux possibilités pour topicaliser un datif.

#### Inversion de place entre le datif et le COD

Pour topicaliser un datif, il y a inversion de l'ordre des éléments : l'ordre *datif-objet* devient *objet-datif*.

440.	wá	tòé	só	pé	ndákòwé		
	wó -á	BH-	tɔ	-é	só	pé	ndákòwé
	3P -et donc		ACC-	donner	-PST-P	viande	DAT Ndákòwé

*À Ndakowe ils avaient donné la viande.* [BD-2015-FOC.026]

441.	wá	tòé	só	pé			
	wó -á	BH-	tɔ	-é	só	pé	-é
	3P -et donc		ACC-	donner	PST-P	viande	DAT -3S

*À lui, ils avaient donné la viande.* [BD-2015-FOC.028]

#### Déplacement en tête du datif

Une autre façon de topicaliser un datif, est de placer en tête le terme introduit par *pé* et de remplacer la place vide par un pronom coréférent, qui occupe lui, la place régulière du datif.

442.	bóló	wá	ʔó	pé	nàngé	ndándā		
	bóló	wó -á	HB-	ʔɔ	pé	-é	nà ngé	ndándā
	chien	3P	-et donc	INAC-	laisser	DAT -3S	de 3S	endroit

*Le chien, on lui laisse son endroit (où dormir).* [BD-2011-C1.018]

#### c) Le cas d'un syntagme nominal coordonné

Dans un syntagme nominal coordonné le premier syntagme immédiatement suivi du pronom personnel pluriel correspondant au groupe formé, se place devant la

préposition *té* « avec » qui introduit le second syntagme (SN1 *wó té* SN2). La topicalisation d'un syntagme nominal coordonné consiste à déplacer un des éléments le constituant. Deux cas sont attestés.

**Premier cas**

Il consiste à déplacer le second élément pour le placer devant le premier et d'occuper la place vide par un pronom coréférent, produisant la construction SN2 SN1 *wó té* PP. Il y a donc une inversion entre les positions des éléments du syntagme.

443.	mòà	síà	kòè làá	mò	<b>mókòsèé</b>	<b>wó té,</b>	wó
	mò -á	HB- sia	kòà là	-á	mò	<b>mókòsè -T.inv</b>	<b>wó té -è</b> wó
	2S	-et donc	INAC- voir	ainsi	enfant	-de	2S <b>garçon -INS</b> <b>3P</b> <b>avec -3S</b> 3P
					SN2	SN1	PP

gòngiá-látií				
BH-	gò	ngí	ná.BH.láti	-T.inv
ACC-	partir	PST-I	NV.se_coucher	-INS

*Tu vois ainsi ta fille, un garçon a dormi avec elle....* (Litt. ta fille un garçon eux avec elle ils) [BD-2011-C12.062]

**Deuxième cas**

Le premier élément est déplacé et placé devant l'ensemble Sujet + Verbe, tout en laissant le reste de l'énoncé inchangé. (SN1 Sujet+ Verbe *wó té* SN2). Une telle construction n'est possible que si le syntagme coordonné est en position autre que sujet, afin de pouvoir être effectivement déplacé avant l'ensemble Sujet + Verbe.

444.	<b>mbókéo</b>	ʔá	mbè	<b>wó</b>	<b>té</b>	<b>písèó</b>	té	ná-mòò			
	<b>mbóké</b>	-ó	ʔé -á	BH-	mbe	<b>wó</b>	<b>té</b>	<b>písè</b> -ó	té	ná.HB.moo	
	<b>porc_épic</b>	<b>-PL</b>	3S	-et donc	ACC-	finir	<b>3P</b>	<b>avec</b>	<b>écureuil_sp.</b>	<b>-PL</b> CIRC	NV.tuer

*Les porcs-épics et les écureuils, il les a finis en les tuant.* [BD-2011-F10b.013]

Il semble donc que le choix entre l'une ou l'autre de ces constructions dépende essentiellement de la position qu'occupe ce syntagme coordonné dans l'énoncé.

d) Le cas du déterminant de la relation génitive

Ce phénomène très courant qui m'a tout d'abord posé des problèmes d'analyse relève en fait de la topicalisation. Je distinguerai selon que le déterminé est un nom ou un nom relationnel et présenterai le cas particulier lorsque le déterminant est un nom propre.

***Le déterminé est un nom***

Dans le cas de la construction médiatisée Dé -á Dt, le déterminant et la préposition qui l'introduit (-á N) sont déplacés devant le déterminé, réalisant l'ordre suivant *nà* Dt Dé, pour marquer la topicalisation du déterminant. Dans le cas où le déterminant est un PP, c'est l'ensemble *nà* PP qui bien sûr est déplacé devant le déterminé. Il y a inversion de position entre Dé et Dt.

445.	súà	ngé	jò	ʔà	<b>nàngé</b>	gàjé	<b>ʔé</b>	síà		jòó	
	súà	<b>ngé</b>	jò	ʔà	<b>nà ngé</b>	gàjé	<b>ʔé</b>	HB-	sia	jò	-T.inv
	panthère	<b>3S.EMPH</b>	là-bas	LOC	<b>de. 3S</b>	côté	<b>3S</b>	INAC	voir	là-bas	-INS
					Dt	Dé					

*La panthère quant à elle est là-bas de son côté, elle regarde là-bas.* [BD-2011-C8.012]

446.	<b>nàngó</b>	màkà	<b>ʔé</b>	ʔòó	ndéá-bà	
	<b>nà ngó</b>	màkà	<b>ʔé</b>	ʔòó	ndé	nàà-B.ba
	<b>de. 3P</b>	grande_chasse	<b>3S</b>	ETRE- PST	sans	NV.durer
	Dt	Dé				

*Leur grande chasse, elle ne durait pas.* [BD-2011-C3 .068]

***Le déterminant est un nom propre***

Dans le cas où le déterminant est un nom propre, ce dernier qui, dans la construction régulière était introduit par le connectif -á, est déplacé devant le déterminé en n'étant plus introduit par *nà*. Ainsi, l'ordre Dé -á Dt donne Dt Dé avec omission de la préposition.

447.	mbèmbèé	wà	nòó	wá	du	
	<b>mbèmbè</b>	<b>-T.inv</b>	wà	NV.no	-ó wó -á	HB- du
	<b>NPR</b>	<b>-INS</b>	celui	NV.tendre -PL	3P -et donc	INAC- rentrer
	Dt	Dé				

*Les chasseurs de Mbembe sont rentrés.* [BD-2011-C4.028]

La construction obtenue est alors identique à celle où le déterminé est un nom relationnel. Les éléments de mon corpus ne me permettent pas de savoir si cette construction est obligatoire ou non pour le nom propre déterminant. Une enquête plus approfondie pourra trancher cette question.

***Le déterminé est un nom relationnel***

Dans le cas de cette construction directe Dé Dt, le déterminant est extrait de sa position initiale et placé devant le Déterminé pour être topicalisé réalisant l'ordre

suivant DtDé. Ainsi, dans l'exemple suivant, l'ordre *ngòbó mbèlèkó* est devenu *mbèlèkó ngòbó*.

448.	mbèlèkó	ngòbóà		mókò	
	mbèlèkó	ngòbó	ɓà	HB-	moko
	oiseau_sp	corps de	FACT	INAC-	faiblir
	Dt	Dé			

*De Mbeleko le corps s'affaiblit.* [BD-2011-C9.048]

Il peut y avoir, comme dans l'exemple deux niveaux de ces syntagmes, le second étant topicalisé.

449.	tàdí	mòó	sà	jíó		kè	mó	éé	
	tàdí	mò	-ó <sup>8</sup>	sà	jí	-ó	kè	mó	éé
	cadet de	2S	-PL	pus de	pourriture	-PL	PRES	là	hein!
				Dé	Dt				
	Dt		Dé						

*Voici le pus des pourritures de tes cadets là.* [BD-2011-C14.113]

Pour toutes les constructions de topicalisation présentées pour le syntagme génétival, il y a inversion de position entre le Dé et le Dt.

### 5.1.3. Double topicalisation

J'ai relevé dans mes textes des énoncés dans lesquels plusieurs termes sont topicalisés.

#### 5.1.3.1. Topicalisation conjointe du Sujet et d'un COD

En ɓaka, il est possible de topicaliser dans un même énoncé, le sujet (S) et l'objet (O). D'après les exemples ci-dessous il n'y a pas de règle fixe, chacun des termes peut se placer en tête d'énoncé et être suivi par l'autre. Chacun des termes topicalisés est ici suivi d'une pause et la place vide du COD est occupée par un pronom.

ordre Sujet / COD

450.	ngáà,	sèkòó,		má	síà		ngí	lé
	ngáà	sèkò	-T.inv	má	HB-	sia	ngí	-lé
	1S.EMPH	chimpanzé	-INS	1S	INAC-	voir	PST-I	-3S
	Sujet	COD		PP = Sujet				PP = COD

*Moi, le chimpanzé, je l'ai vu.* [BD-2015-FOC.035]

<sup>8</sup> Le pluriel porte sur le terme qu'il suit immédiatement (pourriture et cadet) pas sur pus.

ordre COD / Sujet

451.	sèkòó,		ngáà,	má	síà		ngí	lé
	sèkò	-T.inv	ngáà	má	HB-	sia	ngí	-lé
	chimpanzé	-INS	1S.EMPH	1S	INAC-	voir	PST-I	-3S
	COD		Sujet	PP = Sujet				PP = COD

*Le chimpanzé, moi, je l'ai vu.* [BD-2015-FOC.036]

### 5.1.3.2. Topicalisation conjointe d'un COD et d'un circonstant

Lorsque le terme en fonction objet est conjointement topicalisé avec un circonstant temporel, ce dernier se place en début d'énoncé et est introduit par le locatif *ʔà*. Le terme en fonction objet se place après la pause qui le sépare du circonstant et est lui aussi séparé du reste de l'énoncé par une pause. Seul le terme objet est repris par un pronom.

452.	ʔà	dákálà,	sèkòó,		má	síà		ngí	lé
	ʔà	dákálà	sèkò	-T.inv	má	HB-	sia	ngí	-lé
	LOC soir	chimpanzé	-INS	1S	INAC-	voir	PST-I	-3S	
	C.CIRC	COD		Sujet				PP = COD	

*Un soir, le chimpanzé, je l'ai vu.* [BD-2015-FOC.037]

### 5.1.4. Récapitulatif

Le tableau ci-après récapitule les procédés de topicalisation qui viennent d'être exposées.

Élément topicalisé		Déplacement		Ajout d'un pronom personnel	
Fonction	Nature	devant [Sujet+V]	inversion de l'ordre	reprise par PP	Place vide + PP
Sujet	N			x	
	PP			x	
COD	A+	x			x
	A-	x			
Circonstanciel		x			
Datif			COD DAT		
Datif		x			x
Génitival	Dé=N		nà Dt Dé		
	Dt= NPR		Dé Dt		
	Dé= NR		Dé Dt		
SN de coordination			SN2 SN1 wó té		x
		x			

Tableau 47. Les procédés de topicalisation

Il ressort de ce tableau que la topicalisation en baka peut concerner un terme en fonction sujet, objet, complément, le déterminant dans une relation Dé-Dt ou un syntagme de coordination et qu'il n'y a pas en baka de morphèmes spécialisés dans la topicalisation. Par contre les procédés de topicalisation sont très variés jouant essentiellement sur le déplacement et l'ajout d'un pronom personnel. J'ajouterai qu'en baka l'utilisation de la topicalisation est un phénomène très courant, souvent très difficile à rendre dans une traduction en français, langue qui, elle, fait peu usage de la topicalisation.

## 5.2. La focalisation

La focalisation peut être définie comme une opération qui permet d'identifier un focus et d'en dire quelque chose. L'opération de focalisation est plutôt rare en baka et je n'en n'ai relevé que peu de cas dans mon corpus qui ont été complétés par des exemples élicités que je signalerai en tant que tel au fur et à mesure de ma présentation.

### 5.2.1. Les marques de la focalisation

La focalisation se marque en deux temps : (i) une identification marquée par la présence du prédicatif *ʔé* ETRE qui introduit le terme focalisé et (ii) le propos qui se présente le plus souvent comme une relative. Peuvent être focalisés le sujet, l'objet ou l'un des circonstants de la proposition. Ces derniers peuvent être des noms, des syntagmes nominaux ou des pronoms.

#### 5.2.1.1. La construction la plus attestée

Le terme focalisé introduit par le prédicatif non verbal *ʔé* ETRE est suivi d'une relative qui développe le propos. La marque formelle d'identification est *ʔé* ETRE introduit un terme qui est l'antécédent de la relative. Je rappelle que celle-ci est construite par une double borne, le relatif *kè* directement postposé à l'antécédent, puis le relatif *nè* qui en marque la fin. J'en donnerai plusieurs exemples, distinguant la fonction qu'occupe l'antécédent dans la proposition relative.

a) le terme focalisé est le COD de la relative

La place laissée vide par le COD est occupée par un pronom personnel dans le cas d'un référent animé (ex.453), et laissée vide dans le cas d'un référent inanimé (ex.454).

453.	ʔé	ngámò	kè	má	bhòllé		mò	nè	
	ʔé	ngámò	kè	má	BH-	bɔɔ	lé	mò	nè
	ETRE	2S. EMPH	REL	1S	ACC-	sauver	PST-P	2S	REL

*C'est toi que j'ai sauvé.* [BD-2015-FOC.018]

454.	ʔé	pòki	kè	lè	mókósè	ʔé	yàé		nè	
	ʔé	pòki	kè	lè	mókósè	ʔé	BH-	ya	-é	nè
	ETRE	miel	REL	enfant	garçon	3S	ACC-	enfumer	-PST-P	REL

*C'est le miel que le petit garçon a enfumé.* [BD-2015-FOC.016]

b) le terme focalisé est le datif de la relative

La place laissée vide derrière la préposition *pé* est occupée par un pronom personnel coréférent. L'ensemble *pé* + PP occupe sa place régulière entre le verbe et le COD.

455.	ʔé	ndákòwé	kè	wá	tòé		pé	só	nè			
	ʔé	ndákòwé	kè	wó	-á	BH-	tɔ	-é	pé	-é	só	nè
	ETRE	Ndákòwé	REL	3P	-et donc	ACC-	donner	-PST-P	pour	-3S	viande	REL

*C'est à Ndakowe qu'ils ont donné la viande.* [BD-2015-FOC.025]

456.	ʔé	ngé	kè	wó	tóé		pé	só	nè		
	ʔé	ngé	kè	wó	BH-	tɔ	-é	pé	-ɛ́	só	nè
	ETRE	3S.EMPH	REL	3P	ACC-	donner	-PST-P	DAT	-3S	viande	REL

*C'est à lui qu'ils ont donné la viande.* [BD-2015-FOC.029]

c) le terme focalisé est un complément de lieu

Lorsqu'un complément de lieu est focalisé, il est postposé au prédicatif *ʔé* tout en conservant la préposition locative qui l'introduit. La place laissée vide dans la relative est occupée par l'adverbe locatif *bó* « dedans ».

457.	ʔéà		ngóílà	kèé		suzā	ʔé	lèjíé		bó	nè	
	ʔé	-à	ngóílà	kè	-T.inv	suzā	ʔé	BH-	leji	-é	bó	nè
	ETRE	-LOC	NPR	REL	-INS	NPR	3S	ACC-	quitter	PST-P	dedans	REL

*C'est à Ngoila que Susanne y était partie.* [BD-2015-FOC.034]

### 5.2.1.2. Une construction différente

Lorsque le terme focalisé est le sujet de la proposition, la construction est différente. Le prédicatif *ʔé* débute la proposition immédiatement suivie par le verbe de la proposition qui suit dont le sujet est rejeté à la fin de ladite proposition, après le COD s'il y en a un.

458.	<b>ʔé</b>	mòólé		yà	<b>túmá</b>	
	ʔé	HB-	moo	-é	yà	túmá
	ETRE	INAC-	tuer	-PST-P	éléphant	maître_chasseur

*C'est le maître chasseur qui a tué l'éléphant.* [BD-2015-FOC.003]

L'exemple ci-dessus est le seul attesté dans mon corpus. Les deux exemples suivants sont des exemples élicités, obtenus après discussion avec les informateurs.

459.	ʔé	mòólé		yà	ngáà	
	ʔé	BH-	moo	-é	yà	ngáà
	ETRE	ACC-	tuer	PST-P	éléphant	<b>1S.EMPH</b>

*C'était moi qui avais tué l'éléphant.* [BD-2015-FOC.005]

Dans l'exemple suivant, le sujet est un syntagme de coordination qui est reporté en totalité à la finale de la proposition.

460.	ʔé	dòé		jerom	wó	té	magelā	
	ʔé	BH	dɔ	-é	jerom	wó	té	magelā
	ETRE	ACC	venir	PST-P	Jerôme	3P	avec	Magelan

*C'est Jérôme et Magellan qui étaient venu.* [BD-2015-FOC.032]

### 5.2.2. Récapitulatif

La focalisation est toujours marquée par la présence du prédicatif *ʔé* ETRE qui se place au début de la proposition. Deux stratégies bien distinctes sont attestées selon que le terme focalisé est ou non le sujet de la proposition qui suit. Lorsque le terme focalisé est le sujet du verbe de la proposition qui suit, il est rejeté à la fin de cette proposition, après le verbe ou le COD du verbe dans le cas d'un verbe transitif, laissant le verbe directement postposé au prédicatif *ʔé*. Lorsque le terme focalisé n'est pas le sujet du verbe de la proposition qui suit, il est comme extrait de la proposition qui suit pour être directement postposé au prédicatif *ʔé*. Il devient l'antécédent de la proposition qui suit qui, elle, devient une proposition relative. La place vide laissée par cette extraction est selon les cas laissée comme telle ou occupée par un pronom personnel dans le cas d'antécédent référent à des animés, et par l'adverbe *ʔó* « dedans » dans le cas d'un complément de lieu.

### 5.3. Conclusion

La topicalisation et la focalisation sont des procédés discursifs bien attestés en *baka*, avec cependant une grande différence de fréquence. Tandis que la topicalisation se trouve de façon très courante dans tous les discours, la focalisation reste un procédé rare, tout particulièrement lorsqu'il s'agit de focaliser un terme en fonction de Sujet.

## Conclusion générale

Je viens de mener une analyse dont l'objectif était de décrire, suivant l'approche structuraliste fonctionnaliste, le système de fonctionnement de la langue baka. La question qui mérite maintenant de retenir notre attention est celle de savoir ce qui caractérise le baka.

Dans la première partie, l'analyse phonologique présente les oppositions en contexte identique des phonèmes et des tons attestés dans la langue. Le baka comporte 7 voyelles orales, 25 phonèmes consonantiques et trois tons phonologiques haut, bas et moyen. Les suites de voyelles, pour la plupart homorganiques sont fréquentes. La langue ne connaît pas de syllabe fermée, la structure canonique du baka est le dissyllabe CVCV.

Le baka étant une langue à faible morphologie, la deuxième partie est consacrée à la définition des catégories grammaticales. C'est sur des critères syntaxiques que quinze parties du discours ont été identifiées : Verbe, Nom, Nom relationnel, Pronom personnel, Pronom, Adjectif, Adverbe, Numéral, Prédicatif, Préposition, Subordonatif, Coordinatif, Interjection, Onomatopée et Modalité. Le verbe se démarque par l'absence de tons lexicaux, il est par contre affecté d'un schème tonal lui permettant d'occuper la fonction prédicative au sein de l'énoncé. L'ensemble de ces schèmes constitue les formes TAM qui sont structurées selon deux axes, d'une part l'aspect opposant inaccompli et accompli, et d'autre part le mode distinguant entre le mode Réel et le mode de l'ordre. Le nom n'a ni déterminant ni marque de genre ou de nombre. Il se présente sous sa forme de base. La dérivation est bien attestée au contraire de la composition qui reste peu importante. Les noms relationnels doivent toujours être déterminés par un nom ou son substitut au sein d'une construction directe et n'acceptent pas d'entrer dans la construction médiatisée obligatoire pour les noms. Ils sont majoritairement monosyllabiques et désignent une partie par rapport à un tout qui doit être précisé. Cela comprend des termes de parenté et des parties du corps. Il est intéressant de remarquer que parmi ces derniers, sept sont employés dans l'expression de la localisation qui comporte aussi d'autres termes non reliés aux parties du corps. Ils sont dans ce cas, toujours précédés de la préposition locative *ʔà*. On peut penser que cela pourra conduire à un processus de grammaticalisation qui n'est pas encore amorcé. Les pronoms personnels ne développent aucun indice de personne. Ils intègrent la marque de nombre dans leur paradigme contrairement aux noms ou aux pronoms. Ceux-ci sont les pronoms démonstratifs, indéfinis, possessifs et interrogatifs. À côté de ces derniers, prend place le pronom relationnel

dont la particularité réside dans le fait qu'il apparaît toujours dans une relation de détermination et véhicule principalement une valeur agentive. L'étude des prépositions a permis de dégager onze termes qui introduisent des syntagmes nominaux dans les énoncés à prédicatif verbal ou non. Polyfonctionnelles pour la plupart, l'analyse des prépositions n'a pas été aisée leurs valeurs sémantiques variant en fonction de la place occupée au sein de l'énoncé et de leur combinatoire avec les autres éléments.

La troisième partie traite de la syntaxe. Une fois présenté le syntagme nominal et le syntagme verbal pour lequel j'ai bien distingué entre expansion obligatoire que sont les marques TAM et les autres expansions facultatives, l'une des caractéristiques de la langue réside dans le rôle important joué par la prédication non verbale. Celle-ci prend en charge l'identification, l'existential, les présentatifs, la possession, la localisation, la similitude, le progressif, l'inchoatif et la prédication interrogative, avec la possibilité de supporter des marques de passé *ɔ̀ɔ̀* qui leur est spécifique. Dans cette langue, les procédés de topicalisation sont multiples et concernent non seulement le nom et ses substituts mais également la préposition *nà* dans sa fonction génitive. La focalisation est beaucoup moins présente.

De fait, l'analyse basée sur un corpus de paroles spontanées qui a produit 740 exemples dans ce travail, contribue à une meilleure connaissance de la langue *ɓaka*. L'approche structuraliste fonctionnaliste adoptée dans ce travail a permis de mettre en évidence le fonctionnement interne du *ɓaka*. L'analyse présentée ici me fournit des bases pour aborder une comparaison avec les structures de l'*aka*, une langue présentée comme une langue parente du *ɓaka*, mais qui appartient aux langues bantoues. Au delà des comparaisons lexicales qui ont pu être déjà données, la comparaison des structures syntaxiques devrait apporter de nombreuses informations et permettre de poser des hypothèses confortant cette parenté et surtout l'éclairant.

Par ailleurs, le *ɓaka* est depuis 2013, inséré dans le système éducatif camerounais. De ce fait, cette thèse fournit une description qui pourra contribuer tant à l'élaboration du matériel didactique qu'à sa diffusion et sa promotion au sein des langues nationales dans le système éducatif camerounais.

## Bibliographie

- ABEGA, Cécile Sévérin et BIGOMBE Logo Patrice, 2006, *La marginalisation des Pygmées d'Afrique, Centrale*, Afrédit, France, 275p.
- ALEXANDRE, François, Diversité des prédicats non verbaux dans quelques langues océaniques in Actes de la journée annuelle de la Société de la Linguistique de Paris : Les constituants prédicatifs et la diversité des langues.
- BAHUCHET, Serge, 1989. Les pygmées Aka et Baka: contribution de l'ethnolinguistique à l'histoire des populations forestières d'Afrique centrale, Thèse d'État, Univ. René Descartes (Paris 5).
- 1991, « Les Pygmées d'aujourd'hui en Afrique centrale » in *Journal des africanistes*, Volume 61, Numéro1, p. 5-35.
- 1992, *Dans la forêt d'Afrique Centrale: Les pygmées Aka et Baka*, Paris, SELAF, 425 p.
- 1993, *La rencontre des Agriculteurs: Les pygmées parmi les peuples d'Afrique Centrale*, Paris, SELAF, 167 p.
- 1993, « L'invention des Pygmées (Inventing Pygmies) » in *Cahiers d'Études Africaines*, Vol. 33, Cahier 129, Mesurer la différence: l'anthropologie physique (1993), pp. 153-181.
- BAHUCHET, Serge et GUILLAUME, H. 1979, « Relations entre chasseurs-collecteurs pygmées et agriculteurs de la forêt du nord-ouest du bassin congolais » in *Pygmées de Centrafrique: études ethnologiques, historiques et linguistiques sur les "Ba.Mbenga" (aka/baka) du nord ouest du bassin congolais*, p. 109-139. Ed. by Serge Bahuchet. Bibl. de la SELAF (Soc. des Etudes Linguistiques et Anthropologiques de France), #73-74; Etudes pygmées, #3.Paris.
- BEAVON, Keith et BEAVON, Mary, 1996, Lexique kóonzime-français, Yaoundé, SIL.
- BENJAMINS, John, 1994, *The adjectival category: Criteria for differentiation and identification*, Studies in language companion Publishing Company, Amsterdam\Philadelphia, 295p.
- BRISSON, Robert et BOURSIER, Daniel, 1979, *Petit dictionnaire baka français*, Collège Libermann, Douala, 956 p.
- BRISSON, Robert, 2010, *Petit dictionnaire baka français: Sud-Cameroun*, Paris, L'Harmattan, 639 p.
- CARON, Bernard, 2000, Topicalisation et Focalisation dans les langues africaines, Louvain Paris, Peeters, 322 p.

- CLOAREC-HEISS, France, 1969, *I. Banda - Linda de Ippy : phonologie - dérivation et composition II. Les modalités personnelles dans quelques langues oubanguiennes* (Discours direct - Discours indirect) \*, Paris, Klincksieck / SELAF, 71 p.
- 1970, *Le verbe banda : Etude du syntagme verbal dans une langue oubanguienne de la République centrafricaine*, Paris, SELAF, 142 p.
- 1977, *Le verbe banda. Etude du syntagme verbal dans une langue oubanguienne de République Centrafricaine*. Paris, SELAF, 1972, 136p.
- 1995, « Le banda-linda » in *Le système verbal dans les langues oubanguiennes*, Raymond Boyd (ed), Lincoom Europa, München-New Castle, (81-112). Monino Y. (ed)
- CLOAREC-HEISS, France, COMBETTES Bernard et TOMASSONE Roberte, 1978, *Les Pygmées Biaka et Bokoka (Basse-Lobaye, E.C.A)*. Approche Linguistique, Paris, D.G.R.S.T, 115p. mult.
- CLOAREC-HEISS, France, THOMAS Jacqueline, M.C, 1978, *L'aka, langue bantoue des pygmées de Mongoumba, Centrafrique: introduction à l'étude linguistique (phonologie)*, Langues et civilisations à tradition orale (LACITO), #28; Bibl. de la SELAF (Soc. des Etudes Linguistiques et Anthropologiques de France), #153; Etudes pygmées, #2. Paris: Soc. des Etudes Linguistiques et Anthropologiques de France (SELAF), 204p.
- CREISSELS, Denis, 1979, *Unités et Catégories grammaticales, Réflexions sur les fondements d'une théorie générale des descriptions grammaticales*, Publications de l'Université des langues et lettres de Grenoble, 209 p.
- 1991, *Description des langues négro-africaines et théories syntaxiques*, Université Stendhal, Grenoble, 467p.
- 1995, *Eléments de syntaxe générale*, Linguistique Nouvelle, Paris, Presses Universitaires de France, 332 p.
- 2001, «Catégorisation et grammaticalisation: la relation génitive en mandingue», in R. Nicolai (éd.), *Leçons d'Afrique (hommage à Gabriel Manessy)*, Paris, Peeters, pp. 433-454.
- 2006, *Syntaxe Générale : une introduction typologique 1 : catégories et constructions*, Collection langue et syntaxe, Lavoisier, Paris, 412 p.
- DIEU, Michel, RENAUD, Patrice et al, 1983 *Atlas linguistique de l'Afrique Centrale (ALAC) Atlas linguistique du Cameroun (ALCAM). Situation linguistique en Afrique Centrale (Inventaire préliminaire)*, Cameroun, Yaoundé, DGRST/ACCT/CERDOTOLA, 475 p.
- DJOUPEE, Bertille, 2002, *Morphologie nominale du baka*, mémoire de maîtrise, Université de Yaoundé I, Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines, 103 p.
- 2005, « Les nominaux à expansion en baka » in *JWAL*, Vol XXXII, N<sup>o</sup> 1-2, pp 61-81.

- 2007, *Morphosyntaxe du verbe en baka*, mémoire de D.E.A, Université de Yaoundé I, Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines, 148 p.
- 2017, «La prédication nominale en baka » in *Proceedings of the 8th World Congress of African Linguistics*, ed. by Shigeki Kaji, Research Institute for Languages and Cultures of Asia and Africa, Tokyo University of Foreign Studies, pp 137-147.
- DUKE, Daniel, 2001, *Aka as a contact language: sociolinguistic and grammatical evidence*, Master of Arts in Linguistic, the university of Texas at Arlington, 171p.
- ESSONO, J.M, 2000, *L'Ewondo: Langue bantou du Cameroun. Phonologie-Morphologie-Syntaxe*, Yaoundé, UCAC /A.C.C.T, 608 p.
- 2006, *Phonétique-phonologie et Morphophonologie*, Yaoundé, CAMUP, 306 p.
- ELDERS, Stefan, 2000, *Grammaire mundang*, Research School of Asian, African, and American Studies, Universiteit Leiden, The Netherlands, 633p.
- FURNISS-YACOUBI, Susanne, 2007, *Approche interdisciplinaire des musiques pygmées. Anthropologie sociale et ethnologie*, Université de Nanterre - Paris X, 104 p.
- FURNISS, Susanne, 2012, *Morphologie et usages : La harpe-en-terre d'Afrique centrale face à la classification universelle des instruments de musique*. pp.9-20.
- 2014, « Les musiques du sud-est Cameroun, reflets d'une histoire mouvementée », *Journal des africanistes*, 84-2, 8-46.
- GREENBERG, J.H, 1955, *Studies in African Linguistic Classification*, New-Haven, 116 p.
- HASPELMATH, Martin, *Argument indexing: a conceptual framework for the syntactic status of bound person forms* (to appear in: *Languages across boundaries: Studies in memory of Anna Siewierska*, ed. by D. Bakker & M. Haspelmath), 24p.
- HOMBERT, Jean-Marie, 1984, *Les systèmes tonals des langues africaines : Typologie et diachronie*, PHOLA1, 113-164.
- HOUMEGA, M., Alida, *Prédication non verbale en Dan de l'Ouest* (1-14)
- JOIRIS, D., Véronique, 1997-1998, *La chasse, la chance, le chant : Aspects du système rituel des Baka du Cameroun*, Thèse de doctorat, Université Libre de Bruxelles, Faculté des sciences sociales, politiques et économiques, 451p.
- KABORE, R. et al, *Réflexions sur la négation dans quelques langues africaines*, (219-230)
- KILIAN-HATZ, Christa, 2000, *Baka grammar: a grammaticalisation account*, Traduction de Wycliff Associates UK, Yaoundé, SIL, 184 p.
- KOUADIO, N. Jérémie, 2000, « Les séries verbales en baoulé: Questions de morphosyntaxe et de sémantique » in *Studies in African Linguistics*, Volume 29, Number1, 75-90.

- KWADWO, K. Moses, 2003, « Morphophonology of Verbo-Nominal Roots Lobirè » in *Journal of Dagaare Studies*, Vol 3, 20p.
- LECLERC, Christian, 2001, *En bordure de route : Espace social, Dynamisme et Relation à l'Environnement chez les Pygmées du Sud-Est Cameroun*, Thèse de Doctorat, Université de Paris X-Nanterre, Ethnologie et Sociologie Comparative, 303p.
- LEONARD, Yves, 2011, *Baka Oral Narratives: A cultural and linguistic analysis and some implications for bible translation*, Yaoundé, SIL, 138p.
- MBODJ, Chérif, 2008, *Topicalisation et focalisation en Balante So:fa* (49-61).
- MOYSE-FAURIE, Claire, 2007, « Les formes nominalisées du verbe dans quelques langues océaniques », *Faits de Langues* 30, pp. 97-116.
- NEUKOM, Lucas, 2009, *Cours de grammaire*, ANTBA, SIL, Ouagadougou, 73p.
- PAULIN, Pascale, 2010, *Les Baka du Gabon dans une dynamique de transformations culturelles. Perspectives linguistiques et anthropologique*, Thèse de Doctorat, Université Lumière, Faculté des Lettres, Sciences du Langage et Arts, Lyon 2, 626 p.
- PHILLIPS, Kathleen, 1981, *A phonology of baka*, Yaoundé, SIL, 63 p.
- QUINT, N. 2008. Coordination et parataxe en capverdien moderne (dialecte santiagais ou badiais). in B. CARON, Ed. *Subordination, dépendance et parataxe dans les langues africaines*. Louvain / Paris : Peeters, p. 29-48.
- ROBILLARD, Marine, et BAHUCHET, Serge, 2012, « Les Pygmées et les autres : terminologie, catégorisation et politique », *Journal des africanistes*, 82-1/2, 15-51.
- ROULON, Paulette, 1975, *Le verbe en gbaya: Etude syntagmatique et Sémantique (République Centrafricaine)*, SELAF, Paris, 187p.
- 1988, « Temps et Aspect en gbaya kara 'bodoe », *Actes du colloque CNRS*, Paris, 24-25 octobre 1985, Paris, PEETEERS/SELAF, (125-133).
- ROULON, Paulette et MONINO, Yves, 1972, *Phonologie du gbaya kara bodoe de Ndongue Bongowen; région de Bouar. République Centrafricaine*, SELAF, CNRS, 126p.
- ROULON-DOKO, Paulette, 1993, « La négation en gbaya 'bodoe » in Salikoko S. Mufweme & Lioba Moshi (eds), *Current Issues in Linguistic Theory 100 : Topics in African Linguistics*, Section 34, n°8, (103-115).
- 1995, « Le verbe gbaya » in Raymond Boyd (ed), *Le système verbal dans les langues oubanguiennes*, Lincom Europa, München-New Castle, (25-80). Monino Y. (ed)
- 2003, « La polysémie du terme *nè* en gbaya 'bodoe », in Stéphane Robert. *Perspectives synchroniques sur la grammaticalisation, Polysémie, Transcatégorialité et échelles syntaxiques*, Peeters, pp. 217-229.

- 2008, « Les marqueurs de discours en gbaya » in Bernard Caron, éd, *Subordination, dépendance et parataxe dans les langues africaines*, pp. 63-81.
  - 2008, Dictionnaire gbaya-français (République centrafricaine), Paris, Karthala, 696 p.
- THOMAS, Jacqueline, M.C, 1988, *Du ngbaka à l'aka enquête des catégories*. Linguistique, 24,2.93-111
- 1979, *Emprunt ou parenté ? À propos des parlers des populations forestières de Centrafrique, Pygmée d'Afrique Centrale* (S. Bahuchet, éd.), Paris, SELAF (Bibl. 73-74), pp.141-169
  - 1977 b, *Classes et genres nominaux en aka (langue bantoue des Pygmées de Mongoumba, Centrafrique)*, *Théories et méthode en linguistique africaine* (L. Bouquiaux, éd.), Paris, SELAF (Bibl.54-55), pp.27-35
  - 1976, Structure de la relative en aka, langue bantoue (Centrafrique), session « description : structure de l'énoncé » (communication), Paris, SELAF (Bibl. 54-55), pp.17-25
  - 1974, *L'aka, langue bantoue des Pygmées de Mongoumba (RCA), Esquisse grammaticale.Lexique.Textes*, Paris, ER du CNRS, 500p.
  - 1963, *Les Ngbaka de la Lobaye. Le dépeuplement rural chez une population forestière de la République Centrafricaine*. Paris, Mouton, 496 p.
  - 1963, *Le parler ngbaka de Bokanga. Phonologie, morphologie, syntaxe*, Paris, Mouton, 307 p.
- THOMAS, Jacqueline, M.C et BAHUCHET, Serge (eds.), 1991, *Encyclopédie des Pygmées aka : Techniques, langage et société des chasseurs-cueilleurs de la forêt centrafricaine (Sud-Centrafricaine et Nord-Congo), I LES PYGMEES AKA (fascicule 4)*, La Langue, Paris, SELAF, 183p.
- 1988, *La littérature orale pour l'histoire de l'Afrique Centrale forestière*, in Mohlig, Jungraithmayr & Thiel (eds), *Die Oralliteratur in Africa als Quelle zur Erforschung der traditionellen Kulturen*, («Collectanea Instituti Anthropos» 36), Berlin, D. Reimar Vg, pp.301-327.
- VAN, Bulck (G.) 1952, Existe-t-il une langue des Pygmées en Afrique Centrale ? Vienne, *Wiener Beitrage Zur Kulturge schichte und Linguistik* 9, pp. 365-369

## Texte1 : Récit de vie

### Technique de chasse

(Kalo Pierre, Mouangue Le Bosquet le 05/08/2011)

[BD-2011-V1.001]

ʔèhèj	ʔá	ɓà	ɗó		nì	náà-jè	nì	kòó	
ʔèhèj	ʔá	ɓà	HB-	ɗo	nì	ná.HB.je	nì	kò	-T.inv
oui!	1P	FACT	INAC-	venir	ensemble	NV.entendre	ensemble	là	-INS
INTJ	PP	MV	TAM-	V	ADV	NV	ADV	ADV	-MOD

bìbì	kèé		kóbó	wó	wèéá		nóò		té	ʔà	bélé
>K	kè	-T.inv	kóbó	wó	wèé	-á	HB-	nɔɔ	té	ʔà	bélé
sorte	REL	-INS	vieux	3P	REV	et donc	INAC	marcher	CIRC	LOC	forêt
N	REL	-MOD	N	PP	MOD	COORD	TAM	V	MV	PREP	N

ʔà	ná-géè	té	yà
ʔà	ná.HB.gee	té	yà
LOC	NV.chercher	CIRC	éléphant
PREP	NV	MV	N

*Nous sommes de fait tous venus, là écouter la façon dont les vieux se promenaient en forêt à la recherche des éléphants.*

[BD-2011-V1.002]

ná-géè	yà	ngéè	ʔé	wèé	kpéké	bèlà
ná.HB.gee	yà	ngèé	ʔé	wèé	kpéké	bèlà
NV.chercher	éléphant	assurément	ETRE	REV	difficile	travail
NV	N	ADV	PRED	MOD	ADJ	N

*Chercher l'éléphant était un travail difficile.*

[BD-2011-V1.003]

ʔé	wèé	mbólí	dé	ʔàwá-pé	né	éé	mòà	gó	
ʔé	wèé	mbòli	dé	ʔàwá-pé-	né	ʔéé	mò	ɓà	HB- gɔ
ETRE	REV	proximité	NEG	pourquoi	quoi	euh	2S	FACT	INAC
PRED	MOD	N	NEG	INTERR	INTERR	INTJ	PP	MV	TAM-

nóláá		yà	mòà	bótò		pòté ʔà	búmò		
nólò	ʔà.H	yà	mò	ɓà	HB-	bɔɔ	pòté ʔà	bú	mò
marche	LOC	éléphant	2S	FACT	INAC-	enlever	faim	LOC	ventre de
N	PREP	N	PP	MV	TAM-	V	N	PREP	NR

*Cela n'était pas à proximité. Pourquoi? De fait (quand) tu pars marcher après les éléphants, tu ne dois pas avoir faim.*

[BD-2011-V1.004]

mò	gó	té	kpákà	kù	ná-gómò	jóá			
mò	HB-	gɔ	té	HB-	kpaka	kù	ná.HB.gomo	jó	-á
2S	INAC-	partir	CIRC	INAC-	gratter	corde	NV.casser	nourriture	- ANAPH-DIST
PP	TAM-	V	MV	TAM-	V	N	NV-	N	-ANAPH

*Tu pars ainsi et tu coupes toute envie de nourriture (casses la corde de cette nourriture)*

[BD-2011-V1.005]

mò	gó	mò	já	túú	mò	dùá	ngòbò	mò	ʔàwá	kpéké	nóò				
mò	HB-	gɔ	mò	HB-	ja	túú	mò	BH-	du	ʔà.H	ngòbò	mò	ʔàwá-pé	kpéké	nóò
2S	INAC-	partir	2S	INAC-	prendre	peine	2S	ACC-	mettre	LOC	corps de	2S	parce_que	difficile	marche
PP	TAM-	V	PP	TAM-	V	N	PP	TAM-	V	PREP	NR	PP	CONJ	ADJ	N

*Tu pars, tu souffres parce que la marche est difficile.*

[BD-2011-V1.006]

ʔé	té	nóò	pákíó	ʔéé	nùá	lè	ngé	
ʔé	té	nóò	pákí	-ó	ʔéé	nùá	lè	ngé
ETRE	avec	IND	séparation	-PL	hein	père de	1S	3S.EMPH
PRED	PREP	MN	N	-MN	INTJ	NR	PP	PP

ʔé	wèé	ná-méè	péà-bì-kè	ʔé	wèé	té	túmá	ná	yà	nèé	
ʔé	wèé	ná.HB.mee	pé-nà-mbi-kè	ʔé	wèé	té	túmá	nà.H	yà	nè	-T.inv
ETRE	REV	faire	comme	3S	REV	avec	maître_chasseur	de	éléphant	REL	-INS
PRED	MOD	NV	SUB	PP	MOD	PREP	N	PREP	N	REL	-MOD

*À l'époque, hein! Mon père, quant à lui agissait comme un maître-chasseur d'éléphant.*

[BD-2011-V1.007]

ʔé	wèéá	méè	pé	gbínì	ʔíá	gímèé	mákàlà	ná	yà					
ʔé	wèé	-á	HB-	mee	pé	gbínì	ʔí	-á	HB-	gime	-T.inv	mákàlà	ná	yà
ETRE	REV	et donc	INAC	faire	que	peut-être	2P	-et donc	INAC-	descendre	-INS	trace_sp.	de	éléphant
PRED	MOD	COORD	TAM	V	SUB	CONJ	PP	-COORD	TAM-	V	-MOD	N	PREP	N

*C'était peut-être le fait de vous faire suivre les traces de l'éléphant*

[BD-2011-V1.008]

ʔóó	pé	yà	náó		wó kò	nóò		ʔí	mákà	là	tó				
ʔóó	pé	yà	ná	-ó	wó kò	HB-	nɔɔ	ʔí	HB-	maka	là	té	-ó		
INTJ	quand	éléphant	ANAPH-DIST	-PL	3P	seulement	INAC-	marcher	2P	INAC-	trouver	VRT	CIRC	-PL	
INTJ	SUB	N	ANAPH		-MN	PP	ADV	TAM-	V	PP	TAM-	V	MV	MV	-MN

ʔà	jángàá	ʔà	jángà	wódé	ʔí	bà	góá-mákà								
ʔà	jángà	-T.inv	ʔà	jángà	wódé	ʔí	bà	HB-	gɔ	ná.HB.maka					
LOC	jour	-INS	LOC	jour	NEG	2P	FACT	INAC-	partir	NV.trouver					
PREP	N		-MOD	PREP	N		NEG	PP	MV	TAM-	V		NV		

tó		ʔà	dákálà	ʔá	mò	pítimà							
té	-ó	ʔà	dákálà	ʔà.H	mò	pítimà							
avec	-PL	LOC	soir	LOC	ouverture de	nuit							
PREP	-MN	PREP	N		PREP	NR				N			

*Oh! Si les éléphants en question ne font que marcher, vous ne les trouverez pas le jour; de fait, vous irez les trouver le soir, à la tombée de la nuit.*

[BD-2011-V1.009]

gbíní	yà	náó		wá	wótò	ngí						
gbíní	yà	ná	-ó	wó -á	HB-	wɔɔ	ngí					
peut-être	éléphant	ANAPH-DIST	-PL	3P	ANAPH-DIST	INAC-	passer	PST-I				
CONJ	N	ANAPH		-MN	PP	-ANAPH	TAM-	V		MV		

ʔá	mèè	ngí	bìtì	bídē								
ʔá	HB-	mɛɛ	ngí	bìtì	bídē							
?	INAC-	faire	PST-I	nuit	deux							
?	TAM-	V		MV	N	NUM						

*Peut-être ces éléphants viennent juste de passer, cela vient juste de faire deux nuits.*

[BD-2011-V1.010]

tíé-kè	ʔé	mú	té	ʔé	sòò	té	kòtó	yà	té	sòè				
ʔà-tíé-	kè	ʔé	HB-	mu	té	ʔé	HB-	soo	té	kòtó	yà	té	só	nè
moment	3S	INAC-	voir	CIRC	3S	INAC-	fendre	CIRC	peau de	éléphant	CIRC	pas_	encore	REL
N		PP	TAM-	V	MV	PP	TAM-	V	MV	N	N	MV	NEG	REL

búmé		kòó	ʔé	ndé	ná-gímè								
búmé	-ê	kò	-T.inv	ʔé	ndé	ná.HB.gime							
cœur de	-3S	seulement	-INS	3S	sans	NV.descendre							
NR		-PP	ADV		-MOD	PP	PREP	NV					

*Au moment où il voit qu'il n'a pas encore transpercé la peau de l'éléphant, il est inquiet.*

[BD-2011-V1.011]

kò-ngé	ʔí	ɓà	dóá-nólò		
kò-ngé	ʔí	ɓà	HB-	dɔ	ná.HB.nɔɔ
seulement	2P	FACT	INAC-	venir	NV.marcher
ADV	PP	MV	TAM-	V	NV

*De fait, vous allez marcher seulement.*

[BD-2011-V1.012]

nólò	kè	ʔí	ɓà	nóð	lé	kò	nèé		
nólò	kè	ʔí	ɓà	HB-	nɔɔ	lé	kò	nè	-T.inv
marche	REL	2P	FACT	INAC-	marcher	PST-P	là	REL	-INS
N	REL	PP	MV	TAM-	V	MV	ADV	REL	-MOD

kòmbé	pé	bó	kèó	sóó	mókò	nè	kòmbé	ngó			
kòmbé	pé	bó	kè	-ó	só	-ó	HB-	moko	nè	kòmbé	ngó
FUT	quand	homme	REL	-PL	chair	-3P	INAC-	faiblir	REL	FUT	3P.EMPH
MV	SUB	N	REL	-MN	N	-MN	TAM-	V	REL	MV	PP

wóà	dòtó	kò	wá	mèè	nàngó	bálá	ʔà	sídí						
wó	ɓà	BH-	doto	kò	wó	-á	HB-	mèè	nàngó	bálá	ʔà	sídí		
3P	FACT	ACC-	rester	là	3P	-et	donc	INAC-	faire	de	3P	campement	LOC	derrière
PP	MV	TAM-	V	ADV	PP	-COORD	TAM-	V	PRON	N	PREP	ADV		

*La marche que vous faites là, quand il y aura des hommes affaiblis, eux ils resteront là et donc ils y feront, quant à eux, un campement derrière.*

[BD-2011-V1.013]

kòmbé	ʔí	ɓà	wótò	jò	gbíní	bó	bátà	té	túmá	
kòmbé	ʔí	ɓà	HB-	wɔtɔ	jò	gbíní	bó	bátà	té	túmá
FUT	2P	FACT	INAC-	passer	là-bas	soit	personne	trois	avec	maître_chasseur
MV	PP	MV	TAM-	V	ADV	CONJ	N	NUM	PREP	N

gbíní	bó	bídē	té	túmá
gbíní	bó	bídē	té	túmá
soit	personne	deux	avec	maître_chasseur
CONJ	N	NUM	PREP	N

*Vous passerez là-bas avec le maître chasseur soit à trois, soit à deux.*

[BD-2011-V1.014]

ʔà	gó	ná-búlùkàó	bú	nòó	ndándā	ʔàwá		
ʔà	HB-	gɔ	ná.HB.buluká -ó	bú	nòó	ndándā	ʔàwá-pé	
?	INAC	partir	NV.attraper	-3P	intérieur de	IND	endroit	parce_que
?	TAM-	V	NV.V	-PP	NR	MN	N	SUB

ʔí	mákà	là	tééé	yà	kò	mbólí	bódé		
ʔí	HB-	maka	là	té	-vv	yà	kò	mbòlì	bódé
2P	INAC-	rencontrer	VRT	CIRC	-DUR	éléphant	DEM.DIST	proximité de	NEG
PP	TAM-	V	MV	CIRC	-MOD	N	MN	NR	NEG

*Vous partez les attraper dans un autre endroit parce que vous ne trouverez pas ces éléphants à proximité.*

[BD-2011-V1.015]

yà	ɓà	nólò	
yà	ɓà	HB-	nɔlɔ
éléphant	FACT	INAC	marcher
N	MV	TAM	V

*De fait les éléphants marchent.*

[BD-2011-V1.016]

nòó	wóà	nólò		pítimà	pítimà		
nòó	wó ɓà	HB-	nɔlɔ	pítimà	pítimà		
IND	3P	FACT	INAC	marcher	nuit	nuit	
PRON	PP	MV	TAM	V	V	N	N

*Certains marchent pendant toute la nuit.*

[BD-2011-V1.017]

yà	ngé	kòó		ɓó	ʔé	ndé	kólá
yà	ngé	kò	-T.inv	ɓó	ʔé	ndé	kólá
éléphant	3S.EMPH	seulement	-INS	là	ETRE	sans	dette
N	PP	ADV	-MOD	ADV	PRED	PREP	N

*Les éléphants n'ont pas un manque de sommeil. (litt. Ils eux n'ont pas de dette.)*

[BD-2011-V1.018]

ʔé ɓà	là	kòò	jíngá	bíè	mò	dákálà		
ʔé ɓà	BH-	la	kò	jíngá	bíè	mò	dákálà	
3S	FACT	ACC-	dormir	seulement	vers	noirceur	ouverture de	soir
PP	MV	TAM-	V	ADV	PREP	N	NR	N

*De fait il ne dort seulement que dans la pénombre du soir.*

[BD-2011-V1.019]

pééé	tó	bitiò	ɓà	gɔ́á-wúlù	jòó					
pé	-vv	tó	biti	-wó	ɓà	HB-	gɔ	ná.HB.wulu	jò	-T.inv
quand	-DUR	intérieur de	nuit	3P	FACT	INAC-	partir	NV.traverser	là-bas	-INS
SUB	-MOD	NR	N	PP	MV	TAM-	V	NV	ADV	-MOD

ʔèé	nàá	wóà	ʔéè				
ʔèé	ná	-T.inv	wó ɓà	HB-	ʔe	-é	
chose	ANAPH-DIST	-INS	3P	FACT	INAC-	appeler	-3S
N	ANAPH	-MOD	PP	MV	TAM-	V	-PP

jòó	pé	ʔèlèmbèlèmbèá	yà		
jò	-T.inv	pé	ʔèlèmbèlèmbè	-á	yà
là-bas	-INS	APP	très-grand-matin	-de	éléphant
ADV	-MOD	PREP	N	-PREP	N

*Au milieu de la nuit, ils vont traverser là-bas, on appelle cela là-bas, le matin de l'éléphant.*

[BD-2011-V1.020]

mò jè	ʔèlèmbèlèmbèá	yà	kótòééé						
mò	BH-	jɛ	ʔèlèmbèlèmbè	-á	yà	HB-	kɔtɔ	-é	ʔéé
2S	ACC-	entendre	très-grand-matin	-de	éléphant	INAC-	arriver	-PST-P	hein
PP	TAM-	V	N	-PREP	N	TAM-	V	-MV	INTJ

ɓà-pé	pítimà	yà	ɓà	ndángòà	
ɓà	pítimà	yà	ɓà	HB-	ndangoa
bien que	nuit	éléphant	FACT	INAC-	partir
SUB	N	N	MV	TAM-	V

*Tu entends que le très grand matin de l'éléphant est arrivé bien que la nuit l'éléphant s'en va*

[BD-2011-V1.021]

jè	ná-góè	
jè	ná.gɔ	-é
et	départ	-3S
COORD	NV	-PP

*Et c'est son départ.*

[BD-2011-V1.022]

ʔé	kò	pé	ngámò	mòà	gímè	mákàlà	nè		
ʔé	kò	pé	ngámò	mò ɓà	HB-	gime	mákàlà	nè	
ETRE	là	quand	2S. EMPH	2S	FACT	INAC-	descendre	trace_sp.	ANAPH-PROX
PRED	ADV	SUB	PP	PP	MV	TAM-	V	N	ANAPH

*C'est ainsi, quand toi, tu suis la trace en question,*

[BD-2011-V1.023]

pé	yà	ʔé làè			pé-nà	mèsòk	ngò	tàngà		pé
pé	yà	ʔé BH-	la	-é	pé-nà	mèsòk	ngò	HB-	tanga	pé
quand	éléphant	3S ACC-	dormir	-PST-P	comme	messok	OBLIG	INAC-	savoir	que
SUB	N	PP TAM-	V	-MV	SUB	NPR	MV	TAM-	V	SUB

ʔí	téá-nòð		ʔà	góá-géè		bélé
ʔí	té	ná.HB.nɔɔ	ʔà	HB- gɔ	ná.HB.gee	bélé
2P	avec	NV.marcher	?	INAC	partir	NV.chercher
PP	PREP	NV	?	MV-	V	NV
						N

ná-mákà	té		ʔà	ʔó	nòð	ndándā
ná.HB.maka	té	-é	ʔà	ʔó	nòð	ndándā
NV.trouver	CIRC	-3S	LOC	dans	IND	endroit
NV	CIRC	-PP	PREP	PREP	IND	N

*Quand l'éléphant a dormi comme à Messok, vous devez savoir que vous avez à marcher, pour aller chercher en forêt et le trouver dans un autre endroit.*

[BD-2011-V1.024]

nólò	náó		kò	nòð	nèè	ʔí	ʔà	nólò		ʔókò	nèé	
nólò	ná	-ó	kò	nòð	nèè	ʔí	ʔà	HB-	nɔɔ	ʔókò	nè	-T.inv
marche	ANAPH-DIST	-PL	REL	?	ici	2P	FACT	INAC	marcher	comme_ça	REL	-INS
N	ANAPH	-MN	REL	?	ADV	PP	MV	TAM	V	ADV	REL	MOD

nòð	tíé	ʔí	ʔà	nólò		bííbíí	nà	mókòsèó	ʔé	lé	pé	màkà
nòð	tíé	ʔí	ʔà	HB	nɔɔ	bííbíí	nà	mókòsè	-ó	ʔé	lé	pé
IND	moment	2P	FACT	INAC	marcher	marche_sp.	de	garçon	-PL	nom de	3S	DISC
MN	N	PP	MV	TAM	V	N	PREP	N	-MN	NR	PP	DISC
												N

*Ces autres marches en question que vous faites ici, une autre fois, vous marchez la marche des garçons qu'on appelle la grande chasse. (litt. son nom est ...)*

[BD-2011-V1.025]

màkà	kpódē	kò	nèé	pé	ʔí	góé				mòlòngò
màkà	kpódē	kò	nèé	pé	ʔí	HB-	gɔ	-é		mòlòngò
grande_chasse	un	là	en effet	quand	2P	INAC-	partir	-PST-P		chasse_sp.
N	NUM	ADV	ADV	SUB	PP	TAM-	V	-MV		N

*En effet, la chasse individuelle, quand vous partiez faire la chasse thòlòngò"*

[BD-2011-V1.026]

màkà	ná	wóà	méèlé		ʔà	gbágàlà	ná	bélé
màkà	ná	wó ʔà	HB-	mee	lé	ʔà	gbágàlà	ná
grande_chasse	ANAPH-DIST	3P	FACT	INAC-	faire	-PST-P	LOC	campement_fixe
N	ANAPH	PP	MV	TAM-	V	-MV	PREP	N
								PREP
								N

*La grande chasse en question, ils l'avaient fait dans un campement durable en forêt.*

[BD-2011-V1.027]

kò-ngéè	ʔí	ɓà	ʔó		wósèó	kò	
kò-ngéè	ʔí	ɓà	HB-	ʔó	wósè	-ó	kò
seulement	2P	FACT	INAC-	laisser	femme	-PL	là
ADV	PP	MV	TAM-	V	N	-MN	ADV

*Seulement, vous laissez les femmes là.*

[BD-2011-V1.028]

kóbó	té	ʔèwánjò		wó	ɓà	gó	ʔà	ná-gó	té	ná-mólò	túkú		
kóbó	té	ʔèwánjò	-ó	wó	ɓà	HB-	gò	ʔà	ná.HB.gò	té	ná.HB.moo	túkú	
vieux	avec	jeune homme	-PL	3P	FACT	INAC-	partir	LOC	NV.partir	avec	NV.tuer	grand_nombre	de
N	PREP	N	-MN	PP	MV	TAM-	V	PREP	NV	PREP	NV	NR	

só	kò	nḁó		yàó,		pàmèó,		bímí	ʔèè	pòkìó	
só	kò	nè	-ó	yà	-ó	pàmè	-ó	>K	ʔè	pòki	-ó
animal	DEM-DIST	ANAPH-PROX	-PL	éléphant	-PL	sanglier	-PL	peu	hein	miel	-PL
N	ADV	MN	-MN	N	-MN	N	-MN	NR	INTJ	N	-MN

*Les vieux et les jeunes partent en tuant un grand nombre de ces-animaux-là : des éléphants, des sangliers et un peu de miel.*

[BD-2011-V1.029]

ʔí	ɓà	góá[...]	ʔí	ɓà	góá-mù		ʔèé	náó			
ʔí	ɓà	HB-	gò	ʔí	ɓà	HB-	gò	náá.B.mu	ʔèé	ná	-ó
2P	FACT	INAC-	partir	2P	FACT	INAC-	partir	NV.voir	chose	ANAPH-DIST	-PL
PP	MV	TAM-	V	PP	MV	TAM-	V	NV	N	ANAPH	-MN

jḁó	ʔáà	dù	té	bíté	wósèó				
jḁ	-T.inv	ʔá	-ɓà	BH-	du	té	bíté	wósè	-ó
là-bas	-INS	1P	-FACT	ACC	rentrer	CIRC	près	femme	-PL
ADV	-MOD	PP	-MV	TAM	V	MOD	PREP	N	-MN

*Vous partez..., vous partez voir les choses en question là-bas ; nous rentrons avec auprès des femmes.*

[BD-2011-V1.030]

dǔ	mákàlà	kè	ngéè	má ndéá-ɲì
>F	mákàlà	kè	ngéè	má ndé náà.B.ɲì
donc	aujourd'hui	DEM.PROX	assurément	1S sans NV.connaître
CONJ	N	MN	ADV	PP PREP NV

bó	kè	kòmbééé	ʔé	tééé...	kpéké	ná-méè	kóà	nè		
bó	kè	kòmbé -vv	ʔé	té -vv	kpéké	ná.HB.mee	kóà	nè		
personne	REL	FUT	-DUR	ETRE	avec	-DUR	force	NV.faire	ainsi	REL
N	REL	MV	-MOD	PRED	PREP	-MOD	N	NV	ADV	REL

ʔé	nèé	ngé	nèé	wà	yé	pòtéó	wá	kótòé						
ʔé	nèé	ngé	nèé	-T.inv	wà	HB-	ye	pòté -ó	wó -á	HB- kòto -é				
ETRE	ici	3S.EMPH	ici	-INS	celui	INAC-	aimer	faim -PL	3P	et donc	INAC-	arriver	-PST-P	
PRED	ADV	PP	ADV	-MOD	PRON	TAM-	V	N	-MN	PP	COORD	TAM-	V	-MV

*Donc, aujourd'hui, je ne connais assurément personne qui aura la force de faire ainsi, à l'heure actuelle, les personnes affamées elles sont arrivées.*

[BD-2011-V1.031]

wà	yé	náà-ɲè	mítàó,	wà	yé			
wà	HB-	ye	náà.B.ɲe	mítà -ó	wà	HB-	ye	
celui	INAC-	vouloir	NV.enduire	huile -PL	celui	INAC-	vouloir	
PRON	TAM-	V	NV	N	-MN	PRON	TAM-	V

náà-ɲè	bòngóó	wà	yé	ná-jékè	sòbóó			
náà.B.ɲe	bòngó -ó	wà	HB-	ye	ná.HB.jeke	sòbó -ó		
NV.enduire	habit -PL	celui	INAC-	vouloir	NV.laver	savon -PL		
NV	N	-MN	PRON	TAM-	V	NV	N	-MN

*Ceux qui veulent s'enduire d'huile, ceux qui veulent s'habiller, ceux qui veulent se laver avec des savons.*

[BD-2011-V1.032]

ʔé	kóà
ʔé	kóà
ETRE	ainsi
PRED	ADV

*C'est ainsi.*

[BD-2011-V1.033]

tʃìlì	náà	bélé	ʔé	wèé	kó	kpéké	
>K	ná	-T.inv	bélé	ʔé	wèé	kó	kpéké
vie	de	-INS	forêt	ETRE	REV	très	difficile
N	PREP	-MOD	N	PRED	MOD	MOD	ADJ

*La vie de la forêt était très difficile.*

## Texte 2 : mbùmà wó té séndé

La vipère et l'écureuil

(Mabongó Rémy, Nomédjo le 23/07/2011)

[BD-2011-C6.001]

má	báʔáá-kpò	ʔá	mètàré
má	HB- baʔa	ná.HB.kpò	ʔà.H mètàré
1S	INAC- commencer	NV.raconter	LOC début
PP	TAM- V	NV	PREP N

*Je commence à raconter au début.*

[BD-2011-C6.002]

d́	ʔé	ʔò	kóà	likàndá	séndé	wó té	mbùmà
<F	ʔé	ʔò	kóà	likànd -á	séndé	wó té	mbùmà
donc	ETRE	PST	ainsi	conte	-de	écureuil	3P avec vipère
ADV	PRED	MOD	ADV	N	-PREP	N	PP PREP N

*Donc, c'était ainsi l'histoire de l'écureuil et la vipère.*

[BD-2011-C6.003]

séndé	té	làá	ngé pé	làá	lè gó	nóò	ʔé	kò						
séndé	té	là	-á	ngé pé	là	-á	lè Ø_HB-	gò	Ø_HB-	nòò	ʔé	kò		
écureuil	à	enfant	-de	3S	DISC	enfant	-de	1S	IMP_INAC-	partir	IMP_INAC-	marcher	ETRE	là
N	PREP	N	-PREP	PP	DISC	N	-PREP	PP	TAM-	V	TAM-	V	PRED	ADV

*L'écureuil dit à son enfant: " Mon enfant, allons ! Marchons!" C'est là.*

[BD-2011-C6.004]

lèlè	ngèé	ʔá	nì	kòá	wósólò	mbì kè	ɲié							
lèlè	ngèé	ʔé	-á	BH- ɲi	kò	ʔé	-á	HB-	wosolo	>K	kè	ɲi	-è	
enfant	assurément	3S	-et donc	ACC-	connaître	seulement	3S	-et donc	INAC-	se lever	sorte	REL	père de	3S
N	ADV	PP	-COORD	TAM	V	ADV	PP	COORD	TAM	V	N	REL	NR	PP

ʔé	mànáá	pé	té	pé	wó	gó	té	nóò	nè				
ʔé	BH-	mana	-T.inv	pé	-è	té	pé	wó	HB-	gò	té	nòò	nè
3S	ACC-	dire	-INS	DAT	-3S	CIRC	que	3P	INAC-	partir	CIRC	marche	REL
PP	TAM-	V	MOD	PREP	-PP	MOD	SUB	PP	TAM-	V	MOD	N	REL

*L'enfant sachant assurément tout, il se lève de la façon dont son père lui avait parlé au sujet de la chasse.*

[BD-2011-C6.005]

wá	wósólò	sì	té	bídéá	ngó			
wó	-á	HB-	wosolo.H	sì	té	bídē	-á	ngó
3P	-et donc	INAC-	se lever	aussi	avec	deux	-de	3P
PP	-COORD	TAM-	V	ADV	PREP	NUM	-PREP	PP

*Et donc ils se sont aussi levés à deux.*

[BD-2011-C6.006]

nìé		té		pé		já		já	
nì	-é	té	-é	pé	Ø_HB-	ja	Ø_HB-	ja	
père de	-3S	à	-3S	DISC	IMP_INAC-	prendre	IMP_INAC-	prendre	
NR	-PP	PREP	-PP	DISC	TAM-	V	TAM-	V	

kópá mò biá				màbèkèé				ʔá gó	
kópá	mò	BH-	bi	ʔà.H	màbèkè	-T.inv	ʔá	HB-	gò
hache	2S	ACC-	ajuster	LOC	épaule	-INS	1P	INAC-	partir
N	PP	TAM-	V	PREP	N	-MOD	PP	TAM-	V

*Son père lui dit: «Prends, prends la hache tu l'ajustes à l'épaule nous partons.»*

[BD-2011-C6.007]

lèlè		ʔá		já		kópá, ʔá		já		mú		wà	
lèlè	ʔé	-á	HB-	ja	kópá	ʔé	-á	HB-	ja	mú	wà		
enfant	3S	-et donc	INAC-	prendre	hache	3S	-et donc	INAC-	prendre	bout de	bois		
N	PP	-COORD	TAM-	V	N	PP	-COORD	TAM-	V	NR	N		

*L'enfant, il prend la hache, il prend un bout de feu.*

[BD-2011-C6.008]

wó té		nèé		wá		wótò		wá		gó		té		nò	
wó	té	nì	-é	wó	-á	HB-	woto	wó	-á	HB-	gò	té	ná.HB.nò		
3P	avec	père de	-3S	3P	-et donc	INAC-	passer	3P	-et donc	INAC-	partir	CIRC	NV.tendre_le_piège		
PP	PREP	NR	-PP	PP	-COORD	TAM-	V	PP	-COORD	TAM-	V	MV	NV		

*Lui et son père, ils passent, ils partent ainsi tendre les pièges.*

[BD-2011-C6.009]

nèéà		bé		mbéngà té		sàwàlàá		ngé	
nì	-é	jà	HB-	be	mbéngà	té	sàwàlà	-á	ngé
père de	-3S	FACT	INAC-	porter	lance	avec	sacoche_à_feu	-de	3S
NR	-PP	MV	TAM-	V	N	PREP	N	-PREP	PP

*Son père prend sa lance avec sa sacoche à feu.*

[BD-2011-C6.010]

sàwàlà		ná		wà kè		ʔòó		pé		wá		dòtóá-nóò		ʔòó		té		bélé		nè		
sàwàlà	ná	wà	kè	ʔòó	pé	wó	-á	BH-	doto	ná.HB.nò	ʔòó	té	bélé	nè								
sacoche_à_feu	de	feu	REL	ETRE-PST	quand	3P	-et donc	ACC-	rester	NV.marcher	ETRE-PST	CIRC	forêt	REL								
N	PREP	N	REL	MOD	SUB	PP	COORD	TAM-	V	NV	MOD	MOD	N	REL								

*La sacoche à feu qu'ils avaient habituellement. C'était dans la forêt.*

[BD-2011-C6.011]

ná-wótò	séndéó	té	làá		ngé
ná.woto	séndé	wó té	là	-á	ngé
passage	écureuil	3P avec	enfant	-de	3S
NV	N	PP PREP	N	-PREP	PP

*C'est le départ de l'écureuil avec son enfant.*

[BD-2011-C6.012]

ná-góó	ná-góó	ná-góó	ná-góó
ná.go	-ó	ná.go	-ó
départ	-3P	départ	-3P
NV	-PP	NV	-PP

*C'est leur départ, c'est leur départ, c'est leur départ, c'est leur départ.*

[BD-2011-C6.013]

wá	dé	yîè	lè	ngó wá	kóà
wó -á	HB-	de	yîè	lè	ngó wó -á
3P -et donc	INAC-	traverser	DEM-DIST	enfant eau	3P -et donc
PP -COORD	TAM-	V	MN	ADJ N	PP -COORD V

*Ils traversent ce petit cours d'eau, ils montent.*

[BD-2011-C6.014]

pé	séndé	ʔé síà	ʔókòó	ʔà	yé	kò	pòkì kè
pé	séndé	ʔé HB-	sia ʔókò	-T.inv	ʔà	yé	kò
quand	écureuil	3S INAC-	voir comme ça	-INS	LOC	hauteur	seulement miel
SUB	N	PP TAM-	V	ADV	-MOD	PREP N	ADV N

*Quand l'écureuil regarde comme ça en haut, voici seulement du miel.*

[BD-2011-C6.015]

ʔé té	làá	ngé pé	làá	lè ʔà	kpî	là	mòò sí	néè ʔà	yé
ʔé té	lè -á	ngé pé	là -á	lè ʔà	Ø_HB-	kpîi	là	mò.H sí	néè ʔà
3S à	enfant	-de	3S DISC	enfant	-de	1S POL	IMP_INAC-	jeter	œil de
PP PREP	N	PREP	PP	DISC N	-PREP	PP MV	TAM-	V	NR

mò síà	ʔèé	kèé	wóà	lì	néè	nè
mò	HB-	sia	ʔèé	kè	-T.inv	wó
2S	INAC-	voir	chose	REL	-INS	3P
PP	TAM-	V	N	REL	-MOD	PP

*Il dit à son enfant: «Mon enfant, peux-tu jeter aussi un coup d'œil ici en haut, tu vois ce qui coule ici.»*

[BD-2011-C6.016]

pe	lele.H	si	ge	HB-	kpii	la	-e	rokò	neè	wòhíí	báábá	máà		síalé		
quand	enfant	aussi	3S	INAC-	jeter	œil	3S	comme_ça	ici	Ouh!	papa	1S	FACT	INAC-	voir	3S
SUB	N	ADV	PP	TAM-	V	NR	PP	ADV	ADV	INTJ	N	PP	MV	TAM-	V	PP

ge	wèé	kò	kó	síkíndí	péà	mbì	kò	máà	mánà	pe	kòò		neè			
ETRE	REV	seulement	très	vérité	parce_que	sorte	REL	1S	FACT	INAC-	dire	DAT	-3S	seulement	-INS	REL
PRED	MOD	ADV	MOD	N	SUB	N	REL	PP	MV	TAM-	V	PREP	PP	ADV	MOD	RELL

*Quand l'enfant jette un coup d'œil ici comme ça: "Ouh! Papa, je le vois, ce n'était que la vérité, vu la façon dont je lui ai dit.*

[BD-2011-C6.017]

ge	kò	neè		wá	sòó	si	kpóngbó	kò								
ETRE	là	en_effet	-INS	3P	-et donc	ACC-	percer	aussi	liane_sp.	là						
PRED	ADV	MOD.E	-MOD	PP	-COORD	TAM-	V	ADV	N	ADV						

*C'est ainsi en effet, ils percent aussi une liane là.*

[BD-2011-C6.018]

wá	sò	kpóngbó	kò	wá	wá	pòò	pèndí									
wó	-á	BH-	so	kpóngbó	kò	wó	-á	wó	-á	HB-	poo	pèndí				
3P	-et donc	ACC-	percer	liane_sp.	DEM.DIST	3P	-et donc	3P	-et donc	INAC-	tisser	panier_sp.				
PP	-COORD	TAM-	V	N	MN	PP	-COORD	PP	-COORD	TAM-	V	N				

nìé	bà	ro	ro	ra	yé											
nì	-é	bà	HB-	ro	-RDP	ra	yé									
père de	-3S	FACT	INAC-	monter	-INTENS	LOC	hauteur									
NR	-PP	MV	TAM-	V	-MV	PREP	N									

*Ils percent cette liane, ils...ils tissent un panier, son père monte vraiment en haut (de l'arbre)*

[BD-2011-C6.019]

ra	kótò	jò	ra	yé	ra	ya	pòkì	nòó								
ge	-á	HB-	kòtò	jò	ra	yé	ge	-á	BH-	ya	pòkì	nè			-ó	
3S	-et donc	INAC-	arriver	là-bas	LOC	hauteur	3S	-et donc	ACC-	enfumer	miel	ANAPH-PROX	-PL			
PP	-COORD	TAM-	V	ADV	PREP	N	PP	-COORD	TAM-	V	N	ANAPH	-MN			

*Il arrive là-bas en haut, il enfume le miel ces miels en question*

[BD-2011-C6.020]

ʔàlé	ʔá	dó	pòkì
ʔàlé	ʔé -á	HB- do	pòkì
>F	3S -et donc	INAC- cueillir	miel
INTJ	PP -COORD	TAM- V	N

*Allez! Il récolte donc le miel*

[BD-2011-C6.021]

ʔé té	làá	ngé pé	ngò	téè	péè	pèndí	ná
ʔé té	là -á	ngé pé	ngò	Ø_HB- tee	pé	lè pèndí	ná
3S à	enfant -de	3S DISC OBLIG IMP_INAC-	attacher	DAT	1S panier_sp.	ANAPH-DIST	
PP PREP	N -PREP	PP DISC MV	TAM- V	PREP	PP N	ANAPH-DIST	

*Il dit à son enfant: » Tu dois attacher ce panier en question pour moi".*

[BD-2011-C6.022]

lèlèé	sì	ʔá	téè	pèndí	nè
lèlè.H	sì	ʔé -á	HB- tee	pèndí	nè
enfant	aussi	3S -et donc	INAC- attacher	panier_sp.	ANAPH-PROX
N	ADV	PP -COORD	TAM- V	N	ANAPH

pèndíà	ʔó
pèndí	ʔà HB- ʔo
panier_sp.	FACT INAC- monter
N	MV TAM- V

*L'enfant aussi, attache ce panier en question, le panier monte.*

[BD-2011-C6.023]

ʔé-kò-ókò-nè	niéá	tóngòà	njù	pòkì	njú	njú
ʔé-kò-ókò-nè	nì -é ʔé -á	HB- tongoa	náà.B.nju	pòkì	HB- nju	-RDP
à ce moment-là	père de	-3S 3S -et donc	INAC- commencer	NV.récolter	miel	INAC- récolter -INTENS
ADV	NR	-PP PP -COORD	TAM- V	NV	N	TAM- V -MV

njúú	njúú	njúú	njúú
BH- nju -T.inv	BH- nju -T.inv	BH- nju -T.inv	BH- nju -T.inv
ACC- récolter -INS	ACC- récolter -INS	ACC- récolter -INS	ACC- récolter -INS
TAM- V	-MOD TAM- V	-MOD TAM- V	-MOD TAM- V

ʔá	tóngòà	gímè	té	nòs pèndí
ʔé -á	HB- tongoa-INS	ná.HB.gime	té	nòs pèndí
3S -et donc	INAC- commencer	NV.descendre	CIRC IND	panier_sp.
PP -COORD	TAM- V	NV	MOD MN	N

*Alors, son père commence à récolter le miel, il récolte vraiment, il récolte, il récolte, il récolte, il récolte. Il commence à descendre un autre panier*

[BD-2011-C6.024]

ʔé té	pé	ngò	kpáhà	wúlùà	tòngiàó	wá	jéʔè				
ʔé té	-ê pé	ngò	Ø_HB-	kpaha	Ø_HB-	wuloa	tòngià -ó	wó -á	HB-	jeʔe	
3S à	-3S DISC	OBLIG	IMP_INAC-	se_dépêcher	IMP-INAC	enlever	abeille -PL	3P	-et donc	INAC-	commencer
PP PREP	-PP DISC	MV	TAM-	V	V	N	-MN PP	COORD	TAM	V	

ná-sòò	lè	mó	ʔà	yé
ná.HB.soo	lè	mó	ʔà	yé
NV.piquer	1S là	LOC	hauteur	
NV	PP ADV	PREP	N	

*Il lui dit: " Tu dois te dépêcher de le vider, les abeilles commencent à me piquer là en haut."*

[BD-2011-C6.025]

ʔé-kò-ókò-nè	lèlèé	sì	ʔá	kpáhà	wúlùà	pòkì	nè		
ʔé-kò-ókò-nè	lèlè.H	sì	ʔé -á	HB-	kpaha	ná.HB.wuloa	pòkì	nè	
à ce moment là	enfant	aussi	3S	-et donc	INAC-	se_dépêcher	NV.décharger	miel	ANAPH-PROX
ADV	N	ADV	PP	COORD	TAM-	V	NV	N	ANAPH

*Alors, l'enfant aussi, il se dépêche de vider ce miel ici.*

[BD-2011-C6.026]

ʔàlé	ʔá	tèè	pé	ɲié	kíná			
ʔàlé	ʔé -á	HB-	tee	pé	ɲì	-ê	kíná	
>F	3S	-et donc	INAC-	attacher	DAT	père de	-3S	encore
INTJ	PP	-COORD	TAM-	V	PREP	NR	-PP	ADV

*Allez! Il attache (le panier et l'envoie) encore à son père.*

[BD-2011-C6.027]

pèndí	pèndíà	báʔáá-ʔò	ɲié	ʔá					
pèndí	pèndí	bà	HB-	baʔa	náá.B.ʔo	ɲì	-ê	ʔé	-á
panier_sp.	panier_sp.	FACT	INAC-	commencer	NV.monter	père de	-3S	3S	-et donc
N	N	MV	TAM-	V	NV	NR	-PP	PP	-COORD

báʔáá-njù	pòkì	ɲjù	ɲjù				
HB-	baʔa	náá.B.nju	pòki	BH	nju	BH.	nju
INAC-	commencer	NV.récolter	miel	ACC	récolter	RDP	récolter
TAM-	V	NV	N	TAM	V	MV	V

*Le panier, le panier commence à monter, son père commence à récolter le miel, à récolter, à récolter.*

[BD-2011-C6.028]

ɲìèà			gímè		té	pèndí
ɲì	-è	ɓà	HB-	gime	té	pèndí
père de	-3S	FACT	INAC-	descendre	CIRC	panier_sp.
NR	-PP	MV	TAM-	V	MOD	N

*Son père fait descendre ainsi le panier.*

[BD-2011-C6.029]

ʔàlé lèlè		ʔá	gó		ʔá	mbù		pèndí	nè	ɲìé	
ʔàlé	lèlè	ʔé -á	HB-	gɔ	ʔé -á	BH-	mbu	pèndí	nè	ɲì	-è
>F	enfant	3S -et donc	INAC-	partir	3S -et donc	ACC-	dévier	panier_sp.	REL	père de	-3S
INTJ	N	PP -COORD	TAM-	V	PP -COORD	TAM-	V	N	REL	NR	-PP

gímè		kíná		té	nè	pèndí	bídē	nè
HB-	gime	kíná	té	nè	pèndí	bídē	nè	
INAC-	descendre	encore	CIRC	REL	panier_sp.	deux	ANAPH-PROX	
TAM-	V	ADV	CIRC	REL	N	NUM	ANAPH	

*Allez, l'enfant s'en va, il dévie le panier que son père fait descend encore. Il y avait deux paniers.*

[BD-2011-C6.030]

ʔé	kòṣ	lèlèà		wúlòà	pòkíí	ʔá	yàlò			
ʔé	kò	-T.inv	lèlè	ɓà	HB-	wuloa	pòkì -T.inv	ʔà.H	yàlò	
ETRE	ainsi	-INS	enfant	FACT	INAC-	décharger	miel -INS	LOC	plateau_sp.	
PRED	ADV	-MOD	N	MV	TAM-	V	N	-MOD	PREP	N

*Ensuite, l'enfant décharge le miel dans un plateau*

[BD-2011-C6.031]

ɲìé		ɓà	gímè		gímè		ʔá	kpî		kópá	
ɲì	-è	ɓà	HB-	gime	-RDP		ʔé	-á	HB-	kpîi	kópá
père de	-3S	FACT	INAC-	descendre	-INTENS		3S	-et donc	INAC-	jeter	hache
NR	PRON	MV	TAM-	V	-MV		PP	-COORD	TAM-	V	N

lèlèà			góá-ntéʔè				kópá
lèlè	ɓà	HB-	gɔ	ná.HB.nteʔe		kópá	
enfant	FACT	INAC-	partir	NV.déranger		hache	
N	MV	TAM-	V	NV		N	

*Son père descend, descend vraiment, il jette la hache, l'enfant va ranger la hache*

[BD-2011-C6.032]

tòngiàò	ngó	kò	lúlúlu			lèlè	góá-kónò			kpá	
tòngià	-ó	ngó	kò	lúlúlu			lèlè	HB-	gɔ	ná.HB.kɔnɔ	kpá
abeille	-PL	3P.EMPH	seulement	bourdonnement_abeilles			enfant	INAC-	partir	NV.couper	feuille
N	-MN	PRON	ADV	ONOM			N	TAM-	V	NV	N

*Les abeilles bourdonnent seulement, l'enfant part couper la feuille.*

[BD-2011-C6.033]

ʔé	kò	pé	nié		gímè		ʔókò	lèlèé	sì	
ʔé	kò	-T.inv	pé	ni	-é	HB-	gime	ʔókò	lèlè.H	sì
ETRE	ainsi	-INS	quand	père de	3S	INAC-	descendre	comme_ça	enfant	aussi
PRED	PRON	-MOD	SUB	NR	-PP	TAM-	V	ADV	N	ADV

ʔá	kótò	té	kpá		
ʔé	-á	HB-	koto	té	kpá
3S	-et donc	INAC-	arriver	avec	feuille
PP	-COORD	TAM-	V	PREP	N

*Alors, quand son père descend comme ça, l'enfant aussi, il vient avec les feuilles*

[BD-2011-C6.034]

wó	té	wá	téè	té	pòkì	nè	téè	téè	téè						
wó	té	-é	wó	-á	HB-	tee	té	pòkì	nè	HB-	tee	HB-	tee	HB-	tee
3P	avec	-3S	3P	-et donc	INAC-	attacher	CIRC	miel	ANAPH-PROX	INAC-	attacher	INAC-	attacher	INAC-	attacher
PP	PREP	-PP	PP	COORD	TAM-	V	MOD	N	ANAPH-PROX	TAM-	V	TAM-	V	TAM-	V

*Avec lui, ils attachent ce miel en question, ils attachent, ils attachent, ils attachent, ils attachent.*

[BD-2011-C6.035]

ʔé	kótò	sì	mém	gbàà	mètén	té	kpódē		
ʔé	HB-	koto.H	sì	mém	gbà	-vv	>K	té	kpódē
3S	INAC-	arriver	aussi	>F	paquet	-DUR	cinq	avec	un
PP	TAM-	V	ADV	ADV	N	-MOD	NUM	PREP	NUM

*Il est aussi arrivé même à six paquets*

[BD-2011-C6.036]

ʔàlé	lèlèé	ḡà	bé	bè		
ʔàlé	lèlè	-T.inv	ḡà	HB-	be	-RDP
>F	enfant	-INS	FACT	INAC-	porter	-INTENS
INTJ	N	-MOD	MV	TAM-	V	-MV

*Allez, l'enfant porte vraiment.*

[BD-2011-C6.037]

nié	té	pé	ʔá	gó	ʔókò	kòmbé	ʔá	dú	ʔókò				
ni	-é	té	pé	ʔá	HB-	go	ʔókò	-T.inv	kòmbé	ʔá	HB-	du	ʔókò
père de	3S	DISC	DISC	1P	INAC-	partir	comme_ça	-INS	FUT	1P	INAC-	retourner	comme_ça
NR	PP	DISC	DISC	PP	TAM-	V	ADV	-MOD	MV	PP	TAM-	V	ADV

*Son père lui dit:» Nous allons comme ça (dans cette direction) et nous rentrerons comme ça (dans cette autre)*

[BD-2011-C6.038]

kpî	kè	wó	kpî	té	nóó	wó	ndéà	ndándā	ngéngè	ʔókòó						
kpîi	kè	wó	HB-	kpîi	té	nó	-ó	wó	ndé	ʔà	ndándā	HB-	ngenge	ʔókò	T.inv	
le	jeter	REL	3P	INAC-	jeter	CIRC	ped de	-3P	3P	sans	LOC	endroit	NV-	être éloigné	comme_ça	-INS
N	REL	PP	TAM-	V	MOD	NR	-PP	PP	PREP	PREP	N	NV-	V	V	MOD	

*La marche qu'ils marchaient, ils n'étaient pas loin.*

[BD-2011-C6.039]

ʔé	kòó,	pé	lèlè	ʔé	kpî	lèé	ʔókò	kò	mbùmà	kè						
ʔé	kò	-T.inv	pé	lèlè	ʔé	HB-	kpîi	là	-é	ʔókò	kò	mbùmà	kè			
ETRE	ainsi	-INS	quand	enfant	3S	INAC-	jeter	œil de	-3S	comme_ça	seulement	vipère	PRES			
PRED	ADV	-MOD	SUB	N	PP	TAM-	V	NR	-PP	ADV	ADV	N	PRES			

*C'est ainsi, quand l'enfant jette un coup comme ça, voici seulement une vipère.*

[BD-2011-C6.040]

bábá	bà	dó	mó	mò	dóá-sià	ʔéé	kè	má	síalé	lé	té	nè				
>F	bà	Ø_HB-	do	mó	mò	HB-	do	ná.HB.sia	ʔéé	kè	má	sîa	lé	lé	té	nè
papa	POL	IMP-INAC-	venir	là	2S	INAC-	venir	NV.voir	chose	REL	1S	voir	PST-P	3S	CIRC	REL
N	MV	TAM-	V	ADV	PP	TAM-	V	NV	N	REL	PP	V	MV	PP	MV	REL

ngbé	mbùmà	gá	té	mò	kè	má	sîa	lé	lé							
ngbé	mbùmà	gá	té	mò	kè	má	HB-	sia	lé	lé						
gros	vipère	côté	avec	2S	DEM-PROX	1S	INAC-	voir	PST-P	3S						
ADJ	N	N	PREP	PP	MN	PP	TAM-	V	MV	PP						

*Papa! S'il te plaît Viens ici, tu viens voir ce que j'ai vu. Cette grosse vipère tout proche de toi que j'ai vue.*

[BD-2011-C6.041]

ʔalé	lèlèé	sì	ʔá	mánà	pé	ʔié										
ʔalé	lèlè.H	sì	ʔé	-á	HB-	mana	pé	ʔi	-é							
>F	enfant	aussi	3S	-et donc	INAC-	dire	DAT	père de	-3S							
INTJ	N	ADV	PP	-COORD	TAM-	V	PREP	NR	-PP							

kò	pé	ʔié	dóá-sià	wó	ʔí	ʔií	sì									
kò	pé	ʔi	-é	HB-	do	ná.HB.sia	wó	HB-	ʔi	-RDP.H	sì					
là	quand	père de	-3S	INAC-	venir	NV.voir	3P	INAC-	connaître	-INTENS	aussi					
ADV	SUB	NR	-PP	TAM-	V	NV	PP	TAM-	V	-MV	ADV					

*Allez, l'enfant aussi le montre à son père. Lorsque son père vient voir là, ils la découvrent aussi.*

[BD-2011-C6.042]

yékè	ʔéá	ngáá	má ʔé	pé làá	lè ʔé ɓà	bínjà	lè
yékè	ʔéé -á	ngáá	má HB- ʔe	pé là -á	lè ʔé ɓà	HB- binja	lè
DEM.PROX	chose - ANAPH-DIST	1S.EMPH 1S	INAC- croire	que enfant -de	1S 3S FACT	INAC- tromper	1S
MN	N -ANAPH	PP	PP TAM- V	SUB N -PREP	PP PP MV	TAM- V	PP

wèé bínjà	ndénèkè ʔéá	mánà	péè	lè kò	kó	sikíndí wèé kókò
wèé HB- binja	ndénèkè ʔé ɓà	HB- mana pé	lè kò	kó	sikíndí wèé ʔókò	
REV INAC- tromper	pourtant 3S FACT	INAC- dire	DAT 1S	seulement très	vérité	REV comme_ça
MOD TAM- V	COORD PP MV	TAM- V	PREP PP ADV	MOD N	MOD ADV	

*Ce dont il est question je pensais que mon enfant me trompait vraiment pourtant il me disait seulement la vérité.*

[BD-2011-C6.043]

ʔé kòó	ʔé té	lèlè	pé bɔ́	ʔá té	mòó	ʔá té	mò ʔá méeókò
ʔé kò -T.inv	ʔé té	lèlè pé bɔ́	ʔá té	mò -T.inv	ʔá té	mò ʔá HB- mɛɛ ʔókò	
ETRE là -INS	3S à	enfant DISC >F	1P avec	2S -INS	1P avec	2S 1P INAC- faire	comme_ça
PRED ADV -MOD	PP PREP N	DISC INTJ	PP PREP PP	MOD PP	PREP PP	PP TAM- V	ADV

*C'est là. Il dit à l'enfant: «Moi et toi, moi et toi, nous allons faire comme ça.*

[BD-2011-C6.044]

péè	dàbòò dé	gá	mbùmàá
Ø_HB- pɛɛ	dàbòò dé	gá	mbùmà -T.inv
IMP_INAC- défricher	>F	côté de	côté de vipère -INS
TAM- V	ADV	NR	NR N MOD

míá kè pé	má dó	má ɲiá-mòò	lé ʔà ndá	sènènè nè
>K kè pé	má HB- dɔ	má BH- ɲi ná.HB.moo	lé ʔà ndá	sènènè nè
sorte REL	quand 1S	INAC- venir 1S	ACC- connaître NV.tuer	3S LOC maison propre REL
N REL	SUB PP	TAM- V PP	TAM- V NV	PP PREP N N REL

*Défriche d'abord l'alentour de la vipère de sorte que quand je viens, je sache la tuer dans un endroit propre.*

[BD-2011-C6.045]

ʔé kò ʔókòó	lèlèé si,	ngé ʔá	dù
ʔé kò ʔókò -T.inv	lèlè.H si	ngé ʔé -á	BH- du
ETRE là	comme_ça -INS	enfant aussi 3S.EMPH 3S	-et donc ACC- mettre
PRED ADV	ADV -MOD	N ADV PP	PP -COORD TAM- V

ɲjòé ʔà	ná-pélè	dé	gá	mbùmà
ɲjò -ɛ ʔà	ná.HB.pɛɛ	dé	gá	mbùmà
tête de -3S LOC	NV.défricher	côté de	côté de	vipère
NR -PP	PREP NV	NR	NR	N

*C'est là ainsi, l'enfant aussi, lui, il s'attelle au défrichage à côté de la vipère.*

[BD-2011-C6.046]

pélè	kè	ʔé	pèlò		té	dé	gá	mbùmà	nèé	
pélè	kè	ʔé	BH- pɛɛ	ló	té	dé	gá	mbùmà	nè	-T.inv
défrichage	REL	3S	ACC-	défricher	PST-D	CIRC	côté de	côté de	vipère	en effet -INS
N	REL	PP	TAM-	V	MV	MOD	NR	NR	N	ME -MOD

ʔàlé	lèlè	té	nié		pé	bábá	má	mbéá-péè		
ʔàlé	lèlè	té	ni	-ê	pé	>F	má	HB-	mbe	ná.HB.pɛɛ
>F	enfant à	père de	-3S	DISC	papa	1S	INAC-	finir	NV.défricher	
INTJ	N	PREP	NR	-PP	DISC	N	PP	TAM-	V	NV

[Le défrichage qu'il avait fait autour du serpent] Défriché comme il avait défriché les alentours du serpent ici, allez l'enfant dit à son père: «Papa! J'ai fini de défricher.»

[BD-2011-C6.047]

dó		módlé		bé	kò	ʔà-tié-kè	ʔé	ngó	kpé		
Ø_HB-	dó	Ø_HB-	moo	lé	bé	kò	ʔà-tié-kè	ʔé	ngó	HB-	kpɛ
IMP_INAC-	venir	IMP-INAC-	tuer	3S	donc	là	parce_que	3S	OBLIG	INAC-	fuir
TAM	V	TAM-	V	PP	CONJ	ADV	SUB	PP	MV	TAM-	V

Viens ! Tue-le donc là ! Parce qu'il pourrait s'enfuir.

[BD-2011-C6.048]

nié		té	pé	má	dóá-móò		nákà	mbiá	ʔèé		
ni	-ê	té	pé	má	HB-	dó	ná.HB.moo	nákà	>K	-á	ʔèé
père de	3S	DISC	DISC	1S	INAC-	venir	NV.tuer	quel	sorte	-de	chose
NR	-PP	PREP	DISC	PP	TAM-	V	NV.V	MN	N	PREP	N

Son père lui dit: " Je viens tuer quelle sorte de chose ?

[BD-2011-C6.049]

mò	mùé			mbùmàá		lèá		pé	kòmbé	má	móò		lèè	
mò	BH-	mu	-é -	mbùmà	-á	lè	ná	pé	kòmbé	má	HB-	moo	lé	-T.inv
2S	ACC-	voir	PST-P	vipère	de	1S	ANAPH-DIST	comment	FUT	1S	INAC	tuer	3S	-INS
PP	TAM	V	PP	N	PREP	PP	ANAPH	INTERR	MV	PP	TAM	V	PP	MN

Comment as-tu vu ma vipère en question? Je la tuerai.

[BD-2011-C6.050]

tóngòà		bé		péè	bè	ɓà		má	mòdlé		mbùmà	
Ø_HB-	tongoa	Ø_HB-	be	pé	lè	bè	ɓà	má	BH-	moo	lé	mbùmà
IMP_INAC-	commencer	IMP-INAC	chanter	DAT	1S	chant	avant que	1S	ACC-	tuer	PST-P	vipère
TAM-	V	TAM	V	PREP	PP	N	SUB	PP	TAM-	V	MV	N

Commence, chante pour moi un chant avant que je tue la vipère.

[BD-2011-C6.051]

bábá	kè	kò	ngàá	má	nì	pé
>F	kè	kò	ngàá	-T.inv	má BH-	ni pé
papa	DEM.PROX	seulement	1S.EMPH	-INS	1S ACC-	connaître que
N	MN	ADV	PP	-MOD	PP TAM-	V SUB

má	bé	bèá	pé
má	HB-	be	bè -á pé
1S	INAC-	chanter chant	-ANAPH-DIST comment
PP	TAM-	V N	-ANAPH INTERR

*Papa! Quant à moi, comment je vais chanter ce chant. (Litt. je sais que je vais chanter ce chant en question comment?)*

[BD-2011-C6.52]

bé	bé	péè	bè	ókò
Ø_HB-	be	Ø_HB-	be	pé lè bè ?ókò
IMP_INAC-	chanter	IMP_INAC-	chanter	DAT 1S chant comme_ça
TAM-	V	TAM-	V	PREP PP N ADV

*Chantes, chantes-moi un chant comme ça*

[BD-2011-C6.53]

má	sépèà	té	só	kè	mò	mùé	lé	péè	nè
má	HB-	sepea	té	só	kè	mò	BH-	mu -é	lé pé lè nè
1S	INAC-	se_réjouir	CIRC	animal	REL	2S	ACC-	voir -PST-P	3S DAT 1S REL
PP	TAM-	V	MOD	N	REL	PP	TAM-	V -MV	PP PREP PP REL

*Je me réjouis de l'animal que tu as vu pour moi.*

[BD-2011-C6.54]

ʔálé	lèlèé	sì	kò	ʔé	pé	bábá	mánà	péè
ʔálé	lèlè.H	si	kò	ʔé	pé	>F	Ø_HB-	mana pé lè
>F	enfant	aussi	là	3S	DISC	papa	IMP_INAC-	dire DAT 1S
INTJ	N	ADV	ADV	PP	DISC	N	TAM-	V PREP PP

béè	bè	kè	mò	pé	má	bé	ʔàsùsù-pé	mò
Ø_HB-	bèè	bè	kè	mò	pé	má	HB-	be ʔàsùsù-pé mò
IMP_INAC-	expliquer	chant	REL	2S	DISC	1S	INAC-	chanter pour_que 2S
TAM-	V	N	REL	PP	DISC	PP	TAM-	V SUB PP

sépèà	té	só	kè	má	mùé	lé	pé	mò	nè
HB-	sepea	té	só	kè	má	BH-	mu -é	lé	pé mò nè
INAC-	se_réjouir	CIRC	animal	REL	1S	ACC-	voir -PST-P	3S DAT	2S REL
TAM-	V	MOD	N	REL	PP	TAM-	V -MV	PP PREP	PP REL

*Allez! L'enfant là aussi dit: «Papa! Dis-moi, explique le chant que tu demandes que je chante pour que tu te réjouisses du gibier que j'ai vu pour toi.»*

[BD-2011-C6.55]

ʔé	kò	wó	sì	kò	lèlè	ʔé	kò	ʔá	jè	kò	mbì	kè			
ʔé	kò	-T.inv	wó	sì	kò	lèlè	ʔé	kò	ʔé -á	BH-	je	kò	>K	kè	
ETRE	là	-INS	3P	aussi	là	enfant	3S	là	3S	-et donc	ACC-	entendre	seulement	sorte	REL
PRED	ADV	-MOD	PP	ADV	ADV	N	PRED	ADV	PP	-COORD	TAM-	V	ADV	N	REL

ɲìé	ʔá	mánà	péè					
ɲì	-é	ʔé	-á	HB-	mana	pé	-é	
père	de	-3S	3S	-et donc	INAC-	dire	DAT	-3S
NR	-PP	PP	-COORD	TAM-	V	PREP	-PP	

*C'est là, ils sont là aussi. L'enfant, il est là, il écoute seulement ce que lui dit son père.*

[BD-2011-C6.56]

ʔé	té	lè	làá	ngé	pé,	lè	làá	ngé	nà	mókósè	pé		
ʔé	té	lè	là	-á	ngé	pé	lè	là	-á	ngé	nà	mókósè	pé
3S	à	enfant	enfant	-de	3S	DISC	enfant	enfant	-de	3S	en_tant_que	garçon	DISC
PP	PREP	ADJ	N	-PREP	PP	DISC	ADJ	N	-PREP	PP	PREP	N	DISC

bé	béókò			
Ø_HB-	be	Ø_HB-	be	ʔókò
IMP_INAC-	chanter	IMP_INAC-	chanter	comme_ça
TAM-	V	TAM-	V	ADV

*Il dit à son petit enfant, à son petit enfant garçon : "Chante! Chante comme ça!"*

## Chant

ʔéé	bábáóó	bábáóó	ná	nèé		
ʔéé	bábá	ʔóóó	bábá	ʔóóó	ná	nèé
eh!	papa	oh!	papa	oh!	ANAPH-DIST	ici
INTJ	N	INTJ	N	INTJ	ANAPH	ADV

*Eh papa! Eh ce papa ici! (bis)*

ʔéé	bábáóó	ʔèkùsù	ʔá	wèlélé	mbùmà	ʔééé				
ʔéé	bábá	ʔóóó	ʔèkùsù	ʔé	-á	BH-	wee	lé	mbùmà	ʔééé
eh!	papa	oh!	estropié	3S	-et donc	ACC-	saisir	PST-P	vipère	eh!
INTJ	N	INTJ	N	PP	-COORD	TAM-	V	MV	N	INTJ

*Eh papa oh! L'estropié a saisi la vipère eh!*

ʔéé	bábáóó,	ʔèkùsù	bà	nángà	nángà		
ʔéé	bábá	ʔóóó	ʔèkùsù	bà	HB-	nanga	RDP-
eh!	papa	oh!	estropié	FACT	INAC-	marcher_sp.	INS-
INTJ	N	INTJ	N	MV	TAM-	V	MOD-

*Eh papa! De fait, l'estropié marche vraiment sur la pointe des pieds.*

ʔéé	bábáóó,	bábáóó	ná	nèé	krín	krín	krín
ʔéé	bábá ʔóóó	bábá ʔóóó	ná	nèé	krín	krín	krín
eh!	papa oh!	papa oh!	ANAPH-DIST	ici	bruit_sp.	bruit_sp.	bruit_sp.
INTJ N	INTJ N	INTJ ANAPH		ADV ONOM	ONOM	ONOM	ONOM

*Papa! Eh ce papa ici! Krín! Krín! Krín!*

[BD-2011-C6.57]

ʔèé-kèé	nìèà			góá...			[ʔí bé]			
ʔèé-kè	-T.inv	nì	-é	ǎà	HB-	gɔ	ná	ʔí	HB-	be
alors	INS	père de	3S	FACT	INAC-	partir	...	2P	INAC-	chanter
COORD	-MOD	NR	-PP	MV	TAM-	V	NV...	PP	TAM-	V

*Alors son père part ..., (vous chantez. Le conteur s'adresse ici à l'auditoire)*

[BD-2011-C6.58]

ʔèé-kè	nìèà			góá-bì			té	nóè	jò	ʔá	là	mbùmà	
ʔèé-kè	nì	-é	ǎà	HB-	gɔ	náá.B.bi	té	nó	-é	jò	ʔá.H	là	mbùmà
alors	père de	3S	FACT	INAC-	partir	NV.ajuster	CIRC	ped de	-3S	là-bas	LOC	œil de	vipère
COORD	NR	-PP	MV	TAM-	V	NV.V	MOD	NR	-PP	ADV	PREP	NR	N

*Alors, son père va ajuster son pied là-bas devant la vipère.*

[BD-2011-C6.59]

mbùmàà	yéngé		
mbùmà ǎà	HB-	yenge	-é
vipère	FACT	INAC-	menacer -3S
N	MV	TAM-	V -PP

*La vipère le menace.*

[BD-2011-C6.60]

bábá bábá mò mùé						
>F	>F	mò	BH-	mu	-é	-AT
papa	papa	2S	ACC-	voir	-PST-P	-A.Tonal
N	N	PP	TAM-	V	-MV	-INTERR

*Papa! Papa! Tu as vu?*

[À l'auditoire]

[BD-2011-C6.61]

ʔíí	bé		
ʔí	-vv	HB-	be
2P	-DUR	INAC-	chanter
PP	-MOD	TAM-	V

*Vous chantez.*

[BD-2011-C6.62]

ʔèé	kè	má	lè		pé	mò	pé	mò	móò		péá		té	mò	té	só	kèé	
ʔèé	kè	má	BH	le	pé	mò	pé	mò	HB	moo	pé	-á	té	mò	té	só	kè	-T.inv
chose	REL	1S	ACC-	demander	DAT	2S	que	2S	INAC-	tuer	DAT	-1P	avec	2S	CIRC	animal	DEM.PROX	-INS
N	REL	PP	TAM-	V	PREP	PP	SUB	PP	TAM-	V	PREP	-PP	PREP	PP	MOD	N	MN	-MOD

yíè	kò	ʔá		ráté		mò	dé	ʔùè-ʔúí	ʔùè-ʔúí	ʔùè-ʔúí	
yíè	kè	ʔé	-á	BH-	rate	mò	dé	ʔùè-ʔúí	ʔùè-ʔúí	ʔùè-ʔúí	
ce...là	PRES	3S	-et	donc	ACC-	rater	2S	NEG	zut!	zut!	zut!
PRON	PRES	PP	-COORD	TAM-	V	PP	NEG	INTJ	INTJ	INTJ	

*Mais je te demande que tu tues pour toi et moi cet animal, voilà ne t'a-t-il pas raté? Zut ! Zut ! Zut!*

[BD-2011-C6.63]

pé	mò	méè		kóà	kòmbé	má	móò		mò	mó	ʔà	bélé
pé	mò	HB-	mee	kóà	kòmbé	má	HB-	moo	mò	mó	ʔà	bélé
quand	2S	INAC-	faire	ainsi	FUT	1S	INAC-	tuer	2S	là	LOC	forêt
SUB	PP	TAM-	V	ADV	TAM	PP	TAM-	V	PP	ADV	PREP	N

*Si tu fais ainsi, je te tuerai là en forêt.*

[BD-2011-C6.64]

ngámò	bé		bé		kòó		bè		
ngámò	Ø_HB-	be	Ø_HB-	be	kò	-T.inv	be	-RDP	
2S	EMPH	IMP_INAC-	chanter	IMP_INAC-	chanter	seulement	-INS	chanter	-INTENS
PP	TAM-	V	TAM-	V	ADV	-MOD	V	-MV	

mò	síà		ʔèé	kè	má	ʔà	déè		délè		té	sòló	nè	
mò	HB-	sia	ʔèé	kè	má	ʔà	HB-	dee	HB-	dee	-RDP	té	sòló	nè
2S	INAC-	voir	chose	REL	1S	FACT	INAC-	piétiner	INAC-	piétiner	-INTENS	avec	jeu	REL
PP	TAM-	V	N	REL	PP	MV	TAM-	V	TAM-	V	-MV	PREP	N	REL

ʔá	là	sóá		lè	kè	mò	mùé		lé	péè				
ʔà.H	là	só	-á	lè	kè	mò	BH-	mu	-é	lé	pé	lè	nè	
LOC	œil	de	animal	-de	1S	REL	2S	ACC-	voir	PST-P	3S	DAT	moi	REL
PREP	NR	N	PREP	PP	REL	PP	TAM-	V	-MV	PP	PREP	PP	REL	

*Toi, chantes! Chantes seulement, tu vois ce que je piétine, piétine avec habileté devant ma bête que tu as vu pour moi. (« piétine » signifie ici danser)*

## Chant

ʔéé	bábáóó	bábáóó	ná	nèé
ʔéé	bábá ʔóóó	bábá ʔóóó	ná	nêê
eh!	papa oh!	papa oh!	en_question	ici
INTJ	N	INTJ	N	INTJ ANAPH

*Eh papa! Eh ce papa ici! (bis)*

ʔéé	bábáóó	ʔèkùsù ʔá	wèlélé	mbùmà	ʔééé
ʔéé	bábá ʔóóó	ʔèkùsù ʔé -á	BH- wee lé	mbùmà	ʔééé
eh!	papa oh!	estropié 3S	-et donc ACC- saisir	PST-P vipère	eh!
INTJ	N	INTJ	N	PP -COORD	TAM- V

*Eh papa oh! L'estropié a saisi la vipère eh!*

ʔéé	bábáóó,	ʔèkùsù ʔà	nángà	nángà
ʔéé	bábá ʔóóó	ʔèkùsù ʔà	HB- nanga	RDP-
eh!	papa oh!	estropié	FACT INAC-	marcher_sp. INS-
INTJ	N	INTJ	N	MV

*Eh papa! De fait, l'estropié marche vraiment sur la pointe des pieds.*

ʔéé	bábáóó,	bábáóó	ná	nèé	krín	krín	krín
ʔéé	bábá ʔóóó	bábá ʔóóó	ná	nêê	krín	krín	krín
eh!	papa oh!	papa oh!	ANAPH-DIST	ici	bruit_sp.	bruit_sp.	bruit_sp.
INTJ	N	INTJ	N	INTJ ANAPH	ADV	ONOM	ONOM

*Eh papa! Eh ce papa ici! Krín! Krín! Krín!*

[BD-2011-C6.065]

pfúó	bábá	bábá	mò	múé
pfúó	>F	>F	mò	HB- mu -é -AT
mince!	papa	papa	2S	INAC- voir -PST-P -A.Tonal
INTJ	N	N	PP	TAM- V -MV -INTERR

*Mince! Papa! Papa! Tu as vu?*

[BD-2011-C6.066]

má	sàmàá	té	ná-lé	pé	mò	mò	ndé	ná-yé	nàà-jè
má	BH- sama	-T.inv	té	ná.HB.ɛ	pé	mò	mò	ndé	ná.HB.ye
1S	ACC- être_fatigué	-INS	CIRC	NV.demander	DAT	2S	2S	sans	NV.vouloir
PP	TAM- V	-MOD	MOD	NV	PREP	PP	PP	PREP	NV

*Je suis fatigué de te le demander, tu ne veux pas entendre.*

[BD-2011-C6.067]

té	nó	kóbóá		kò	ɓà	méè		pé-ná	ndùmù
té	nó	kóbó	ná	kò	ɓà	HB-	mɛɛ	pé-nà.H	ndùmù
receptacle de	pied de	ainé	ANAPH-DIST	DEM.DIST	FACT	INAC-	faire	comme	tambour
NR	NR	N	ANAPH	MN	MV	TAM-	V	PREP	N

*La plante de pied du vieux en question fait comme le tambour: "... "*

## Chant

ʔéé	bábáóó	bábáóó	ná	nèé
ʔéé	bábá ʔóóó	bábá ʔóóó	ná	nêê
eh!	papa oh!	papa oh!	ANAPH-DIST	ici
INTJ N	INTJ N	INTJ ANAPH		ADV

*Eh papa! Eh ce papa ici! (bis)*

ʔéé	bábáóó	ʔèkùsù ʔá		wèèlé		mbùmà	ʔééé
ʔéé	bábá ʔóóó	ʔèkùsù ʔé -á	BH-	wee	lé	mbùmà	ʔééé
eh!	papa oh!	estropié 3S	-et donc	ACC-	saisir	PST-P	vipère
INTJ N	INTJ N	PP -COORD	TAM-	V	MV	N	INTJ

*Eh papa oh! L'estropié a saisi la vipère eh!*

ʔéé	bábáóó,	ʔèkùsù ɓà	nángà	nángà
ʔéé	bábá ʔóóó	ʔèkùsù ɓà	HB-	nanga
eh!	papa oh!	estropié	FACT	INAC-
INTJ N	INTJ N	MV	TAM-	V

*Eh papa! De fait, l'estropié marche vraiment sur la pointe des pieds.*

ʔéé	bábáóó,	bábáóó	ná	nèé	krín	krín	krín
ʔéé	bábá ʔóóó	bábá ʔóóó	ná	nêê	krín	krín	krín
eh!	papa oh!	papa oh!	ANAPH-DIST	ici	bruit_sp.	bruit_sp.	bruit_sp.
INTJ N	INTJ N	INTJ ANAPH		ADV	ONOM	ONOM	ONOM

*Papa! Eh ce papa ici! Krín! Krín! Krín!*

[BD-2011-C6.068]

krín	mbì kè	ʔá	délè	té	tólo nè
krín	>K kè	ʔé -á	HB-	dee	té
bruit_sp.	sorte	REL 3S	-et donc	INAC-	piétiner
ONOM	N	REL PP	-COORD	TAM-	V

*"Krin!" La façon dont il piétine le sol.*

## Chant

ʔéé	bábáóó	bábáóó	ná	nèé
ʔéé	bábá ʔóóó	bábá ʔóóó	ná	nèé
eh!	papa oh!	papa oh!	ANAPH-DIST	ici
INTJ N	INTJ N	INTJ ANAPH		ADV

*Eh papa! Eh ce papa ici! (bis)*

ʔéé	bábáóó	ʔèkùsù ʔá	wèlélé	mbùmà	ʔééé
ʔéé	bábá ʔóóó	ʔèkùsù ʔé -á	BH- wee lé	mbùmà	ʔééé
eh!	papa oh!	estropié 3S -et donc	ACC- saisir PST-P	vipère	eh!
INTJ N	INTJ N	PP -COORD	TAM- V	MV N	INTJ

*Eh papa oh! L'estropié a saisi la vipère eh!*

ʔéé	bábáóó,	ʔèkùsù ʔà	nángà	nángà
ʔéé	bábá ʔóóó	ʔèkùsù ʔà	HB- nanga	RDP-
eh!	papa oh!	estropié	FACT INAC- marcher_sp.	INS-
INTJ N	INTJ N	MV	TAM- V	MOD-

*Eh papa! De fait, l'estropié marche vraiment sur la pointe des pieds.*

ʔéé	bábáóó,	bábáóó	ná	nèé	krín	krín	krín
ʔéé	bábá ʔóóó	bábá ʔóóó	ná	nèé	krín	krín	krín
eh!	papa oh!	papa oh!	ANAPH-DIST	ici	bruit_sp.	bruit_sp.	bruit_sp.
INTJ N	INTJ N	INTJ ANAPH		ADV	ONOM	ONOM	ONOM

*Papa! Eh ce papa ici! Krín! Krín! Krín!*

[BD-2011-C6.069]

ʔà	tíé	bátà	ngé	ʔòó	pé	kóbó ʔá	gó	ʔókò	
ʔà	tíé	bátà	ngé	ʔòó	pé	kóbó ʔé -á	HB- gó	ʔókò	
LOC	moment	trois	3S.EMPH	ETRE-PST	quand	vieux	3S -et donc	INAC- partir	comme_ça
PREP	N	NUM	PP	MOD	SUB	N	PP -COORD	TAM- V	ADV

mbùmàà	yéngè-ó	kíná	yéngèé	dé			
mbùmà ʔà	HB- yenge	-ó	kíná yéngè	-T.inv	dé	-AT	
vipère	FACT INAC-	menacer	-PST-D	encore	menacer	-INS	NEG -A.Tonal
N	MV	TAM- V	MV	ADV	V	-MOD	NEG -INTERR

*Ca faisait trois fois quand le vieux est donc parti comme ça, la vipère ne l'avait-elle pas encore menacé, menacé vraiment ?*

## Chant

ʔéé	bábáóó	bábáóó	ná	nèé
ʔéé	bábá ʔóóó	bábá ʔóóó	ná	nèé
eh!	papa oh!	papa oh!	ANAPH-DIST	ici
INTJ N	INTJ N	INTJ ANAPH		ADV

*Eh papa! Eh ce papa ici! (bis)*

ʔéé	bábáóó	ʔèkùsù ʔá	wèlélé	mbùmà	ʔééé
ʔéé	bábá ʔóóó	ʔèkùsù ʔé -á	BH- wee lé	mbùmà	ʔééé
eh!	papa oh!	estropié 3S -et donc	ACC- saisir PST-P	vipère	eh!
INTJ N	INTJ N	PP -COORD	TAM- V	MV	N

*Eh papa oh! L'estropié a saisi la vipère eh!*

ʔéé	bábáóó,	ʔèkùsù ʔà	nángà	nángà
ʔéé	bábá ʔóóó	ʔèkùsù ʔà	HB- nanga	RDP-
eh!	papa oh!	estropié	FACT INAC- marcher_sp.	INS-
INTJ N	INTJ N	MV	TAM- V	MOD-

*Eh papa! De fait, l'estropié marche vraiment sur la pointe des pieds.*

ʔéé	bábáóó,	bábáóó	ná	nèé	krín	krín	krín
ʔéé	bábá ʔóóó	bábá ʔóóó	ná	nèé	krín	krín	krín
eh!	papa oh!	papa oh!	ANAPH-DIST	ici	bruit_sp.	bruit_sp.	bruit_sp.
INTJ N	INTJ N	INTJ ANAPH		ADV	ONOM	ONOM	ONOM

*Papa! Eh ce papa ici! Krín! Krín! Krín!*

[BD-2011-C6.070]

kò	kó ʔèé	kè	kóbóá	ʔé	tóngòàó
kò	kó ʔèé	kè	kóbó ná	ʔé	HB- tongoa -ó
là	? chose	REL	vieux	ANAPH-DIST	3S INAC- commencer -PST-D
ADV ?	N	REL N	ANAPH	PP	TAM- V -MV

té	kíná	délè	té	tóló	nèé
té	kíná	HB- deε	té	tóló	né -T.inv
CIRC	encore	INAC- piétiner	CIRC	sol	REL -INS
MOD	ADV	TAM- V	MOD N	REL	-MOD

*Au moment où le vieux en question avait encore commencé à piétiner le sol,*

Chant

ʔéé	bábáóó	bábáóó	ná	nèé
ʔéé	bábá ʔóóó	bábá ʔóóó	ná	nêê
eh!	papa oh!	papa oh!	ANAPH-DIST	ici
INTJ	N	INTJ	N	INTJ ANAPH

*Eh papa! Eh ce papa ici! (bis)*

ʔéé	bábáóó	ʔèkùsù ʔá	wèlélé	mbùmà	ʔééé
ʔéé	bábá ʔóóó	ʔèkùsù ʔé -á	BH- wee lé	mbùmà	ʔééé
eh!	papa oh!	estropié 3S -et donc	ACC- saisir PST-P	vipère	eh!
INTJ	N	INTJ	N	PP -COORD	TAM- V

*Eh papa oh! L'estropié a saisi la vipère eh!*

ʔéé	bábáóó,	ʔèkùsù ʔà	nángà	nángà
ʔéé	bábá ʔóóó	ʔèkùsù ʔà	HB- nanga	RDP-
eh!	papa oh!	estropié	FACT INAC- marcher_sp.	INS-
INTJ	N	INTJ	N	MV

*Eh papa! De fait, l'estropié marche vraiment sur la pointe des pieds.*

ʔéé	bábáóó,	bábáóó	ná	nèé	krín	krín	krín
ʔéé	bábá ʔóóó	bábá ʔóóó	ná	nêê	krín	krín	krín
eh!	papa oh!	papa oh!	ANAPH-DIST	ici	bruit_sp.	bruit_sp.	bruit_sp.
INTJ	N	INTJ	N	INTJ ANAPH	ADV	ONOM	ONOM

*Papa! Eh ce papa ici! Krín! Krín! Krín!*

[BD-2011-C6.071]

kò	kó	ké	ʔé yéngè	té	nóè	ʔʃòwà_tós_túm
kò	kó	ké	ʔé HB- yenge	té	nó	-ê ʔʃòwà_tós_túm
là	très	mauvais	3S INAC- tirer	CIRC	pied de -3S	façon_de_mordre_du_serpent
ADV	MOD	ADJ	PP	TAM- V	MOD	NR

*Là, c'est très mauvais, il a mordu son pied "profondément"*

[BD-2011-C6.072]

bábá	bábá	mò	mùé
>F	>F	mò	BH- mu -é -AT
papa !	papa !	2S	ACC- voir -PST-P -A.Tonal
N	N	PP	TAM- V -MV -INTERR

*Papa! Papa! Tu as vu?*

[BD-2011-C6.073]

ʔèhéj	jé	bè	yí	ʔà	kàré
ʔèhéj	jé	bè	yí	ʔà	HB- >K
oui!	limite de	chant	2P	FACT	INAC- arrêter
INTJ	NR	N	PP	MV	TAM- V

*Oui! C'est la fin du chant, vous arrêter. (Le conteur s'adresse à l'assistance.)*

ʔé	kò		bábá	bábá	mò	mùé		
ʔé	kò	-T.inv	>F	>F	mò	BH-	mu	-é -AT
ETRE	là	-INS	papa !	papa !	2S	ACC-	voir	-PST-P -A.Tonal
PRED	ADV	-MOD	N	N	PP	TAM-	V	-MV -INTERR

*Voilà. Papa! Papa! Tu as vu?*

[BD-2011-C6.074]

má	mánà		pé	mò	péé		mò	móò		mbùmà	kè
má	HB-	mana	pé	mò	pé	-vv	mò	HB-	moo	mbùmà	kè
1S	INAC-	dire	DAT	2S	que	-DUR	2S	INAC-	tuer	vipère	DEM.PROX
PP	TAM-	V	PREP	PP	SUB	-MOD	PP	TAM-	V	N	MN

*Je te dis que tu tues cette vipère.*

[BD-2011-C6.075]

ʔèé-kèé		ngámò		mò	wèéá-yé		pé	mbùmà	ʔé	dé		mò
ʔèé-kèé	-T.inv	ngámò		mò	wèé	ná.HB.ye	pé	mbùmà	ʔé	HB-	de	mò
alors	-INS	2S. EMPH	2S	REV	NV.vouloir	que	vipère	3S	INAC-	frapper	2S	
COORD	-MOD	PP		PP	MOD	NV	SUB	N	PP	TAM-	V	PP

*Alors toi, tu voulais que la vipère, elle te morde.*

[BD-2011-C6.076]

nìé		sìà		kpí		kò
nì	-ê	sì	ɓà	HB-	kpi	kò
père	de	-3S	aussi	FACT	INAC-	mourir
NR	-PP	ADV	MV	TAM-	V	ADV

*Son père aussi meurt là.*

[BD-2011-C6.077]

lèlè	ngé	ʔá		já		kò		mbàá
lèlè	ngé	ʔé -á		HB-	ja	kò		mbà -vv
enfant	3S.EMPH	3S	-et donc	INAC-	prendre	seulement		couteau -DUR
N	PP	PP	-COORD	TAM-	V	ADV	N	-MOD

ʔá		já		kò		ngbálá	tòó		ʔá		móò	té	mbùmà
ʔé -á		HB-	ja	kò		ngbálá	tòó		ʔé -á		HB-	moo	té
3S	-et donc	INAC-	prendre	seulement		machette	façon_de_tuer_le_serpent		3S	-et donc	INAC-	tuer	CIRC
PP	-COORD	TAM-	V	ADV	N	IDEO			PP	-COORD	TAM-	V	MOD

*L'enfant lui, il prend seulement un couteau, il prend seulement une machette et d'un coup il tue la ainsi vipère.*

[BD-2011-C6.078]

ʔá	pílè	mbùmà	pílè	pílè	pílè
ʔé -á	HB- >K	mbùmà	RDP	RDP	RDP
3S -et donc	INAC- enrrouler	vipère	INTENS	INTENS	INTENS
PP -COORD	TAM- V	N	MV	MV	MV

ʔá	tée	lé té	gbà
ʔé -á	HB- tee	lé té	gbà
3S -et donc	INAC- attacher	3S avec	paquet
PP -COORD	TAM- V	PP PREP	N

*Et donc, il enrroule la vipère, l'enroule, l'enroule, l'enroule, il l'attache et en fait un paquet.*

[BD-2011-C6.079]

ʔé bà	dùú	dù	té	mbùmà	ʔà	bálá
ʔé bà	BH- du	-T.inv -RDP	té	mbùmà	ʔà	bálá
3S FACT	ACC- rentrer	-INS -INTENS	avec	vipère	LOC	campement
PP MV	TAM- V	-MOD -MV	PREP N	PREP N		

*Il rentre avec la vipère au campement.*

[BD-2011-C6.080]

ʔá	kótò	jò	bíté	jíèó
ʔé -á	HB- koto	jò	bíté	jí -è -ó
3S -et donc	INAC- arriver	là-bas	chez	mère de -3S -PL
PP -COORD	TAM- V	ADV	PREP NR	-PP -MN

*Il arrive là-bas chez ses mères.*

[BD-2011-C6.081]

ʔàmá  
ʔàmá  
maman!  
N

*Maman!*

[BD-2011-C6.082]

ʔéé  
ʔéé  
oui!  
INTJ

*Oui!*

[BD-2011-C6.083]

ʔí	síà	kòà		ɲùálè	kè		má	mùé		pé		mbùmà			
ʔí	HB-	sia	kò	-á	ɲùá	lè	kè		má	BH-	mu	-é	pé	-é	mbùmà
2P	INAC-	voir	corps	-de	père	de	1S	DEM.PROX	1S	ACC-	voir	-PST-P	DAT	-3S	vipère
PP	TAM-	V	N	-PREP	NR	PP	MN		PP	TAM-	V	-MV	PREP	-PP	N

*Voyez-vous le corps de mon père-ci, j'ai vu pour lui une vipère.*

[BD-2011-C6.084]

pé	ʔé	móò		léè		ʔèé-kè	ngèé		ʔé	pé	má	péè	là	mbùmà		
pé	ʔé	HB-	moo	lé	-T.inv	ʔèé-kè	ngé	-T.inv	ʔé	pé	má	HB-	pee	là	mbùmà	
quand	3S	INAC-	tuer	3S	-INS	alors	3S.EMPH	-INS	3S	DISC	1S	INAC-	défricher	œil	de	vipère
SUB	PP	TAM-	V	PP	-MOD	COORD	PP	-MOD	PP	DISC	PP	TAM-	V	NR	N	

*Quand il la tue, alors lui, il dit que je défriche au devant de la vipère.*

[BD-2011-C6.085] [BD-2011-C6.086]

ʔé	nóò		bè	ʔé	kòó		jé	kè	ʔé	ɓà	nóò		té	bè	kè
ʔé	HB-	nɔɔ	bè	ʔé	kò	-T.inv	jé	kè	ʔé	ɓà	HB-	nɔɔ	té	bè	kè
3S	INAC-	marcher	chant	ETRE	là	-INS	limite	REL	3S	FACT	INAC-	marcher	CIRC	chant	DEM-PROX
PP	TAM-	V	N	PRED	ADV	-MOD	N	REL	PP	MV	TAM-	V	MOD	N	MN

má	wàá		bè		pé		ʔé	mánàé		péèè		ʔé	kò	mbùmàà	déè						
má	wèé	-á	B-	be	pé	-é	ʔé	HB-	mana	-é	pé	lè	nè	ʔé	kò	mbùmà	ɓà	HB-	de	-é	
1S	REV	et	donc	ACC	chanter	DAT	-3S	3S	INAC-	dire	-PST-P	DAT	1S	REL	ETRE	là	vipère	FACT	INAC-	mordre	3S
PP	MOD	COORD	TAM	V	PREP	-PP	PP	TAM-	V	-MV	PREP	PP	REL	PRED	ADV	N	MV	TAM	V	-PP	

*Il danse, c'est là, comme il danse ce chant que je chantais pour lui, qu'il m'a demandé, alors, la vipère l'a mordu.*

[BD-2011-C6.087]

dó	nàngé	kò	ʔá		síà		kò-ngé	ʔèsé	ngó	wóà	yéá-jè						
dó	nàngé	kò	ʔé	-á	HB-	sia	kò-ngé	>F	ngó	wó	ɓà	HB-	ye	náà.B.je			
>F	3S	POSS	voilà	3S	-et	donc	INAC-	voir	seulement	est-ce-que	3P.EMPH	3P	FACT	INAC-	vouloir	NV	entendre
INTJ	PRON	PRES	PP	-COORD	TAM-	V	ADV	INTERR	PP	PP	MV	TAM-	V	MV			

mbì	kè	lèlèó		wáà	mánà		pó	té	ʔèèè			
>K	kè	lèlè	-ó	wó	ɓà	HB-	mana	pé	-ó	té	ʔèé	nè
sorte	REL	enfant	-PL	3P	FACT	INAC-	dire	DAT	-3P	CIRC	chose	REL
N	REL	N	-MN	PP	MV	TAM-	V	PREP	-PP	MV	N	REL

*Donc voilà sa façon de voir; seulement, est-ce que eux, ils veulent accepter la façon dont les enfants leur disent les choses?*

[BD-2011-C6.088]

pé	wó	gó	ʔáké	bitì	bátà	ʔókòò	wá			
pé	wó	HB-	gò	ʔáké	bitì	bátà	ʔókò	-T.inv	wó	-á
quand	3P	INAC-	partir	après	nuit	trois	comme_ça	-INS	3P	-et donc
SUB	PP	TAM-	V	PREP	N	NUM	ADV	-MOD	PP	-COORD

gójá-já	kò	ngúsūá	ngé			
HB-	gò	ná.HB.ja	kò	ngúsū	-á	ngé
INAC-	partir	NV.prendre	seulement	asticot	-de	3S
TAM-	V	NV	ADV	N	-PREP	PP

*Quand ils partent après environ trois jours, ils partent prendre seulement ses asticots.*

[BD-2011-C6.089]

yékè	ngúsū	ʔáà	méè	bábá	bábá	já			
yékè	ngúsū	ʔé	ʔà	HB-	mεε	>F	>F	Ø_HB-	ja
DEM-PROX	asticot	3S	FACT	INAC-	faire	papa !	papa !	IMP_INAC-	prendre
MN	N	PP	MV	TAM-	V	N	N	TAM-	V

já	lè	wá	ʔò	yîè			
Ø_HB-	ja	lè	wó	-á	BH-	ʔò	yîè
IMP_INAC-	prendre	1S	3P	-et donc	ACC-	laisser	celui_là
TAM-	V	PP	PP	-COORD	TAM-	V	PRON

*Cet asticot qui dit: " Papa! Papa! Prends-moi." Ils laissent celui-là.*

[BD-2011-C6.090]

yékè	ʔáà	dòò	pùùù	ʔàlé	wá	já	kò	yîè				
yékè	ʔé	ʔà	BH-	doto	pùùù	ʔàlé	wó	-á	HB-	ja	kò	yîè
celui	3S	FACT	ACC-	rester	calme	allez!	3P	-et donc	INAC-	prendre	seulement	celui_là
PRON	PP	MV	TAM-	V	IDEO	INTJ	PP	-COORD	TAM-	V	ADV	PRON

*Celui qui reste calme allez, ils ne prennent que celui-là.*

[BD-2011-C6.091]

pé	wó	kpákà	síá	màá	ngó	wó	gójá-púlà	té	ngúsūà	túkà						
pé	wó	HB-	kpaka	síá	mà	-á	ngó	wó	HB-	gò	ná.HB.pula	té	ngúsū	ʔà	túkà	
quand	3P	INAC-	gratter	déchets	de	remède	-de	3P	3P	INAC-	partir	NV.mélanger	CIRC	asticot	LOC	gril
SUB	PP	TAM-	V	NR	N	-PREP	PP	PP	TAM-	V	NV	MOD	N	PREP	N	

*Quand ils grattent les fibres de leur remède, ils (le) mélangent avec les asticots sur le gril.*

[BD-2011-C6.092]

wó	púlà	té	ngúsū	ʔà	túkà	pé	wó	wángàókòà	wà				
wó	HB-	pula	té	ngúsū	ʔà	túkà	pé	wó	HB-	wanga	ʔókò	ʔà	wà
3P	INAC-	mélanger	CIRC	asticot	LOC	gril	quand	3P	INAC-	remuer	comme_ça	LOC	feu
PP	TAM-	V	MOD	N	PREP	N	SUB	PP	TAM-	V	ADV	PREP	N

*Ils mélangent avec les asticots sur le gril, quand ils remuent ainsi au feu...*

[BD-2011-C6.093]

híí	má	lèjíà			kà
híí	má	BH-	leji	?à	kà
euh!	1S	ACC-	quitter	LOC	où?
INTJ	PP	TAM-	V	PREP	INTERR

« Euh! D'où est-ce que je viens? »

[BD-2011-C6.094]

wó	té	pé	mò	lèjíà			kò
wó	té	pé	mò	BH-	leji	?à	kò
3P	DISC	DISC	2S	ACC-	quitter	LOC	mort
PP	DISC	DISC	PP	TAM-	V	PREP	N

Ils lui disent: «Tu viens de la mort.»

[BD-2011-C6.095] [BD-2011-C6.096]

dǔ	èsásâé !	sàà !
>F	èsásâé	
donc	répons	
INTJ	répons	

Chut! Chut !

[BD-2011-C6.097]

jé		likànò	kò
jé		likànò	kò
limite de	conte	voilà	
NR	N	PRES	

Voilà la fin de l'histoire.

### Texte 3 : kùndá wó té súà

#### La tortue et la panthère (Clarisse, Nomédjo le 23/07/2011)

[BD-2011-C5\_001]

ʔèsàsàé!

ʔèsàsàé!

Silence !

[BD-2011-C5\_002]

sàá sàá

Chut !

[BD-2011-C5\_003]

mákàlà	kè	má	dóá-kpò		pé	yí
mákàlà	kè	má	HB-	dò	nàà.B.kpò	pé yí
aujourd'hui	DEM.PROX	1S	INAC-	venir	NV.raconter	DAT 2P
N	MN	PP	MV-	V	NV	PREP PP

likàndá		kùndá	wó	té	súà
likàndò	-á	kùndá	wó	té	súà
conte	-de	tortue	3P	avec	panthère
N	-CONN	N	PP	PREP	N

*Aujourd'hui je viens vous raconter l'histoire de la tortue et la panthère.*

[BD-2011-C5\_004]

kùndá	wó	té	súà	wó	ʔòó	ʔá	lòtì
kùndá	wó	té	súà	wó	ʔòó	ʔà.H	lòtì
tortue	3P	avec	panthère	3P	PST	LOC	amitié
N	PP	PREP	N	PP	MOD	PREP	N

*La tortue et la panthère étaient des amis.*

[BD-2011-C5\_005]

súà	té	kùndá	pé
súà	té	kùndá	pé
panthère	à	tortue	DISC
N	PREP	N	DISC

*La panthère dit à la tortue:*

[BD-2011-C5\_006]

gó		ʔà	bélé	ʔà	bélé
Ø_HB-	gò	ʔà	bélé	ʔà	bélé
IMP-INAC-	partir	LOC	forêt	LOC	forêt
TAM-	V	PREP	N	PREP	N

*"Allons en forêt, en forêt !"*

[BD-2011-C5\_007]

kùndá	wó	té	súà	wá	dóá-gó	ʔà	bélé
kùndá	wó	té	súà	wó -á	HB- do	ná.HB.go	ʔà bélé
tortue	3P	avec	panthère	3P -et donc	INAC- venir	NV.partir	LOC forêt
N	PP	PREP	N	PP -COORD	TAM- V	NV.V	PREP N

wá	dzá	jóó	wá	gòà	bélé
wó -á	HB- ja	jó	-ó wó -á	HB- go	ʔà bélé
3P -et donc	INAC- prendre	nourriture	-PL 3P -et donc	INAC- partir	LOC forêt
PP -COORD	TAM- V	N	-MN PP -COORD	TAM- V	PREP N

wá	kótò	jè	ʔà	bélé	wá	sì	ndá
wó -á	HB- kotò	jè	ʔà	bélé	wó -á	BH- si	ndá
3P -et donc	INAC- arriver	là-bas	LOC forêt	3P -et donc	ACC- construire	maison	
PP -MV	M- V	ADV	PREP N	PP -MV	TAM- V	N	

wá	làtí
wó -á	BH- lati
3P -et donc	ACC- se_coucher
PRON -MV	MV- V

*Et donc La tortue et la panthère vont partir en forêt, et donc elles prennent les nourritures, et donc elles partent en forêt, et donc elles arrivent en forêt, et donc elles construisent une maison, et donc elles y passent la nuit.*

[BD-2011-C5\_008]

ʔà	dúkpe	súà	té	kùndá	pé	gó	nóò
ʔà	dúkpe	súà	té	kùndá	pé	Ø_HB-	go nóò
LOC	lendemain	panthère	à	tortue	DISC IMP-INAC-	partir	promenade
PREP N	N	PREP N		DISC IMP-TAM-	V	NV	

*Le lendemain, la panthère dit à la tortue : "Partons en promenade."*

[BD-2011-C5\_009]

wá	gó	nóò
wó -á	HB- go	nà.nòò
3P -et donc	INAC- partir	promenade
PP -COORD	TAM V	NV

*Et donc Elles partent donc en promenade.*

[BD-2011-C5\_010]

wá	kótò	ʔà	só
wó -á	HB- kotò	ʔà	só -ó
3P -et donc	INAC- arriver	LOC animal	-PL
PP -COORD	TAM V	PREP N	-MN

*Et donc Elles arrivent au milieu des animaux.*

[BD-2011-C5\_011]

wá	kótò	jò	ʔà	sóó,	sóó			
wó -á	HB-	kotò	jò	ʔà	só	-ó	só	-ó
3P	-et donc	INAC-	arriver	là-bas	LOC	animal	-PL	animal -PL
PP	-COORD	TAM	V	ADV	PREP	N	-MN	N -MN

wó ʔòó	séʔà	té	pàmè	té	mòdzómbé
wó ʔòó	séʔà	té	pàmè	té	mòjómbé
3P	ETRE-PST	mélange	avec	sanglier	avec antilope
PP	MOD	N	PREP	N	PREP N

*Et donc Elles arrivent là-bas au milieu des animaux, les animaux étaient un mélange, de sangliers et d'antilopes.*

[BD-2011-C5\_012]

kùndáà	dóá-móò		pàmè
kùndá 6à	HB-	dò	ná.HB.moo pàmè
tortue	FACT	INAC-	venir NV. tuer sanglier
N	MV	TAM	V NV N

*La tortue vient tuer un sanglier.*

[BD-2011-C5\_013]

súà	móò	mòjómbé
súà	HB-	moo mòjómbé
panthère	INAC-	tuer antilope
N	TAM	V N

*La panthère tue une antilope.*

[BD-2011-C5\_014]

kùndá té	súà	pé	sóá		lè kè	máá	móólé		pàmè				
kùndá té	súà	pé	só	-á	lè kè	má -á	HB-	moo -lé	pàmè				
tortue	à	panthère	DISC	animal	-de	1S PRES	1S	-et donc	INAC-	tuer	PST-P	sanglier	
N	PREP	N	DISC	N	PREP	PP	PRES	PP	COORD	TAM	V	MV	N

mò	móólé	mòjómbé		
mò	HB-	moo -é	mòjómbé	
2S	INAC-	tuer	PST-P	antilope
PP	TAM -	V	MV	N

*La tortue dit à la panthère: "Voici mon gibier, et donc j'ai tué un sanglier, tu as tué une antilope.*

[BD-2011-C5\_015]

súà	pé	wópè	ngáà	má	mòdélé		pàmè
súà	pé	wópè	ngáà	má	BH-	moo	lé pàmè
panthère	DISC	non	1S.EMPH	1S	ACC-	tuer	PST-P sanglier
N	DISC	ADV	PP	PP	TAM	V	MV N

*La panthère dit: "Non! Moi, j'ai tué le sanglier.*

[BD-2011-C5\_016]

pé	wó	módò	pàmè	kòà	wá		dú
pé	wó	HB-	moo	pàmè	kòà	wó -á	HB- du
quand	3P	INAC	tuer	sanglier	ainsi	3P -et donc	INAC rentrer
SUB	PP	TAM	V	N	ADV	PP -COORD	TAM V

téà		báláá		ngó
té	-é	ʔà	bálá	-á ngó
CIRC	3S	LOC	campement	-de 3P
MV	-PP	PREP	N	-PREP PP

*Quand elles ont ainsi tué le sanglier, elles sont donc rentrées avec dans leur village.*

[BD-2011-C5\_017]

wá		lòà		sóó
wó -á		HB-	loa	só -ó
3P	-et donc	INAC-	cuisiner	viande -PL
PP	-COORD	TAM	V	N -MN

*Elles ont cuisiné les gibiers.*

[BD-2011-C5\_018]

kùndá	té	súà	pé	súà	súà	ʔéé	yékè	mò	títà	lèéé	
kùndá	té	súà	pé	súà	súà	ʔéé	yékè	mò	títà	lè	éé
tortue	à	panthère	DISC	panthère	panthère	hein	comme	2S	oncle	1S	hein!
N	PREP	N	DISC	N	N	INTJ	SUB	PP	N	PP	INTJ

*La tortue dit à la panthère: " Panthère! Panthère! Eh! Comme tu es mon oncle hein!*

[BD-2011-C5\_019]

kòó		má	jó		jó	kèé		ʔá	jóé		kèé
kòmbé	-T.inv	má	HB-	jo	jó	kè	T.inv	ʔá	HB-	jo	-é kè -T.inv
FUT	-INS	1S	INAC-	manger	nourriture	REL	-INS	1P	INAC-	manger	PST-P REL -INS
ADV	MOD	PP	TAM	V	N	SUB	MOD	PP	TAM	V	MV REL -MOD

kòó		mò	jòé		là		mò	júkò
kòmbé	-T.inv	mò	HB-	jo	nè	là	mò	HB- juko
FUT	-INS	2S	INAC-	manger	REL	œil de	2S	INAC- fermer
MOD	-MOD	PP	TAM	V	SUB	NR	PP	TAM V

*Je mangerai la nourriture que nous mangeons et tu mangeras. Tes yeux sont fermés.*

[BD-2011-C5\_020]

pé	wó	mbèá-mèè	jóó	
pé	wó	BH-	ná.HB.mεε	jó -ó
quand	3P	ACC-	NV.faire	nourriture -PL
SUB	PP	TAM -	NV	N -MN

*Quand elles ont fini de préparer les nourritures,*

[BD-2011-C5\_021]

ʔé té	súà	pé	núkò	là	mò	mákàlà	kè
ʔé té	súà	pé	Ø_HB-	ɲuko	là	mò	mákàlà kè
3S	à	panthère	DISC IMP_INAC-	fermer	œil de	2S	maintenant DEM.PROX
PP	PREP	N	DISC TAM -	V	NR	PP	N MN

má	dóá-tó	pé	mò	jó
má	HB-	do	ná.HB.to	pé mò jó
1S	INAC-	venir	NV.donner	DAT 2S nourriture
PP	TAM	V	NV	PREP PP N

*Elle (la tortue) dit à la panthère: "Fermes tes yeux! Maintenant ici, je vais te donner la nourriture."*

[BD-2011-C5\_022]

kùndá	ʔá	já	péè	mòjómbe	ʔá	tó	pé	súà
kùndá	ʔé -á	HB- ja	péhè	mòjómbe	ʔé -á	HB- to	pé	súà
tortue	3S -et donc	INAC	prendre	morceau de antilope	3S -et donc	INAC	donner	DAT panthère
N	PP COORD	TAM	V	NR	N	PP COORD	TAM	V PREP N

*Et donc La tortue prend un morceau d'antilope, et donc elle [le] donne à la panthère.*

[BD-2011-C5\_023]

súà	ngéè	ʔá	jó	kòó	jò
súà	ngé	-T.inv	ʔé -á	HB- jo	kò -T.inv -RDP
panthère	3S.EMPH	-INS	3S -et donc	INAC- manger	seulement -INS -INTENS
N	PRON	MOD	PP -COORD	TAM	V ADV -MOD -MV

*La tortue ne fait vraiment que manger.*

[BD-2011-C5\_024]

kùndá	ngé	ʔá	já	péè	pàmèá	ngéó	ʔáà	jó
kùndá	ngé	ʔé -á	HB- ja	péhè	pàmè -á	ngé -ó	ʔé -á	-T.inv HB- jo
tortue	3S.EMPH	3S -et donc	INAC-	prendre	morceau de sanglier -de	3S -PL	3S -et donc	-INS INAC- manger
N	PP	PP -COORD	TAM	V	NR	N	-PREP PP -MN	PP -COORD MOD TAM - V

*La tortue, elle, elle prend donc un morceau de ses sangliers, et donc elle [les] mange.*

[BD-2011-C5\_024]

ʔé	kòó		kùndáó	ʔà	pítimáá	wá	là				
ʔé	kò	-T.inv	kùndá -ó	ʔà	pítimà -T.inv	wó -á	BH-	la			
ETRE	là	-INS	tortue -PL	LOC	nuit	-INS	3P	-et donc	ACC-	dormir	
PRED	ADV	-MOD	N	-MN	FCT	N	-MOD	PP	-COORD	TAM	V

*C'est là, le soir, et donc les tortues (= le groupe la tortue et la panthère) elles dorment.*

[BD-2011-C5\_025]

kùndá pé	hè	pàmèá		lè	ngéè		súà	ndé	nkùliá-dzèé			
kùndá pé	hè	pàmè	-á	lè	ngé	-T.inv	súà	ndé	nkùli náà-B.ja	-é		
tortue	DISC	Ah!	sanglier -de	1S	3S.EMPH	-INS	panthère	sans	force	NV.prendre -3S		
N	DISC	INTJ	N	-PREP	PP	ADV	MOD	N	PREP	N	NV	-PP

*La tortue se dit: "Ah! Mon sanglier, elle, la panthère n'a pas de force pour le prendre.*

[BD-2011-C5\_026]

kùndàà	já		bímí	sóó		kè	wó	ʔóó		tó		ʔà		
kùndá 6à	HB-	ja	>K	só	-ó	kè	wó	BH-	ʔo	-ó	té	-ó	ʔà	
tortue	FACT	INAC-	prendre	reste de	viande -PL	REL	3P	ACC-	laisser	-PST-D	avec	-3P	LOC	
N	MV	TAM	V	NR	N	-MN	REL	PP	TAM	V	-MV	PREP	-PP	PREP

pépúlò nòó

pépúlò	nè	-ó
claire	REL	-PL
N	REL	-MN

*La tortue prend les restes de viande qu'elles avaient laissés sur la claie.*

[BD-2011-C5\_027]

ʔá		gó		ʔá		wò		ʔà		bélé
ʔé	-á	HB-	go	ʔé	-á	BH-	wo	ʔà		bélé
3S	-et donc	INAC-	partir	3S	-et donc	ACC-	cache	LOC		forêt
PP	-COORD	TAM	V	PP	-COORD	TAM	V	PREP		N

*Et donc Elle part, et donc elle [les] cache dans la forêt.*

[BD-2011-C5\_027]

kùndàà	dú		
kùndá 6à	HB-	du	
tortue	FACT	INAC-	rentrer
N	MV	TAM	V

*La tortue de fait rentre.*

[BD-2011-C5\_029]

ʔá	dzá	wà ʔá	dù	ʔà	pépúlò
ʔé -á	HB- ja	wà ʔé -á	BH- du	ʔà	pépúlò
3S -et donc	INAC- prendre	feu 3S -et donc	ACC- mettre	LOC	claire
PP -COORD	TAM V	N	PP -COORD	TAM V	PREP N

ʔé té	súà	pé	júkò!
ʔé té	súà	pé	Ø_HB- juko
3S à	panthère	DISC IMP_INAC-	se_réveiller
PP PREP	N	DISC TAM-	V

*Et donc Elle prend le feu, et donc elle le met sur la claie. Elle dit à la panthère: 'Réveille-toi!'*

[BD-2011-C5\_030]

só	kè	wá	mbè	téá	té	mò té	sékè
só -ó	kè	wó -á	BH- mbe	té ʔá té	mò té	ná-seke	
viande -PL	DEM.PROX	3P -et donc	ACC- finir avec	3S avec	2S avec	NV. NV brûler	
N	-MN	DEM.PROX	PP -COORD	TAM V	PREP PP	PREP PP	PREP

*Ces viandes elles ont fini de brûler, pour moi, pour toi.*

[BD-2011-C5\_031]

súàà	júkò,	ʔá	kó	bè	pépúlò	sékè	
súà fà	HB- juko	ʔé -á	HB- ko	BH- be	pépúlò	HB- seke	
panthère	FACT INAC-	se_réveiller	3S -et donc	INAC- saisir	ACC porter	claie INAC- brûler	
N	MV	TAM- V	PP -COORD	TAM V	TAM V	N	TAM- V

*De fait la panthère se réveille, et donc elle saisit et porte la claie, la claie qui a brûlé.*

[BD-2011-C5\_032]

kùndá ʔá	góé	ná-wó	só	kò,		
kùndá ʔé -á	HB- go -é	ná.HB.wó	só	kò		
tortue	3S -et donc	INAC- partir	-PST-P NV.cacher	viande DEM.DIST		
N	PP -COORD	TAM V	MV	NV	N	MN

ʔá	múé	pòkì jò
ʔé -á	HB- mu -é	pòkì jò
3S -et donc	INAC- voir	-PST-P miel là-bas
PP -COORD	TAM V	MV N ADV

*La tortue, elle était donc partie cacher cette viande-là, et donc elle avait vu du miel là-bas.*

[BD-2011-C5\_033]

kùndá	ʔé	té	súà	pé	gó		má	mùé		pòkì	nèé	
kùndá	ʔé	té	súà	pé	Ø_HB-	gɔ	má	BH-	mu	-é	pòkì	nèé
tortue	3S	à	panthère	DISC	IMP-INAC-	partir	1S	ACC-	voir	-PST-P	miel	ici
N	PP	PREP	N	DISC	IMP-INAC-	V	PP	TAM	V	MV	N	ADV

yékè	ʔá		ndé	ʔèé	kè	ʔá	dú		té	ʔà	gbáè		
yékè	ʔé	-á	ndé	ʔèé	kè	ʔá	HB-	du	té	ʔà	gbá	nè	
comme	3S	-et	donc	sans	chose	REL	1P	INAC-	rentrer	CIRC	LOC	village	REL
SUB	PP	-	COORD	PREP	N	REL	PP	TAM	V	MOD	PREP	N	REL

*La tortue elle dit à la panthère : "Partons! J'ai vu du miel ici, et donc comme nous n'avons rien à ramener au village."*

[BD-2011-C5\_034]

góá-dó				pòkí,	ʔá	gó		té
Ø_HB-	gɔ	ná.HB.do	pòkì	-T.inv	ʔá	HB-	gɔ	té
IMP-INAC-	partir	NV.cueillir	miel	-INS	1P	INAC-	partir	CIRC
TAM-	V	NV	N	-MOD	PP	TAM-	V	MOD

*Partons cueillir du miel, nous y partons.*

[BD-2011-C5\_035]

kùndá	wó	té	súà	wá		gó		wá	kótò	jàá	pòkì					
kùndá	wó	té	súà	wó	-á	HB-	gɔ	wó	-á	HB-	kɔtɔ	jò	ʔà.H	pòkì		
tortue	3P	avec	panthère	3P	-et	donc	INAC-	partir	3P	-et	donc	INAC-	arriver	là-bas	LOC	miel
N	PP	PREP	N	PP	-MV	-COORD	TAM	PP	-COORD	TAM	V	ADV	PREP	N		

*La tortue et la panthère partent, et donc elles partent, et donc elles arrivent là-bas au miel.*

[BD-2011-C5\_034]

súà	té	kùndá	pé	ngámò	tárèá-ʔò		
súà	té	kùndá	pé	ngámò	Ø_HB-	tare	náà.B.ʔo
panthère	à	tortue	DISC	2S. EMPH	IMP.INAC	commencer	NV.monter
N	PREP	N	DISC	PP	TAM	V	NV

*La panthère dit à la tortue: "Toi, commence à monter."*

[BD-2011-C5\_035]

kùndá	té	súà	pé	ʔó		ʔó	
kùndá	té	súà	pé	Ø_HB-	ʔo	Ø_HB-	ʔo
tortue	à	panthère	DISC	IMP-INAC-	monter	IMP-INAC-	monter
N	PREP	N	DISC	TAM-	V	TAM-	V

*La tortue dit à la panthère : "Monte! Monte !"*

[BD-2011-C5\_036]

wó	dzáó			méè	kóà
wó	HB-	ja	-ó	ná.HB.mæe	kóà
3P	INAC-	prendre	-PST.DIST	NV.faire	ainsi
PP	TAM	V	-MV	NV	ADV

*Elles se décident.*

[BD-2011-C5\_037]

kùndá	kè	ʔá		góá-kónò	kù	kúlū
kùndá	kè	ʔé -á	HB	gɔ	ná.HB.kɔnɔ	kù kúlū
tortue	DEM.PROX	3S	-et donc	INAC-	partir	NV.couper corde liane_sp.
N	MN	PP	-COORD	TAM	V	NV N N

*Cette tortue elle part donc couper la corde d'une liane sp.*

[BD-2011-C5\_038]

ʔá	dó	té	ʔá	tèè				
ʔé -á	HB-	dɔ	té	ʔé -á	HB-	tee		
3S	-et donc	INAC-	venir	CIRC	3S	-et donc	INAC-	attacher
PP	-COORD	TAM	V	MOD	PP	-COORD	TAM	V

*Et donc elle vient ainsi, et donc elle attache.*

[BD-2011-C5\_039]

pé	ʔá	tèè	té	yèndà	kùndáà	ʔó				
pé	ʔé -á	HB-	tee	té	yèndà	kùndá	ʔà	HB-	ʔo	
quand	3S	-et donc	INAC-	attacher	CIRC	_sp.	tortue	FACT	INAC-	monter
SUB	PP	-COORD	TAM	V	MOD	N	N	MV	TAM-	V

ʔé	kótò	nèà	sóò	tólóò				
ʔé	HB-	kɔtɔ	nèê	ʔà	sóò	tóló	-T.inv	
3S	INAC-	arriver	ici	LOC	proximité	de	sol	-INS
PP	TAM-	V	ADV	PREP	NR	N	-MOD	

*Quand elle attache donc avec une liane tendre, de fait la tortue monte, elle arrive ici encore proche du sol.*

[BD-2011-C5\_040]

kúà	dóá-kónò	kùndáà	té					
kú	ʔà	HB-	dɔ	ná.HB.kɔnɔ	kùndá	ʔà	HB-	te
corde	FACT	INAC-	venir	NV.couper	tortue	FACT	INAC-	tomber
N	MV	TAM	NV	NV	N	MV	TAM-	V

*De fait la corde vient à se rompre, de fait la tortue tombe.*

[BD-2011-C5\_041]

kùndá	pé	títà	títà	máà	gómòé				
kùndá	pé	títà	títà	má	ḡà	HB-	gomo	-é	
tortue	DISC	oncle	oncle	1S	FACT	INAC-	casser	-PST-P	
N	DISC	N	N	PP	MV	TAM-	V	MV	

*La tortue dit : " Oncle! Oncle! Je me suis cassé"*

[BD-2011-C5\_042]

súà	té	kùndá	pé	ḡòòò	dòtó	bé		má		ḡó
súà	té	kùndá	pé	ḡòòò	Ø_BH-	doto	bé	má	HB-	ḡo
panthère	à	tortue	DISC	Ah!	IMP-ACC-	rester	donc	1S	INAC-	monter
N	PREP	N	DISC	INTJ	TAM	V	CONJ	PP	TAM-	V

*La panthère dit à la tortue: "Ah! Reste donc, je monte ! »*

[BD-2011-C5\_043]

kùndá	ḡá	dó		ḡá	kítì			
kùndá	ḡé	-á	HB-	dó	ḡé	-á	HB-	kiti
tortue	3S	-et donc	INAC-	venir	3S	-et donc	INAC-	s'asseoir
N	PP	-COORD	TAM	V	PP	-COORD	TAM	V

*Et donc La tortue vient, et donc elle s'assied.*

[BD-2011-C5\_044]

súàà	ḡó		
súà	ḡà	HB-	ḡo
panthère	FACT	INAC-	monter
N	MV	TAM-	V

*La panthère en vérité monte.*

[BD-2011-C5\_045]

súà	ḡóá-kónò			mpàáḡ	kpó	nà	kpéké
súà	HB-	ḡo	ná.HB.kono	mpàáḡ	kpó	nà	kpéké
panthère	INAC-	partir	NV.couper	fort	liane_sp.	de	force
N	TAM-	V	NV	ADJ	N	PREP	N

*La panthère part couper une solide liane très forte.*

[BD-2011-C5\_046]

súàà	dó	ʔá	ʔó	ʔá	ʔó	ʔá							
súà	ʔà	HB-	dɔ	ʔé -á	HB-	ʔo	ʔé -á	HB-	ʔo	ʔé -á			
panthère	FACT	INAC-	venir	3S	-et donc	INAC-	monter	3S	-et donc	INAC-	monter	3S	-et donc
N	MV	TAM-	V	PP	-COORD	TAM	V	PP	-COORD	TAM	V	PP	-COORD

ʔó	ʔá	ʔó	ʔá	ngéngè	té	tóló					
HB-	ʔo	ʔé -á	HB-	ʔo	ʔé -á	HB-	ngenge	té	tóló		
INAC-	monter	3S	-et donc	INAC-	monter	3S	-et donc	INAC-	être éloigné avec	sol	
TAM	V	PP	-COORD	TAM	V	PP	-COORD	TAM	V	PREP	N

*De fait, la panthère vient, et donc elle monte, et donc elle monte, et donc elle monte, et donc elle monte, et donc elle s'éloigne du sol.*

[BD-2011-C5\_047]

ʔà-tié	kè	súà	ʔà	ʔó	téè	kùndá	kíná		
ʔà-tié	kè	súà	ʔà	HB-	ʔo	té	nè	kùndá	kíná
au_moment	REL	panthère	FACT	INAC-	monter	CIRC	REL	tortue	encore
SUB	REL	N	MV	TAM-	V	MOD	REL	N	ADV

kòó,	ʔá	góá-bótò	sóá	ngéó	kòó						
kò	-T.inv	ʔé -á	HB-	ná.HB.bótò	só -á	ngé -ó	kò	-T.inv			
seulement	-INS	3S	-et donc	INAC-	enlever	viande	-de	3S	-PL	seulement	-INS
ADV	-MOD	PP	COORD	TAM	V	N	-PREP	PP	-MN	ADV	-MOD

ʔá	góá-lì	tóá	sà	tímí				
ʔé -á	HB-	náà.B.lì	té -ó	ʔà.H	sà	tímí		
3S	-et donc	INAC-	entrer	CIRC	-3P LOC	dessous de	Pierre	
PP	-COORD	TAM	NV	MOD	-PP	PREP	NR	N

*Au moment où la panthère monte ainsi, la tortue à nouveau elle enlève seulement leurs viandes, et donc elle entre avec elles sous une pierre.*

[BD-2011-C5\_48]

súà	ngéngè	té	tóló	kùndáà	dzá	nòó	péè	sóá	ngé,				
súà	HB-	ngenge	té	tóló	kùndá	ʔà	HB-	ja	nòó	péhè	só	-á	ngé
panthère	INAC-	être éloigné avec	sol	tortue	FACT	INAC-	prendre	IND	morceau de viande	-de	3S		
N	TAM	V	PREP	N	N	MV	TAM-	V	MN	N	N	-PREP	PP

ʔá	dó	té	ʔá	kónò				
ʔé -á	HB-	dɔ	té	ʔé -á	HB-	kɔnɔ		
3S	-et donc	INAC-	venir	CIRC	3S	-et donc	INAC-	couper
PP	COORD	TAM	V	MOD	PP	COORD	TAM	V

*La panthère s'est éloignée du sol, la tortue de fait prend un autre morceau de sa viande, et donc elle vient avec, et donc elle coupe.*

[BD-2011-C5\_049]

ʔé té	súà	pé	títà	títà
ʔé té	súà	pé	títà	títà
3S à	panthère	DISC	oncle	oncle
PP	PREP N	DISC N	N	

*Elle dit à la panthère : "Oncle! Oncle!"*

[BD-2011-C5\_50]

súà	pé	té	má bótò	ngòbò	lè	má	té			
súà	pé	té	má HB-	boto	ngòbò	lè	má	HB-	te	
panthère	DISC	quand	1S	INAC	enlever	corps de	1S	1S	INAC-	tomber
N	DISC	SUB	PP	TAM-	V	NR	PP	PP	TAM-	V

*La panthère me dit : "si j'enlève mon corps, je tombe"*

[BD-2011-C5\_51]

ʔé té	súà	pé	wópè	bé	bé	té	lòlí
ʔé té	súà	pé	wópè	HB-	be	HB-	té lòlí
3S à	panthère	DISC	non	Ø_IMP-INAC-	descendre	Ø_IMP-INAC-	avec douceur
PP	PREP N	DISC N	TAM	V	TAM	PREP N	

*Elle dit à la panthère : "Non! Descends, descends doucement"*

[BD-2011-C5\_52]

súàà	bé	súàà	bé	súàà	bé						
súà	ǎà	HB-	be	súà	ǎà	HB-	be	súà	ǎà	HB-	be
panthère	FACT	INAC-	descendre	panthère	FACT	INAC-	descendre	panthère	FACT	INAC-	descendre
N	MV	TAM	V	N	MV	TAM	V	N	MV	TAM	V

*La panthère de fait descend, la panthère de fait descend, la panthère de fait descend.*

[BD-2011-C5\_53]

pé	súà	kótò		ókò	ʔà	sòò		tólòò	
pé	súà	HB-	koto	ʔókò	ʔà	sòò		tóló	-T.inv
quand	panthère	INAC-	arriver	comme_ça	LOC	proximité	de	sol	-INS
SUB	N	TAM-	V	ADV	PREP	NR		N	-MOD

kùndá	té	pé	sóá		lè	ʔá		dò		ngí	nàmò	kòó	
kùndá	té	pé	só	-á	lè	ʔé	-á	BH-	dò	ngí	nàmò	kò	-T.inv
tortue	DISC	DISC	viande	-de	1S	3S	-et donc	ACC-	venir	PST.I	2S.POSS	est_ce_que	-INS
N	DISC	DISC	N	-PREP	PP	PP	-COORD	TAM	V	MV	PP	INTERR	-MOD

ngáà	móló	má	dzáé		sóá		lè	
ngáà	mòmóló	má	HB-	ja	-é	só	-á	lè
1S.EMPH	même	1S	INAC-	prendre	-PST-P	viande	-de	1S
PP	ADJ	PP	TAM-	V	-MV	N	-PREP	PP

*Quand la panthère arrive comme ça à proximité du sol, la tortue lui dit: " Et donc est-ce que ma viande est devenue la tienne? Moi-même j'avais pris ma viande."*

[BD-2011-C5\_54]

kùndá	wó	té	súà	wá		gó		té	wóló
kùndá	wó	té	súà	wó	-á	HB-	gò	té	wóló
tortue	3P	avec	panthère	3P	-et donc	INAC-	partir	avec	vitesse
N	PP	PREP	N	PP	COORD	TAM	V	PREP	N

*La tortue et la panthère elles partent donc en vitesse.*

[BD-2011-C5\_55]

wó	kótá		sà		tímí	
wó	HB-	koto	ʔà.H	sà	tímí	
3P	INAC-	arriver	LOC	dessous	de	Pierre
PP	TAM-	V	PREP	NR	N	

*Elles arrivent sous la pierre.*

[BD-2011-C5\_56]

kùndáà		lì	
kùndá	6à	BH-	li
tortue	FACT	ACC-	entrer
N	MV	TAM-	V

*La tortue en fait entre.*

[BD-2011-C5\_57]

kpí	súà	ʔi		nóè	
kpí	súà	BH-	ʔi	nó	-é
INTJ	panthère	ACC-	attraper	pied de	-3S
INTJ	N	TAM-	V	NR	-PP

*Kpin! La panthère attrape sa patte.*

[BD-2011-C5\_58]

ʔé	té	súà	pé	bótò		kpá	mò	bótò		kpá	mò
ʔé	té	súà	pé	Ø_HB-	boto	kpá	mò	Ø_HB-	boto	kpá	mò
3S	à	panthère	DISC	IMP_INAC-	enlever	main de	2S	IMP_INAC-	enlever	main de	2S
PP	PREP	N	DISC	TAM-	V	NR	PP	TAM-	V	NR	PP

wàà		nóá		bóó		kò
wà	nà	nó	-á	bó	-ó	kò
bois	de	marmite	-de	quelqu'un	-PL	DEM.DIST
N	PREP	N	-PREP	N	-MN	MN

*Elle dit à la panthère : "Enlève ta main! Enlève ta main de ces bois de la marmite des ces gens-là!"*

[BD-2011-C5\_59]

súà	ʔá		bótò		kpé	
súà	ʔé	-á	HB-	boto	kpá	-é
panthère	3S	-et donc	INAC-	enlever	main de	-3S
N	PP	COORD	TAM	V	NR	-PP

*Et donc la panthère enlève sa main.*

[BD-2011-C5\_60]

likàndá	súà	wó	té	kùndá	kò	ʔòó	
likànd	-á	súà	wó	té	kùndá	kò	ʔòó
conte	-de	panthère	3P	avec	tortue	voilà	PST
N	-PREP	N	PP	PREP	N	PRES	MOD

*Voilà c'était l'histoire de la panthère et la tortue.*

[BD-2011-C5\_61]

ʔèsàsàé!

ʔèsàsàé!

Chut !

[BD-2011-C5\_62]

sàá!

sàá!

Chut !

## Bertille DJOUPEE

### Description du baka, une langue oubangienne du Cameroun

#### *Résumé*

Il s'agit d'une description grammaticale du baka, une langue oubangienne (Niger-Congo). L'analyse se fonde sur un corpus recueilli sur le terrain, dans la région de l'Est-Cameroun (département du Haut-Nyong). Le corpus représente 1h 36mn de paroles spontanées qui ont été traitées sous Toolbox, Elan et Praat puis analysées dans une perspective structurale fonctionnaliste. La thèse comprend trois parties. La première regroupe une introduction et l'analyse phonologique. La seconde partie est consacrée à l'établissement des catégories grammaticales. Le baka étant une langue à faible morphologie, c'est à partir de critères syntaxiques que quinze catégories ont été identifiées : Verbe, Nom, Nom relationnel, Pronom personnel, Pronom, Adjectif, Adverbe, Numéral, Prédicatif, Préposition, Subordonatif, Coordinatif, Interjection, Onomatopée et Modalité. Je présente, pour chaque catégorie définie, une étude des formes et de son fonctionnement. La troisième partie qui porte sur la syntaxe présente le syntagme nominal, le syntagme verbal et la prédication non verbale qui sont les éléments fondamentaux de la structuration de cette langue. La prédication non verbale combine le recours à des prédicatifs non verbaux et à la construction d'énoncé sans prédicatif dédié fondée sur la juxtaposition de deux éléments dont j'analyse les caractéristiques. J'aborde ensuite l'énoncé complexe, et traite en particulier des connecteurs entre propositions que sont les coordinatifs et les subordonatifs, puis des procédés de topicalisation et de focalisation qui manifestent la hiérarchie dans l'énoncé. Une bibliographie et une annexe présentant la transcription de trois textes du corpus terminent ce travail.

*Mots clés* : Cameroun, Niger-Congo, Oubangien, baka, syntaxe, corpus.

### A description of Baka, an Ubanguian language of Cameroon

#### *Abstract*

Baka is an Ubanguian language of the Niger-Congo language family. The grammatical description is based on a text corpus that was collected during fieldwork in the department of Haut Nyong in the East Province of Cameroon. The corpus consists of recordings (1h and 36 min) of spontaneous speech, which were annotated in Toolbox, Elan and Praat and then analyzed from a structuralist-functionalist perspective. The thesis is divided into three parts. Part 1 contains the introduction and the phonological analysis. Part 2 is dedicated to defining the word classes. As Baka is a language with little morphology, the following 15 word classes were identified through syntactic criteria: verb, noun, relational noun, personal pronoun, pronoun, adjective, adverb, numeral, predicator, preposition, subordinator, coordinator, interjection, onomatopoeia and modal. For each of these defined word classes, a study of their forms and functions is presented. Part 3 deals with the syntax of Baka, more precisely with the noun phrase, the verb phrase and non-verbal predication, which are the fundamental structuring units of this language. Non-verbal predication encompasses both the use of non-verbal predicators as well as constructions that contain no dedicated predicators and are based on two juxtaposed elements, whose characteristic features are analyzed in detail. Part 3 is also concerned with complex sentences. It examines coordinating and subordinating connectors as well as topicalization and focalization strategies, which reflect hierarchical relations in the sentence. The thesis concludes with a bibliography and an appendix containing three transcribed texts from the corpus.

*Key words*: Cameroon, Niger-Congo, Ubanguian, Baka, syntax, corpus